

Biblioteka Jagiellońska.



III № 6034



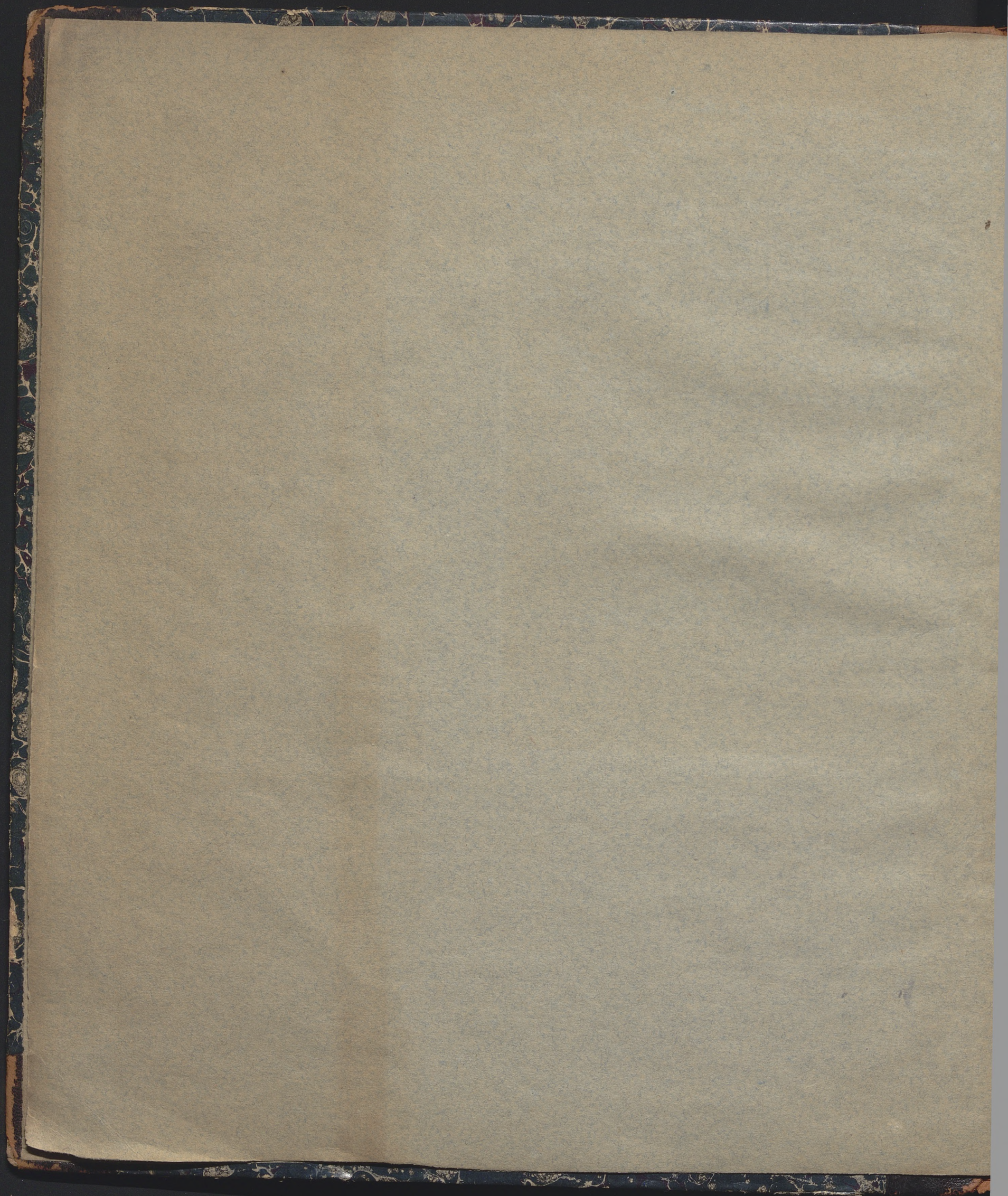
N^o 6034

compactura minutus a. 1902

Sprawa polska
w opinii Europy.

Ankieta międzynarodowa zebrana
staraniem redakcyi „Krytyki”
w Krakowie z końcem r. 1899.

59 oryginałów listów, drukowanych
pod powyższym tytułem w Krakowie,
1900, 8^o, str. 122, nakładem księgarni
L. Żwolińskiego i S^{ki}, w drukarni
„Narodowej” w Krakowie.



1. kein Rütteln, die so bedrängte Riffer
sich vorbrauchen, kann sein gleichgültig sein.
2. Geistige Entwicklung ist auf materi-
materialen Grund möglich; die Erhaltung
des alten und zersetzten Polens soll sein
seiner Größe und Nationalität zu bringen,
ist aber absehbare absehbare sein lächerlich. Solche
gelingt doch nie.
3. für ein massenhaft würde ein Polan
als "Ruffenstaat" zwischen Deutschland
und Russland sehr nützlich sein.
4. Nie auf friedlichen Wege, sondern
nur infolge eines Weltkrieges, in dem
Russland unterliegt.

Aufsicht
Carl Bleibtreu.

N^o 6034
Stück 59

V

ROYALTY: UNIT



BELLONIDAS

Mes vues sur le sort de la Pologne sont si bien connues que mes réponses à ces questions paraissent superflues. Néanmoins, comme vous insistez à avoir mon opinion, j'essaierai de répondre.

1. Généralement parlé' une civilisation quelconque ne peut être indifférente au développement universel, et personne ne pourra sans injustice nier les services que la Pologne a rendus à l'Europe.

Dans ce moment pourtant la Pologne s'est à peu près identifiée avec la cause de l'église Romaine, et la réponse à la question si elle contribue au progrès, dépendra de la position de l'interlocuteur vis-à-vis de cette église. Je crains qu'en servant la cause Romaine la Pologne n'est pas propice au progrès.

2 Bien entendu le développement régulier
du peuple polonais est à présent
impossible. Les efforts de russification
et germanisation sont absolument déma-
nables.

3) Je suis de cet avis.

4) Dans l'état actuel du monde l'in-
dependance de la Pologne paraît impos-
sible; c'est un idéal bien lointain.

Comme je ne suis pas prophète, je ne
saurais indiquer les moyens de la
reconstruire. Vers la fin de ce siècle
rien ne prévaudrait que la force.

On peut dire seulement: Plus
les intérêts d'une nationalité sont
forts, sérieux, travailleurs, penseurs,
plus ils sont intelligents, conscien-
cieux et obstinés dans la persévérance.

de leurs buts — plus ils ont chance de
devenir maîtres de soi et maîtres de leur
pays.

V Georges Brandès.

3 Novembre 99



À la Rédaction de la Krytyka

Messieurs

En répondant à votre aimable invitation, j'ai l'honneur de vous informer

1- Je crois que chaque peuple, comme chaque individu est un être qui porte en soi même la raison de son existence; et autant que cette raison montre et démontre la nécessité de tel existence il ne puis pas, sans danger pour l'humanité d'être supprimé

La conservation de la civilisation polonaise est d'haute importance non seulement pour le progrès, mais aussi même pour la marche régulière de l'Europe occidentale, à cause principalement de sa position géographique, de son histoire et des éléments ethn.

guer, qu'informant toute sa vie

2 - Pour les raisons ci-dessus exposées, je considère parfaitement possible le développement régulier du peuple polonais dans les circonstances actuelles et je apprécie les efforts de résurrection et de germanisation qu'on fait comme, des vrais crimes de lèse humanité et comme une frappante démonstration de que "on prime, encore la force sur le droit" dans les pays qui se vantent d'être des berceaux de la civilisation.

3 - La existence d'une Pologne indépendante influerait sûrement d'une manière heureuse sur le développement de l'Europe occidentale en contribuant à empêcher les efforts toujours grandissants.

des allemands et des russes pour obtenir
l'hegémonie: efforts que certainement ^{ce} ~~est~~
état de paix armée si affreux pour
l'Europe occidentale

4- La Pologne saurait recouvrir son
indépendance en faisant tout son
possible pour vigorer avec saupresse
énergie les éléments constitutifs de
sa nationalité - idiome, littérature,
race, croyances religieuses, usages po-
pulaires, droit coutumier, ~~et~~ pour
maintenir des relations ininterrom-
pues avec des hommes de science, des
politiques de tous les pays ainsi que
pour se préparer morale et maté-
riellement en vue de la lutte, peut
être, plus prochaine qu'on ne croit
maintenant, entre allemands et russes
Adolfo A. Buzka
Doyen et professeur de l'Université d'Osiedo

unpau

en apprenant et en passant par les
différents efforts que l'on a faits
et les succès obtenus en affaires
l'homme se développe
Le Progrès est une œuvre
qui ne se fait pas en un jour
mais qui se fait par des efforts
constants et par une persévérance
sans cesse renouvelée. C'est
pourquoi l'homme qui veut
progresser doit se donner
un but et se fixer une règle
de conduite. Il doit aussi
être capable de résister aux
difficultés et aux revers de la
fortune. Le progrès est une
œuvre de longue haleine
qui demande du temps et
de la patience. C'est
pourquoi l'homme qui veut
progresser doit être patient
et persévérant. Il doit aussi
être capable de résister aux
difficultés et aux revers de la
fortune. Le progrès est une
œuvre de longue haleine
qui demande du temps et
de la patience. C'est
pourquoi l'homme qui veut
progresser doit être patient
et persévérant. Il doit aussi
être capable de résister aux
difficultés et aux revers de la
fortune.



Messieurs

Je n'ai pas reçu votre premier envoi: ce n'est que maintenant que je reçois votre questionnaire. — Ami sincère de la Pologne et de la vérité, je vous disai en quelques mots mon sentiment sur les questions proposées.

Je suis intimement convaincu que la manifestation dans la vie politique des trésors que la Pologne porte dans son âme ce serait le levier le plus puissant pour le progrès de l'Europe:

Que, dans ce but, l'existence d'une Pologne indépendante est de toute nécessité:

Que, par conséquent, les efforts de réification et de germanisation de la Pologne sont le plus contraire à ce but:

Que, quant aux moyens par lesquels la Pologne pourrait recouvrer son indépendance, c'est à la Pologne elle-même qu'il appartient de les chercher, de les saisir et de les employer. — Et cela, en fondant dans sa conscience quelle ont été les causes de sa décadence, de ses malheurs, de son démembrement: — en réveil-

²⁾
Je retourne à Rivoli pour la campagne. Dès le 1^{er} 9 bre, je serai à Rome.

tant dans le fond de son âme la pureté et la puissance de
cet esprit qui, depuis Piast, a rayonné dans les siècles de sa
grande vie nationale par Sobiecki, Skarga, Kondecki, et
tant d'autres, qui a brillé d'un éclat céleste par Kosciuszko.
C'est à la Pologne elle-même qu'il appartient d'élever et d'
élever encore plus haut, en faisant le sacrifice de ses haines
politiques sur l'autel de la patrie: afin qu'elle renaissée,
non pour prendre une revanche contre ses oppresseurs, mais
pour être pour d'autres nations, pour influencer par leur
direction par le caractère élevé de son esprit, par sa haute
mission sociale à l'avant-garde du progrès véritable du
monde.

Quand elle aura fait cela, ce ne seront pas les Prus-
sais, ce sera le bras de Dieu lui-même qui appuiera
la Pologne et la relèvera en nation une et indépendante.

Tel est, Messieurs, mon sentiment d'amis sincères pour
votre chère et malheureuse Patrie. — J'aime la Pologne
comme j'aime l'Italie: et j'ai la foi que ses grandes des-
tinées s'accompliront pour elle, tôt ou tard.

Dieu donne que cela soit le plus tôt, — pour son pro-
pre bonheur, pour le bonheur de l'Europe!

Votre dévoué

— Stanislas Janowski

Slovanský přehled.

Redaktor:

Adolf Černý,

Praha,

Pětrosova ulice 188-II.

○

Szanowna Redakcjo!

Pozwalam sobie w krótkości odpowiedzieć na zadane pytania, szczególnie zaś na pierwsze trzy.

1.) Nie ma wątpliwości o tem, iż kultura polska dla zachodniej Europy nie jest i nie może być obojętną. Poezja polska stoi nie tylko na czele poezji słowiańskiej, ale w największych swoich reprezentantach osiąga wyżyn poezji wszechświatowej. Mickiewicz, Słowacki i Krasiński należą do szeregu szczytów poezji wszechświatowej; również Asnyk, o tem jestem przekonany, zostanie zaliczony do najprawdziwszych poetów XIX wieku. W powieści Siemkiewicz i Orzeszkowa już teraz całemu cywilizowanemu światu na-
(podobnie Grodzier, Kąkło, Siemiradzki w malarstwie,
leja) ~~nie~~ urokowi geniuszu Chopina również cały świat się poddaje. Na polu nauki trzeba by było pójść wstecz do Kopernika, od czasu którego można by było wymienić szereg nazwisk, które zawsze będą zajmować

wybitne miejsca w budowie ^{wiedzy} nauki wszechludzkiej,
tak jak Kopernik zawsze pozostanie wśród jej
kamieni węgielnych. Wielkie znaczenie dla
~~rozwoju~~ moralności ludzkiej ma heroiczna
miłość ojczyzny, przedstawicieli której
miłości najwzruszającym jest Kościuszko, portac'
poprostu antycznej czystości.

2.) Dalszy rozwój narodu polskiego nie-
wątpliwie hamuje jego położenie polityczne,
mianowicie podział między 3 państwa. Tylko
mała część narodu (w Galicji) może się swobodnie
rozвивać, główna zaś część jego porotężniana
jest w swoim rozwoju przez germanizację
i rusyfikację. Swobodny rozwój we wszech-
nich kierunkach tej części narodu polskiego
jest prawie nie możliwym. Systemy tak rusy-
fikacyjny jak germanizacyjny uważam za
nie moralne, jako że niemoralny uważam
względnie gwałtowne ograniczenie swobody wy-
żka, wiary i przekonań wogół. Będąc
sam niemoralnym, jest każdy system
wynarodawiania zarówno też i rośnię
demoralizacyjny.

porządkując

3.) Również bezwarunkowo (muszę temu,
je przywrócenie wolności narodowi Polakom

^{powinno}
musiałoby (wpłynąć na rozwój zachodniej
Europy, bo tylko wolne narody swobodnie
się mogą rozwijać i przez to przyczynić
się do rozwoju kultury wszechludzkiej.

4. Na ostatnie zadanie trudno mi
jest dać odpowiedź, kiedy się nie bawię
w ^{wysoką} ~~wielką~~ politykę. Powiem tylko to,
co jest mojem przekonaniem względem
osiągnięcia samowolności narodu czeskiego.
Jest ono: obojętne mojem przekonaniem jest, że
drogą do tego celu jest szczerza i nie-
ustanna praca nad podniesieniem oświa-
ty, ^(światomości i dobrobytu) moralności, ^{wszystkich} warstw na-
rodu, stowem: cicha, lecz głęboko zafascynowana
praca wewnętrzna, skierowana do zbliżenia się
idealom ludzkości. Narody takie, w których
nie będzie ^(w żadnym kierunku) wielkiej przepaści między pojedyn-
czymi warstwami społeczeństwa, własną
siłą wewnętrzną muszą nareszcie dojść
do swobody i samowolności.

H Praga czeskiej, 7. grudnia 1899 r.

Ad. Termu V

Rome 16 / IV / 99

Monsieur le Rédacteur en
Chef. du "Krytyka"Cracovie

Édile Disciple de Docteurs
de Joseph Mazzini et de
Charles Cattaneo, les
grands apôtres de l'idée
républicaine en Italie
je vois avec grand intérêt et
sympathie une reprise du
mouvement national po-
lonais, dont l'issue ne
pourra être qu'un très
grand bénéfice pour la
cause du grand parti
démocratique et social euro-
péen.

Cependant, je suis heureux
de répondre aux questions



2

de votre enquête dans le
sens le plus affirmatif: c'est
à dire:

1^{re} Je crois que l'Europe
occidentale, qui voit dans la
Pologne l'avantgarde, his-
torique, traditionnelle,
de la civilisation vers
l'orient, ne peut demeurer
indifférente au
mouvement intellectuel
(littéraire, scientifique, po-
litique et social) qui se
produit, à présent, avec
progressive intensité
en Pologne;

2^{de} Aussi, je crois, que
malgré les difficultés
et les entraves créées à
la propagande nationale
par les manœuvres domi-
nantes sur la Pologne
demeembrée, il est possible

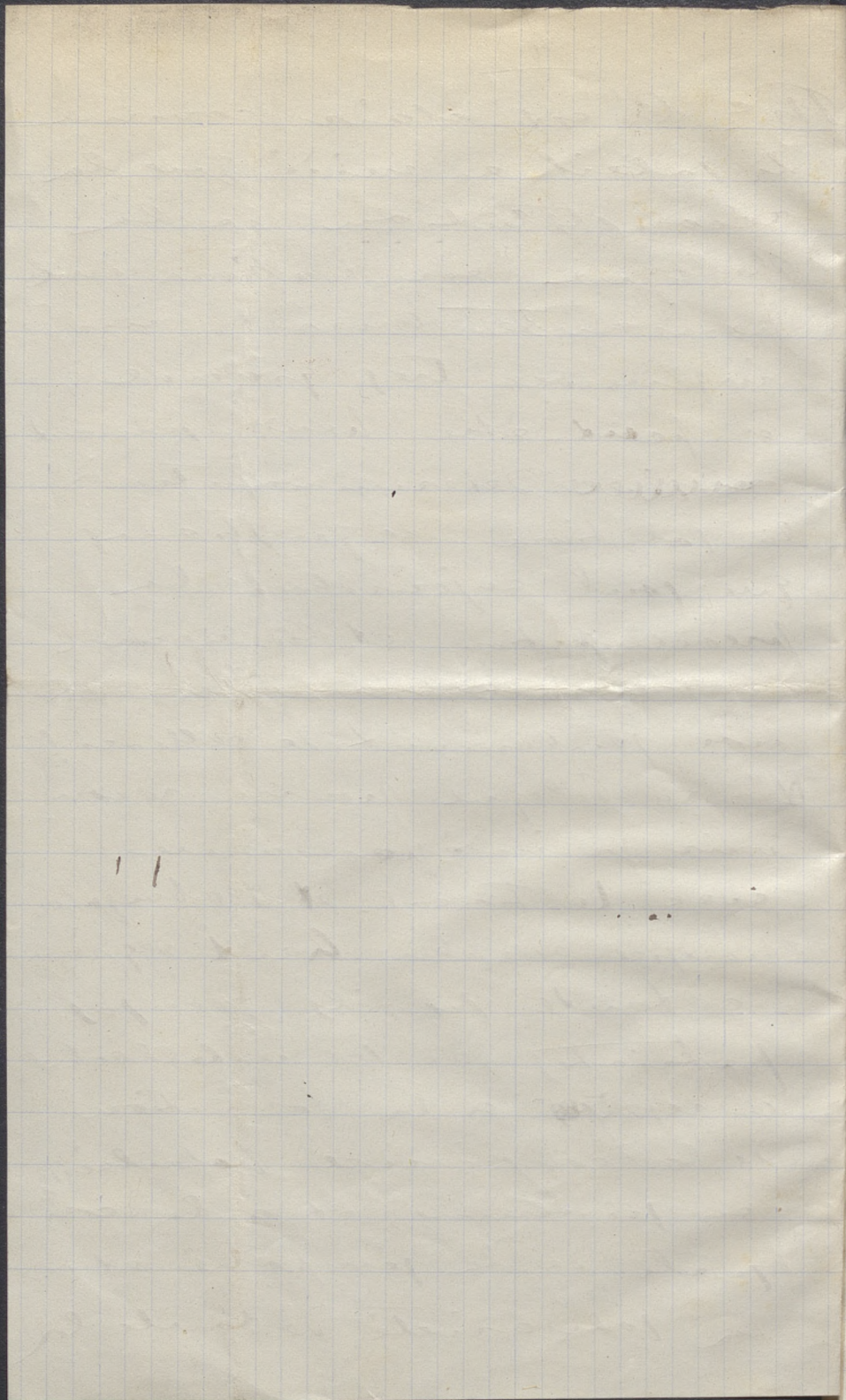


avec un travail assidue
et intensif, développer
dans toutes les classes
du peuple polonais un
irrésistible mouvement
autonomiste qui pourra
servir de contrepois
et autonome au
travail de raffinement
et de germanisation
des puissances dominantes
ce - travail, ~~etc~~, ceci,
que la démocratie ~~européenne~~
~~mondiale~~ doit considérer
tout simplement comme
le dernier et criminel
tentative de suppression
d'un peuple noble et
glorieux de la carte
ethnographique et politique
d'Europe.



III^e. C'est clair comme le soleil à midi que la réconstitution de la Pologne en nation indépendante aurait une influence très grande, et peut-être heureusement ~~directe~~ déterminante à la solution des questions qui sont aujourd'hui la préoccupation et la menace de l'Europe Orientale - et non seulement de celle-ci!

IV^e. La Pologne pourra recon-
naître sa indépendance
avec le travail et l'abnegation
poussée au plus haut degré,
de la part des fils, de ses
patriotes, de ses intellectuels,
adressés à la formation
de la conscience populaire
en soi-même, et à la con-
quête de la sympathie et de
la solidarité de toute la



Démocratie d'Europe et d'A-
merique.

Agreer, monsieur, mes
vœux ardents pour le
triomphe de votre très
noble cause, qui est
aussi une grande cause
de justice et de liberté
humaine.

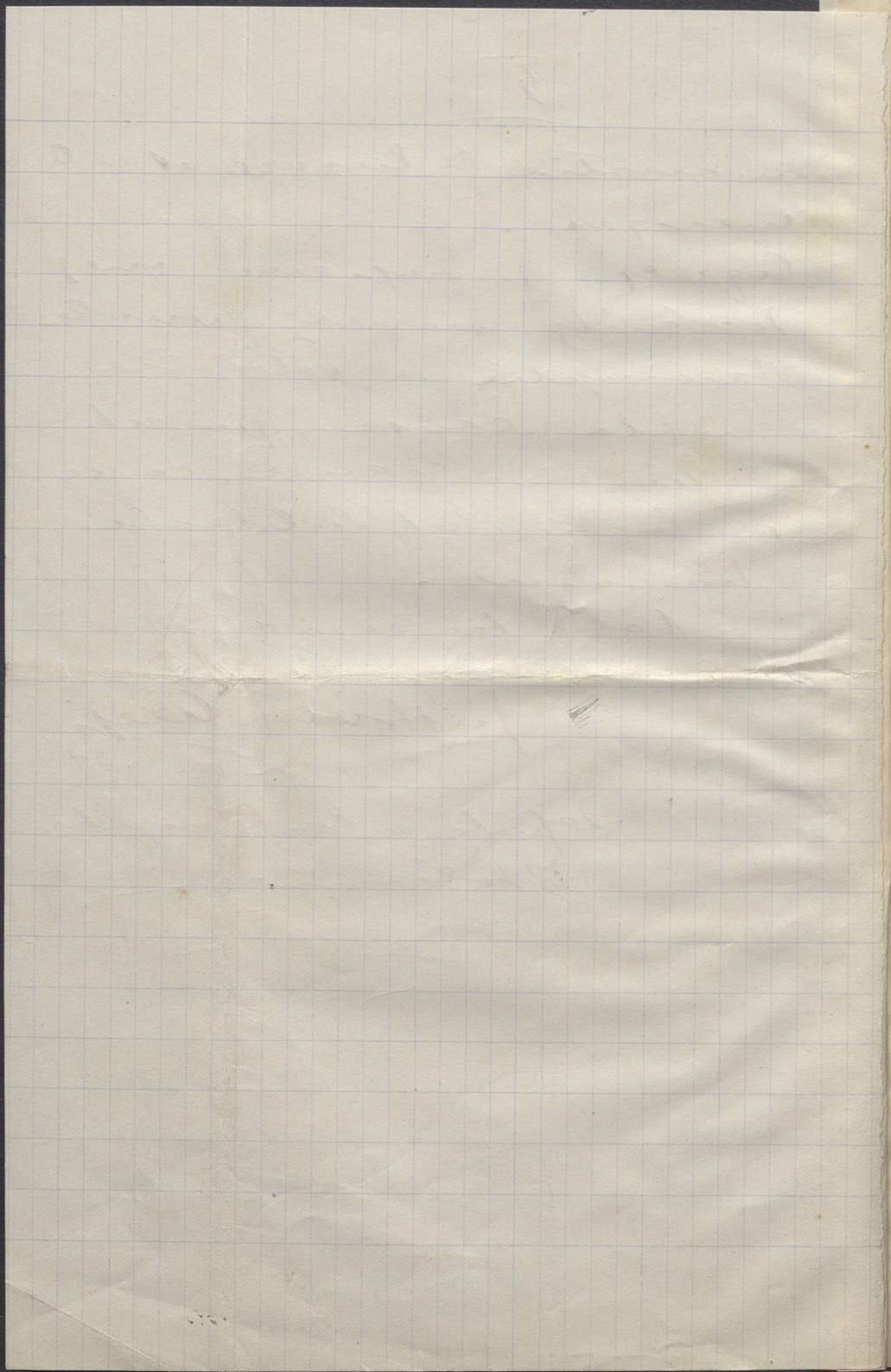
Votre dévoué

Justus Liebig

Député à la Chambre
Fédérale

~

~



7
RIVISTA POPOLARE
DI POLITICA LETTERE E SCIENZE SOCIALI

Direttore: Dr NAPOLEONE COLAJANNI

Deputato al Parlamento

Roma li 27 ottobre 1899

Egregio collega

Le scrivo a rispondere:

- 1° Non posso rispondere alla prima questione, perché non saprei oggi nazionalizzare la civiltà.
- 2° La germanizzazione e la russificazione della Polonia è una indegna violenza politica, come qualunque altra violenza esercitata a danno dei deboli e dei vinti, contro la quale i polacchi hanno il diritto di reagire.
- 3° La ripristinazione dello Stato Polacco indipendente sarebbe benefica anche alle nazioni vicine, se che ne fecero l'unica spartizione, perché costituirebbe una antemurale tra popoli pronti sempre a combattersi tra loro.
- 4° Non voglio rubare a nessuno il mestiere di

RIVISTA POPOLARE

DI POLITICA LETTERE E SCIENZE SOCIALI

Dirigete: DR. NARRONE COLANINNI

Tipografia di Palermo

1909

Volume II 1909

Primo fascicolo

Trattato di economia

1° La prima questione è la prima questione di politica economica.

2° La seconda questione è la seconda questione di politica economica.

3° La terza questione è la terza questione di politica economica.

4° La quarta questione è la quarta questione di politica economica.

5° La quinta questione è la quinta questione di politica economica.

6° La sesta questione è la sesta questione di politica economica.

7° La settima questione è la settima questione di politica economica.

8° L'ottava questione è l'ottava questione di politica economica.

9° La nona questione è la nona questione di politica economica.

10° La decima questione è la decima questione di politica economica.

11° L'undicesima questione è l'undicesima questione di politica economica.

12° La dodicesima questione è la dodicesima questione di politica economica.

17

profeta; mi sembra certo, però, che siamo ancora
lontanissimi dal giorno in cui la forza spen-
taneamente si piegherà alle ragioni del diritto.
E in una conflagrazione europea il vincitore
sarebbe tanto generoso: urranno da rendere
giustizia alla Polonia? E i polacchi
diversi possono sperare di vincere da soli
contro la tripla oppressione? Nuova spe-
ranza: una rivoluzione democratica e popolare
nell'Europa centrale, talmente forte sia
da principio da poter respingere
un tentativo di restaurazione da parte
della Russia, come nel 1849 in Ungheria
credetemi

Vostro d'uso

S. N. Colajanni

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher.]

1.

Die politische Kultur wird für Europa immer als
gleichgültig sein, selbst nicht für den Fortschrittskulten, zu
sich fortzuschreiten wissen. Namentlich das pflichtige
Element in der politischen Kultur ist für die übrigen
Völker von sehr Bedeutung. In Mitleid, Poesie und Philo-
sophie wird der politische Geist stets eine der interessantesten
Rollen in der europäischen Kultur spielen. Man vergesse
nicht, mit welchem Nachruhm Friedrich Nietzsche, der größte
Richter-Philosoph des unangefutten Jahrhunderts, einer poli-
tischen Abkündigung bediene.

2.

Die Reflexivierungs- und Grundentwürfungs-Dispositionen
sollen der politischen Geist auf eine aufsteigende Probe.
Es wird von seiner elementaren Energie abhängen, wie
weit er die Probe besteht und sich die Möglichkeit eigener
Entwicklung bewahrt.

3.

Gewiss ^{beim} man ein unabhängiges Polen von günstigen
Umfeldern ^{um} steht ein Polen imstande wären, ihre Existenz
nur Unabhängigkeit aus eigener Kraft zu begründen. Die
politische, soziale und moralische Gesetze des politischen Volkes
werden aber in diesen Punkten wenig Variieren.

4.

Hier gibts nur ein Mittel: Hiel der selbst! —



9a

Cornely



Redaction de la „Krytyka“

Cracovie

Autriche.

ul. Sławkowska 26.



174

Comment, Mon cher cousin,
pourriez vous demander à des Français
de se prononcer sur l'avenir de la
Pologne méridionale?

Vous les forcez à faire de la
cause de chaque Loz avec polonais
qu'ils aiment, soit avec Russes pour
ils sont les alliés.

Mieux que Louis Philippe
renverra sur le trône, Alors on crura
à la Pologne, pour "enlever"
le gouvernement.

Nous n'avons pas d'autre règle
de conduite, pas d'autre conseil.

A vous

J. Cornu





13 HOLLAND ST:

KENSINGTON W.

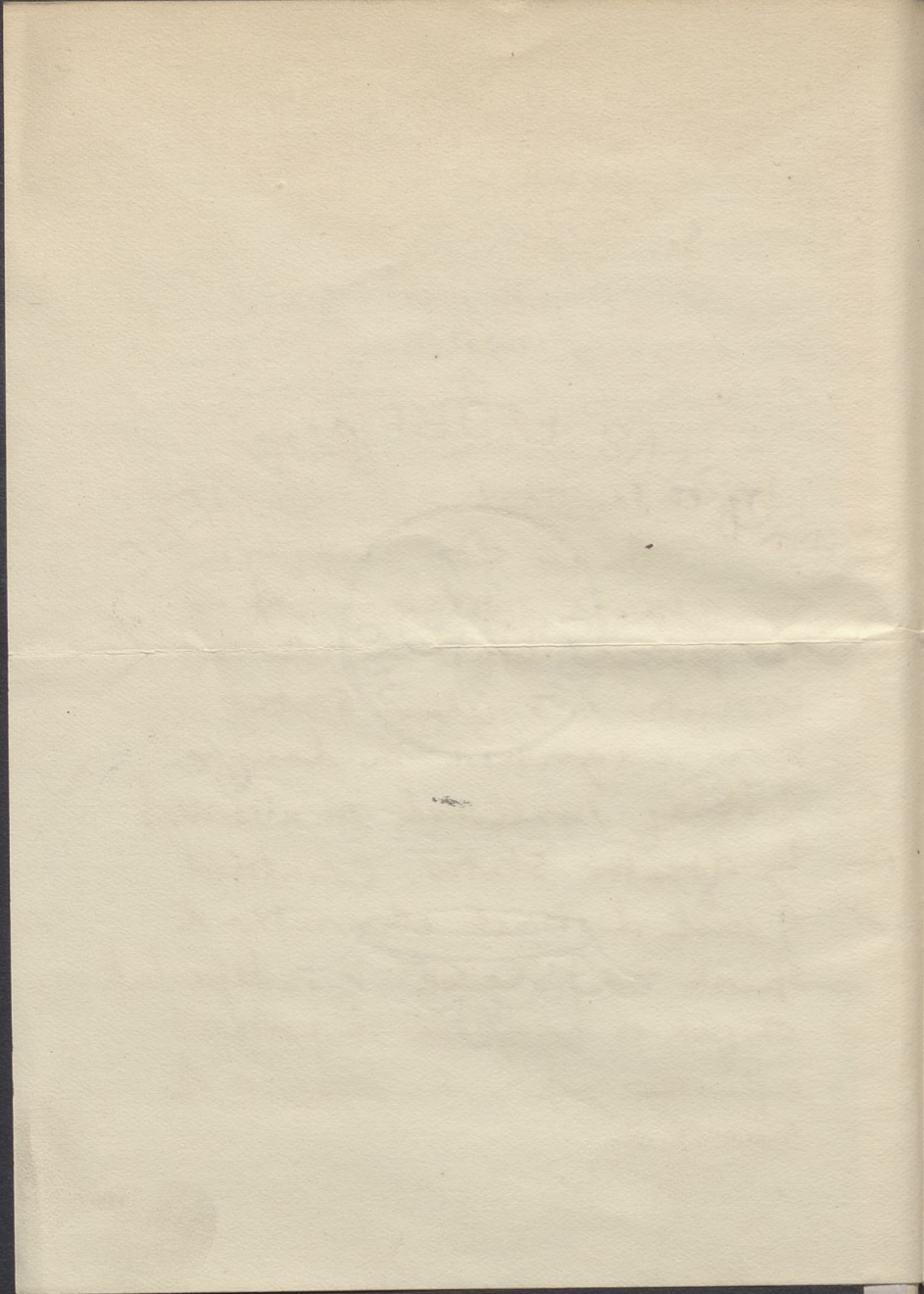
Nov: 5 1899.

London.

Dear Sir,

In reply to your request for some expression of my opinion upon the question of the independence of Poland I beg to say that:

- (1). I think that, though in the general movement, & on the present lines, of political evolution, smaller states seem everywhere in danger of being swallowed or absorbed by greater states, countries of such distinct character & spirit as Poland, if independent, ought to ~~play an~~ ^{be an} important influence upon the progress of Europe.



(2.)(3.) I do not contemplate with any satisfaction the ascending in any part of the world of one or two conquering races. I would far rather see something like a federation of small independent states, or even communes, than the tedious uniformity of big empires.

(4) The only mitigation of the disadvantages of Imperial domination appears to lie in Home rule, & Home rule would enable any country to enjoy freedom & develop its own resources, even ~~the~~ under ~~the~~ a nominal Imperial yoke, while in case of attack ^{from without} it would have the advantage of Imperial protection.

Let Poland, like Ireland,
demand, in the first place,
Home rule.

Social development is after
all far more important to
any nation - to any people
than political ^{form or} nomenclature,
a political freedom is illusory
without economic freedom
also.

With sincere wishes for the
future & prosperity of Poland
believe me,
very faithfully yours

Walter Crane

To the Editor
'Krytyka'
Cracow.

11a (a-c)
La Coopération des Idées

23



LES POPULAIRES

St-Antoine. PARIS



Monsieur le Secrétaire de Rédaction
de "la Krytyka"
26 rue Słaskowska
Cracovie
Pologne Autrichienne



UNIVERSITÉ POPULAIRE

157, Faubourg St-Antoine, 157

Ouverte tous les Jours, sans exception, de 9 heures du matin à 11 heures du soir

Les Cours et Conférences commencent à 8 h. 1/4 du soir

Programme du Mois d'Octobre 1899

Séance d'ouverture le Lundi 9 Octobre, à 8 h. du soir

M. GABRIEL SÉAILLES

Professeur à la Sorbonne, président de la *Coopération des Idées*, Société des Universités populaires

FERA UNE CONFÉRENCE SUR CE SUJET :

ÉDUCATION & RÉVOLUTION

SUIVIE DE

LA MAISON DU PEUPLE, poème de M. Fernand GREGH

DIT PAR L'AUTEUR

- Mardi 10 Octobre. — M. LE D^r JACQUET, médecin des hôpitaux : L'Alcool. Les Alcoolisés. Les Alcooliques (avec projections). 1^{re} Causerie.
- Mercredi 11. — M. HENRY BÉRENGER, homme de lettres ; La Poésie sociale en France au XIX^e siècle (quatre leçons). I. Lamartine. — Avec le concours de Madame MARIE MARCILLY, du Théâtre du Gymnase. O. A.
- Jeudi 12. — PAUL DESJARDINS, professeur de rhétorique supérieure au lycée Michelet : Le Sentiment maternel interprété par les grands artistes. La Causerie se fera à notre Musée du soir.
- Vendredi 13. — M. LOUIS VIGOUROUX, professeur à l'Ecole d'architecture, chargé de missions en Afrique, Australasie et Amérique du Nord : La Vie dans les pays neufs (avec projections).
- Samedi 14. — M. CHARLES-BRUN, agrégé de lettres : Le Théâtre et la famille au XIX^e siècle (1^{re} Causerie).
- Dimanche 15. — Le jour : Lecture, jeux. Musée. — Le soir : Musique, chants, etc.
- Lundi 16. — M. G. URBAIN, docteur ès-sciences : La Constitution de la matière. — I. Comment les philosophes et les savants se sont posé le problème.
- Mardi 17. — M. ROBERT DREYFUS, publiciste : Histoire de la Révolution de 1848 (1^{re} Causerie).
- Mercredi 18. — M. HENRY BÉRENGER : La Poésie sociale en France au XIX^e siècle. II. Alfred de Vigny. Avec le concours de Madame MARIE MARCILLY, du Gymnase.
- Jeudi 19. — M. EMILE JANVION, publiciste : L'Anarchisme à travers les âges (1^{re} Causerie).
- Vendredi 20. — M. DANIEL HALÉVY, publiciste : Les Prophètes d'Israël.
- Samedi 21. — M. LE D^r LEREDDE, médecin des hôpitaux : La Décadence française. Les causes. Les remèdes (1^{re} Causerie).
- Dimanche 22. — Le jour : Lecture, jeux. Musée. — Le soir : Musique, chants, etc.
- Lundi 23. — M. J. MICOULEAU, professeur de philosophie : Sociologie générale. Notions et définitions (1^{re} Causerie).
- Mardi 24. — M. HENRY BÉRENGER : La Poésie sociale en France au XIX^e siècle. III. Victor Hugo. — Avec le concours de Madame MARIE MARCILLY, du Gymnase.
- Mercredi 25. — M. JULES LERMINA, homme de lettres : Philosophie de l'Histoire française (1^{re} Causerie). La Nation française.
- Jeudi 26. — M. VICTOR CHARBONNEL, homme de lettres : Les Prolétaires intellectuels. A propos du *Ferment*, roman social par E. Estaunié.
- Vendredi 27. — M. EMILE TROLLET, professeur de rhétorique au Collège Stanislas : La Poésie nationale en France (1^{re} Causerie).
- Samedi 28. — M. LE D^r SICARD DE PLAULOLES : Les Microbes et les maladies qu'ils déterminent.
- Dimanche 29. — Le jour : Lecture, jeux. Musée. — Le soir : musique, chants, etc.
- Lundi 30. — M. HENRY BÉRENGER : La Poésie sociale en France au XIX^e siècle. IV. Sully-Prudhomme. — Avec le concours de Madame MARIE MARCILLY, du Gymnase.
- Mardi 31. — M. CAMILLE LÉGER, agrégé de philosophie : Les Principaux systèmes de morale, de l'Antiquité jusqu'à nos jours. I. Introduction : La Recherche philosophique d'un idéal moral.

La Coopération des Idées. -- Société des Universités Populaires

SIÈGE SOCIAL : 157, Faubourg St-Antoine

Aux Travailleurs,

Comme vous, nous sommes des travailleurs. Mais nous croyons que la vie humaine a des joies plus intenses, plus durables, plus hautes et moins onéreuses que celles du cabaret.

Voulez-vous être des nôtres ?

Notre ambition est grande : nous voulons la vérité, la beauté, la vie morale pour tous ; nous voulons que tous soient admis à participer à ces biens qui constituent le patrimoine propre à l'humanité : nous voulons que, comme le soleil pour tous les yeux, la lumière intelligible se lève pour toutes les intelligences.

Nous voulons une civilisation réelle, qui ne laisse plus en dehors d'elle la majorité des hommes, une civilisation qui ne soit plus l'œuvre et le profit de quelques-uns, à laquelle tous soient appelés à concourir et à participer.

Camarades, aspirant à employer nos heures de loisir pour notre développement physique, intellectuel et moral, ce qui veut dire pour notre émancipation sociale, nous dressons, en face du Cabaret et du Café-concert, notre première Université populaire.

Cette Université populaire comprendra d'abord :

1° Une salle de cours et conférences pour l'enseignement supérieur populaire, où chaque soir un penseur, un savant ou un artiste, parmi les plus éminents, viendra causer avec nous des plus graves questions artistiques, scientifiques, philosophiques, sociologiques et morales ;

2° Un Musée du soir, où défileront les chefs-d'œuvre de la peinture et de la sculpture. Les ouvriers d'art pourront aussi y exposer les plus beaux produits de leur industrie.

3° Une salle de spectacle, où tous les dimanches seront donnés des fêtes familiales, des lectures, des spectacles, des auditions musicales, etc.

4° Un salon de conversation et de jeux, avec billard ;

5° Une bibliothèque de lecture sur place et de prêt à domicile constamment ouverte. On y trouvera les plus importantes revues littéraires et sociales.

A cette Université populaire seront annexés des services de consultations médicales, juridiques, économiques ; un service de pharmacie à bon marché, de placement, de mutualité, etc. Plus tard, nous tenterons de constituer des associations coopératives de consommation, de production, de crédit.

La Société libre et juste de demain sera un régime d'associations. Nous nous y préparerons.

Nous organiserons aussi, pour les beaux jours, des excursions scientifiques, esthétiques, des visites aux musées, ou simplement des promenades amicales.

L'Université populaire ne laissera pas en dehors de son action les femmes, les enfants, les apprentis. Le peuple sera, là, chez lui, en famille, avec des amis sincères.

Camarades, de nos salles faites vos salles, de notre groupement faites votre groupement. En face du cabaret, où le corps se détruit, où l'âme s'avilit, nous ouvrons la Maison du Peuple, foyer de justice et de fraternité.

Avec nous, vous voudrez être des hommes libres, des hommes de jugement sain, et prendre l'habitude de la réflexion et de la critique.

Ensemble nous chercherons quels sont nos devoirs, et nous les remplirons. Mais nous ne négligerons pas nos droits, et, chacun prenant conscience de sa valeur

et de sa responsabilité comme individu et comme membre du corps social, nous les exercerons. En un mot, nous travaillerons pour que la Démocratie passe des formules mortes dont elle meurt aux réalités vivantes et fécondes de la liberté, de la justice et de la solidarité.

Dès maintenant, nous formons un noyau vivant de la société idéale, et nous vous conjurons de vous joindre à nous.

UNIVERSITÉ POPULAIRE, 157, Faubourg St-Antoine

(Ouverte tous les jours, sans exception, de 9 heures du matin à 11 heures du soir)

Cours et Conférences (avec projections, expériences, exemples, discussions) d'esthétique, de sciences, d'économie, de philosophie, de sociologie, de morale, tous les soirs de 8 h. à 10 heures.

Dimanches et fêtes, jeux et soirées familiales : Spectacles, chants, musique, etc.

La cotisation est de 0 fr. 50 par mois. Ce modique versement mensuel est la seule formalité à remplir pour faire partie de notre Association et profiter de tous les avantages qu'elle offre à ses membres (Voir ci-dessus).

On s'inscrit dès maintenant au Siège Social, 157, Faubourg St-Antoine.

La Coopération des Idées
Revue Mensuelle de Sociologie Positive
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
157, Faubourg St-Antoine, 157
Abonnement annuel : 3 fr.



Monsieur et honore Confere

Je ne puis pas manquer l'occasion
que vous m'offrez amablement d'exprimer
la vive sympathie que j'ai pour
votre peuple, — parce qu'il est
opprimé et, surtout, parce qu'il ne
veut pas se soumettre à
l'oppression. Mais je dois vous avouer
que je suis bien ignorant des
questions internationales que vous
voulez bien me poser.

Contrefois j'étais aux grands principes
du Droit, et je crois surtout qu'ils
sont supérieurs aux manœuvres
laiches d'une diplomatie d'un autre âge.

Ce sont donc des idées générales.
Ce sont donc des idées générales.
que j'ai sur la question polonaise,
et je m'empresse de vous les résumer.
I La civilisation polonaise n'est
pas indifférente. Elle n'est pas
d'indifférent. C'est un blasphème de
la dire d'un peuple, et un sottise.
Toute nation a son rôle, tout peuple

a une âme. la vient toute de
la diversité, et la beauté aussi.

L'Église en a fait un point important
dans le monde: Rome, la Démocratie
sont la vie partout: dans l'Inde, dans
la province, dans la Nation,
dans le Monde. Et la vie, c'est
la liberté.

II Cette tentation de restreindre
la vie, est monstrueuse: voilà
comme s'affaiblit la civilisation
et la germanisation.

Les peuples sont plus grands
par l'âme que par le territoire:
Grand on le comprendra, nous
serons mûrs pour la liberté, et
le Pologne sera affranchie
du joug. D'autres aussi.

III Oui, mille fois oui! l'existence
d'une Pologne indépendante
serait bienfaisante pour le
Monde, comme toutes les
indépendances. Le despotisme
est le mal.

IV. Oui la Pologne pourra
recouvrer sa liberté. Elle
le devra. Le moyen? La volonté.

Je ne sais pas, Monsieur, si
cette courte réponse pourra
vous être utile. Je le souhaite
de tout cœur. En tout cas, sans
m'en être permis de pousser
un cri de sympathie pour
votre malheureux nation,
et de cela je vous reste très
reconnaisant.

Lorsque la France aura
retrouvé son Idéal — et
ce sera bientôt! — c'est
mieux que des cris qu'elle
poussera pour la liberté
du Monde.

A vous, bien cordialement

Georges Deherme



¹² München, Heßstr. 46, pt. 1.²⁷
3. 9. 99.

Sehr geehrte Redaction!

Auf Ihr Circular über die „politische Frage“ stelle ich Ihnen die nun stehende Antwort zur Verfügung, aber nur unter der Bedingung, dass sie wortgetreu, d. h. im deutschen Wort-

laut, veröffentlicht wird. Wenn
Sie eine polnische oder französische Ueber-
setzung hinzusetzen wollen, habe ich
natürlich nichts dagegen.

Mit vorzüglichster Hochachtung

R. Dehmel. ✓

卷之三

Antwort.

Ich kenne die polnischen Zustände nicht aus eigener Anschauung, kann also auf Ihre Fragen nur von sehr allgemeinem Gesichtspunkt aus antworten. Soweit ein Volkskörper selbständigen Geist äußert, soweit hat er auch Anspruch auf Unabhängigkeit und kämpft naturgemäß dafür, genau so wie der einzelne Mensch. Meines Erachtens hat die polnische Rasse, noch bis in unsere Zeit hinein, durch ihre Dichter und Künstler genug Beweise einer eigentümlichen Beseehung erbracht, daß jeder selbstständig fühlende Mensch den Kampf für ihre Unabhängigkeit billigen muß, auch wenn er durch seine eigene Rasse zur Gegnerschaft in diesem Kampf genötigt wäre.

R. Wehmel.

13 La Redacción de la "Kuryerka".

19. 20. 21

29

Comenzaré por decir que no he recibido hasta ahora el cuestionario que se me envía. Si se me mandó también hace dos meses, como la circular dice, se extravió en correo.

La situación en que por la guerra se tiene a Polonia, ^{des-}intento, se ha creído siempre en personas muy valerosas, ^{de}genios valerosos o más bien a la guerra. Polonia ha mantenido viva su protesta contra el empuje internacional de que se víctima en el siglo pasado; se sigue manteniendo hoy; conserva la conciencia de un personalismo independiente; quiere seguir siendo Polonia y no parte de Rusia o de Alemania; debe, pues, resistir su voluntad, y todo lo que sea violentar la y oprimirla representará injusticia. La independencia de Polonia podría, además, ser puesta en duda, tras la

19, 20, 21

29

Comenzaré por decir que no he recibido hasta ahora el cuestionario que se me envía. Si se me mandó también hace dos meses, como la circular dice, se extravió en correos.

La situación en que por la fuerza se tiene a Polonia, desde hace más de un siglo, es lamentable y censurable, por ser injusta. Pero no es excepcional. En lo que se llama vida internacional, en las relaciones de los pueblos y de los Estados entre sí (y también en mucha parte en las relaciones de unos individuos con otros dentro de cada Estado), no domina justicia alguna, no hay más que violencia y opresión (los ejemplos abundan). "El gran grande se traga al chico", o le cohibe y esclaviza hasta el punto de no dejarle respirar. — Hay, por tanto, que empeñar por condenar y censurar con todas las energías del alma el sistema general que actualmente (y desde hace mucho tiempo) domina en las relaciones internacionales, y hay que procurar totalmente la guerra y confiarse tan sólo a la voluntad y a la libertad de los individuos para la constitución de los Estados, para sus uniones, separaciones, etc.

Aplicando esta doctrina al caso de Polonia, es claro que no puede menos de excusarse lo que con ella se hace y condenarse los intentos de hacerla perder su personalidad nacional, germanizándola o rusificándola a la fuerza. Polonia ha mantenido viva su protesta contra el crimen internacional de que fue víctima en el siglo pasado; la sigue manteniendo hoy; conserva la conciencia de su personalidad independiente; quiere seguir siendo Polonia y no parte de Rusia o de Alemania; debe, pues, resistir su voluntad, y todo lo que se violenta, la y oprimirla representa injusticia. La independencia de Polonia podría, además de ser justa en sí, traer la

tranquilidad a muchos ejércitos (lo mismo que acontecía con la revolución en el mismo sentido de otras cuestiones internacionales que están siendo causa de continuas guerras, de rivalidad entre los Estados, de deseos de revanche, de consiguiente mantenimiento del estado de par armada con agotamiento de las energías económicas y de las fuentes de vida de toda clase en los organismos nacionales) y contribuir por lo mismo a inaugurar un estado de paz y de progreso más en armonía que el presente con el dictado de "civilizados", que los Estados existentes se atribuyen. Y restaurada la independencia de Polonia, como los polacos lo quieren, la civilización occidental contendrá un factor de mucha más vitalidad del que hoy pueden ofrecer imperios aquí y allá y distribuidas sus fuerzas en mil diferentes cosas y lugares.

Cuanto a los medios que hoy tiene a su alcance Polonia para recobrar su perdida independencia, no sé qué decir, sobre todo en pocas palabras; el problema me parece grave. En la actual situación de las cosas, no me parece que sean practicable con eficacia otros medios que los que usan los Estados para entenderse unos con otros, engañarse cuando pueden unos a otros, robarepoverre unos a otros, robarse (conquistarse) unos a otros: esos medios son la compra y la merceda diplomacia, que es tanto como decir la revolución, la guerra y la falsia. Pero estos medios son sin duda (al menos a mi entender) injustos; ¿cabrá, pues, hacer uso de ellos en nombre de la justicia y para una causa justa?

P. Sorado,

Profesor de Derecho en la Universidad
de Salamanca

20 de Noviembre de 1899.

(Pues me envien un ejemplar del número especial de la "Krytyka" de 1º Enero donde se publican los requerimientos al cuartito.)

1
tranquilidad a muchos espíritus (lo mismo que acontecía con
la revolución en el mismo sentido de otras cuestiones internacio-
nales que están siendo causa de continuas y orobras, de rivali-
dades entre los Estados, de deseos de revanche, de consiguiente
mantenimiento del estado de par armada con agotamiento de
las energías económicas y de las fuentes de vida de todo clase
en los organismos nacionales) y contribuir por lo mismo a inen-
ganar un estado de paz y de progreso más en armonía que el
presente con el dictado de "civilizados", que los Estados existentes
se atribuyen. Y restaurada la independencia de Polonia, como
los polacos lo quieren, la civilización occidental contendrá con
un factor de mucha más vitalidad del que hoy pueden ofre-
cer superiores aquí y allá y distribuidas sus fuerzas en mil
diferentes cosas y lugares.

Cuanto a los medios que hoy tendría emplear Polonia
para recobrar su perdida independencia, no sé qué decir, sobre
todo en pocas palabras; el problema me parece grave. En

L'ANNÉE SOCIOLOGIQUE

Editeur : F. ALCAN-PARIS

DIRECTION

218, Boulevard de Talence

BORDEAUX



Bordeaux, le 21 Oct 1899

Messieurs,

Votre questionnaire ne m'est parvenu
 que depuis quelques jours ; c'est ce qui
 vous explique mon retard. Je me sens
 d'ailleurs incompetent pour traiter
 les questions sur lesquelles vous voulez bien
 m'interroger ; elles relèvent plutôt des hommes
 d'état que des sociologues. Comme toujours,
 je suis de votre parti pour que votre pays,
 pour lequel j'ai beaucoup de sympathie,
 retrouve son air d'épicurisme et qu'il

ANNALS SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE

PARIS - 1848

CH. LAFONT

10, rue de la Harpe, Paris

1848

développer son génie propre. Comme sociologue
 je ne puis que blâmer les efforts faits pour
 vos germaniser et vos menaces violentes,
 il est dans l'intérêt commun de l'humanité
 civilisée que chaque groupe social conserve
 ses originalités. Toute politique qui a
 pour but d'altérer, à ce peuple, sa personnalité,
 ses humeurs, ses tempéraments, est mauvaise ;
 car elle est destructive de forces vives. Aussi
 je me assure que, s'il se maintient une
 civilisation polonaise, elle arrivera tôt ou
 tard à reconquérir l'autonomie nécessaire
 à son développement normal. Mais pour
 quelle forme, par quels moyens pourra
 se produire cet heureux événement, c'est
 ce que je ne saurais prévoir. Bien des

Transformations pourront avoir lieu
dans l'équilibre intérieur de l'Europe,
dont votre patrie pourra profiter.

Veuillez agréer, je vous prie,
Messieurs, l'assurance de ma
Cordialement, J. Durkheim

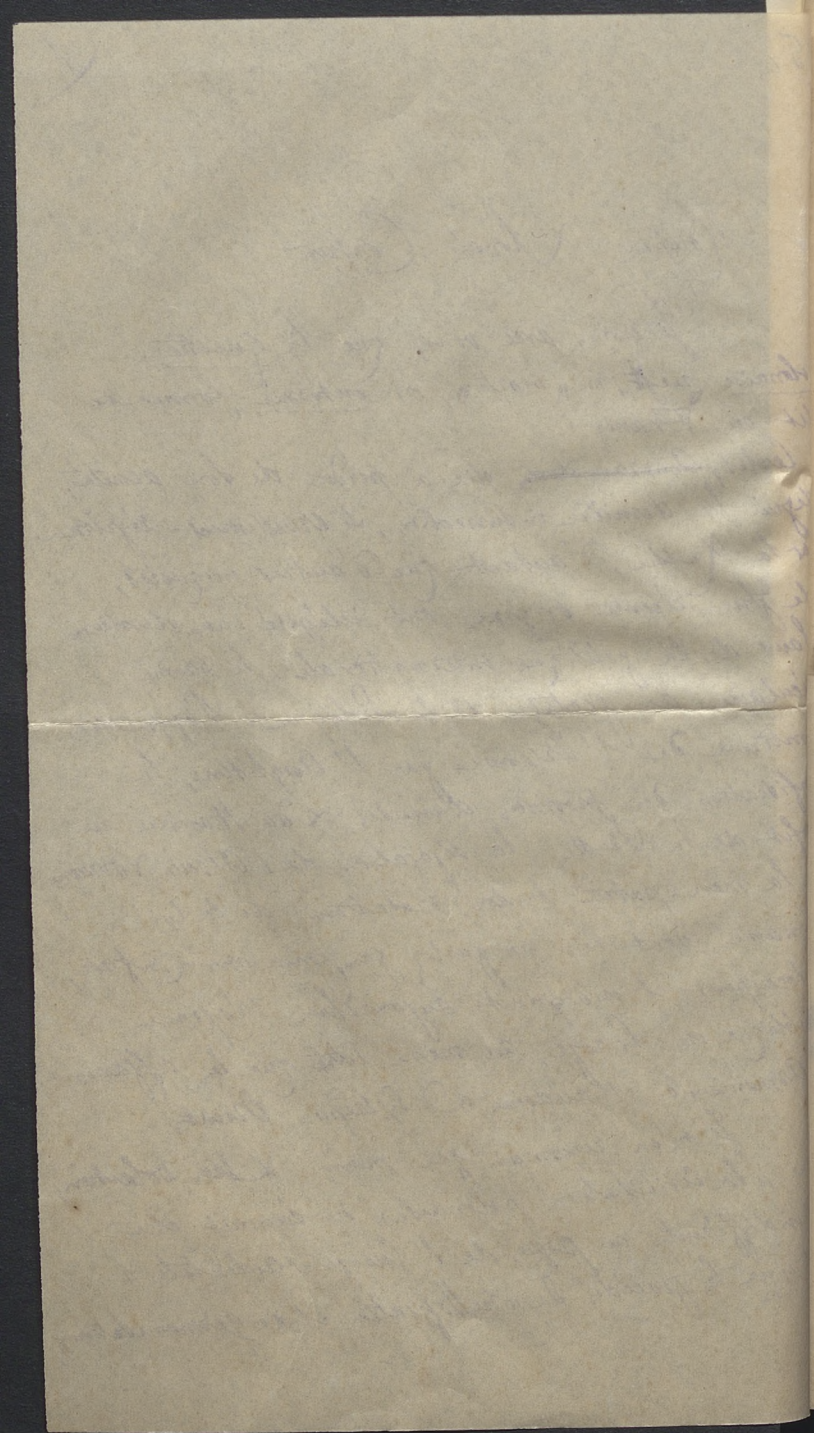
J. Durkheim
Professeur de sociologie V
à l'Université
de Bordeaux.

Monsieur X Louis Comfere

Je crois, avec vous, que la question
polonaise n'est, ni « morte », ni enterree, comme on
dit en France.

Certes, ~~à vrai dire~~, elle a perdu de son acuité,
depuis la dernière insurrection, si cruellement réprimée
par la Russie, d'autant que d'autres iniquités,
de plus récente origine, ont relégué aux derniers
plans de la politique internationale le crime
séculaire du partage de la Pologne. L'oppression
continue de l'Irlande par l'Angleterre, la
confiscation des provinces d'anciens & du Hanovre au
profit de la Prusse, la séparation de l'Alsace-Lorraine
de la mère-patrie, toutes violations de la loi
humaine dont vous ne parlez pas, mon cher Comfere,
préoccupent et indignent aujourd'hui l'opinion
publique en Europe, au même titre que les affaires
Arménie, de Macédoine & d'Extrême Orient.

Je n'en recommande pas moins, à très volontiers,
que « la civilisation polonaise » ne saurait être
« indifférente au progrès de l'Europe occidentale »
et que les procédés de « russification et de germanisation »,



encore en vigueur aujourd'hui, n'ont entamé
qu'à la surface l'âme d'un peuple héroïque
& chevaleresque dont l'histoire fait si longtemps
honneur à celle de la France.

C'est vous dire qu'à mon sens, l'existence
d'une Pologne indépendante, mais sachant
désormais se gouverner, ne peut exercer qu'une
heureuse influence sur les destinées de l'Europe.

Or, cette reconstitution d'une nationalité
si intéressante ne saurait s'opérer qu'au détriment
de la Prusse, de l'Autriche & de la Russie.
Peut-être l'heure en sonnera-t-elle à la mort
de François-Joseph. La secousse qui disloquera
alors l'empire des Habsbourg, amènera sans
nul doute un remaniement de la carte de l'Europe.
Une Pologne nouvelle, Polonia rediviva, y trouverait
place, si certaines compensations territoriales
désintéressaient deux de ses voisins co-partageants,
la Prusse & surtout la Russie. La possession
de Constantinople, arrachée aux Ottomans
définitivement chassés d'Europe, vaudrait
peut-être bien pour le trépas le sacrifice de
Varsovie; et l'alliance de la Pologne reconstituée
avec la Confédération libre des principautés

danubiennes & balkaniques serait assurément
une garantie de paix pour l'Europe Continentale.

Malheureusement cette Conception politique
appartient pour le moment au domaine de la
spéculation pure. Les Croisades pour la restauration
de la Pologne ne sont plus, nous croyons l'avoir
suffisamment démontré, d'une actualité qui
s'impose. Ce n'est pas qu'il n'en reste du travail
dans la mémoire de la nation qui en soutint
jadis si vaillamment le rétablissement: j'ai
comme la France. Elle est bien désillusionnée
aujourd'hui sur les avantages d'une alliance
qui s'est dérobée à Vachoda comme elle l'eût
fait à la Haye, si la question d'Alsace-Lorraine
avait été brusquement posée à la Conférence.
Mais la France est trop affaiblie par la
dissension intestines et trop isolée dans le
concert européen, pour prendre une initiative qui,
t'en suis persuadé, mon cher Confère, est, ^{dans} dans votre
premier de nos désiderata. Elle ne pourra
parler haut & ferme que le jour où les
blessures seront complètement cicatrisées.
Ce qui ne veut pas dire que d'ores & déjà
elle n'appelle de tout ses vœux l'âge d'or



ou les peuples européens, devenus seuls maîtres
de leur destinée, demandant au suffrage
universel, leur unique règle, la détermination
de nationalité, la limitation des frontières,
la fin de toute spoliation et de tous
les crimes contre le droit et la justice.

Veuillez agréer, Monsieur le Président
Confère, l'assurance de ma haute sympathie
et dévoué sentiment.

Paul d'Esté

Paris le 24 Novembre 1899.

My dear mother
I have just received your letter
and am very glad to hear from you
I am well and hope this finds you
the same. I have been thinking
of you very much lately and
wondering how you are getting on.
I hope you are happy and
content. I have been very busy
lately but I will try to write
to you more often.

Yours affectionately
John A. Smith

1899

Auf die in Betreff der Zukunft Polens auch an mich gerichteten Fragen habe ich bis jetzt nicht geantwortet, weil ich mich seit einiger Zeit von solchen öffentlichen Erörterungen, die ausserhalb des Gebietes meines nächsten Pflichtenkreises liegen, fernhalten habe und diese Zurückhaltung im Allgemeinen in nächster Zukunft auch zu bewahren gedenke.

Da Sie indessen mit einer wiederholten Bitte auf die Angelegenheit zurückkommen, habe ich mich entschlossen, im Hinblick auf die unsäglich verwirrte Lage der Kulturwelt einige Gedanken über den Gegenstand Ihrer Frage zu äussern.

Zur Frage 1 bemerke ich, dass alles, was polnische Kultur genannt werden kann, also was die Polen zur geistigen und sittlichen Kultur der Menschheit beitragen, für keinen Menschen gleichgiltig sein kann, also auch nicht für "West-europa", wozu Sie, wie es scheint, auch Berlin rechnen.

Zur Frage 2 bemerke ich zunächst, dass ich alle Bestrebungen, die auf gewaltsame Unterdrückung einer nationalen Sprache und Kultur gerichtet sind, als unsittlich und unweise betrachte. Jede gründliche und unbefangene Geschichtsbetrachtung lässt erweisen, dass aus solchen

gewaltsamen Massregeln schließlich nur für beide Theile
(den Unterdrückten und den Unterdrückenden) Unheil und
dauernder Unruhe hervorruft. Dass unter den heutigen
Umständen die normale Entwicklung des polnischen Volks
möglich sei, bezweifle ich, obwohl der Ausdruck „normale
Entwicklung“ sehr unbestimmt ist. Aber ich bemerke
zu, auf Grund allgemeiner Eindrücke und persönlicher
Wahrnehmungen, dass diese heutigen Umstände auch
in sehr erheblichem Masse von den Polen selber ver-
schuldet werden. Das ganze Problem des Zusammen-
und Nebeneinander-Wohnens von Völkern von
verschiedener Eigenart und Sprache ist ja an sich ausserordentlich
schwierig, aber völlig unlösbar, wenn es mit Terrorismus
und desperater Leidenschaft auch von Seiten derjenigen
behandelt wird, welche überwiegend die Leidenden sind.

In diesem Sinne bemerke ich auch zu den Fragen 3 und
4, dass es mir ganz undenkbar erscheint, eine Wiederge-
winning der nationalen Unabhängigkeit Polens un-
mittelbar aus den gegenwärtigen politischen Zuständen
heraus zu erreichen. Aus solchen Versuchen können
nur die schrecklichsten kriegerischen Konvulsionen
hervorgehen, deren nächstes Ergebniss auch nur ein fauler
Friede sein kann, durch welchen die Rollen der Unterdrückten

vielleicht nur geändert werden, ohne dass daraus menschenwürdige Zustände für beide, auch für den Sieger, hervorgehen.

Auch ich kann den gegenwärtigen Stand der politischen Machtvertheilung in Europa als einen gesunden und irgendwie definitiven nicht ansehen, aber die Reinigung und Heilung kann nur aus einer höheren sittlichen und sozialen Kultur Aller hervorgehen, in welcher überhaupt jegliche gewaltsame Unterdrückung wenigstens grundsätzlich ausgeschlossen und das ernste Streben aller leidenden Kräfte auf die allmälige volle Verwirklichung dieser Grundsätze gerichtet ist.

Ich meine daher, dass die polnischen Kulturträger (ich sage nicht die Träger der polnischen Kultur, weil es doch eigentlich nur eine gemeinsame menchtliche Kultur giebt) das Heil ihres Volkes nicht in der Herbeiführung politischer Verwickelungen suchen sollten, aus denen möglicherweise ein vorübergehendes Wiederaufstehen eines polnischen Staates herankommen könnte. Vielmehr sind die geistigen und sittlichen Führer derjenigen Völker, die nur Zeit politisch unterdrückt sind, gerade die berufensten Mitarbeiter derjenigen höheren internationalen Bestrebungen, durch welche das Reich der Gerechtigkeit auf Erden gegründet und das

gegenseitige Uebervorthellen, das von den herrschenden Nationen als eine Art von Weltgesetz proklamirt wird, endlich in die Nacht seines Krampfes aus vergangener Unkultur zurückerwecken werden wird.

Zusammenfassend bemerke ich also, dass vor irgend welchem Lösungsversuch des in den vier Fragen gestellten Problems, baldmöglichst von reingeeinten und wahrhaft freidenkenden Männern und Frauen aus allen Nationen mit Geist und wissenschaftlichem Ernst an geeigneten Stellen anhaltende Beratungen über die besten Mittel und Wege gepflogen werden sollten, wie eine Milderung der internationalen und intersocialen Nothe, einschließlich der recht schwierigen, durch nationale Leidenschaft noch dazu übermäßig verbitterten Sprachen- und Schul-Konflikte, vorbereitet und ihre Heilung allmählig in's Leben geführt werden könne.

Möchte „Westeuropa“ edle polnische Freunde als begeisterte Mitarbeiter bei einem organisierten Zusammenwirken solcher Art, welches endlich im Entstehen begriffen ist, recht bald begrüßen.

Kochachtungsvoll
Prof. Wilhelm Taerster

17a

(a-b)

38

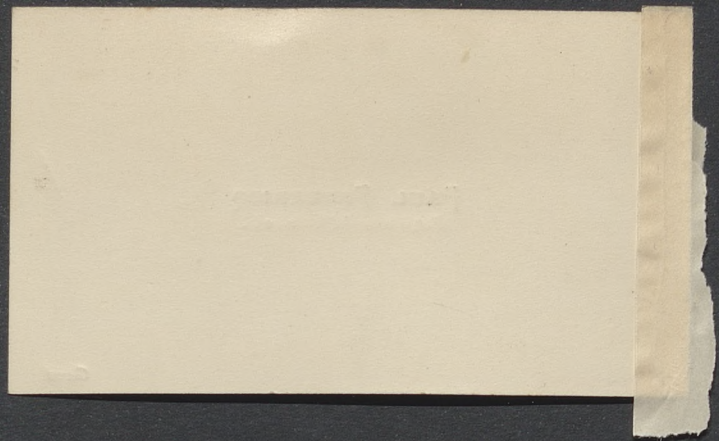
no

Prière de m'envoyer un
de votre Krytyka qui
contiendra ma notice

PAUL FREDERICQ

Professeur à l'Université.

Pardonnez-moi, si j'ai tant
tardé à répondre. J'étais sur-
chargé de besogne. P. Gand.



La Conférence de La Haye est restée en dehors des conflits encore pendant, tels que la question d'Arménie, de Macédoine, d'Extrême-Orient et de Transvaal.

A-t-elle eu raison d'agir ainsi? Aurait-elle pu agir autrement? Je n'ose pas me prononcer.

Mais ce qui est certain, c'est qu'il ne suffit pas de ne pas vouloir s'occuper d'une question irritante pour s'en débarrasser.

Ainsi en est-il de la question polonaise que la Conférence de La Haye, convoquée par le Tsar, a naturellement écartée.

Et cependant la question polonaise est une plaie béante et saignante en Europe depuis un siècle.

Aussi est-ce bien volontiers que je réponds à vos questions.

1. La civilisation polonaise, presque étouffée dans son développement par les ignominieux partages de la Pologne, importe autant à l'Europe occidentale que la civilisation de toute autre race bien douée et ayant eu aussi grand passé.

La crise que traverse depuis un siècle la civilisation polonaise ~~par la faute~~ est par là même une cause de faiblesse pour l'humanité.

Mettre fin à cette crise, c'est donc travailler à fortifier la santé du monde en général et de l'Europe occidentale en particulier.

2. Les efforts de russification et de germanisation tentés sur la race polonaise sont des attentats injustifiables au droit de tout peuple de conserver intacts sa langue, sa race et sa nationalité.

Ces efforts méritent la réprobation du monde civilisé,

réprobation qui frappe actuellement
les efforts de russification tentés
en Finlande).

3. L'existence d'une Pologne indé-
pendante ne pourrait qu'influer
heureusement sur le développement
de l'Europe Occidentale; d'abord
parce que chaque fois qu'un peuple
asservi renaît à la liberté,
les peuples occidentaux, qui
sont libres, doivent se sentir
plus heureux eux-mêmes.
ensuite, parce qu'une Pologne
indépendante serait un
contrepois à la puissance
trop grande de la Russie
qui représente encore, avec la
Turquie, le vieux despotisme
des monarchies absolues,
disparues une à une en
Occident.

4. J'ai l'espérance inébranlable
que la Pologne saura recouvrer
son indépendance.

Le XIX^e siècle est le siècle de
l'égalité et de la liberté, le
siècle du réveil et du triomphe

des nationalités opprimées.

Pourquoi le XX-siècle, si clément
aux Grecs, aux Italiens, aux Allemands,
aux Hongrois, aux Tchèques,
aux Serbes et aux Bulgares,
qui tous ont ~~à peu près~~ atteint
leur idéal national ou sont
sur le point d'y atteindre, —
pourquoi le XIX-siècle a-t-il
été si dur pour la pauvre
Pologne malgré son héroïsme?

Je n'en sais rien. C'est le secret
de Dieu.

Mais le XX-siècle va soulever,
et le soleil de la justice
l'illuminera — j'en suis sûr —
plus fortement qu'il n'a pu
l'être durant le siècle qui
finit.

C'est pourquoi je suis sûr
que la Pologne renaîtra, plus
fort peut-être qu'on ne le pense.

Ma mère portait une broche où,
enfant, j'épelais avec émotion les
mots suivants, que j'écris ici pour finir:
NIECH ŻYJE POLSKA.

Gand (Belgique), 3 nov. 1899. Faut Fredericq

Pise 13. 10. 99

Honorable Revaction

Se regrettant avec peine
 de voir les interprétations an-
 térieures dans votre circulaire
 du 15 octobre dernier. Les
 Italiens, en effet, sont mal in-
 formés de l'état de la situation
 au sujet de la situation
 que tant de liens historiques
 anciens et récents rattacheront
 à l'Italie

I^{re} La circulation de
 la presse est la même en Italie
 au sujet de l'Europe

Tout en attendant les remarquables
attributs intellectuels, et les nobles quali-
tés morales du peuple or-
léanais, les grands services
qu'il a rendus à l'étranger
dans les armes, dans les lon-
gues et dans la littérature
jusqu'à ces derniers temps.

II° Les efforts de civilisa-
tions et de germanisations
en Tolosane sont tout à
fait à condamner comme
tyranniques, et inutiles

III° Une Tolosane indépendante
se serait un précieux et

sa tentative Bellwork contre
l'impérialisme russe ain-
si que Bismarck lui-même
l'enviaçait

IV^o Hélas! la resurrec-
tion de la Tékéne est une de
ces ~~voeux~~ ^{envisages}, qui, pour être
légitimes et universels, par-
mi les personnes éclairées, n'ont
pour eux pas moins inévi-
tiblement dans le état actuel
actuel de l'Europe

agréés, m. ^{de}, avec
mes meilleurs vœux pour
votre future assurance de
ma considération distinguée
Prof. Ch. Fr. Gabba
membre de l'Institut de France
et des Lincei de Rome

V

ga

(a-c)

43.

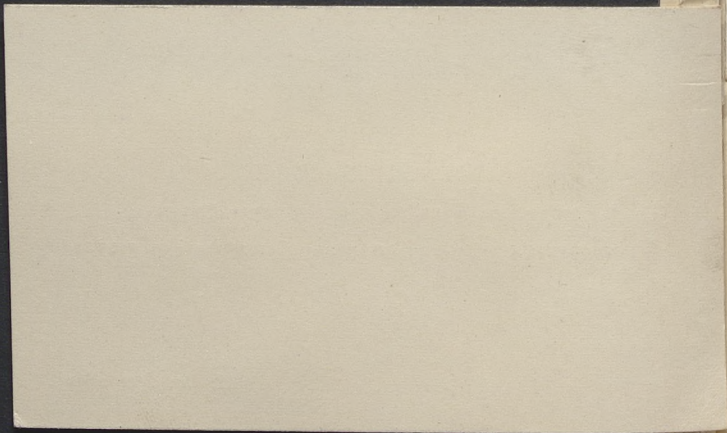
HENRI GAIDOZ

DIRECTEUR A L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES

PROFESSEUR A L'ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES

Paris

22, Rue Servandoni



196 44
22 Rue Servandoni, Paris

30 Novembre 1899

Monsieur,

Je n'avais pas répondu à votre première lettre, parce que je n'entendais pas que j'eusse à vous faire une réponse utile et ad rem. Vous revenez à la charge: je vous répondrai donc, par politesse, mais en vous faisant remarquer que vos questions ne me paraissent pas bien posées.

En effet ^{une} la réponse ^{compétente} aux questions 1 et 2 ne peut venir que de Polonais ou d'étrangers sachant le Polonais et vivant ou ayant voyagé dans les provinces polonaises des trois états. ⊕

La question 3 est purement hypothétique, et ne devrait en tout cas venir qu'après la question suivante. Du reste l'influence de cette "Pologne indépendante" dépendrait de ce que serait cette Pologne, monarchie, république libérale ou anarchie.

La question 4 est d'ordre hypothétique: il me semble qu'un état polonais ^{XX} ne pourrait exister, au moins d'ici cinquante ans, qu'en un cataclysme européen, et encore faudrait-il que

⊕ X comprenant toute l'ancienne Pologne

⊕ Tout ce dont un étranger peut témoigner, c'est de la vitalité du sentiment polonais.

ce cataclysme se terminât d'aucun sens favo-
rable aux Polonais des trois États, hypothèse
insaisissable en face de l'hostilité entre
l'Allemagne et la Russie. XXX

Pour rester sur le terrain des choses possibles,
il me semble que l'ambition des patriotes polonais
devrait être de constituer une Galicie
rune et, si possible, une pseudo-Galicie prussienne.
La nation polonaise aurait ainsi recouvré
une unité morale, littéraire et intellectuelle.
Pour l'unité politique, on verrait un siècle
plus tard. — Et qui peut nous assurer qu'au
environs de l'an 2000 la conception politique
^{sur} l'État seront les mêmes qu'aujourd'hui? Il
suffirait de l'abaissement des barrières économiques
et d'un règlement libéral de la question des
langues, pour que le point de vue et la manière
de sentir changeaient entièrement de acles
questions politiques et nationales. Du reste
la question sociale ^{peut être} bientôt toutes
les autres, au moins dans l'Europe occidentale.

Je m'occupe, et avec intérêt, des questions
polonaises dans le cours que je professe tous
les deux ans à l'école des Sciences politiques,
mais c'est au point de vue des faits, en

45

Sans vouloir connaître le passé ni le présent,
sans avoir la prétention de prédire l'avenir,
et encore moins de l'influencer!

agréz, Monsieur, mes sentiments très
distingués

M. Gaidoz

Si vous imprimez cette lettre, veuillez
m'en faire parvenir un exemplaire,

xxx Et encore vous laissez de côté la question
relative à ce qu'on appelle en Russie "les provinces
occidentales" que les Lithuaniens aiment de
revenir dans un état polonais, j'y admetts : mais
en serait-il de même des Blagues Russes et des
Péles-Russiens? Je vois que ^{les hommes} ~~Congrès~~ véritables
représentants de l'intelligence oukraienn ne veulent
pas plus être Polonais que Moscovites : ils veulent être
Oukraïniens!
Voici le sommaire du cours que j'ai fait à l'école des
Sciences Politiques dans l'année scolaire 1898-99 :

GÉOGRAPHIE ET ETHNOGRAPHIE

M. GAIDUZ, Directeur à l'École des Hautes Études.

(Une leçon par semaine.)

I. — La Monarchie Austro-Hongroise : Formation historique; dualisme et ten-
dances au fédéralisme; nationalités de Cisléithanie et de Transléithanie, leurs
revendications.

II. — L'Empire d'Allemagne : origines historiques; nationalités et religions;
théories et revendications pangermanistes.

III. — Suisse. — Belgique. — Hollande. — Les États Scandinaves.

IV. — Empire de Russie : origines historiques; nationalités et religions; poli-
tique de russification; Allemands de Russie et provinces baltiques; Pologne et
provinces occidentales; Grand-Duché de Finlande.



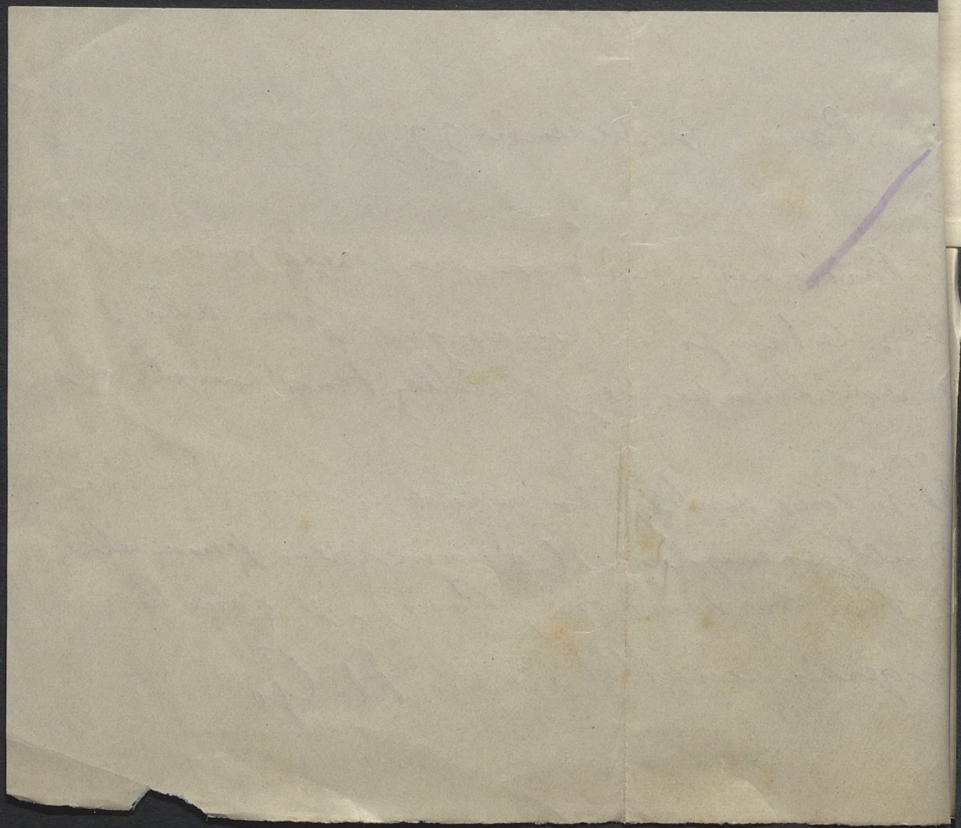
19c
Paris 5 Décembre 99

P. S.

Pardonnez-moi de ne pas recevoir votre
lettre: Le temps me manque pour cela.
Si vous l'imprimez, veuillez tenir compte des
envois.

Et si vous voulez bien m'envoyer une épreuve
en double exemplaire (à mon adresse personnelle,
22 Rue Servandoni, Paris), j'en serais
très reconnaissant.

H. G.



20
Rome
le 4 Dec. 1899



47

Monsieur,

Vous me faites beaucoup d'honneur en me demandant mon opinion sur la question polonoise. Malheureusement je ne suis pas assez renseigné pour pouvoir vous donner une réponse satisfaisante sur les différents points de votre questionnaire, dont une partie regarde des faits à constater, pendant que d'autres questions

ont trait à l'avenir politique
et social.
Par exemple je ne saurais
rien dire sur la 2^e question: si
le développement du peuple
polonais est encore possible,
et comment doit-on apprécier
les efforts de russification et
de germanisation. Il me
faudrait, pour avoir un avis
là dessus, avoir étudié les
conditions actuelles de la
Pologne, connaître le degré
de développement et les
mœurs des différentes classes,
avoir vécu, ou au moins séjourné
un assez long temps dans
les villes principales et
dans les campagnes.

Sur la 4^e question, je pense⁴⁸
que les trois États qui ont
fait partie avec le partage
de la Pologne, sont trop grands,
et trop forts pour que le
peuple polonais puisse espérer
par ses seules forces de recouvrer
son indépendance. Les trois
grands États ont d'ailleurs
un intérêt commun à em-
pêcher toute tentative de
révolution ayant le but d'une
réconstitution de la nation
polonaise. Un avenir lointain
pourra changer cette situation,
mais toute prévision serait
encore de pure fantaisie
à l'heure actuelle.

Sur la 3^e question "si l'existence
d'une politique indépendante
n'influencerait pas d'une man
heureuse sur le développement
de l'Europe occidentale", j
pense que cette influence serait
très sensible, non seulement
au point de vue de la littérature
et des arts, mais encore au
point de vue de l'équilibre eu
ropéen, parce que l'éloignement
de la colonne russe écarterait une
préoccupation de conflits
et hâterait l'époque où les
États de l'Europe centrale et
occidentale, assurés d'une paix
générale, pourraient enfin résar
Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance
de ma plus haute considération.
V^e R. Garofalo

Amers. le 15 novembre 1899

Cher Monsieur Armes

Je suis vraiment honteux au
temps que j mets à vous répondre.

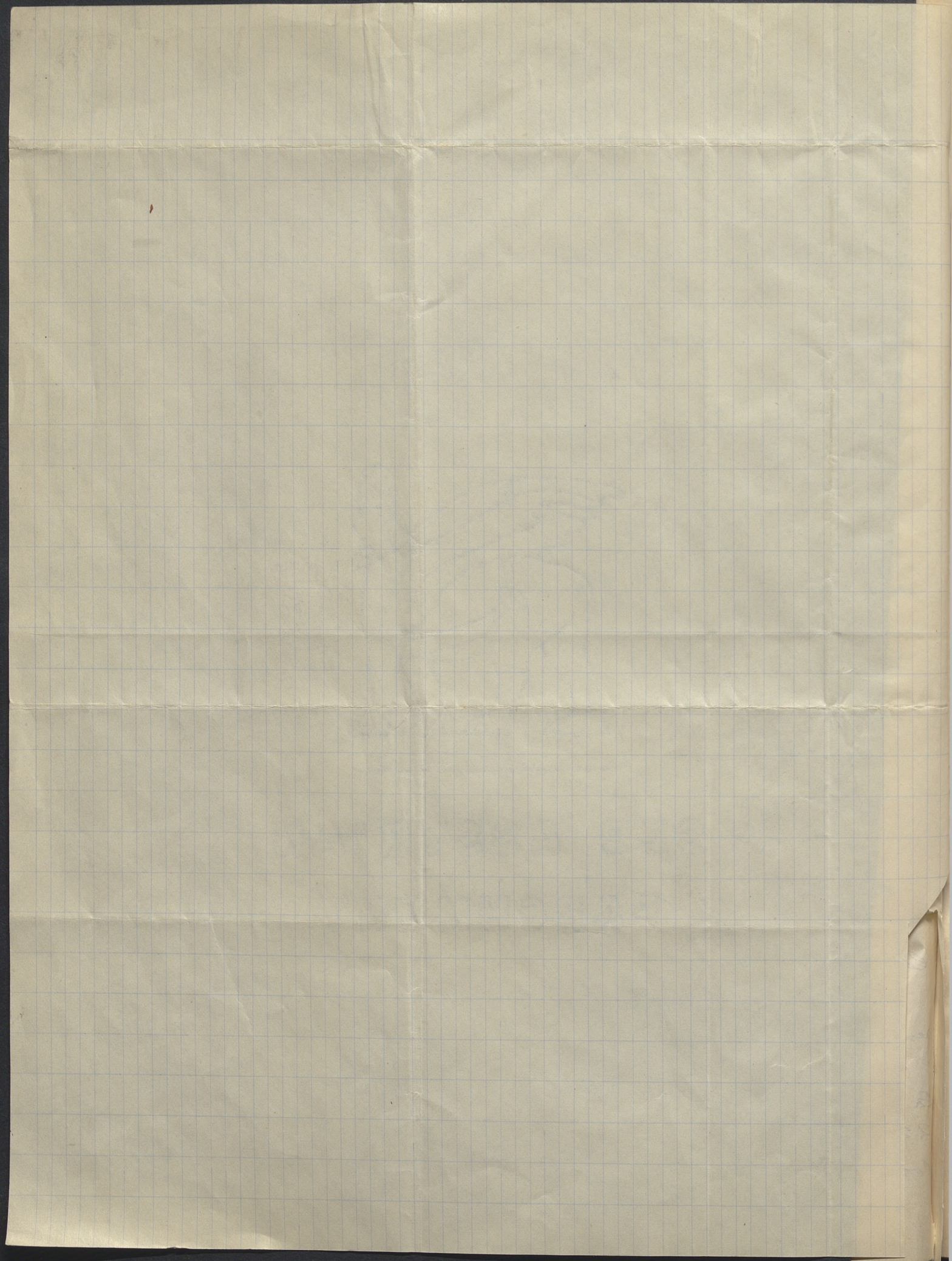
La poussée des peuples à laquelle nous assistons, la
poussée des grands peuples surtout et l'écrasement des
nations faibles répandent peut être à une loi
mystérieuse de l'humanité. Il semble difficile jusqu'ici
de s'y soustraire. C'est là, l'acte brutal, que les
faibles, voient s'accomplir, mêmes s'ils disposent
au coeur. J'en sais quelques rangs les polonais,
parmi les petites nationalités. Comprends ce que
ont fragmentés. Les petites nations ont aussi besoin
selon moi, à l'existence harmonique des peuples,
que c'est par exemple la robe à la fauche. ~~Atrophie~~
~~Supprimer~~ la, la robe en ^{moins} plus et tout
l'est sans regret. - Rien n'est plus indispensable
aux nations que la conservation de la langue.
Vouloir remplacer la langue d'un peuple par
une langue étrangère, c'est atrophier pendant
plusieurs générations le cerveau même de ce
peuple. C'est le supprimer, sans profit aucun,
pour la civilisation. C'est un crime!
Heureux donc la partie polonaise qui a
pu conserver l'usage de sa langue

Le jour où la pouspée ~~est~~ brutale des peuples
faits aura usé ses remous dans les parties
les plus lointaines du monde, l'Intelligence
reprenra ses droits. Les fédérations des peuples
s'établiront & le rôle prépondérant dans la
civilisation nouvelle, appartiendra aux populations
qui se seront le mieux développées au moyen
du bienfaisant & unique véhicule de la
langue propre. - La langue est comme
la langue sacrée qu'on ne peut laisser éteindre
sans peine de mort complète. Quoiqu'il arrive
il faut l'entretenir & les nations les plus éprouvées
pourront étonner le monde, le jour où les
brutalités se seront usées, par la ~~fécondité~~ ^{fécondité}
vitalité dont elles feront encore preuve ~~en~~
~~jeu~~, si elles conservent ^{perpetuer} le précieux dépôt
ou se cristallisent ses pensées.

Votre bien dévoué

Wittenz





Laolu - Maylis
2. September 99.

Am 14. August. Ladation der
Krytyka, Kanten.

Für die neue zünftige Unterweisung
Aufsicht, sagt es, dass man immer besser
kann. Lichte sagt es, dass man immer
bei 10-12 Stunden. Es steht, dass man
mit dem Moleil über die Kanten der
Kanten, genau 10-12 Stunden, dass

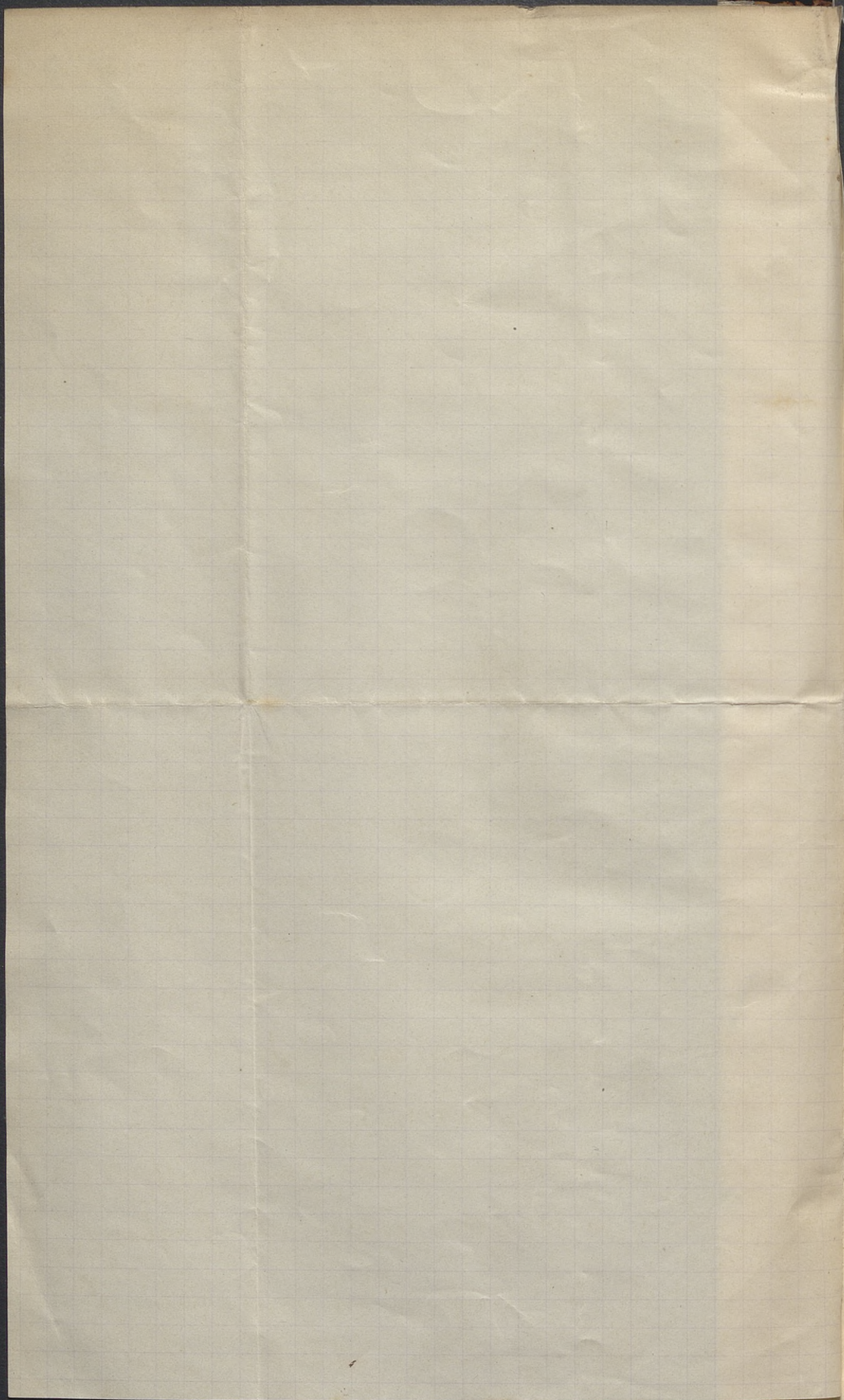
der Auffassung des Zusammenhangs zu über-
haken. Aber Sie sind mir sehr dankbar,
dass Sie mir nicht nur Sie,
mich selbst, sondern das Problem selbst
und meine, es zu lösen, bemüht,
sich selbst ist, zu verstehen.

Mit freundlichen Grüßen

Sehr geehrter Herr

2

P. Wille
Hamburg a. S.



Réponse à l'Inquête de la 'Krytyka',

- Il serait assurément très utile que la civilisation polonaise prit un développement original et autonome.
- Il faut garder sa race par tous les moyens possibles, pourvu que le but ne soit pas disproportionné avec l'effort. En Pologne, cela vaut la peine, évidemment. L'Allemagne peut encore adorer d'une ~~autre~~ civilisation supérieure, mais la Russie ?

La Pologne indépendante, cela serait ^{me} excellente avant-garde européenne contre les Barbaros.

- La question des moyens est un peu délicate. Je me refuse, quoique avec regret.

Remy de Gourmont V

Caerffynnon,
Talsarna,
Merioneth.

Mon cher confrère

Je suis convaincu que rien n'est indif-
férent au progrès non seulement de l'Europe
mais même à celui de l'humanité entière.
Je vous dirais par conséquent que l'auto-
nomie des moindres groupes soit res-
pectée, et toutes les entraves apportées à
cette initiative, comme tous les actes de l'au-
torité sont injustes, iniques et monstrueux.

Malgré si l'esprit national a été un des modes
d'évolution des groupements humains, je
crois qu'il est aujourd'hui dépassé; et que
le côté politique doit maintenant faire
place à l'émancipation économique.

Une nation polonaise ne ferait donc
déplacer l'autorité; les pauvres, les misé-
rables, ceux qui ne possèdent rien, n'en
continueraient pas moins à être exploités
au nom d'un pouvoir politique polo-

.nannyllias D

.annals D

.stanoira M

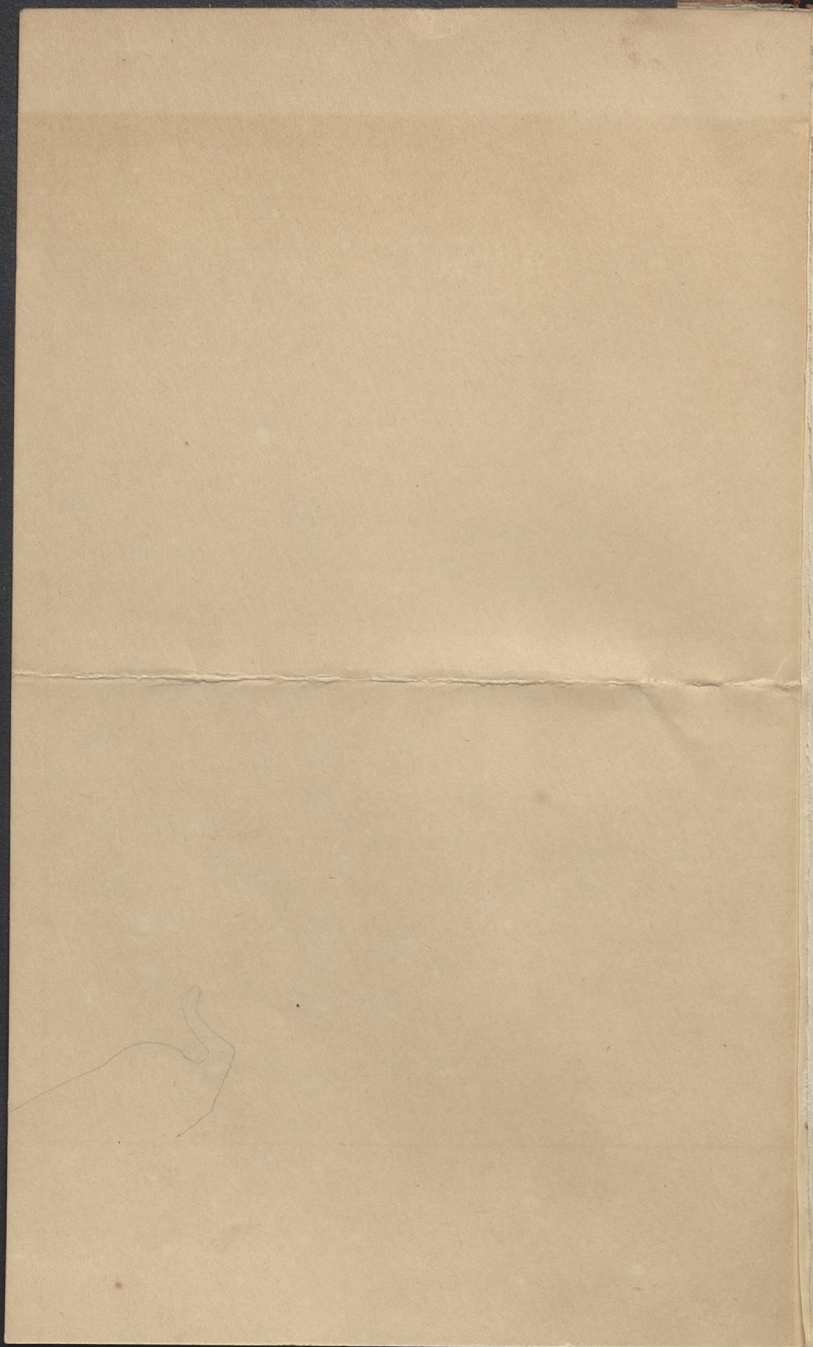
55
mais, comme ils le sont aujourd'hui sous
l'autorité russe, allemande ou autrichienne.

Ce qu'il faut, ce à quoi il faut travailler
c'est à une transformation du régime
économique, à la destruction de l'autori-
té quelle qu'elle soit, qu'elle émane du conqui-
rant aussi bien que d'un gouvernement
national, dérivant du nombre ou de la
force.

Lorsque l'homme ne pourra plus être
exploité par son semblable, lorsque, pour
vivre, il n'aura plus besoin de vendre à un
autre homme ses bras ou son cerveau, il pour-
ra faire respecter son autonomie, et c'est
en cet état seulement que pourront s'orga-
niser librement les affinités naturelles.

L'avenir de l'homme n'est plus à se can-
tonner dans le petit coin de pays où il est
né, c'est à être devenu un homme libre dans
l'humanité libre qu'il doit aspirer.

Bien cordialement
J. Graess



25

56

Le Siècle

Grand Journal Politique Quotidien

Rue de la Grange-Batelière, 12

PARIS

Directeur Politique :

YVES GUYOT

Directeur-Administrateur :

A. MASSIP

Téléphone 102-39

Paris, le 13 2 1900

Chers amis et chers confrères,

J'ai pu point répondre à votre questionnaire.
 J'ai pu point répondre pour qu'il soit
 trop et de trop graves questions. J'ai aussi pour
 le temps de les traiter complètement et j'
 en suis sûr par la liberté m'importe pour
 formuler une conclusion sur conclusion. Croyez
 tout bien que mon silence ne provient
 ni d'indifférence ni de l'indifférence. — Au
 contraire.

Cordialement

Y. Guyot

me remercie



26a

(a-b)

Réponse au questionnaire de la Kuybyska 57

I.-La civilisation polonaise n'est pas indifférente au progrès de l'Europe occidentale. Elle lui est favorable. Cette civilisation, ~~xxx~~ tout en étant un produit de la civilisation occidentale, présente des caractères personnels et originaux. La nation polonaise existe depuis des siècles. Elle forme un corps organisé très bien défini. Elle a une littérature à elle, ~~xxx~~ des traditions à elle. Il en résulte qu'elle possède des caractères ^{antiques} ~~antiques~~ qui la constituent en nationalité distincte des nationalités voisines. La nationalité est le produit de multiples causes: Ambiants tellurique et climatique, race, religion, coutumes, traditions, etc.

Le peuple polonais a une nationalité, une personnalité réelle. Sa civilisation bien que fille de la civilisation occidentale est particulière, spéciale à elle-même. Or la civilisation mondiale - c'est à dire la civilisation de l'Europe occidentale et de l'Amérique - est une combinaison de toutes les civilisations des groupes constituants. En cette combinaison, chaque civilisation influence plus ou moins les autres, suivant qu'elle s'en différencie, suivant son degré d'originalité.

Donc la civilisation polonaise ne peut pas être indifférente à la civilisation mondiale. Elle ~~ne~~ ne peut l'influencer que favorablement parcequ'elle est originale et personnelle, quoique ne se différenciant pas beaucoup des civilisations occidentales.

II.-Les efforts de russification et de germanisation sont en grande partie vains. Ils sont par suite ridicules. Depuis la ~~dis~~ ^{vi} ~~vision~~ de la Pologne et sa disparition en tant qu'état polonais, le sentiment de la nationalité polonaise n'a pas diminué. Peut être même s'est-il renforcé. La langue n'a pas disparu. Elle a survécu à toutes les persécutions, ce qui prouve la vitalité de la nation. Non seulement elle a survécu, mais elle a évolué comme toutes les langues vivantes, à la fois populaires et littéraires. Quand un peuple résiste ainsi et maintient envers et contre tous ses mœurs, sa langue, ce peuple forme une unité distincte qui ne peut être détruite que par des massacres méthodiquement organisés, par une déportation raisonnée.

Dans notre état de civilisation, il ne peut plus en être ainsi. Aussi c'est faire œuvre vaine que de tenter de russifier ou de germaniser les polonais. C'est non seulement faire œuvre vaine, c'est encore faire œuvre nuisible aux Russes et aux Allemands, car c'est entretenir des germes de haine entre des nations voisines, entre des peuples frères de race comme les slaves russes et les slaves polonais.

Le développement régulier du peuple Polonais me semble possible si les Allemands et les Russes lui ^{laissent} l'autonomie. Les efforts de russification et de germanisation gênent ce développement régulier, introduisent des éléments nuisibles,

Reponse au questionnaire de la page 10

10/10/10

10/10/10

1

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

10/10/10

le retardent sans toutefois l'empêcher.

III.-Il ne nous paraît pas douteux que l'existence d'une Pologne indépendante influerait heureusement sur le développement de l'Europe occidentale. Cette Pologne, subissant moins que la Russie l'influence de la civilisation asiatique, serait un état tampon entre l'Europe occidentale et cette Russie à demi asiatique. Elle serait à l'Orient le boulevard de la civilisation occidentale qui pourrait s'infiltrer plus que maintenant dans l'empire des Czars. En outre cette indépendance libérerait l'Europe de causes permanentes de conflit, de motifs de haine. Cette indépendance de la Pologne supprimerait ainsi des causes de retard dans le développement de la civilisation occidentale.

IV.-La Pologne recouvrera un jour son indépendance politique, mais ce jour nous semble éloigné. Elle ne peut prétendre recourir à la révolte violente, à tenir campagne, ce serait aller à sa perte. Seule, elle ne peut reconquérir sa liberté politique par la force des armes. Il lui faudrait un appui, une alliance, qui dans l'état actuel des choses ne se prévoit pas. Si une guerre générale de toutes les nations européennes avait lieu, il se pourrait que lors de la paix, la carte politique de l'Europe soit complètement remaniée et que la Pologne soit reconstituée. Mais cela n'est qu'une hypothèse dont la réalisation semble improbable.

Etant donnée la marche des événements dans le monde, ce qui libérera la Pologne c'est la transformation sociale de l'Europe, la réalisation du socialisme. Ce n'est qu'une question de temps, il se réalisera, car il est la conséquence fatale des choses, le but vers lequel marche inévitablement l'humanité occidentale. Alors l'indépendance de la Pologne sera, car chaque groupement social sera libre et autonome. Chacun d'eux sera fédéré avec ses voisins tout en conservant son autonomie. Selon nous, le peuple Polonais ne pourra être politiquement libre et constitué en nation autonome que le jour où le socialisme aura remplacé l'état social actuel.

A. HAMON

27a (a-b)



6



Keir-Hardie
Redaction de la „Krytyka“

Autriche.

Cracovie

ul. Sławkowska 2



276 60
THE LABOUR LEADER,

53, Fleet Street, E.C.

le 14 novembre, 1899.

Monsieur,

Vos questions ne me sont parvenues que l'autre jour, et je ne les ai pas reçues deux mois auparavant. Je leur réponds dans le même ordre que vous les avez posées.

1. La civilisation d'une nation quelconque ne peut pas être indifférente à personne, puisque aucune nation peut faire du progrès dans ces temps des relations internationales, pendant qu'un seul pays soit en retard.

2. Tous les efforts faits pour imposer la volonté d'une nation sur une autre sont mauvais et doivent être rigoureusement opposés. L'Allemagne et la Russie sont les ennemis acharnés de la liberté, et il n'est pas dans les intérêts de la liberté qu'elles cherchent à imposer leur volonté sur la Pologne.

3. L'existence d'une nation libre et indépendante est toujours une chose à désirer, et surtout dans le cas de la Pologne, avec son amour traditionnel pour la liberté, et voyant l'état des nations qui l'entourent.

4. Les moyens pour recouvrir l'indépendance de la Pologne pourraient être les suivants:- Garder toujours le mémoire de son indépendance; développer la vigueur de la nation; faire la propagande éducative autant que les circonstances le permettent; demander toujours la liberté et l'indépendance, et quand le temps sera mûr, les arracher du pouvoir. Surtout, gardez-vous des Sociétés secrètes, et faites tout au plein jour.

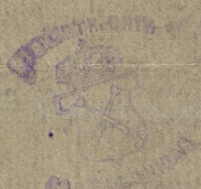
Telles sont les généralisations que mon éloignement de votre pays me permet de faire.

Je désire la réussite des efforts de tous ceux qui cherchent à gagner l'indépendance et la liberté d'une nation.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

J. KEIR HARDIE.

THE STATE OF TEXAS,
COUNTY OF DALLAS,
I, the undersigned, Clerk of the County Court,
do hereby certify that the within and foregoing is a true and correct copy of the original as the same appears from the records of the County Court of the County of Dallas, State of Texas.



Witness my hand and the seal of the County Court of the County of Dallas, State of Texas, this 1st day of January, 1901.

CLERK OF THE COUNTY COURT.

À la Rédaction de la *Krytyka*, à Cracovie.

Messieurs !

Voici ma réponse au questionnaire que vous avez posé :

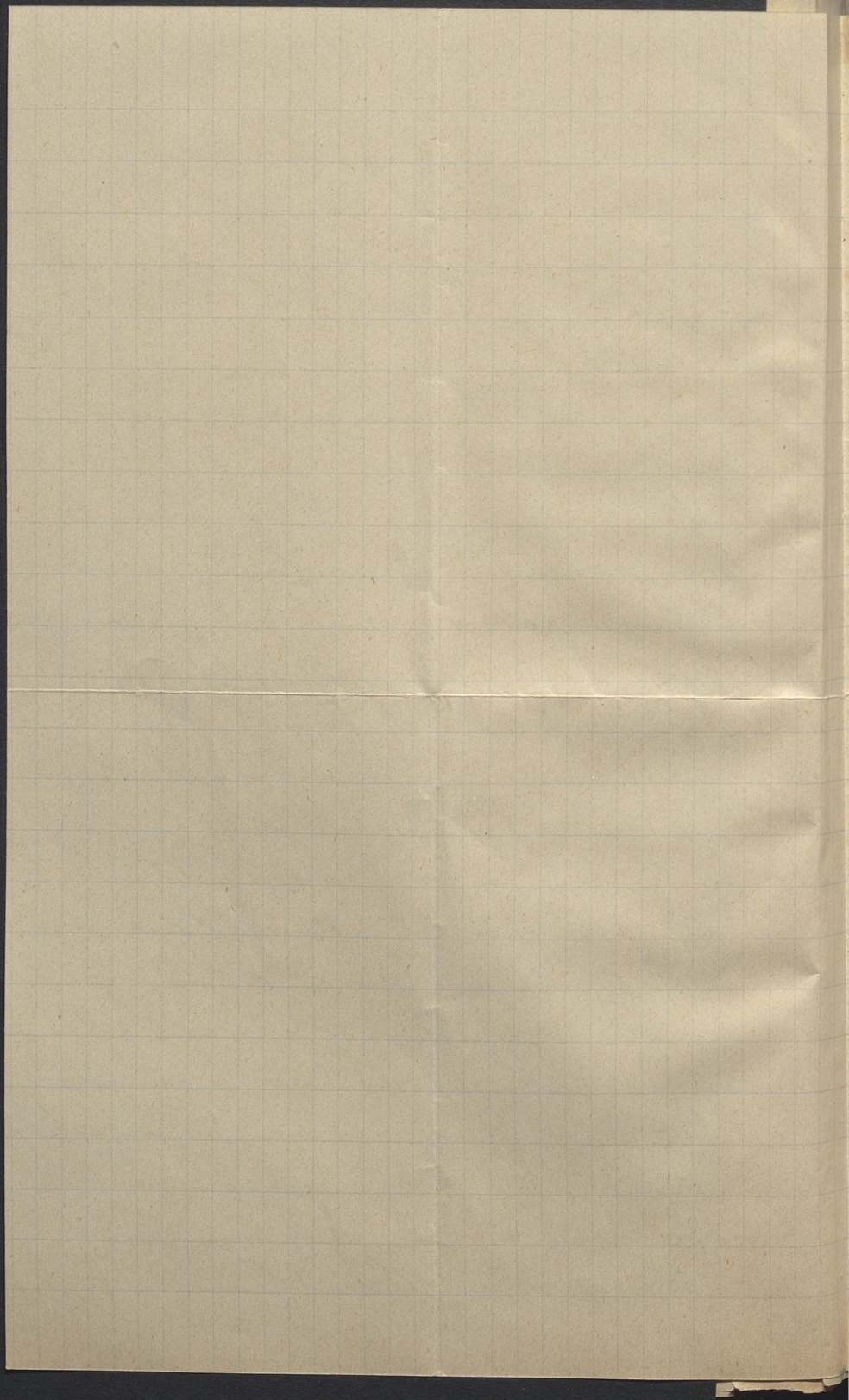
1. Assurément non !
2. En vue des circonstances actuelles le développement du peuple ~~autrichien~~ polonais est impossible. Les efforts de russification et de germanisation doivent être condamnés, tout en reconnaissant que les gouvernements russe et prussien y sont obligés.
3. L'existence d'une civilisation polonaise vraiment indépendante, impossible sous les gouvernements étrangers, influerait d'une manière heureuse sur le développement de l'Europe Occidentale.

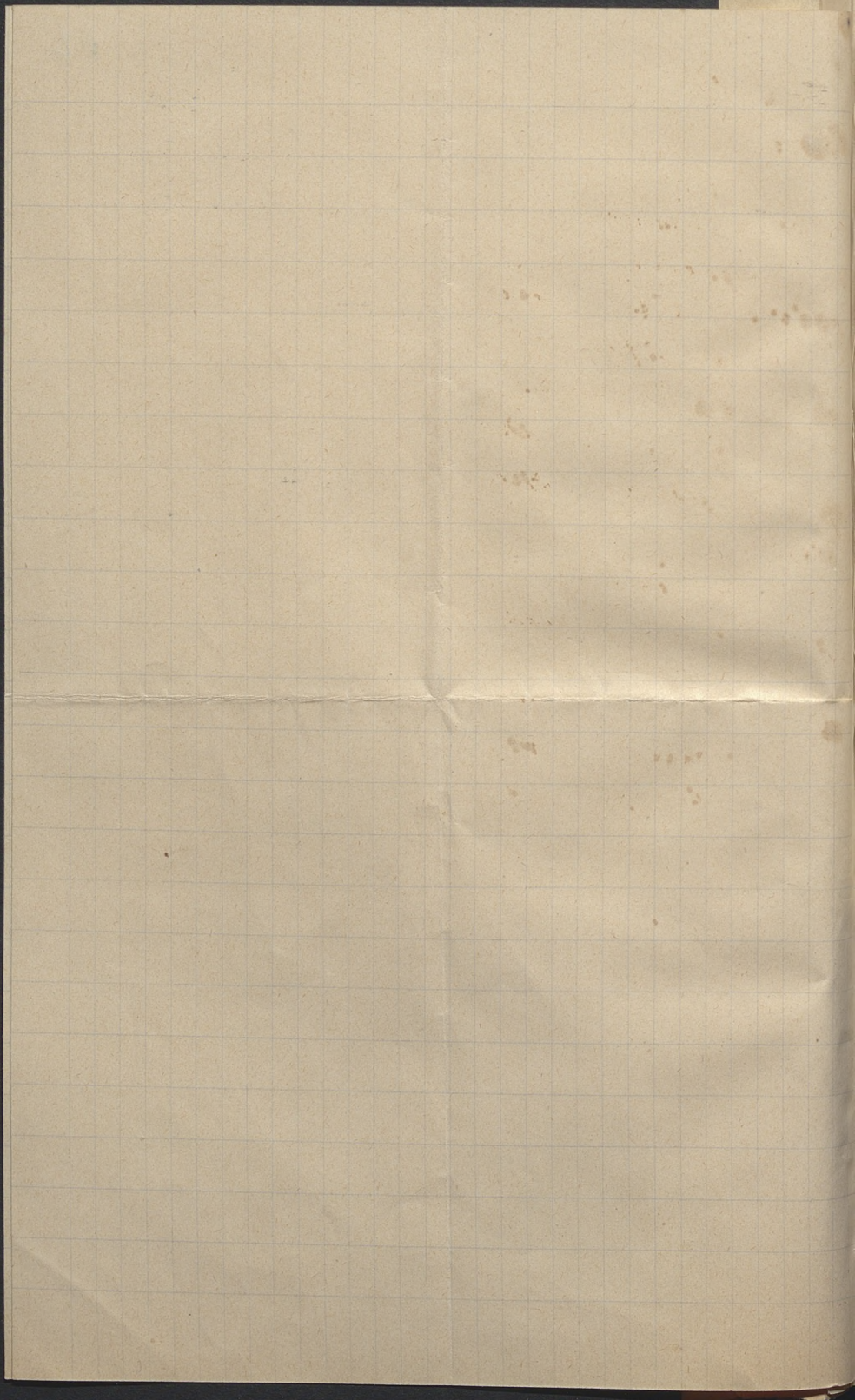
Quant à la quatrième question, je ne saurais y répondre.

Agéez, Messieurs, l'expression de ma parfaite admiration et de ma grande sympathie pour vos efforts patriotiques.

Wanda (Pays Bas)
Déc. 1899

Dr. J. Weinhaus V





Copenhague. D.

le 2^e novbr 1899

Mes réponses aux questions qui me sont proposées par la Revue de la "Krytyka" sont les suivantes:

1. La civilisation Polonaise agira directement sur la civilisation de l'Europe Occidentale par les œuvres de valeur qu'elle produira. Indirectement elle agira comme intermédiaire entre l'Europe Occidentale et le grand empire Slave. La civilisation Slave aura vraisemblablement une grande importance dans l'avenir; mais dans une civilisation Slave uniforme et centralisée il y aura un grand danger pour la civilisation Occidentale, tandis qu'on peut espérer de beaux fruits de la civilisation Slave, si elle sera articulée et spécialisée dans plusieurs formes nationales.

2. On ne peut pas parler d'un développement régulier, quand quelques-unes des plus importantes voies de

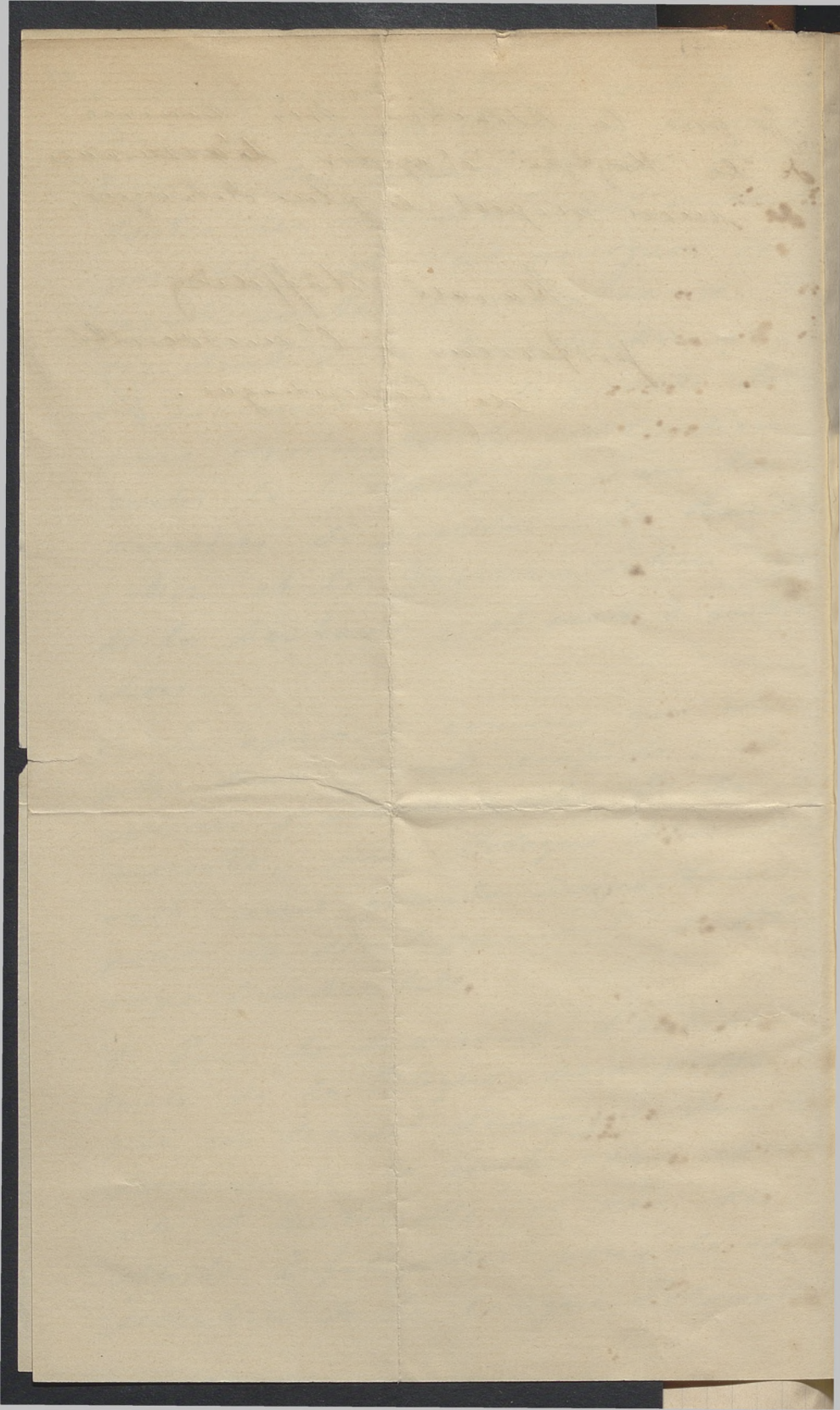
développement national sont fermées. Mais le peuple Polonais donne toujours des signes de vie dans toutes les manières qui restent possibles, et c'est pourquoi on peut soutenir l'espérance. En résistant à la Russification et à la Germanisation, le peuple Polonais repousse la civilisation contre la barbarie. Ces - va leurs manières de procéder - la Russification et la Germanisation sont de la barbarie, et rien d'autre chose.

3. En agissant comme une cloison entre deux grands empires, et comme l'avant-poste de la démocratie, une Pologne libre aura une grande importance pour le développement de l'Europe Occidentale.

4. Pour le moment, l'indépendance de la Pologne sera préparée par un travail énergique dans les domaines de la civilisation spirituelle et matérielle, et par des efforts infatigables pour la conservation de la langue Polonaise.

Je prie la Noblesse très honorée
de la "Krytzka" d'agréer l'assurance
de mon respect le plus distingué;

Harald Høffding
professeur à l'université
de Copenhague. V



Die Neue Zeit

Revue des geistigen und öffentlichen Lebens

(Erscheint wöchentlich einmal in Stuttgart)

Berlin-Friedenau, den 2/10 1899
Hauff-Strasse 11

Sehr geehrter Herr,
ich bin so mit Arbeiten überhäuft, daß ich
nur ganz summarisch antworten kann.

Die Unabhängigkeit Polens ist meines
Erachtens eine notwendige Voraussetzung nicht
nur der vollkommenen Entwicklung des
polnischen Volkes sondern auch des gesamten
Mittel Europa und Rußlands. Wenn Preußen
die kulturelle Entwicklung seiner Polen kennt,
so kennt es damit auch die eigene kulturelle
Entwicklung und bewußt, daß das deutsche Reich
von den ökonomisch rückständigsten seiner
Bestandtheile beherrschet wird. Hätte das Jahr 1848
zur Wiederherstellung Polens geführt, so wäre damit
die Junkerherrschaft in Preußen und Deutschland
unmöglich geworden.

Anderseits würde die Unabhängigkeit Polens

die nationalen Kämpfe in Österreich
vereinfachen und die Übermacht des zarischen
Absolutismus schwächen.

Die Unabhängigkeit Polens muß also das
kulturelle Niveau Mitteleuropas und Rußlands
heben.

Dass Polen seine Unabhängigkeit wieder
erlangen wird, ist für mich ebenso sicher wie
der Sieg der Demokratie, deren notwendige
Folge ^{die Selbstbestimmung des ~~europäischen~~ Volkes, wie jeder anderen Volkes} die ist. Allerdings die Wiederherstellung
des historischen Polens erscheint mir ebenso
als eine reaktionäre Utopie, wie ~~das~~ das
schwedische Staatsrecht. Es kann nur nur
um die Einigung und Unabhängigkeit des
nationalen Polens handeln, nicht um die
Wiederherstellung seiner Herrschaft über
Lithauen, Litauen, Kleinasien.

Über den Weg, auf dem Polen seine
Unabhängigkeit erlangen kann, ~~ist~~ erscheint es
mir unmöglich, etwas Bestimmtes anzugeben,
aber da ich in Osteuropa keine andere

Dieglidheit für den Sieg der Demokratie oder
als den Sieg des sozialdemokratischen Proletariats,
so fürchte ich, daß auch die Unabhängigkeit
Polens bis zu diesem Datum wird warten müssen.

Hochachtungsvoll ergebenst

V. K. Kautsky



31 a

(a a b)

67

Dr. Alfred Kerr.

Berlin 9. 12. 90
Hochw. Herrn

Ihr geehrter Herr,
anbei den Antwort auf Ihr
Bogen. Gefastung voll

ein solches Gefühl ist nicht ganzgiltig
 für Japaner; so wenig wie
 ein Gefühl irgend eines Landes
 glückselig sein kann für die Japaner-
 selbst. Das japanische Volk
 wird zwar auf einem hohen
 Punkt (wie z. B. das kleine Kor-
 rean); aber die geistliche
 Kontext zu sagen, daß bei dieser
 politischen Entwicklung das Jugo-
 slaven aller Fälle unmöglich
 gemacht wird. Mit solchen sym-
 bolischen Begleiten die Befreiung
 kann das, was diese die geistliche
 Welt immer so schwierigen Umfeld
 in der Bewegung. Kann man
 hoffen, werden die Befreiungen
 des russischen Jorilla; die
 "Unterjocher haben einen geringen
 Gefühl als die "Unterjochten".
 Das ist bei der Welt nicht der
 Fall. Für die geistliche die Freiheit
 Aktionsbestrebungen mit Freiheit
 unter "unabhängig"; zweitens
 fällt es den "Hoch" für die "Hoch-
 losen" ganze Welt sind immer
 Nationalität zu unterscheiden;

5
sitte ich als inkompetent und
unfähig (wenn man selbst das
Nationalitätsgrünzige soffällig,
vielleicht zu hören, die ihre
Nationalität abhürnen und
and hingehen zu hätten, die
ich sein bleiben. Aber die Ja-
füßt ich unfähig. Das gegenüber
an Wolken cilien, "nous
laisserons ce monde-ci aussi
sot et aussi méchant que
nous l'avons trouvé en
y arrivant", das ich am Begien
des zwanzigsten zafühndert
Tagen wahr. die ausführlich and
also unmöglich und stille
Lösung der Wandlungsfragen
ich fühl ganz gering. die
zukunft in Frankreich, hundert Jahr
nach der Revolution; das Wes-
fallen der Angelsächsischen Amerika;
der ungeländerten Kanäle
Englands; der Arbeitslosen
blühende Kampf Milch des
Zwischen und früher Wohlfahrt
gegen den stärksten Sozialismus;
das alles himmelt die Lebensfragen

Arab. ~~Handwritten text~~

[illegible]

~~Wiederholungen.~~ Ein
solcher Tag ist von diesen
Handwerksfragen nicht zu
trennen; da wird sich in einer
Form zuhause von selbst lösen.
Der Fall liegt ganz anders:
an Polen wird es knifflig
eine Nation zu sein, wenn
niemand mehr Gewicht auf das
Nationale legt.

Alfred Kerr

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher.]

32 a (a-p) ^{la} Rédaction de la *Krytyka* *Prace* 70
(de la Pologne)

Monsieur

Je suis des Français, fait
nombreux encore, qui sommes
obstinément fidèles à l'idéal
de justice dans lequel s'est éprise
la France de nos pères. Je m'
honore d'assier toujours conserved
les sympathies de ma jeunesse
pour les ^{nations} peuples opprimés,
et entre toutes, pour la Pologne,
la plus infortunée peut-être de
toutes les nations. Si les
maux de la France ne
nous permettent plus d'offrir

notre aide aux victimes de
 le Grec, la mutilation
 même que la France a subie dans
 sa propre nationalité n'a
 fait qu'accroître, en notre cœur,
 notre fraternelle compassion
 pour le ^{peuple} ~~notre~~ opprimé.

Je considère les nations
 comme des personnes vivantes,
 les plus hautes personnalités
 de l'histoire, — dont l'existence
 importe d'autant plus à l'hu-
 manité que chacune a son
 caractère et son génie propre.
 C'est une nation, ^{ignorant} ~~est mal~~
 à mutiler l'humanité. ~~Après~~
 C'est

vous dire que, à un given
la destruction d'une nation
comme la nation polonaise ^{est}
ne serait pas seulement
un crime politique
mais ~~un~~ ^{un} attentat ^{contre} l'
humanité ^{et contre} la civilisation
D'autant plus
vrai à votre noble patrie, qui
durant le XIX^e siècle finissant,
le Pologne, royie de la sorte
en tant qu'elle, n'a cessé de
manifeste sa vitalité nationale
le par son poësie et par
sa littérature. Peut-être
même pourrait-on dire que,
par un phénomène bien
rare dans l'histoire, la prose
et par un paradoxe,

4

Le pays de Mickiewicz .. de Matusz
 n'a jamais eu une si plus
 intense, n'a jamais produit plus
 de poètes, plus d'artistes, plus d'
 savants qu'aujourd'hui. L'unique il a été
 marquée par le portage. Par
 lui une sorte de paradis ^{desi ta plus} historique
 qui montre la force de l'idée nationale
 et qui fait grand honneur au
 caractère polonais.

L'existence de individus en
 fragile, le peuple ont ~~laquelle~~
 la vie dure. Rien de difficile
 pour comme une nation. Les
 politiques égoïstes qui se sont
 partagé la Pologne ^{ont} ~~la~~

ces années la nation polonaise⁷²
 a tant grandement souffert. Après
 plus d'un siècle de souffrance, votre
 nationalité reste toujours vivante
 dans le cœur de votre peuple et dans
 le ginec de vos écrivains. Une
 nation qui a traversé de pareils
 jours a le droit de se dire im-
 mortelle. Votre hymne national
 a raison, comme elle ne se trouva
 pas nos Chambers françaises lorsque
 elle affirmait avec une noble
 existence, sous le roi Louis-Philippe
 que la nationalité polonaise
 ne périrait point.

Une nation qui a votre passé
 ne peut désespérer que si elle
 vient à l'abandonner elle-même.

6
Mais, semblable aux ~~diverses~~, comme
un peuple peut-il vivre, comme peut-il
se développer dans les conditions
faits, accordées, avec ^{travaux de}
l'ancien Glogy. L'histoire pour
nous le grand, l'angoissant problème.
Nuit et malicie et surtout l'existence
d'une nation qui ne forme plus
un Etat; elle ressemble ~~à quelque chose~~
à une âme sans corps. Particulier
ment affligeante est la situation
de ~~la patrie~~ divisée entre plusieurs
maîtres, qui, non contents de la ~~posséder~~
l'y régner, tentent de la dénaturer.
On demande comment
on doit apprécier la tentative de

73
germanisation et de sacrificia-
tion fait proutmises chez ces
Españols trop d'armes. Tout homme
digne de ce nom, tout esprit libre
ayant le sentiment de la fraternité
humaine ne peut avoir, à cet égard,
qu'une opinion. Germanisation
ou sacrifice, la politique de
direction ^{à l'autorité} qu'elle nous soit
appliquée par nos amis de Russie
ou par nos adversaires de Prusse, est
indigne de peuple civilisés, indigne d
gouvernements qui ont le devoir
chrétien. Mon avis, ^{sur ce point} ~~qui est le même~~,
n'a jamais varié, ~~sur ce point~~,
et je m'honore de l'avoir plus
d'une fois exprimé par la
parole et par la plume.

L^{re}, comme l'Angleterre en Irlande,
 l'Allemagne et l'Autriche viennent
 nous dire qu'ils ont hérité de cette
 situation et qu'ils ne l'ont pas
 faite; qu'elle est pour eux un
 legs du passé et qu'ils ne sont pas
 libres de renoncer à cet héritage,
 nous pourrions leur répondre que,
 dans même que l'Allemagne et la
 Russie ne croient pas pouvoir
 renoncer à leur part de la Pologne,
 elle n'ont pas le droit de germaniser
 ou de russifier leurs provinces
 polonaises. Les traités mêmes sur
 lesquels ^{se fonde} repose leur souveraineté

Refusant
 leur en refusant le droit. Si, 74
 Depuis longtemps, les Turcs en
 la Russie, contournant les leurs
 promesses solennelles, ont
 enlevé à leurs ^{provinces} sujets polonais
 toute institution nationale
 et toute autonomie, ils n'en
 ont ^{pas} gardé, même le devoir
 de respecter la langue, la religion,
 les mœurs de leurs sujets
 polonais. C'est sur la Turquie
 que doivent surtout porter,
 aujourd'hui, les revendications
 de la Pologne et de la Russie
 et de la Roumanie. Ces revendica-
 tions ne devraient être
 accusées de troubler la paix

de l'Europe, et les peuples en ont
souffert mal venus de leur oppo-
sition ^{non} à un étroit progrès.

De la Prusse, il est vrai, vus
usés, même pour la légitimité et
modeste revendication, peu de chose
à espérer. La Prusse qui avait porté
Nimrod à la suite. Le Dédale
de la Prusse pour le Dédale
pursiste toujours ^{la même} ~~vient~~. La volonté
dans cette Prusse, revivante qui montre votre
nationalité en Prusse, dans la
ville Prusse jusqu'en Silésie,
ne fait qu'inviter la bureaucratie
prussienne... L'immense système
de colonisation poursuivie par Berlin
Campagna

mes efforts de vos compatriotes
 vos montre l'acharnement des
 haines et de iniquités perfides.
 C'est vraiment un plan systé-
 mique de destruction de votre nation
 malade qui est vous et appliquée
 par le Phœnix, avec une rigueur
 impitoyable. Pour résister
 à cette inique & machine de
 germanisation on n'a pas
 trop de toute votre énergie et
 votre endurance.

Du côté de l'Asie, si dure
 que se fait souvent montre pour
 voir le gouvernement des États,
 l'horizon me paraît, mal-
 gré tout, moins sombre. Les
 difficultés, si peu ne se dir

L'existence des tentatives de russification
 dans les provinces de la Pologne au
 apparait dans l'histoire la plus
 claire. On en retrouve le fait
 l'aveu dans les documents pour
 mentionner, tels que le Mémoire
 de M. de Tchernichevsky.

Mais, quoiqu'il en soit de certains
 de ces complots, le Russe et Slave
 Slave, ou l'union de l'État. La Russie
 se fait gloire d'être l'ami et
 la protectrice des Slaves. Elle
 ne pourra trahir son escommuni
 de la grande famille Slave.
 Elle sera l'ami de l'union
 en travaillant à l'émancipation

19 32 d

De la Libie et de la Tunisie, 76

On ne pourra toujours oublier
que elle parait, chez elle, toute
des choses d'antiquité, lignée et
de civilisation ancienne qui ont,
leur cours, droit à une vie nationale,
si elle n'est pas ^{semblable à} ~~si elle n'est pas~~
revêtue d'une tradition
parvenue à nous par une chaîne
sans, si on laisse qu'il
paraît, il n'en serait pas
moins conforme à l'humanité
comme à l'intérêt bien entendu
de la Tunisie. Et c'est du moins
mon sentiment, je l'ai exprimé
dans plus d'un pays et l'
Empire des Russes, et je sais
que plus d'un Russe ~~partage~~
le partage et est épris, mon sentiment
d'ailleurs d'ailleurs.

Mais ~~pour~~ demander si le
 rétablissement d'un Olympe indépendant
 nous en fera pour l'Europe
 occidentale et si quelque chose pourrait
 s'accomplir cette restauration na-
 tionale. Que la résurrection d'un
 Olympe indépendant fût un bien
 pour l'Europe et une honneur
 pour le Pieu qui le verrait s'ac-
 complir, qui oserait le nier, en
 d'autres de l'Etat qui ne croient inter-
 venir à maintenir les partages.
 Depuis quand la naissance d'un
 peuple aurait-elle cessé d'être
 bâtie par les esprits libres comme
 une victoire de la justice? Mais

La question, on le sent très bien
 n'est pas là. Une telle Legitimité
 demanderait un Pape indépendant
 d'autorité sur l'Europe actuelle,
 sur l'Europe germano-romaine
 en la forme régna plus que jamais
 en existence, ou pourrait-il vraiment
 possible? Posez la question,
 c'est là-bas! ~~la réponse~~ y répondre.
 L'Europe de cette fin de siècle
 n'est pas prête pour cette grande
 réparation, si désirable peut-être
 sembler. Et c'est la peine de montrer
 où sont les obstacles, ^{car il en} ~~il en~~
 est plusieurs, et le premier montre
 que l'on ne peut en triompher
 avec une révolution ou une

Résultat à mes yeux. Toute
 tentative de ^{révolte} révolution analogue
 à celle du passé ne ferait qu'appesantir
 le double joug qui pèse sur notre
 patrie. Une résurrection de l'ancien
 régime de l'Europe dans l'Europe
 contemporaine, entre les trois Empires
 copartageants, ne serait rien moins
 qu'un miracle; et ce miracle, si
 l'hésitant mysticisme de nos pères
 et leur l'espérance de l'intensité de sa
 foi, et les générations nouvelles
 sont trop positives et trop éclairées
 pour le ~~passé~~ pour oser se le
 promettre encore.

Il faut aussi la virilité de sa

17 32^e

78
mettre en face du réel et du
possible. Les vingt-cinq millions ne
sont rien pour un peuple qui a vu individuellement
des uns comme des autres l'histoire
est un mets indigeste. ~~Une~~

~~comme un mets~~, Il faut aussi
se garder de chimères, sans peine
devenir la victime. Le premier
indicateur des fautes dans nos
devoirs modernes, c'est le sens pratique.

Les nations, comme les parties,
doivent passer de place sur le
seul terrain solide, celui du
fait. Une des causes des
malheurs répétés, de nos années
c'est qu'il y a trop
d'attente de la résignation ou
possible. C'est un défaut qui

nous avons, prest-ils paarty, avec nous,
 nous, Français. Le Polonais du
 XIX^e siècle a été déchiré entre les
 peuples. Il n'a pas à en rougir; mais
 l'intérêt même de la cause polonaise lui
 fait un devoir de s'étudier à devenir
 pratique, positif. Or, n'est-ce même
 trop, ces compatriotes ont singulière-
 ment gagné, à cet égard. Le caractère
 polonais, instruit par les maîtres
 du passé, n'est que purement idéal.
 Il est sans cesse de l'âge des rêves stériles.
 Les souffrances ^{et les privations} de son existence ont
 formé le enfant, et contraincent
 l'obscurité habituelle, l'explication de son
 n'a pas été perdue pour le fils. Pour
 mettre moi de son exil; c'est ainsi
 c'est ainsi seulement que nous

deleverz o.k. nation et gas 73
 pour les papiers de destins
 meilleurs.

De ce que on ne peut espérer,
 dans l'état actuel de l'Europe, le
 rétablissement des Obligés indépendants,
 est à dire que toute reconstitution
 de l'Europe, sous une forme ou sous
 une autre, doit être regardée comme
 une utopie impossible, irréalisable?
 Il n'est pas mon sentiment, que
 pareille reconstitution est chimérique
 dans l'Europe bien nous vivons,
 mais que sous l'Europe dans

un siècle, dans un demi siècle,
 les seront la Russie, l'Autriche, l'Angleterre, l'
 Allemagne etc. etc. Nos l'ignorer. Nos ne savons
 rien de rien, c'est à dire, l'Europe

Comme l'humanité humaine, et en
 évolution, et transformation incessante,
 et que dans la politique internationale,
 comme dans l'organisation intérieure
 des États et des sociétés, rien ne nous
 interdit l'espérance de parvenir plus de
 liberté et plus de justice. Il se peut que
 les chemins d'aujourd'hui deviennent la
 vérité de demain.

La grande erreur de vos jours de 1848 et
 de 1863 a été d'espérer de la Révolution
 et d'une révolution nationale,
 ce qu'ils ne pouvaient attendre que d
 l'évolution, — l'évolution générale
 de l'Europe.

L'Europe, le vint l'Europe et en
 transformation sur la double action de
 idées qui fermentent en elle, et de
 intérêts puissants qui la travaillent. L'
 Europe, — l'Europe continentale de

moins, sera tôt ou tard ^{so} contraincte
 de rapprocher ses divers peuples ^{divers}
 divers, de les grouper, de les confederer par
 des liens communs, et politiques
 afin de maintenir ~~leur~~ ^{leur} situation.
~~Elles ont~~ la puissance
~~profonditaire~~ ^{profonditaire} de ses grands
 en face du nouveau monde et de
 continents neufs, aux bords des
 Anglo-Américains, des Etats Unis d'
 Amérique, et de l'Empire interocia-
 nien de la Grande Grande Britain,
 de l'Etat Unis d'Europe, ou sans
 d'une federation de divers, nations
 très cosmopolites, ne sont pas une
 vaine utopie; à ~~elle~~ bientôt pour
 l'Europe le seul moyen de défendre
 son ancienne prépondérance dans
 le monde. Or, dans une Europe
 fédérale, ^{en même temps} dans une Europe libérale
 et démocratique au meilleur sens du
 mot,

nationalité à qui les a trop
longuement fait de son ~~droit~~ ^{autofait}, une
base indestructible dans l'âme du
peuple. Or, cela, vous pourriez
compter sur la ~~réparation~~ de Pavenin
pour que vous ayez pu le préparer et que
vous serez parés pour pouvoir attendre,
[Le vœux, joint à moi, ~~général~~
tout en ma défiance de mes juges de Pologne,
garder ma foi dans la réparation
de Pavenin. L'union
à l'ancien, confiant à vous dans
à l'ancien, à l'ancien, à l'ancien
dans mes études, Russie et Européennes, à
propos du Rome Aule ~~en vain~~ promises
à l'ancien à l'ancien par Gladstone,
" il y a, dans notre Europe, de l'Europe
à la Moldavie et à la Vistule,
plus d'une Pologne. Il n'y a
pas à désespérer de ce que nous
appelons arabisement le
Troyes, si tôt ou tard elle

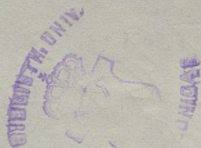
no deviant, the same, obtain justice.

October 1884

Anatole Leroy-Beaubien

Paris (by Mr. Tregalle)

(1884) p. 252
Leroy Beaubien & Leroy Beaubien



33a

(a-b)

82

Le Baron Charles de Levetzow

prévi de bien vouloir ne pas le confondre
avec l'ancien président du Reichstag! -
comme c'est arrivé il n'y a pas longtemps.
Buchfeldgasse 19.

LIBRARY OF
MABELLON

MABELLON

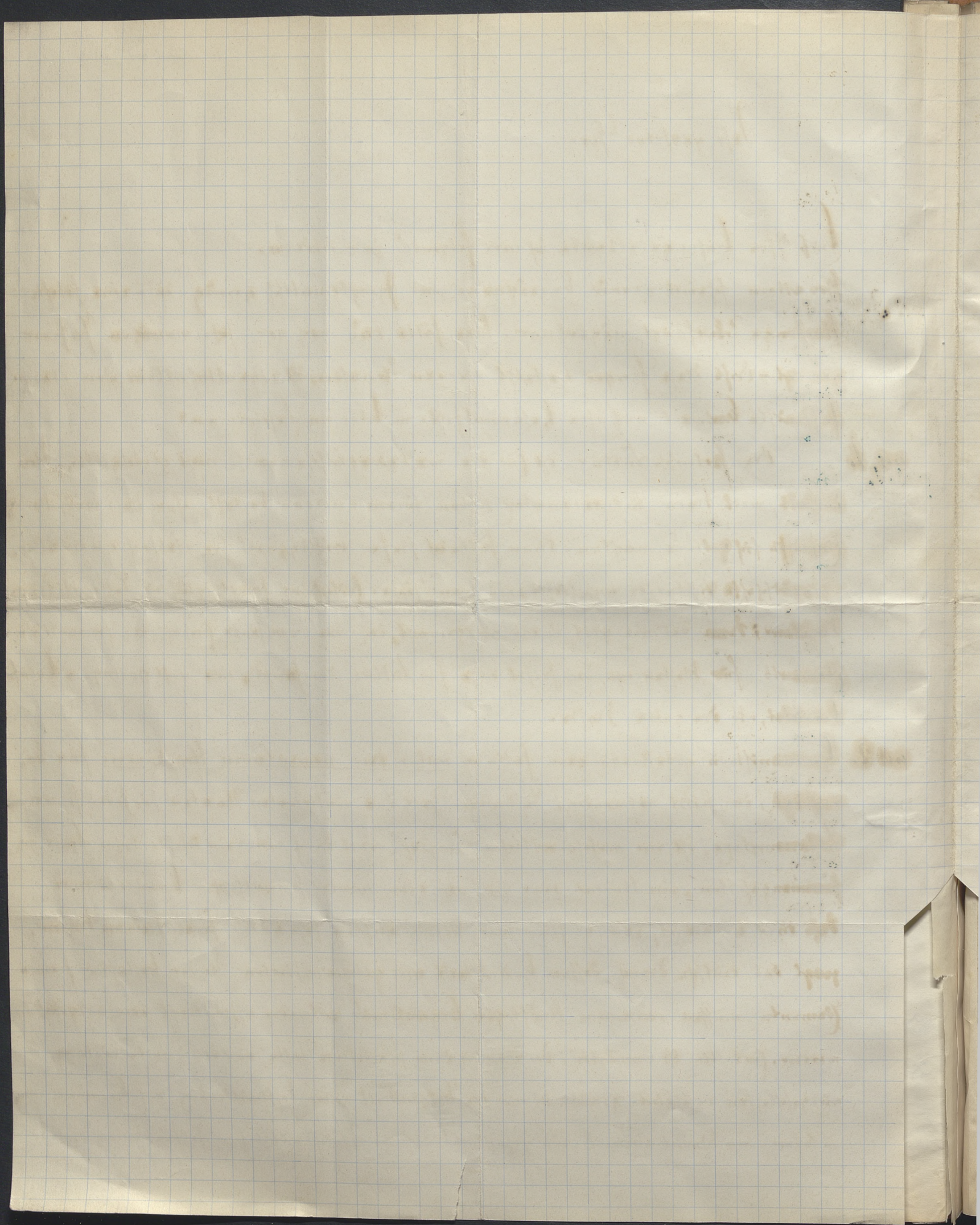
Ihre verehrte Gruß!

Ihre Anfragen würden ich mir sehr gerne zuwenden.

Der altäre scheint es mir bezeichnend und symbolisch genug, daß eine solche Anfrage überhaupt möglich war. Man sollte das noch so sehr manigen Jenseits gemacht. — Daß diese Fragen gestellt werden konnten, ist eigentlich allein schon dem fassendsten Beweis auf ihre Bestimmtheit. — Aber im Besonderen:

ad 1. Die politische Kultur ist für die westeuropäischen Völker nicht gleichgültig. Von dem Fall, nach dem Kulturvergleich neben einem anderen besteht, ohne daß wesentliche Einflüsse sich geltend machen. Dann sollte sie für möglich, weil sie vielfach an die aller. europäischen Kulturen anknüpft, die französische. Und sie ist sehr glücklich als Solvenz gegen Russland; dann hat mir wohl so viel vorgefallen, daß die wesentliche Einflüsse des germanischen Elements für die Kultur, das heißt also für die Kultur überwiegt, um nicht geringere Gründe bedient, als die ganze Kultur.

ad 2. Germanisierungsbewegungen sollte ich unter den modernen Umständen für be-
rücksichtigt, das heißt notwendig. In unserer Zeit der nationalen Staaten, d. h. der sogenannten Kulturstaaten, ist ein wesentlicher Zusammenhang, weil diese ein einflussreiches Land zu
hervorgehoben, ein Hindernis oder ein mehr oder minder symbolischer Zusammenhang.
Daß diese Germanisierung slavische Völkergruppen sehr gutes Freundes sein kann,
zeigt das deutsche Volk, dessen Grundstock aus germanischen Stämmen besteht. — Fremde
Elemente müssen von einem bestimmten Organismus entweder assimiliert oder ausgeschlossen
werden. Ein drittes ist unmöglich. Vor allem in dem speziellen Falle auf das Germanische
ausgeschlossen erscheint, glaube ich mir die Möglichkeit einer Assimilation, d. h. Germanisierung
zu sehen. — Wenn einmal ein germanisches Volk entstanden sollte, wird dieses



genosse selbst aller Hinfälligkeiten und Pflichten; gerne und auf dem freundlichsten Wege.
 Puffstuhlgewandtheitsbestrebungen, ob beabsichtigt oder nicht, sind mir in der That zuwider. Dessen
 deshalb, da ich das russische Völkergesamtwesen mehr für einen nationalen, noch für einen
 Völkergesamtwesen halten kann. Es ist ja nur eine ganze Entzweiung des Landes
 Europas zuwider, es steht in dem Stadium des römischen Kaiserthums - vor dessen Romification

act 3. Auf allem vorangefunden kann ich von einem unabhängigen Leben nur den günstigsten
 Einfluss auf die Entwicklung des Lebens erwarten. - Aber der Mensch dieser Welt
 zugleich wird man das Wort Voltaire über die Fühlbarkeit des Königs von England
 , glaube ich, anwenden können: c'est un crime, c'est une faute.

act 4. Sie müssen sich malagorisch machen. Ich glaube nicht, dass der Leben ist unabhängig
 , weniger " können, diesen und werden. Es wird ihm ja von selbst in den Kopf fallen,
 wie der erste Schritt von einem Leben, das ein Gebetssturm ist. - Das Leben ist ein Gebetssturm,
 dann solches Gebetssturm wird ein Gebetssturm sein, für Europa und seine Gegenwart =
 Völkerverantwortung. - Es wird wohl in Europa demnächst wieder einmal zu einer politischen
 ganz friedlichen Selbstbestimmung kommen. Es wird sein ein wenig nach der Komposition.
 Können wir das alle nicht verstehen, wie Leben in einem Zimmer, davon
 ein Leben ist, das man nicht bemerken will! - Wo das Leben ist? - Man
 lassen Sie mich mit Freude verstehen: " Es ist ein zu zersplittern! ... aber was für
 Lustig, wenn Sie ihn nicht bald findet, so werden Sie ihn nicht finden, wenn Sie die
 Wege zur Hallen hinübergehen."

Friedrich Schlegel



Handwritten text, possibly a signature or date, located in the lower right quadrant of the page.

Io ho dimostrato nel mio " Crime Politique et les revolutions " che la causa delle immense disgrazie della Polonia é in fondo la sua immensa precocità, l'esser stata la prima delle nazioni dell'Europa Medicevale. Come da noi in Italia ogni regione che ebbe una grande storia la paga con un indebolimento politico attuale e colle ~~tratture~~ ^{torture} dispotiche ~~che sono~~ ^{mo}

La storia che ha mostrato lo sviluppo originario della Polonia ~~prova~~ ^{prova} e faro fra gli Slavi, i Tedeschi e l'Oriente ~~mostra~~ ^{prova} che lasciata sviluppare regolarmente e liberata dai giochi forzati della Germania, e della Russia, e ⁱⁿ anche da quelli ~~per~~ ^{per} troppo volontari della superstizione e del prete, prenderebbe quello sviluppo che ha preso la Francia, e forse maggiore, perché come ho dimostrato nel mio libro, la mescolanza di varie razze superiori vi é maggiore che in tutti gli altri paesi, quella mescolanza che é fattrice maggiore delle civiltà. Così ~~intesa~~ ^{essa}

~~Essa~~ ^{Essa} libera dalla superstizione e anche dagli eccessivi odii nazionali ^{e delle ambizioni personali del la Germania e dell'Inghilterra} ~~essa~~ ^{essa} influirebbe certamente sullo sviluppo dell'Europa occidentale. Potrebbe ^{perfezionare} ~~formare~~ il gusto artistico degli Slavi del Nord e forse anche ^{della} ~~la~~ Germania che non l'ha se non di riflesso, ~~ricuperare la sua ind~~

Ricuperare la sua indipendenza potrà ~~quando~~ ^{quando} fortemente vorrà. Ormai si fa strada nel mondo anche nei popoli ~~barbari~~ ^{barbari} e militari che la sventura del vicino ~~paese~~ ^{paese} non é mai una fortuna per ~~gli~~ ^{noi} altri, Quanto più ^{ci} sono ~~molto~~ ^{molto} i felici che siedono al banchetto della vita, tanto più s'^{aumenta} ~~aumenta~~ la felicità di tutti anche di coloro che prima non credevano di poterla basare che sulla oppressione degli altri

Se la Russia vorrà essere sicura nelle conquiste dell'estremo oriente e la Germania nell'Africa, e in Asia bisognerà che trovino modo di non aver alle spalle dei nemici perpetui, in cui l'ordipe rega come a Varsavia mediante sessantamila uomini perpetuamente accampati, e una rete di sgherri e di gendarmi sparpagliati per ogni via per ogni albergo che mi resta ancora come il più triste

2/

Lagrimosa

mi lagrimosa spettrolo

della mia vita dell'epoca non lontana

del mio viaggio a Vovava

del mio viaggio

Lombardo

Torn 20 00 00

Johannisburg (Pöpper), 2. 10. 99.

Gefachte Antiktion.

Antiktion ein Antiktion und Ihre Freunde,
 wobei ich vollständig auf den Wunsch
 eingehen, d. h. willab und weinend aufgeben,
 kommen mir.

Gefachte Antiktion
 S. Lubinski

Johannisburg,
 Pöpper.

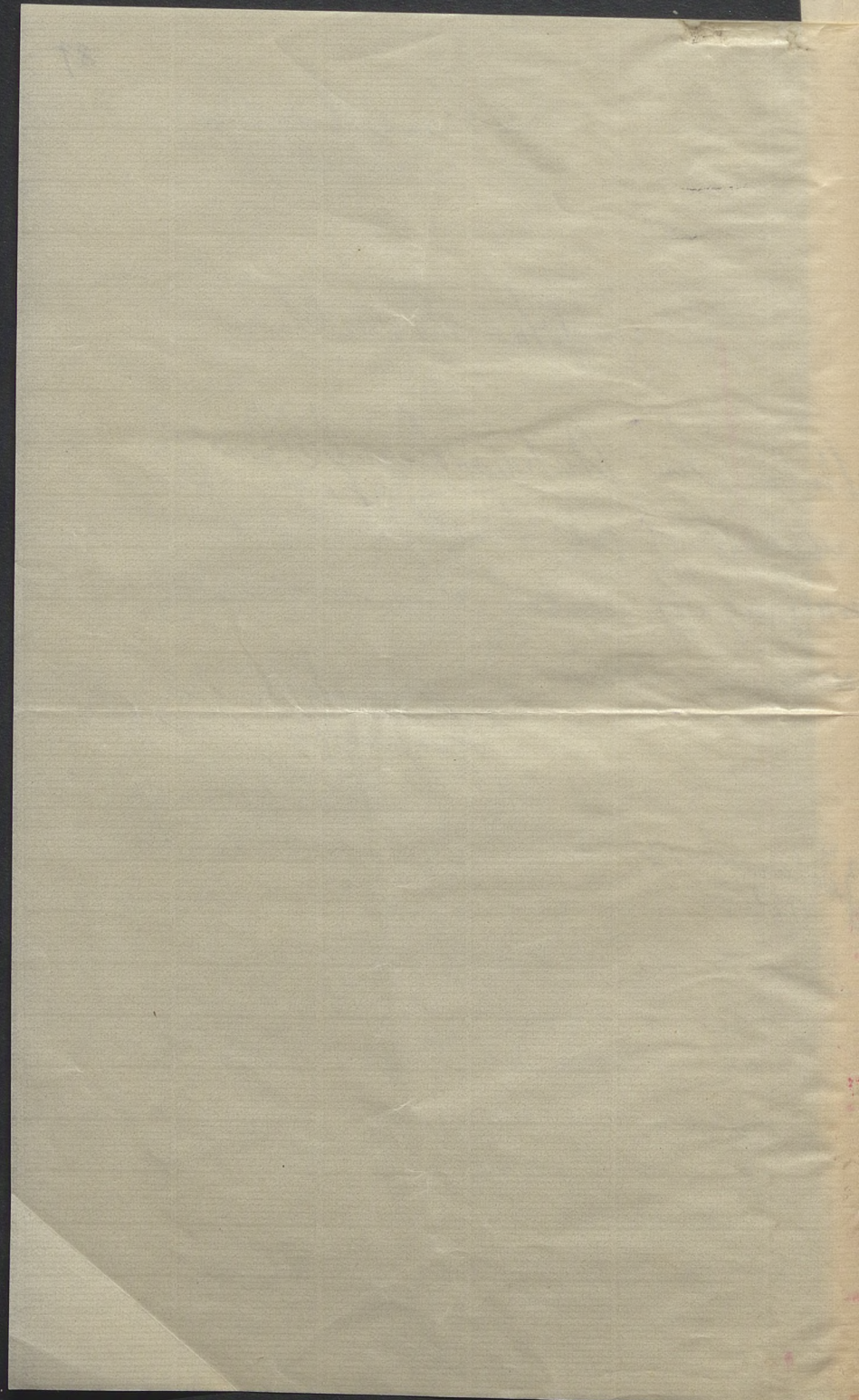
1847 (1848) 2. 12. 1

Georgius Wilhelm

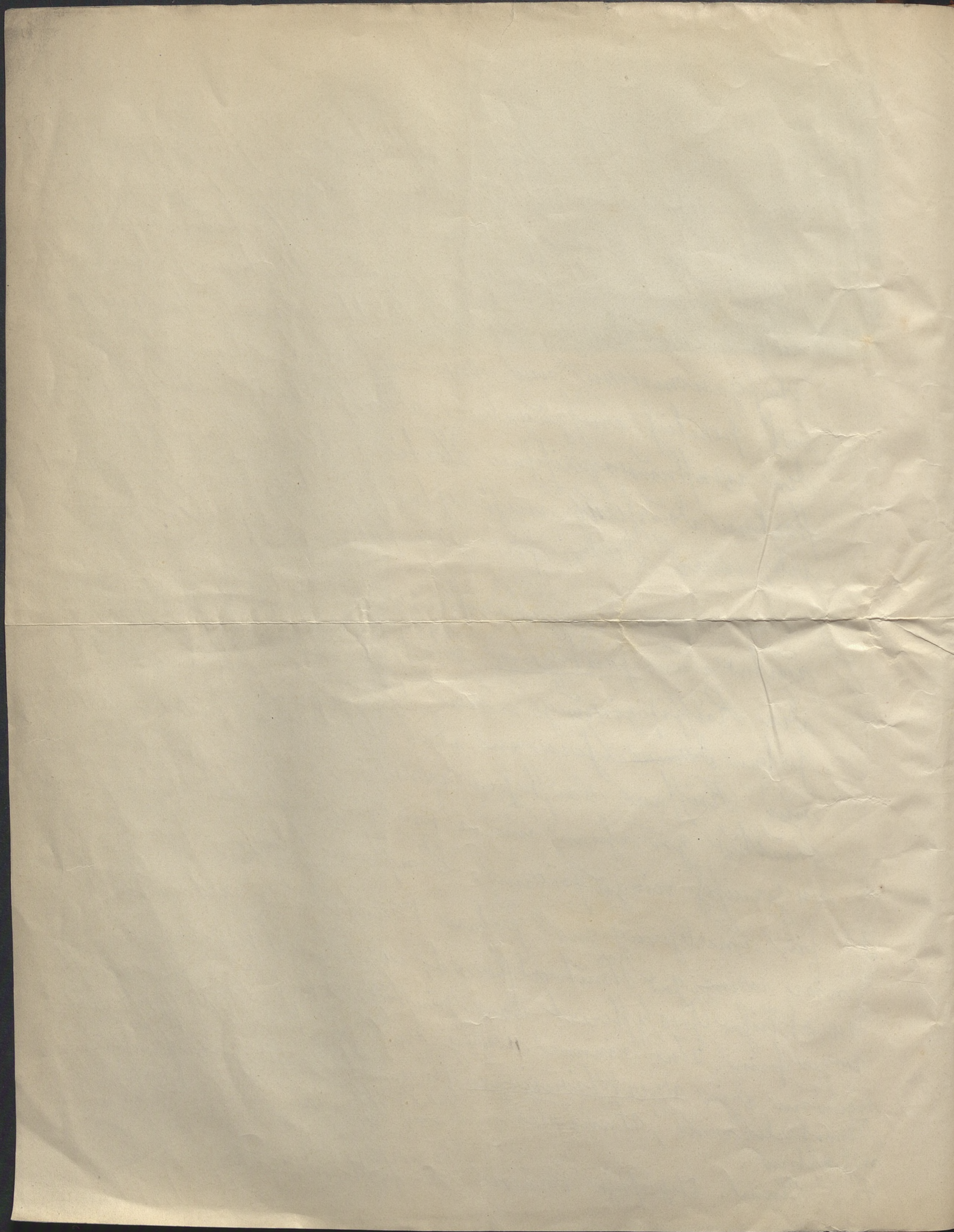
Mein Herr
Ich habe die Ehre Ihnen
zu schreiben, dass ich
den 1. d. M. in die
Stadt gekommen bin.

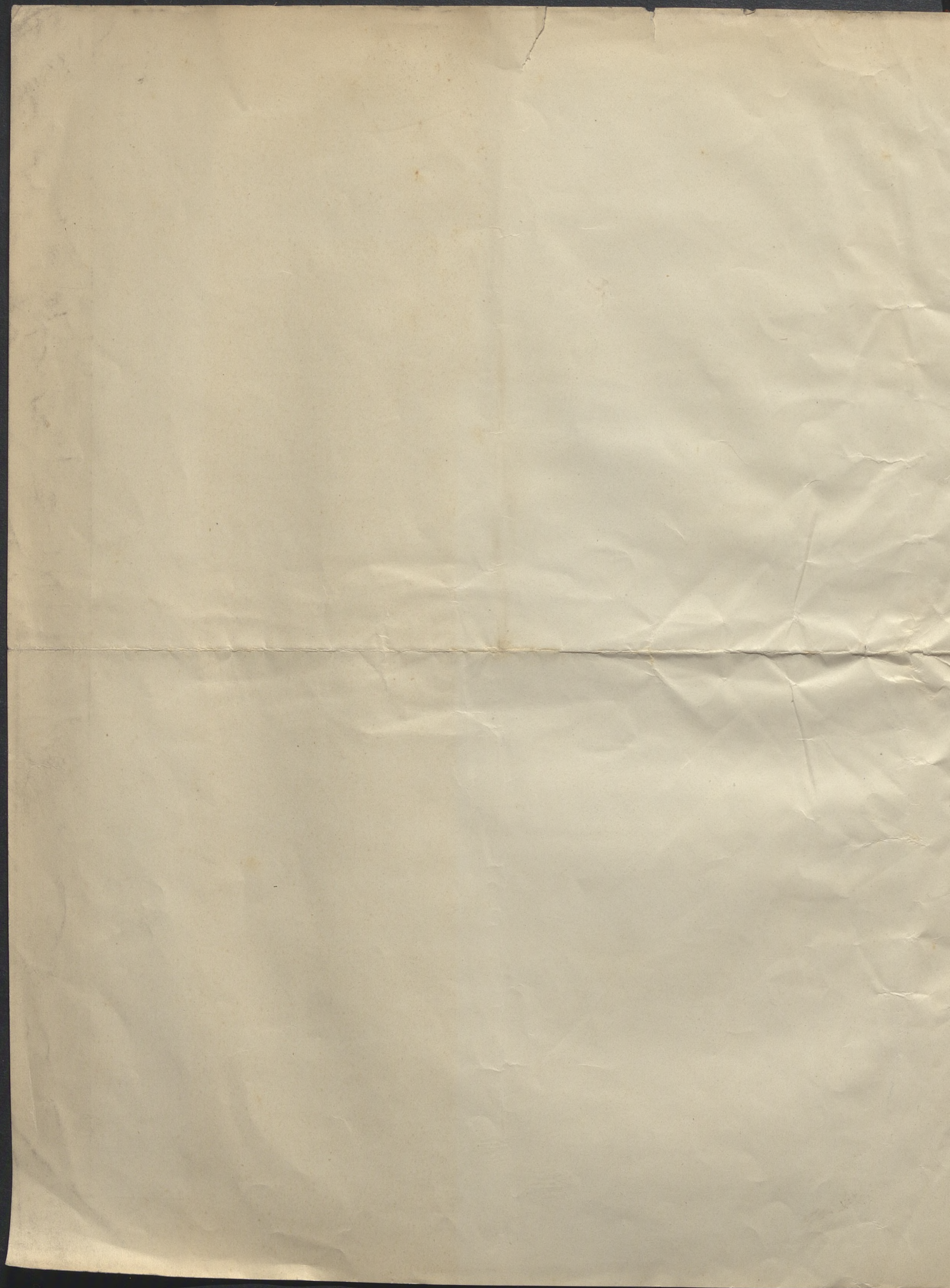
Georgius Wilhelm
1847

Georgius Wilhelm
1847



- [illegible]





Balliol Croft,
Madingley Road, 22. XI. 99
Cambridge.

Hochgeehrte Herren

Im letzten Sommer habe ich
deutsche und österreichische Zeitungen
Theil gelesen. Obgleich ich ein
gegner der Chamberlainischen Politik
bin, jedoch habe ich mich so geeinigt
er die deutsche und österreichische
Verständnisse der Lage in Transvaal
sich zum Entschlus gekommen bin
daß die Welt noch nicht weit genug
gekommen ist um dass eine Nation
Gelegenheiten anderer Nationen
zu verstehen kann, und ein Urtheil
abzugeben. Schon daraus sieht

Balliol Court,
Maddingley Road,
Cambridge

ich mich nicht in Stande eine
Meinung über die polnische
Frage auszusprechen

Ihr Ergebener

Alfred Marshall

✓

37^a (a-d) 91
Rédaction de la "Krytyka"

26 rue Slawkowska

Cracovie



Pologne Autrichienne

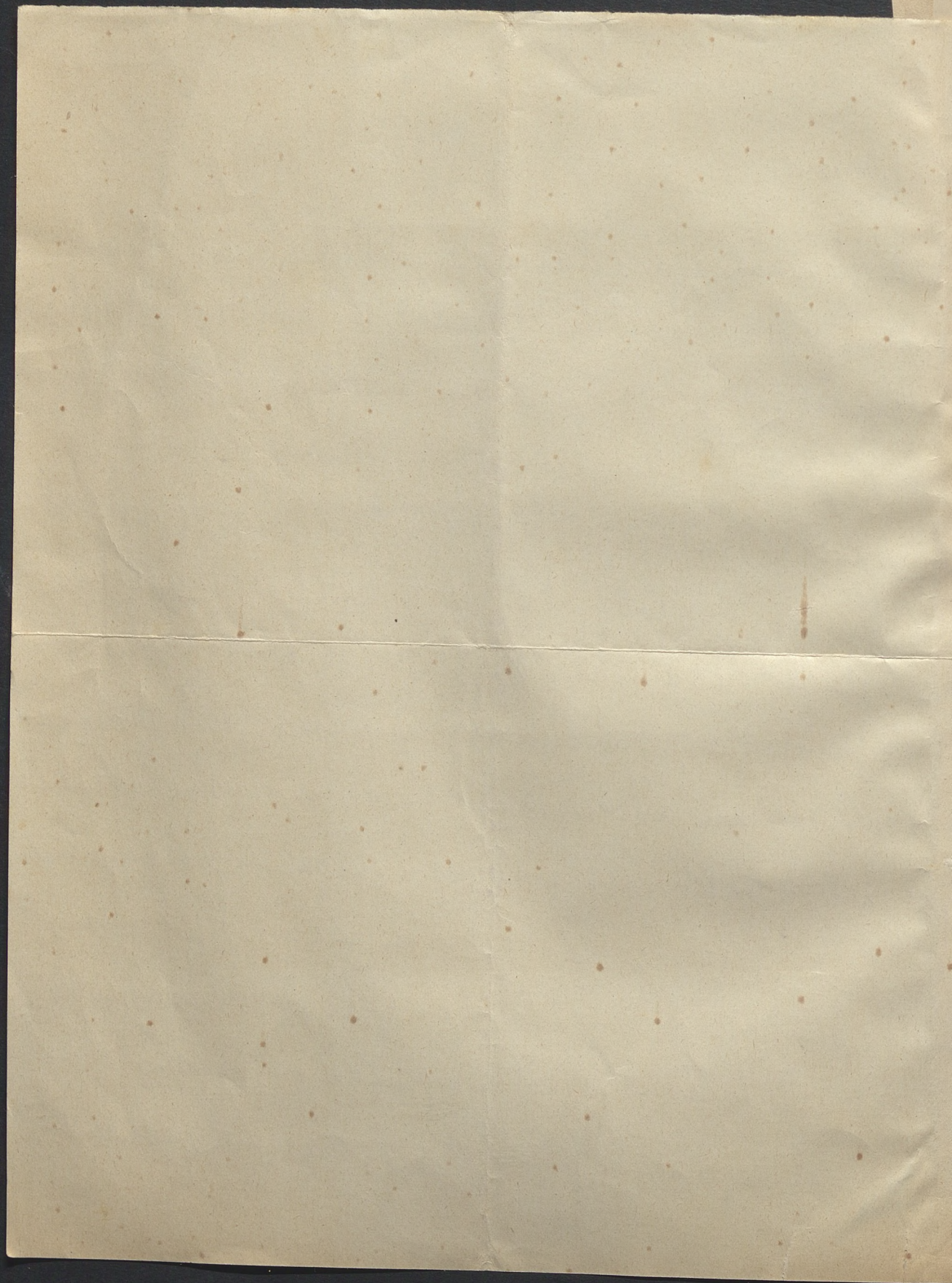
Envoi de M. Camille Maucclair
homme de lettres
26 rue de la Folie
à Sannois

Seine-et-O



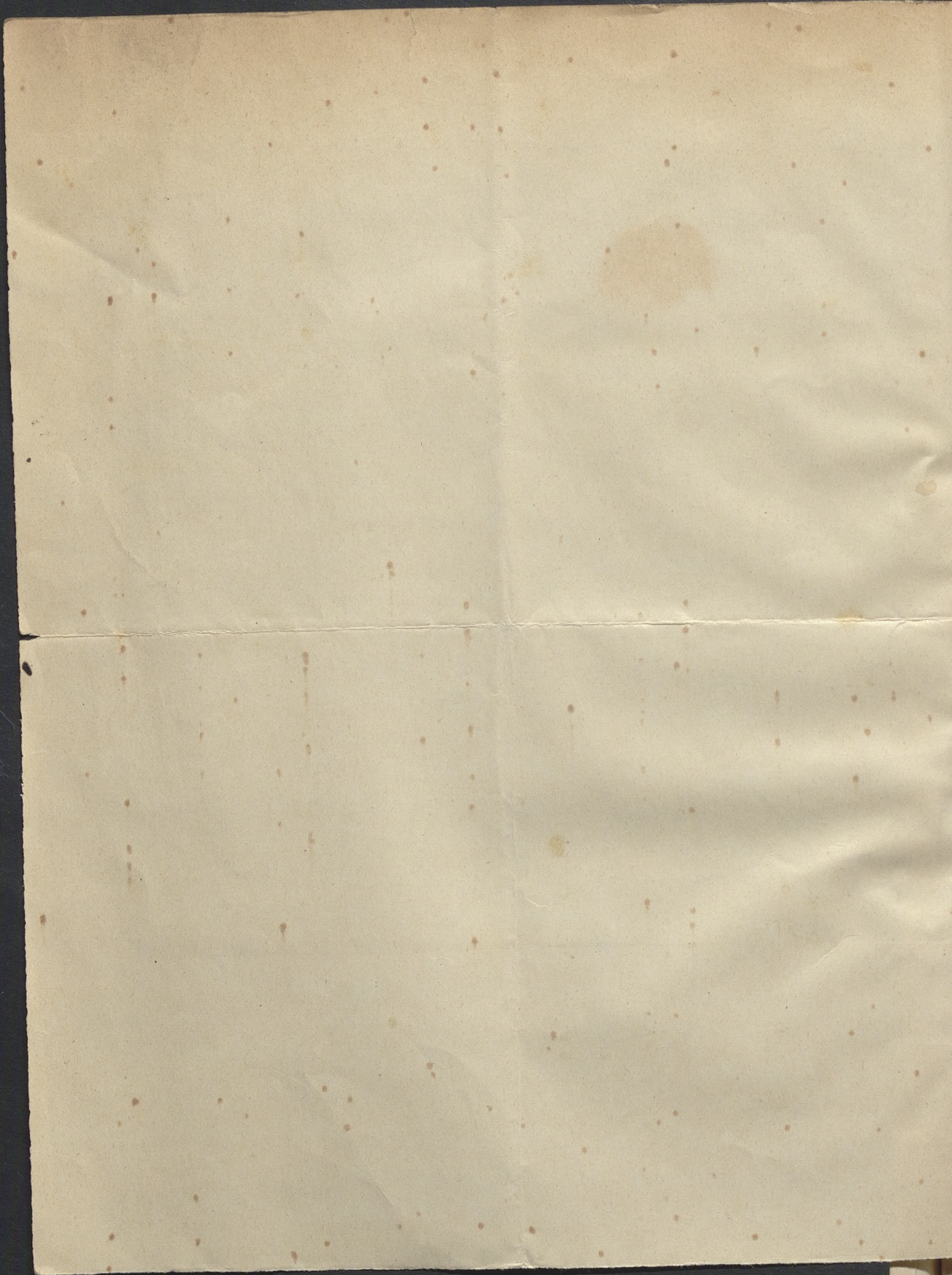
Monsieur,

Le développement régulier d'un peuple, intellectuellement, est indépendant de son régime politique: son âme, sa tradition ethnographique, mystique et lyrique, son style, ses mœurs, sont des trésors inaliénables, qui dépendent de lui seul, et que les modifications de conquête ne minent en tous cas qu'après des siècles. Il n'y a pas de génie alsacien-lorrain proprement dit, et c'est pourquoi la germanisation aura étouffé dans les deux provinces conquises en 1870 toute intellectualité française. Il y a un génie polonais, et la russification ou l'influence allemande ne l'éteindront vraisemblablement pas tant que les Polonais eux-mêmes ne renonceront pas à le cultiver et à l'enrichir. Vous le constatez vous-même dans votre circulaire; malgré les entraves imposées à la presse et la suppression officielle de la langue, la part prise par votre race au progrès social et international s'agrandit. Sa persistance à vivre psychologiquement



37^e 93
2^e la maintiendra, sinon à l'état de nation politique, puisqu'elle est démembrée et soumise, mais à l'état d'aristocratie pensante. La vie philologique, scientifique et mentale vaut bien la vie nationale affirmée par ses frontières. Je crois même qu'une des causes de l'indifférence européenne pour les spoliations de ce genre, c'est le sentiment grandissant du cosmopolitisme de la pensée et des droits individuels. La nationalité d'un homme ne sera bientôt plus qu'un signe distinctif et accessoire, dont on ne s'enquerra qu'après avoir consulté son visage, son caractère, ses œuvres ou ses actes.

Quant à savoir si la civilisation polonaise est indifférente ou non au progrès de l'Europe occidentale, je sais bien que cette question d'apparence politique est pour moi toute résolue moralement. On fait même que vous la posez, du moins à un écrivain: car qui donc répondrait qu'une civilisation quelconque peut être indifférente à un progrès quelconque? Elle est nécessaire, par définition.



Influerait-elle d'une manière heureuse sur le développement ethnographique de l'Europe? J'avoue mon ignorance sur ce point. Je crois que la thèse des Etats - tampons est provisoire, mais très-raisonnable, et qu'il y aurait peut-être un avantage franco-russe direct à créer une sorte de neutralité polonaise. Mais plus tard, après dissolution de la Triplice: et encore n'est-ce qu'une hypothèse. Quant aux moyens laissés à la Pologne pour recouvrer son indépendance, que vous répondrais-je? Le silence du Congrès de la Haye, la nullité de ses résultats sont tristement éloquents. Les plébiscites et les consultations sont des moyens ~~et~~ illusoire. L'avenir est muet sur cette partie de la question. La Pologne, réduite à la culture de sa tradition littéraire et morale, peut, en attendant, se libérer par le génie et la beauté de toutes les restrictions politiques.

Camille Mauclair
Paris

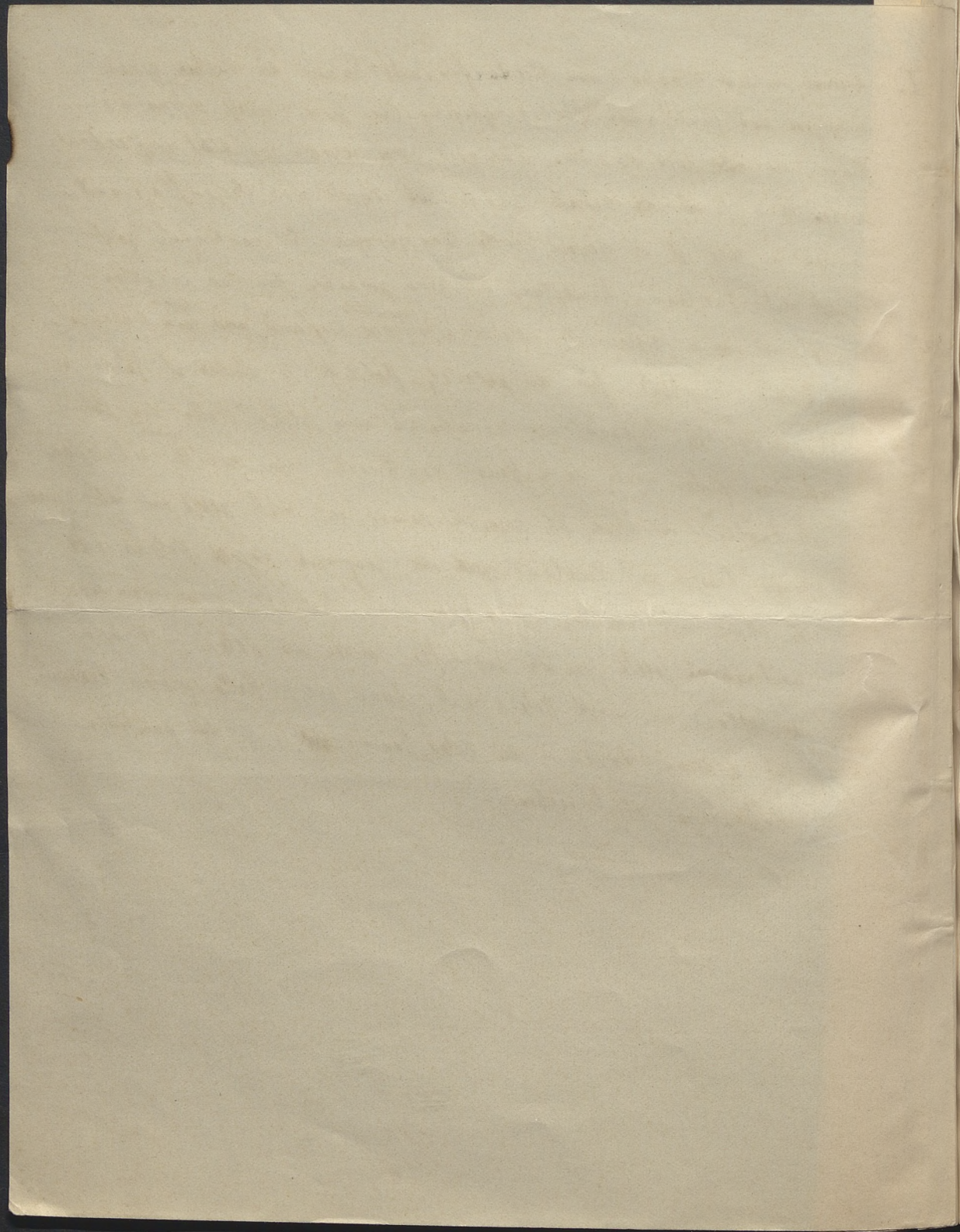


Chcú' pane redartae,

odpuště, i jste se mnil obhajovat drakvát. Pomyšlám
 sám iždane' odpovědi, ale obávám se, že se sám mně' realizu
 realizu - minim to dobře. O obajce polské, ve mnohem
 podobné' než' česko, myslil jsem dost, ale přeci nejsem takto
 specialistou a proto sám podávám myšlenky své s jistou
 rezervou.

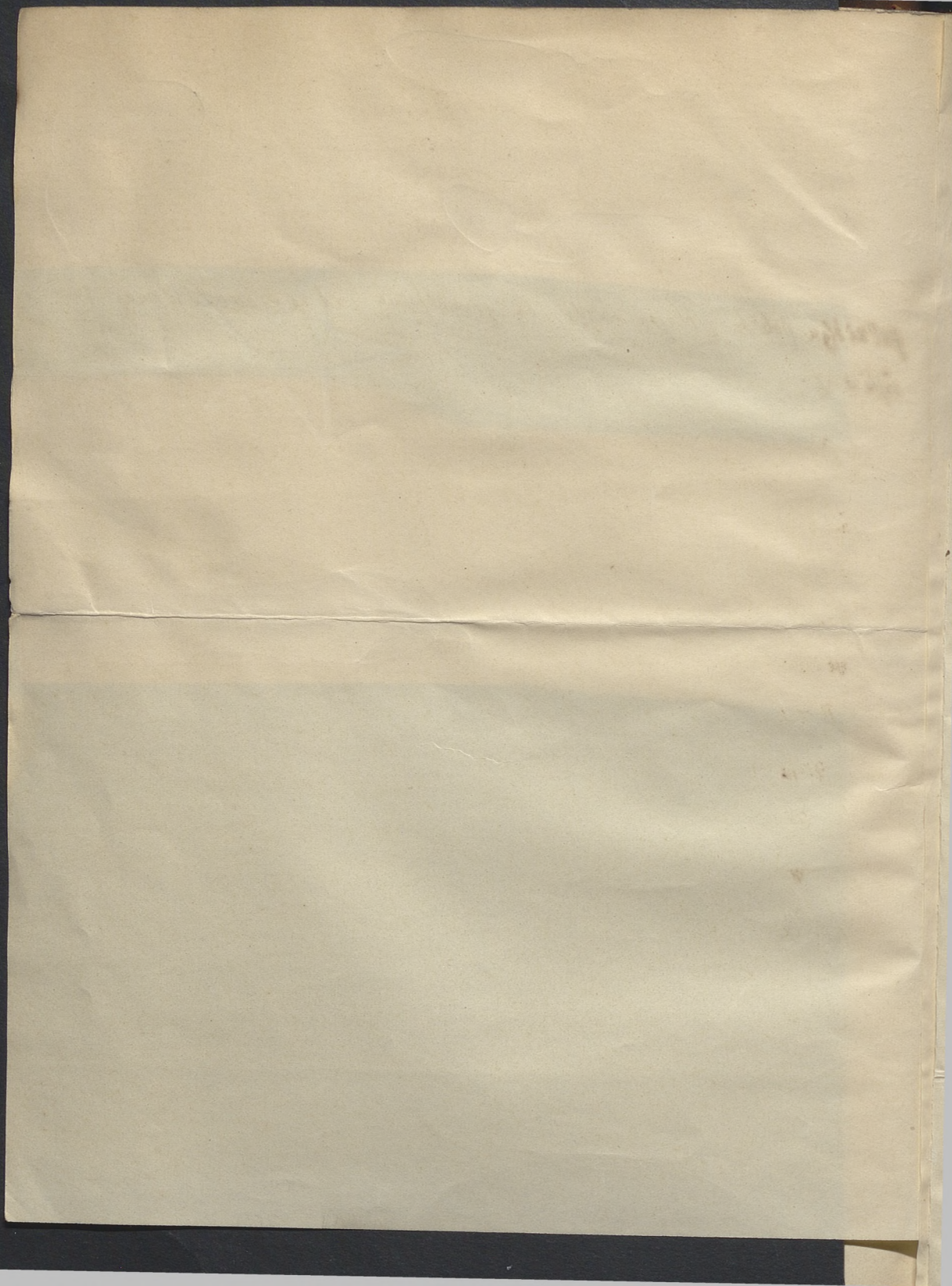
Odpou'dání tedy ad I. — IV. a speciálně pro dojem
 Konference Haagské, napsaném Vaším set'čaz'm., takto:

I. Keinem rationalen Menschen- und Culturfreunde kann die Cultiv eines
wichtigen und fruchtbaren Voeres gleichgültig sein; aber sofern die
Frage, ob auch die drei übrigen, vorzüglich politisch verstandenen
werden muss, so ist das letztere möcht ich durch eine Reizefrage ent-
worten: Wer ist in diesem Falle Westeuropa? Frankreich geht
nicht mit Russland - Daulstland sind keine politische Provinzen erhalten
worden und daher besser nicht, heißt also) nur England, und dann Galyon/-
nien mit Russland für die politische Politik in Ostmittel Asien.
Ich weißte, dass England nur annähernd eine solche Rolle des Polen
spielen würde, wie eigentlich Frankreich, ihn deshalb, weil England
und Russland in Asien bis gegenwärtigen und weil selbst im Falle eines
offenen Krieges mit Russland nicht die geograph. Lage Polens für
den Krieg nicht wichtig wäre, selbst wenn Daulstland zu dem Kriege
beizutreten sollte, was ich bezweifle, würden die Polen, weil eben
Daulstland ein stark Polens hat, keine polit. Rolle spielen können.
Mit anderen Worten - die Polen können sich auf der politischen
Haupteuropas nicht rechnen.

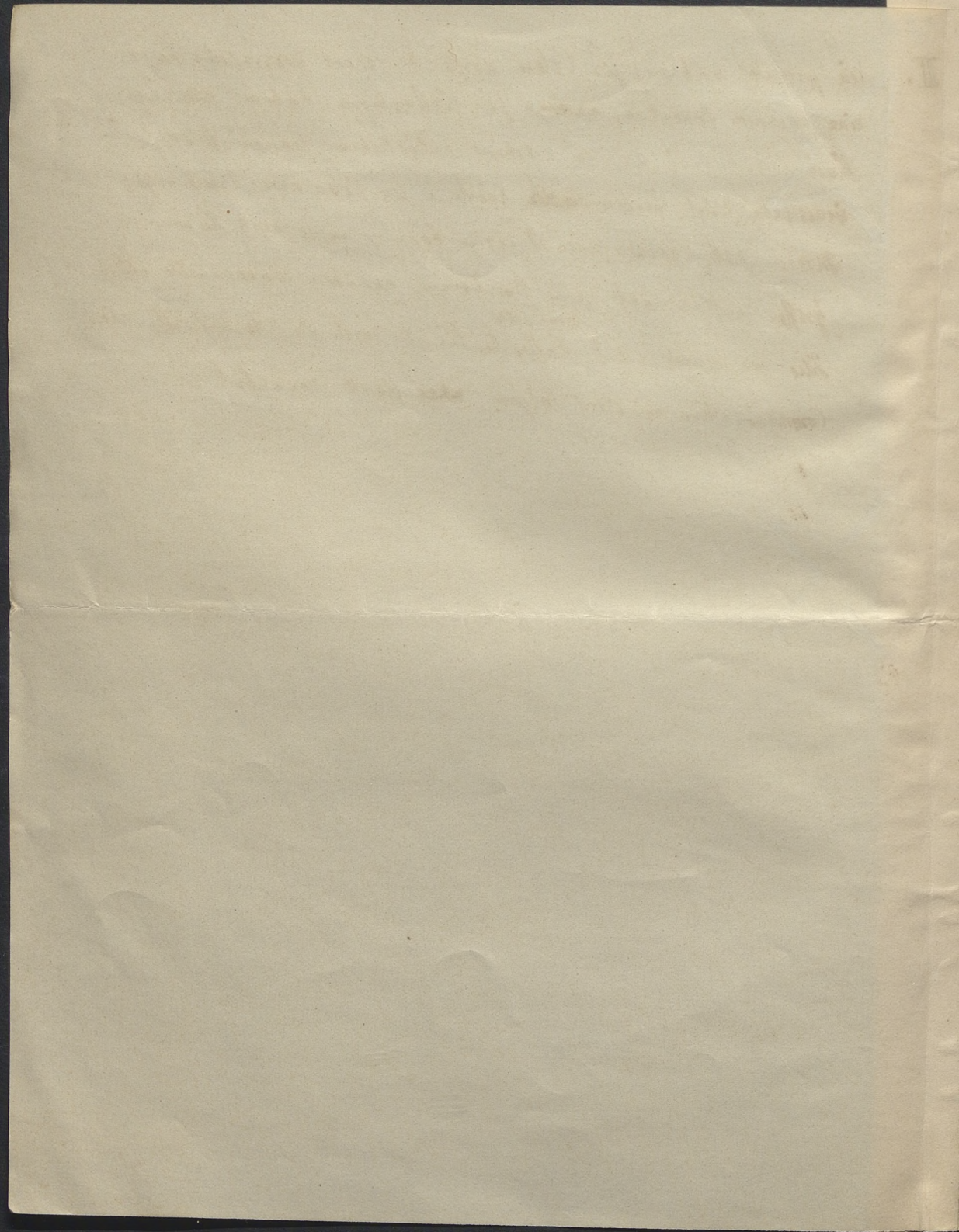


I. Ob kann die gewaltsame Russifizierung und Germanisierung natürlich nicht
billigen. Ich vermute kann hier das polnische Volk in Russland und
Deutschland nicht normal entwickeln. Trotz der Dreiteilung Russen
ist mir aber ~~schon~~^{immer} vorgefallen, dass das polnische Volk hier wenigstens
etwas normaler entwickeln könnte, falls es nämlich ~~das polnische~~^{die} der
polnischen Politik gelingen würde, die gewaltsame Entnationalisierung zu
verhindern.

5. In dem Maße als Europa sich vertheilt, als die Staaten und Völker sich weniger feindlich gegenüberstehen und der militärische Aufwand seine Ueberwartungen die übrigen socialen Kräfte verliert, in dem Maße, glaube ich, hoffentlich, wird auch die Erhaltung kleinerer Nationen gesichert, sobald ihre Mithetheit an den Fortschritten des Culturs anerkannt werden muss.



III. Ein politisch unabhängiges Polen dürfte bei seiner geograph. Lage eine geringe Bedeutung ~~haben~~ für Völkerropa haben. Allerdings könnte es darauf an, in welchen natürlichen Grenzen Polen wieder aufgestellt werden ~~sollte~~ könnte? Ein Polen ohne Meer resp. Meere hätte gewiss eine sperrige Lage, und würde auch keinen großen Einfluß auf seine Nachbarn ausüben können. Die älteste Idee von einer Art ^{nothwendigen} Pufferstaates ist durch die Fortschritte der Communication und ihrer Folgen schon stark veraltet.



IV. Die Polen können sich nur von der politischen Zukunft die Anerkennung ihrer Nationalität erwarten. Auf politischem Wege, mit Waffengewalt, sind Polen seine Unabhängigkeit nicht erreichen. Für seine Erhaltung des Polens muß, denke ich, darauf getrachtet sein, die Anerkennung der nationalen und sprachlichen Rechte durch intensive Literaturarbeit zu erzwingen. Unter allen Umständen sollen die Polen auf einen Ausweg gleich mit Rumänien hinarbeiten. Ich denke da an die Worte, die Mickiewicz in dem Dziady (Vision des Konrad) über die drei Schenkler der Polen spricht: es habe sich da in euch, was ihnen Rumänien geschenkt wird, immer eine tief politische Einsicht geföhrt und in Kürze das eigentliche politische Programm des Polens gegeben. Ganz besonders müßten aber die fortschrittlichen polnischen Parteien eine mehr soziale als politische Politik ein schlagen und an der stilligen Hebung des Volkes (ich verstehe da die f.g. höherrn Klassen nicht aus, im Gegensatz!) - arbeiten. Ich frage mich endlich: kann und soll denn das Polens in der That nur die fremden Usurpatoren huld? Auf diese Frage, denke ich, müßte die jüngere polnische Generation die richtige Antwort geben und fürchten können, eine Antwort, die die rein politische und besonders nach die emigrantistische nationale Faktion nicht kaum empfehlen dürfte.

Prag d. 2. Jänner 1900.

Profesor T. S. Masaryk.



39a

(a-b)

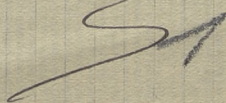
100

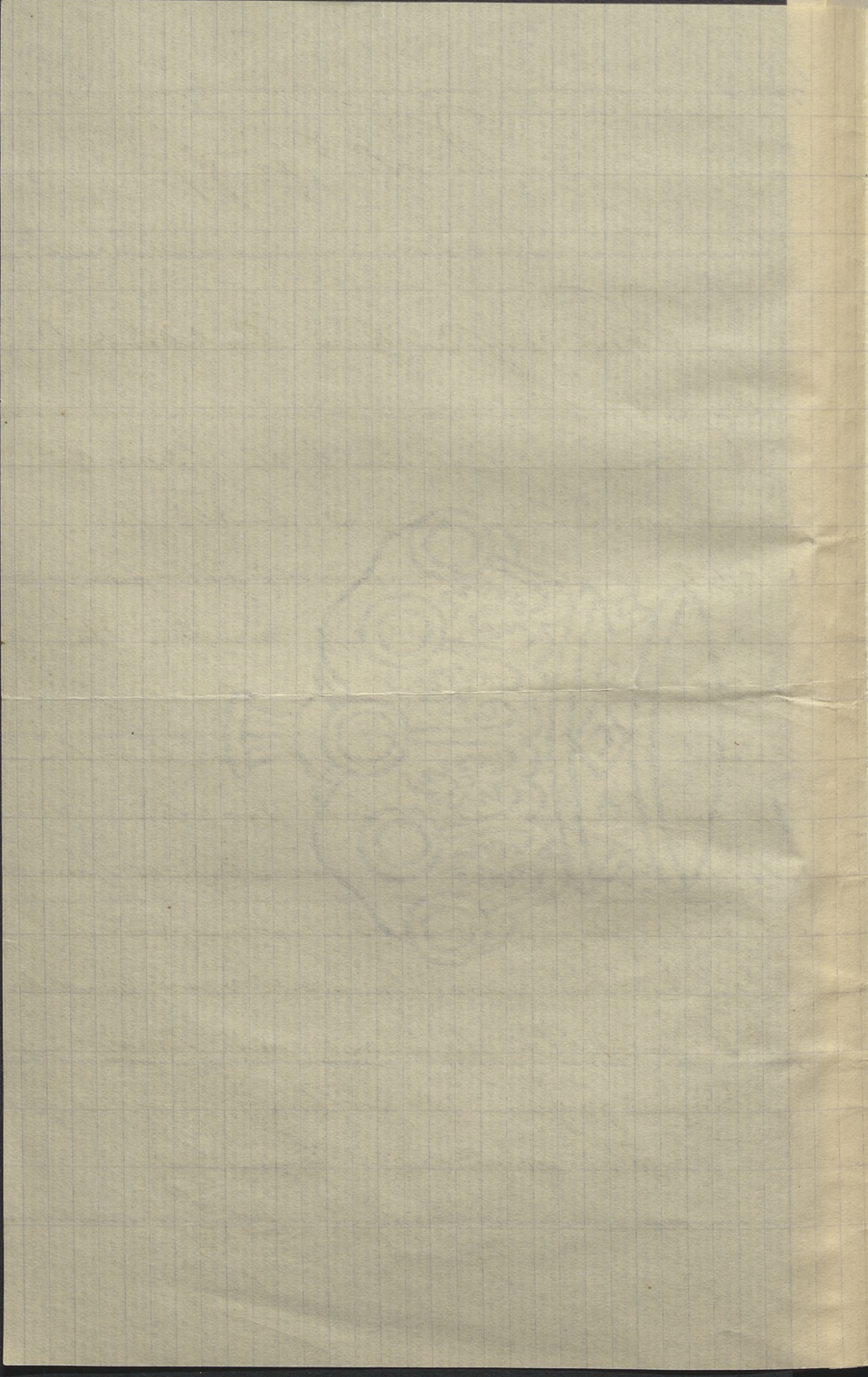
P. L. 6/10 95.

Ihre gesessenen guten Absichten!

Obwohl es sich um solche, schon zu
 Literaturwerke einzeln handelt, so
 fühlt es mich nicht berufen, ihnen
 auszusprechen. Willmochte manchen den
 antwortet man, es glänzte aber auf
 jedem Blatt und Gewissen antworten
 zu müssen, ohne ein Wort von dem
 Wort zu nehmen. Es abzulehnen ist dann,
 unantworbene Kränkungen vorzunehmen.
 Vollten Sie meine Antwort veröffentlicht,
 so hätte ich Sie nicht mit: Boris
King's zu nennen zu wollen.

Als vorzüglichste Empfehlung
 zu Boris King's.









LIBRARY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY

0
~~Ministère
 de
 l'Instruction Publique
 et des Beaux-Arts~~

Château de Versailles, le 2 octobre 1899

~~Direction
 des
 Musées Nationaux
 Musée de Versailles~~

Monsieur,

Il appartient surtout aux hommes politiques, qui ont une action directe sur les événements contemporains, de répondre avec autorité aux questions que vous posez. S'ils étaient tous aussi sincères et aussi désintéressés que peut l'être un simple historien, ils avoueraient sans doute que la civilisation polonaise, avec des traditions aussi anciennes et aussi glorieuses que la vôtre, est un élément non seulement légitime, mais nécessaire.

du progrès de l'Europe.

Des efforts vains, autant qu'inutiles,
sont faits, en deux pays, pour
empêcher le développement du peuple
énergique que vous êtes. Malgré le
silence de notre presse presque entière,
nous parvenons à savoir quelque chose
en Occident des procédés de russification
et de germanisation, qui sont pratiqués
dans vos malheureuses provinces. La
résistance que vous opposez à l'absorption
vous révèle au monde comme indestructible.
La vitalité de la nation polonaise,
attestée dans tous les domaines de l'art,
de la science, de la politique, la sa
fidélité à sa religion et à sa langue,

sont la garantie de l'avenir que vous
 rêvez. Par quels moyens le réaliserez-vous ?
 Le siècle prochain nous le dira. Ce
 que nous savons, c'est que la question
 polonaise est ouverte et demeure intacte.
 Elle est même mieux posée qu'il y a
 cent ans, car le nombre a augmenté
 des esprits libres qui ont le sens de
 l'histoire et la passion de la justice.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression
 de ma confraternité révoquée.

Pierre de Nolhac V



LII

An die Redaktion der Kryptiker.

1) Die polnische Kunst und Literatur begeistern sich an Idealen, die Innervationskraft verlieren für eine Zeit, die hinter uns liegt. Insofern kann die polnische Kunst und Literatur „Westeuropa“ herab als gleichgültig bleiben. Aber:

2) Die polnische Kunst und Literatur entwickeln Begeisterungsfähigkeit überhaupt, und insofern können sie Westeuropa nachhaken nicht gleichgültig bleiben. Westeuropa nicht, und Osteuropa auch nicht. Die Russifizierungs- und Germanisierungs-

bestrebungen haben beide Recht: beiden können
 der Polen, und - beide können der Polen
 nur möglich sein.

3) Ein abhängiges Polen wäre im günstigen
 Einfluss, ein unabhängiges sehr nicht.

4) So etwas fragt man nicht, mehr als Polen,
 noch als Europäer.

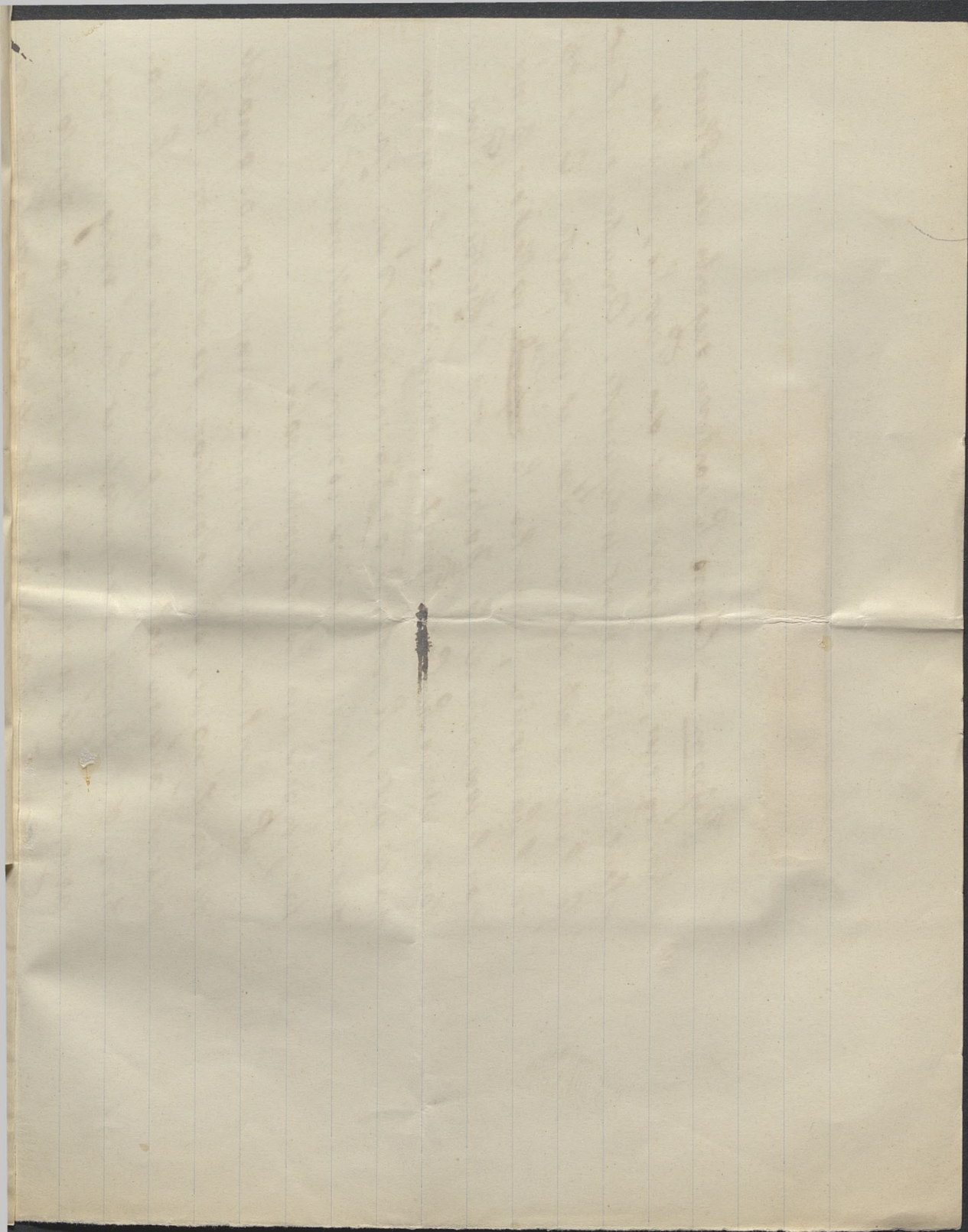
In vorzüglicher Hochachtung

Willy Pastor.

Berlin W. Ausbacherstr. 17.

5. 9. 99.

V



1. La civilisation polonaise est elle indifférente, oui ou non, au progrès de l'Europe Occidentale?

Réponse. — Dans le langage superbe des fleurs ethnologiques, autrement dit des Peuples, aucune plante humaine n'est indifférente. Arracher ou éteindre l'une d'elles est un crime et une faute. C'est altérer l'harmonie, mutiler la ^{riche} ~~superbe~~ collection formée par le concours de la Nature et de l'Histoire. Plus tard, dans le Code Pénal international futur, un pareil acte, le meurtre ou l'annihilation d'une Nation, sera stigmatisé et réprouvé comme, actuellement, l'attentat perpétré sur les hommes isolés.

La civilisation polonaise avait son originalité, sa beauté propre, sa coloration, sa séduction. Elle brillait avec sa splendeur particulière parmi les nations de l'Europe occidentale et leur magnificence aryenne. Elle concourait avec celles-ci au développement et à l'épanouissement de cette admirable race universellement inventrice, indéfiniment avancée, inépuisablement progressive. En détruisant ou paralysant ce facteur spécial et considérable, on a, dans une certaine mesure, retardé et fait dévier l'évolution totale.

2. En vue des circonstances actuelles le développement régulier du peuple polonais est-il possible, et comment doit-on apprécier les efforts de russification et de germanisation?

Réponse. — Non, le développement régulier du peuple polonais n'est pas possible sous l'environnement actuel, pas plus que celui d'un arbre auquel on impose un jardinage contraire à sa nature, qu'on ébranche et qu'on force pour lui conférer un aspect et une végétation qui ne sont pas les siens. Russifier un polonais, en vue d'une unification administrative, le germaniser en vue d'un idéal d'uniformisation, est œuvre irrationnelle, œuvre tyrannique, œuvre productrice d'anomalies, d'iniquités, ou de difformités, que le serait la "Polonisation" des allemands ou des russes.



43a

(a-9)

103



Plekhanoff

Redaction de la „Krytyk

V

Cracovie

Autriche.

ul. Sławkowska 26.



venue *présidente et universelle.*

Edmond Picard

Bâtonnier des Avocats à la Cour de Cassation

Sénateur

Professeur à l'Université Nouvelle de Bruxelles

Bruxelles

rue Ducale, 51.

4 novembre 1899.

V

3. L'existence d'une Pologne indépendante n'influerait-elle pas d'une manière heureuse sur le développement de l'Europe Occidentale?

Réponse. — Indubitablement, pas la seule puissance bienfaisante d'une ~~particulière~~ ^{spéciale} dans le concert des nations européennes. Elle y servirait un nouvel instrument contribuant à la mélodie, à la sonorité, à la gloire de l'ensemble. Elle introduirait dans l'immense mouvement de la vie ~~europeenne~~ ^{europeenne}, des idées neuves, des tendances imprévues, des sucs, des forces, des inspirations fécondantes, qui intensifieraient l'action des organes déjà en fonctionnement. Est-il croyable que, par un énorme sottise politique, on ait éliminé et adopté un membre aussi important et aussi vivace de la corporalité générale?

4. La Pologne saurait-elle recouvrir son indépendance, et quels en pourraient être les moyens?

Réponse. — Oui, tant que dure la Nation polonaise, sinon au point de vue gouvernemental, au moins dans les âmes, par ses traditions, ses souvenirs historiques, son sang, son atavisme, sa langue, l'amour de tout ce qu'elle fut, et tout ce qu'elle est encore. Une nation n'est jamais rayée que nominativement de la liste des nations. On ne fait pas sortir un peuple de sa peau ethnique. Tous croient le contraire et font être aussi ignorer et méconnaître qu'un politicien.

Comme moyen de reconquête pour la Pologne le droit, atrocement méconnu, de vivre sa vie propre et libre, je n vois, hélas! que la propagande de cette idée: l'unité obtenue à l'originalité d'un peuple et un solébratisme et une maladeuse. Peu à peu et d'elle-même cette grande vérité morte dans les âmes humaines. Elle pèsera un jour contre le despisme aujourd'hui triomphant des empires gouvernementaux. La Pologne repa- raitra alors sous l'effort de cette conviction de-
(fraternelle)



436

Genève, le 11 Novembre 1899.

Messieurs,

J'ai été dans l'impossibilité absolue de vous répondre plus tôt. Veuillez pardonner ce retard involontaire.

Voici ce que j'ai pu dire sur les sujets dont vous parlez dans votre circulaire.

I. Il est hors de doute que la race polonaise, belle et bien douée, ne saurait disparaître

infériorité ~~par~~ ^{au} gouvernement cette (3)
ou autrement.

IV. Mais par quels moyens la Prose
pourrait-elle briser le joug qui pèse
sur elle depuis un siècle?

C'est là une question à laquelle
on ne peut répondre que d'une façon
générale.

Pour ma part, je suis ferme-
ment convaincu que la seule

du nombre des nations européennes sans laisser une lacune dans la civilisation.

II. Il est donc bien clair que toute tentative tendant à détruire cette race doit être qualifiée de crime de lèse-civilisation.

III. Et il n'est pas moins clair que le reconnaissance par la Pologne de son indépendance politique devrait être salué avec la sympathie la plus sincère par quiconque n'est

propre, comme tout autre cause de
Cobert et de justice, est maintenant
cristi ne ment sié aux progrès de
nouveau sur un en Europe et part-
culière ment en Pologne. In effect
nous ce qui le parle en Pologne juste.
Cherchez par l'appas de proscriptions, la
conscience le corde devant l'autocrate de
Saint-Petersbourg et abandonne tout ides
d'une lutte éternelle pour l'indépendance
nationale. L'ancien polonais est le seul

430

5¹¹²

combattant sur lequel on
peut compter. Et comme il
est incontestable que pour
préparer la victoire il faut
développer les forces de celui
qui devra l'arracher à l'ennemi,
je conclus que celui qui veut
faire avancer la cause de
l'indépendance ~~polonoise~~ polo-
naise doit contribuer aux
succès du mouvement ouvrier
bolonois.

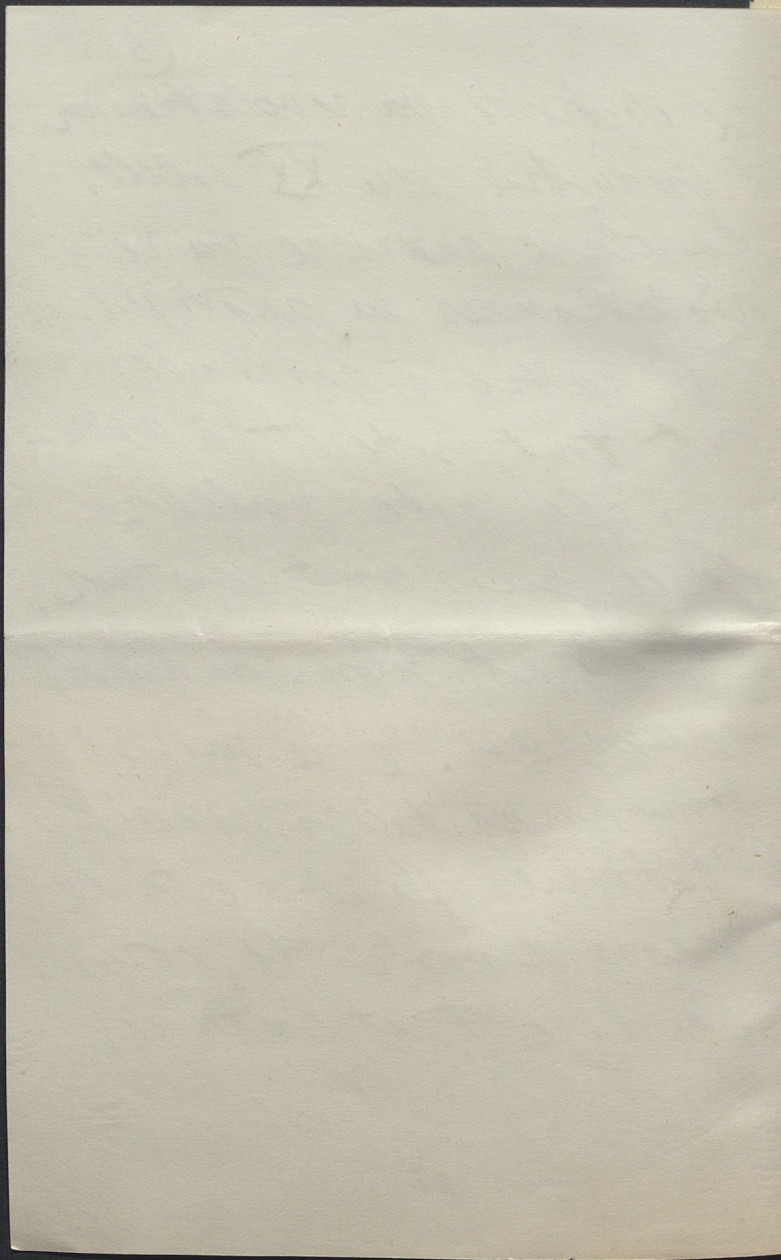
Le mouvement a ~~déjà~~
déjà vaincu plus d'une
difficulté. Il les vaincra,
j'en suis persuadé, toutes.

Cherchez, cherchons l'assurance
de une parfaite conviction.

Georges De Knauff.

L'électricité va révolutionner
l'industrie du XIX siècle,
la classe ouvrière va ré-
volutionner la politique.
Les nations opprimées
ont tout intérêt à appré-
cier la juste valeur
de ce puissant moteur,

Telle est mon opinion,
Messieurs. Je ne saisi si
vous la partagez, moi
j'estime qu'il a été de
mon devoir de vous
la dire tout entière.



M. de ...

La conférence pacifique de la Haye initiée par le gouvernement russe n'a pas manqué d'attirer l'attention générale. Mais on a bien pris soin d'éliminer des séances du congrès toutes les questions qui d'après l'opinion des puissances déléguées sous forme de discussion même, paraissent présenter à l'exporter des dissensions. Telle les affaires d'Amérique, celle de l'Alaska, d'Extrême Orient, telle enfin la question polonaise. Cette question, qui il y a trente ans à peine, nécessitait de préoccuper les diplomates, se présente aujourd'hui pour un examen peu spécial comme question morte.

Le XIX^e siècle, qui a vu le déclin des peuples les plus illustres recouvrer leur liberté et leur unité, a privé le peuple polonais non seulement de son indépendance politique, mais lui a enlevé les libertés les plus nécessaires à tout développement des forces naturelles. Qu'il suffise de rappeler que les gouvernements russe et allemand ont spolié aux quatre cinquièmes de la Pologne la langue nationale, la langue polonaise, y est parvenue des administrations des tribunaux et même des écoles primaires. La presse est en butte à des censure et des entraves de toute sorte, et par conséquent au lieu de s'améliorer la part de la Pologne au progrès intellectuel et social de l'Europe entière s'aggrave sans relâche. Les arts et les lettres polonaises sont de plus en plus méprisées, estimées et achetées à l'étranger; dans le pays le mouvement démocratique embrassant

Monsieur

Ch. de Quaker
Bruxelles

Sehr geehrte

La conférence pacifique de la Haye initiée par le gouvernement russe n'a pas manqué d'attirer l'attention générale. Mais on a bien pris soin d'éliminer des séances du congrès toutes les questions, qui d'après l'opinion des puissances délibérantes, sous forme de discussion même, paraissaient propres à évoquer des dissensions. Telles les affaires d'Arménie, celles de Macédoine, d'Extrême Orient, telle enfin la question polonaise. Cette question, qui, il y a trente ans à peine, ne cessait de préoccuper les diplomates, se présente aujourd'hui pour un examen peu approfondi comme question morte.

Le XIX siècle, qui a vu à son déclin les peuples les plus infimes recouvrer leur liberté et leur unité, a privé le peuple polonais non seulement de son indépendance politique, mais lui a abrogé les libertés les plus nécessaires à tout développement des forces naturelles. Qu'il suffise de rappeler, que les gouvernements russe et allemand ont spolié aux quatre cinquièmes de la Pologne la langue nationale: la langue polonaise y est bannie des administrations, des tribunaux et même des écoles primaires. La presse est en butte à des chicanes et des entraves de toute sorte.

Néanmoins au lieu de s'amoindrir la part de la Pologne au progrès intellectuel et social de l'Europe entière s'agrandit sans relâche. Les arts et les lettres polonaises sont de plus en plus goûtées, estimées et recherchées à l'étranger; dans le pays le mouvement démocratique embrassant déjà le gros de la nation s'évolue en force active, qui se repercute dans tous les domaines de la vie intellectuelle et politique.

Le silence, qui s'est fait à l'Occident autour des affaires de la Pologne ne saurait donc être attribué à un manque d'énergie vitale et de patriotisme du peuple polonais.

La Rédaction de la «Krytyka», qui est l'organe de la pensée polonaise indépendante et démocratique, croit donc remplir son devoir en adressant à tous ceux, qui dans les sciences, les lettres, les arts et la politique occupent une place éminente, le questionnaire suivant:

1. La civilisation polonaise est elle indifférente, oui ou non, au progrès de l'Europe Occidentale?

2. En vue des circonstances actuelles le développement régulier du peuple polonais est il possible, et comment doit on apprécier les efforts de russification et de germanisation?

3. L'existence d'une Pologne indépendante n'influerait elle pas d'une manière heureuse sur le développement de l'Europe Occidentale?

4. La Pologne saurait-elle recouvrer son indépendance, et quels en pourraient être les moyens?

Les réponses que nous espérons recueillir seront un document révélateur pour apprécier l'idée, qu'on se fait en Europe de la valeur sociale et politique de la Pologne actuelle; elles seront publiées dans un numéro spécial de la «Krytyka», qui paraîtra le 1. Janvier 1900.

Veuillez agréer Monsieur, avec nos remerciements anticipés l'assurance de notre parfaite considération.

La Rédaction de la «Krytyka».

1. Nous ne la connaissons pas assez en Belgique pour pouvoir répondre. La civilisation de tout peuple libre contribue nécessairement au progrès de l'humanité.

2. Non, il n'est pas impossible, mais il doit l'être même pour le polonais allemand et autrichien qui perd le polonais russe, car les premiers sont citoyens armés du droit de vote, les seconds n'ont aucun droit politique.

3. Ces efforts sont stériles.

4. Elle ne saurait jamais à absorber une race par une autre, à moins de l'exterminer.

Un seul peuple, à ma connaissance, a abandonné sa langue, c'est le peuple irlandais, mais il n'en est pas devenu plus anglais pour cela.

3. Elle se maintient dans tous les cas, c'est tout bon, entre la germanie et la Prusse, mais l'existence de ces états-tampons n'est qu'un stable (république d'Orange) ni guère heureux, à ce qui afferme les hommes d'état.

4. Elle peut recouvrer son indépendance morale, si au point de vue de la science et des moeurs, ses citoyens sont supérieurs aux Russes et aux Prussiens. Elle ne peut recouvrer son indépendance politique par elle-même; elle ne le pourrait à mon avis qu'en cas de guerre germano-russe, en se mettant toute entière du côté du plus fort, à la condition d'obtenir en échange une indépendance politique plus ou moins complète.

Unter den politischen Ereignissen der letzten Zeit erregte der nach Haag, auf Veranlassung der russischen Regierung, zum Zwecke der friedlichen Schlichtung internationaler Streitfragen zusammenberufene Congress, die allgemeine Aufmerksamkeit. Von den Verhandlungen des Congresses wurden jedoch alle diejenigen Fragen, welche nach Ansicht der beratenden Regierungen zur friedlichen Erledigung wahrscheinlich noch nicht reif waren, ausgeschlossen. Zu diesen gehören beispielsweise die macedonische, die armenische, die ostasiatische Frage und schliesslich die polnische Frage. Diese letztere, die noch in den 60-er Jahren die ganze diplomatische Welt in Aufregung hielt, dürfte vielleicht jetzt als toter Punkt erscheinen. Unser Jahrhundert, in dem selbst die schwächsten Völker ihre Befreiung und Einigung bewerkstelligten, brachte dem polnischen Volke nicht nur den Verlust seiner politischen Unabhängigkeit, aber auch die Einbüßung aller nothwendigen Grundlagen einer normalen Entwicklung. Man erwäge, dass in vier fünften Theilen Polens unter russischem und deutschem Scepter die Nationalsprache aus allen Ämtern, Gerichten und sogar aus der Volksschule verbannt ist; die polnische Presse unterliegt tausenderlei Verfolgungen und Unterdrückungen.

Trotzdem wird der Antheil Polens an der Culturentwicklung Europas allemal lebhafter, die polnische Kunst und Litteratur erringen auch ausserhalb der Grenzen Polens allemal grössere Anerkennung; die soziale Entwicklung in Polen umfasst immer weitere Volksschichten und weckt sie zu bewusstem culturellem und politischem Leben.

So kann denn das Schweigen, womit die Angelegenheiten Polens in Westeuropa übergangen werden, keineswegs einem Mangel an Lebensenergie und Selbstbewusstsein des polnischen Volkes zugeschrieben werden.

Angesicht dessen betrachtet es die Redaktion der «Krytyka», des Organes für die unabhängige und fortschrittliche polnische Gedankenwelt, als ihre Pflicht an die hervorragenden Geister Europas mit einer Reihe von Fragen heranzutreten, deren Beantwortung in ihrer Zusammenstellung ein Bild der Ansichten der civilisirten Welt über den culturellen Werth Polens und seine zukünftige Lage geben soll.

Die geneigten Antworten werden in einer eigens hiefür bestimmten, am 1. Januar 1900 erscheinenden Nummer unserer Zeitschrift veröffentlicht werden.

Wir erlauben uns daher Ihnen folgende Fragen vorzulegen:

1. Ob und inwiefern die polnische Cultur für Westeuropa gleichgiltig ist oder nicht?

2. Ist unter den heutigen Umständen die normale Entwicklung des polnischen Volkes möglich und was denken Sie von den Russificierungs- und Germanisirungsbestrebungen?

3. Wäre nicht ein unabhängiges Polen von günstigem Einflusse auf die Entwicklung Westeuropas?

4. Kann Polen seine Unabhängigkeit erringen und in welcher Weise?

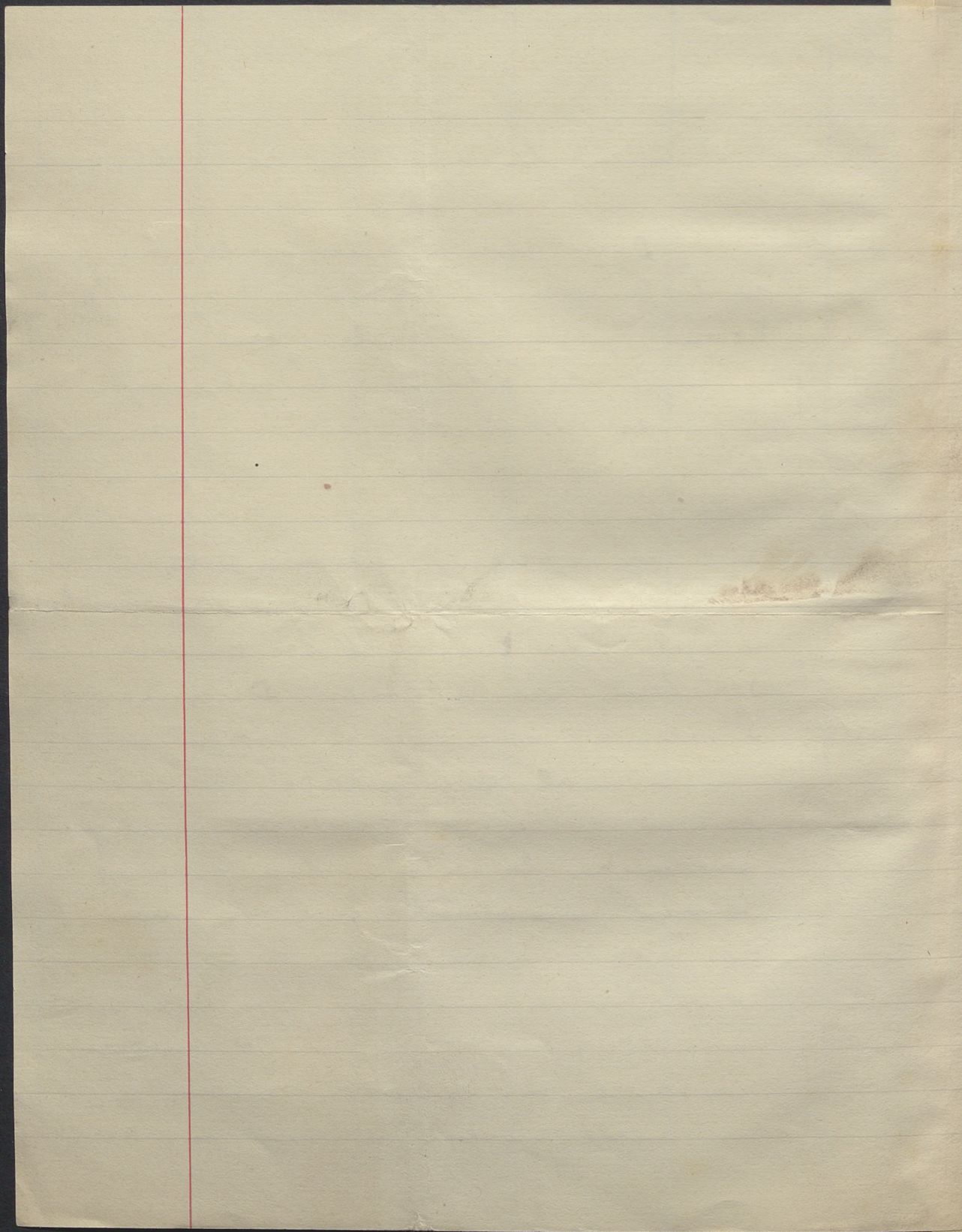
Wir hoffen, dass Sie, geehrte, angesichts dieses so wichtigen Problems uns die Äusserung Ihrer mit Recht hochgeschätzten Ansicht nicht versagen werden.

Empfangen Sie verehrte im vorhin ein Worte unseres Dankes und die Versicherung unserer vorzüglichen Hochachtung

Die Redaktion der «Krytyka».

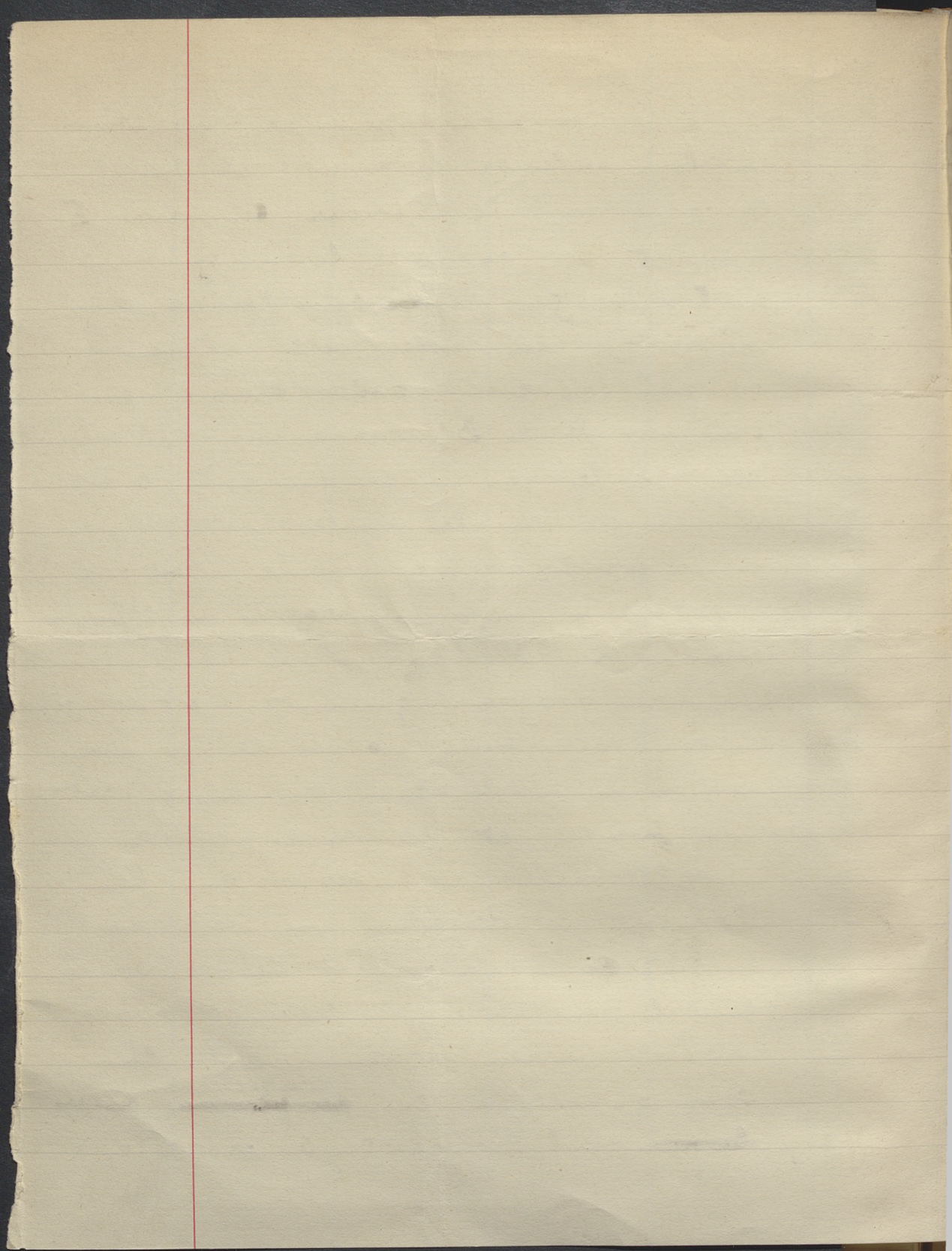
Monsieur le Directeur de la Kzytyka

Dans mes articles sur le Congrès de la Paix parus dans la Nouvelle Revue Internationale, je n'ai pas manqué de signaler le caractère aigu de certaines questions comme la question polonaise, et j'ai dit, tout en faisant des vœux pour qu'il soit unanimement ~~accepté~~ accepté, que tout projet de désarmement me semblait irréalisable tant que ces questions ne seraient pas résolues. Désarmer ou simplement approuver l'institution d'un tribunal d'arbitrage obligatoire, c'était autoriser tous les pays annexés ~~à être~~ par la force à d'autres pays à ~~se voir eux-mêmes~~ chercher à ~~faire~~ assurer le triomphe du droit, ~~je~~ je veux dire à recouvrer leur indépendance avec leur nationalité. Or, quelle puissance reconnaîtra jamais à un peuple annexé le droit d'option,



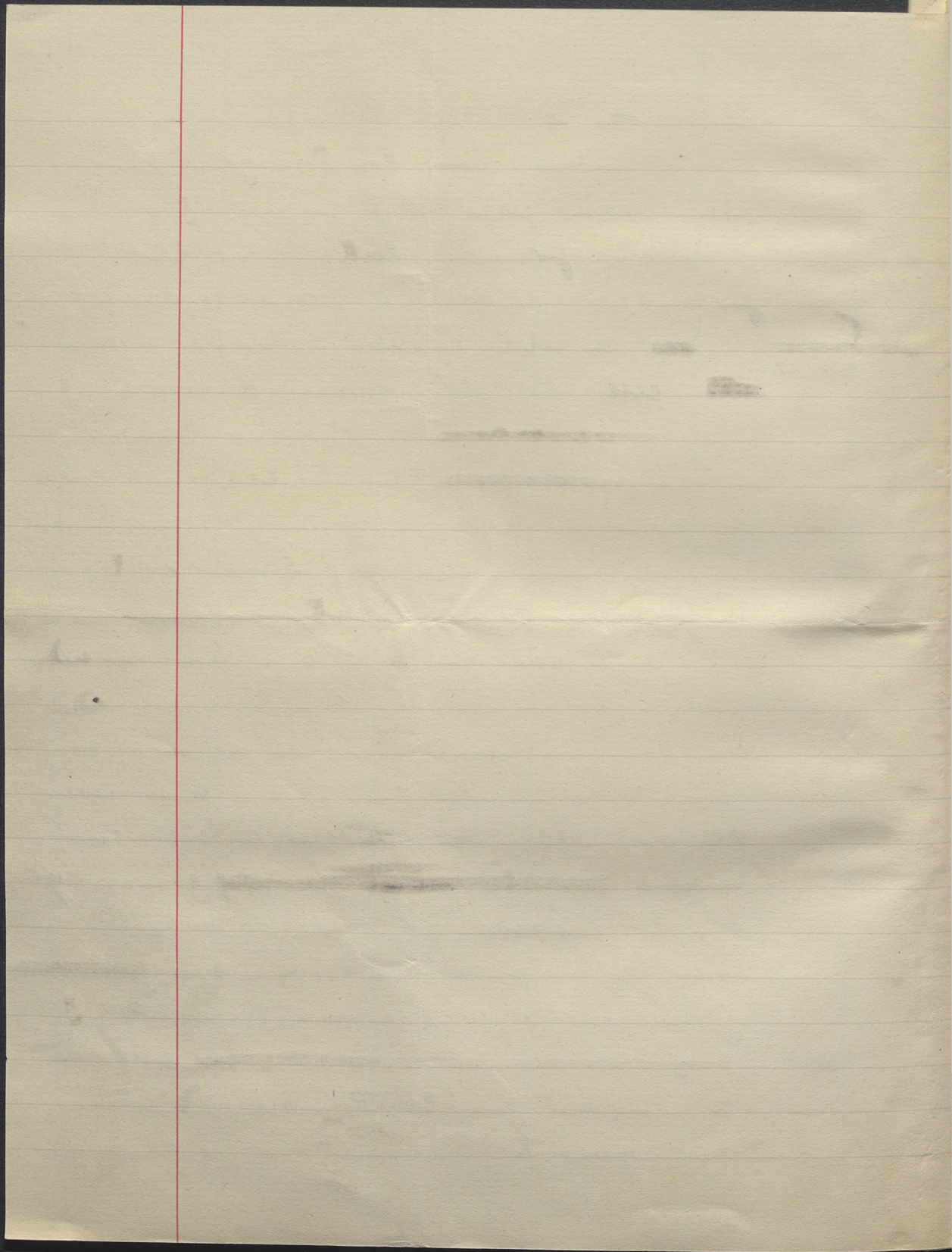
qui aurait pour premier résultat
de lui enlever le fruit de ses
conquêtes ? Je cherche en vain. Et,
prenant en exemple l'annexion
finlandaise, je ~~me~~ suis tentée de
croire que la Russie elle-même n'
est pas prête à renier ^{le fameux} ~~l'axiome~~
émis par M. de Bismarck qui est celui
de tous les peuples conquérants, c'est-
à-dire de tous les peuples.

La civilisation polonaise n'est pas
indifférente, non, "au progrès de l'Europe
occidentale". Nous savons que la Pologne,
asservie géographiquement, s'est dégagée
de toute servitude morale de par une
communauté d'efforts qui en a fait
une grande et glorieuse patrie
intellectuelle; nous savons que la
Pologne est devenue une sorte de
pépinière de penseurs et de philosophes
dans le sens pratique du mot; nous
savons combien est admirable le
souci qu'elle a eu ^{d'afficher} ~~d'afficher~~ ~~aux~~
yeux ~~de~~ de l'Europe sa supériorité



relative ~~sur~~ des oppresseurs; nous
savons enfin que la Pologne se
place sans cesse à l'avant-garde
dans la grande lutte pour les
grandes idées. Et nous applaudissons
~~à ce~~ ^{à ce} relèvement superbe, avec
~~un nos pays latins~~ cette double pensée d'encourager
une ~~puissance~~ si stoïque ténacité
et de ~~nous faire~~ racheter nos torts
de jadis envers la nation-sœur dont
nos aïeux ont ^{pu} supporter sans révolte
le honteux dépeçement.

Je ne sais pas ~~ce~~ ce que vous entendez
par "développement régulier": opprimé
ou non, un peuple ne se développe
jamais régulièrement. Il a sans cesse
des obstacles à ~~vaincre~~ ^{vaincre}, et, en obstacles,
ce sont ~~ses propres~~ ^{ses propres} gouvernants
qui les dressent pour diriger les
masses plus aisément, puisque
Gouverner veut dire maîtriser. ~~Il~~ ^{Il}
~~opposition et capter l'opinion~~ est vrai,
d'une part par la Russie, d'autre
part par l'Allemagne - je ne



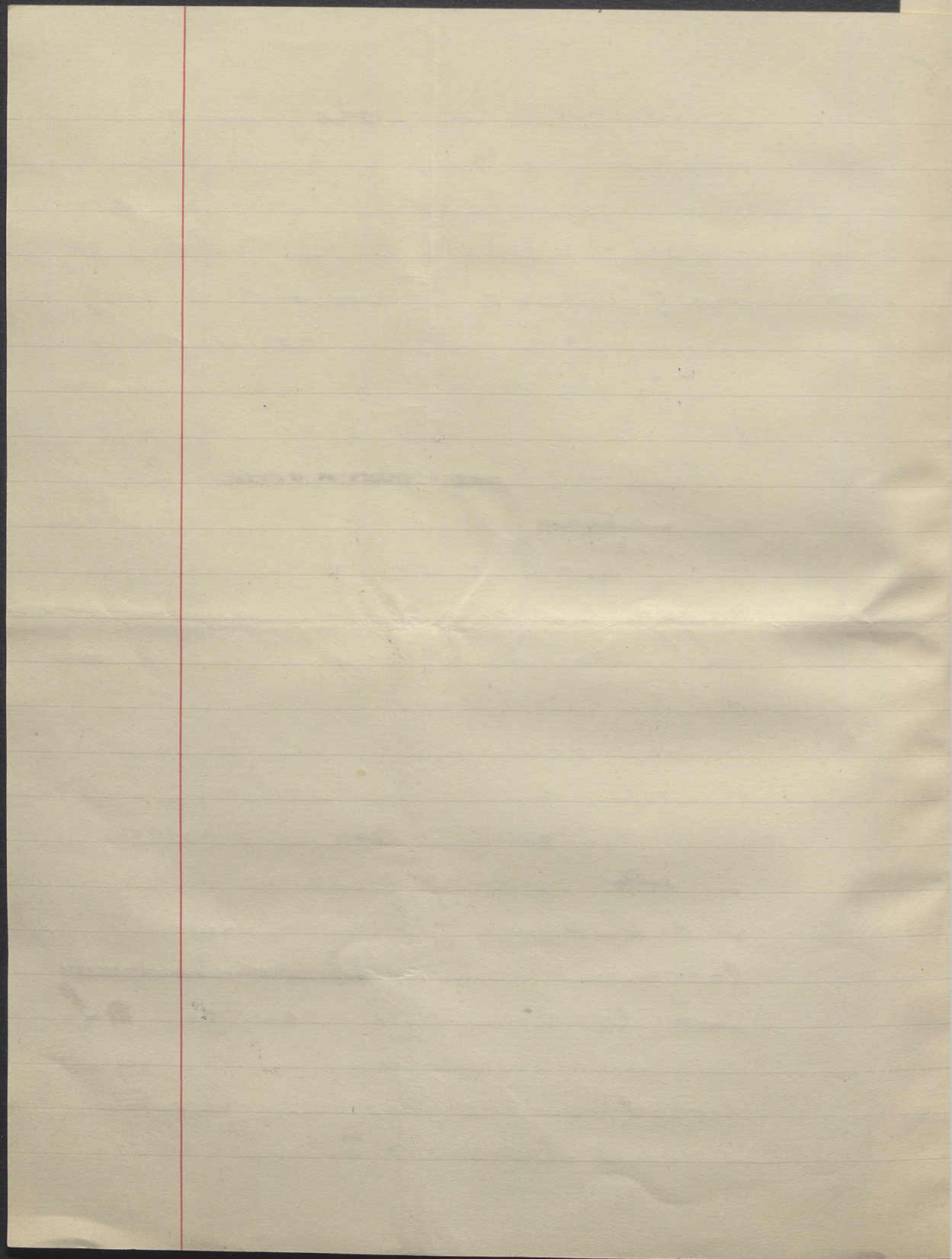
parle pas de l'Autriche qui ne
fait que suivre le courant — la
Pologne a, ~~un double joug~~
au nord comme au midi, un
joug terrible à subir, d'autant
plus despotique que chacun de
ces deux empires, usant jusqu'au
bout de son droit de conquête,
veut à toute force étouffer le
danger ~~d'un~~ patriotisme sans
cesse renaissant. Mais, il faut
bien le dire, pour des âmes ~~hautes~~
hautes comme celles-là, cet
exci d'oppression ne peut que
stimuler l'ardeur des polonais; et
déjà les Gouvernements de Berlin
et de Petersbourg doivent éprouver
la ~~même~~ sensation ~~qu'éprouverent ces~~
audacieux qui érigeaient la
Tour de Babel et qui croyaient
voir le ciel s'éloigner au fur
et à mesure qu'ils s'en
rapprochaient.

Je n'ai jamais rencontré



un fils de la Pologne qui m'
ait dit : "Je suis allemand ou russe
ou autrichien." Tous m'ont dit, et
non sans fierté : "Je suis polonais!". Je
persiste donc à penser que, prisonnier,
martyrisé par une double, par
une triple boucle, physiquement
et politiquement ligottée comme
un vulgaire ~~français~~ fagot,
la ~~nation~~ ^{patrie} polonaise existe de
fait. ~~et~~ ^{que} Elle vit et vivra. On
pourra lui faire subir mille tortures;
on ne lui arrachera jamais l'~~idée~~
de la patrie pas plus qu'on ne
pouvait arracher l'idée de Dieu aux
premiers chrétiens que l'on jetait aux bêtes.

Certes, un terme est à souhaiter
à ~~cette~~ ce long martyre et à
l'indépendance, ou tout au moins une
large autonomie, ~~qui~~ ^{qui} ~~est~~ ^{est} toujours
~~la~~ la récompense promise. ~~Le~~
niveau intellectuel en Pologne
est tel ^{d'ailleurs} que ce pays, une fois libre,
pourrait librement éclairer de ses



45
6
Lumières, ^{vives} comme un gigantesque
~~balcon~~ flambeau, toutes ces
régions orientales, semi-asiatiques,
que le pouvoir autocratique et
théocratique a mis à l'arrière-
plan des régions civilisées.

120
J'ai ^{sur 9491} ~~fait~~ compte ^{sur} ~~une~~
intervention diplomatique européenne
ou ~~on fait~~ ~~il compte~~ sur une prise
d'armes, ~~une~~ une guerre à ~~contre~~
outrance ? Ité pas ! ni l'un ni l'
autre de ces moyens ne sont pratiques.
Pour délivrer la Pologne, il faudrait
à la fois ^{de ruer} ~~marcher~~ contre l'Allemagne,
contre l'Autriche, contre la Russie
et quelle est nation qui oserait se
risquer dans une semblable aventure ?
Ce serait folie au surplus. Et quant
à une entente diplomatique, il n'y
faut pas plus songer. Un concert
européen dans lequel ces trois grandes
puissances n'auraient pas droit de
vote ~~serait sans~~ serait sans autorité,
sans prestige, ne pourrait par suite

1

avoir aucune influence, et si ces
mêmes puissances avaient à appuyer
sur la balance, le résultat n'
est pas douteux.

Il ne reste qu'un espoir à
tous les peuples opprimés, comme
l'est la Pologne, qui brûlent de
dégager de briser leurs chaînes; c'
est celui que fait miroiter aux yeux
du monde des penseurs le triomphe
du socialisme, je veux dire des
sentiments d'humanité, de
large humanité, selon Comte,
selon Tolstoï - et selon
Jésus-Christ.

Maclaire Rattazzi

Madrid, 22 novembre 1899



Messieurs

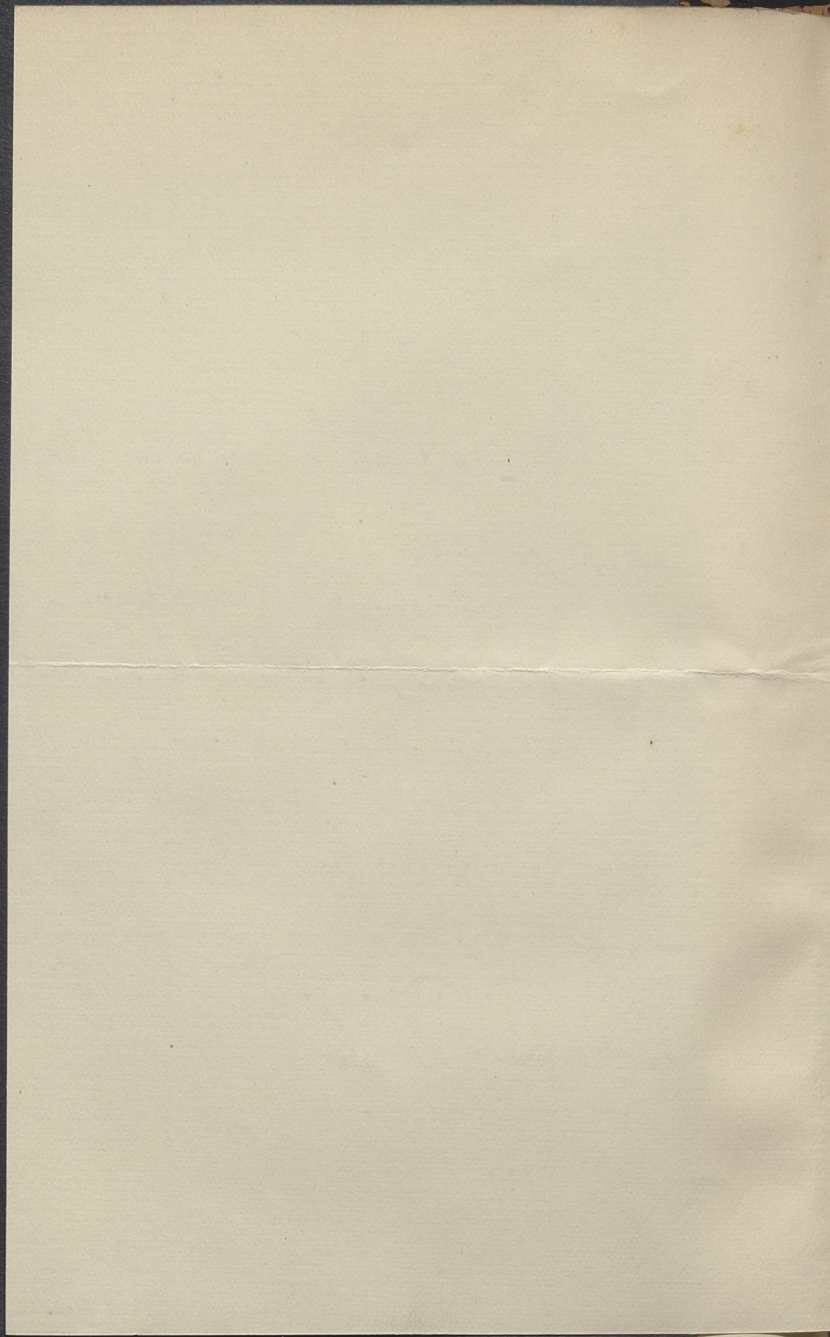
Vos questions ont une forme
diplomatique à laquelle il
m'est impossible de m'accommoder.

La terre doit appartenir,
— elle appartient, — à ceux qui
la cultivent et qui l'aiment.
La Pologne est aux Polonais, et
sans que justice ne vera pas faite,
le monde en souffrira. Gardez
intacte la conscience et la volonté
de vos droits et vous referez la
Pologne, quand même !

Votre dévoué

V

Elisée Reclus





Köln am Rhein.

den 14. Oktober 1899.

Am Rumpchenhof 15. I.

Sehr geehrtes Paar!

Es gütet mir die Frau, und Frau sehr
interessanten Frauen, die mich durch
Dr. Jacobowski zu bringen, folgendes
zu wissen:

Es lies das Minimum, das
jedes in der Welt ist - was für
das auf seine Hauptaufgabe sei -
das Recht ist, sich zu befreiben.
Es wurde die Freiheit des
eigenen Volkes unter der Zeitgenossen

Umständen ist nun unmöglich (2),
dann, vor die Berücksichtigung -
und Garantiepflichtenabwägung
gegenüber einer nationalen Grundlage
nicht ausbleiben, so wäre es höchst,
auf Befriedigung der Forderungen zu forschen.

(2) Man wird auf nicht laienhafte
Manner, daß ein unabhängiges Polen
von günstigen Einflüssen auf die Ent-
wickelung Osteuropas sein Könnte.
Aber bestehen Sie auf diese inwob.
früheren Polen, gehen Sie für einen
europäischen, friedlichen Konstitution, eine
effizientere Verwaltung, entwickeln
Sie das politische Element zu einer
einigen, insbesondere nationalen Basis,
- auf dem Könnte man nicht,
ob ein unabhängiges Polen für

Kaput von Hart für want (3)
 Eine solche Stelle - auf solcher
 Grundlage gefasst - hat die selben
 Reifstüme wie jede andere, dann
 sie hat die Reiz der festsitzenden,
Veränderlichkeiten. (1) Die selben
 großen Anstalt, Die selben im 15.
 und 16. Jahrhundert einen Janicki,
 einen Zielski, mit Frau Mitha ging
 weiter der große Gottschalkung Mickiewicz
 heraus, Polen geboren einen Ujejski,
 einen Melkowski, einen Slowacki,
 Thasinski und der festsitzende J. J.
 Traszewski, - Die selben Stämme voll
 Glanz und Firtarkeit sind die besten
 der Länger, - eine wohl, hoffen
 die neue Macht, geben die der
 Welt der Firtarkeit der Firtarkeit

Messieurs,

Refuser de répondre à la demande que vous me faites l'honneur de m'adresser serait à mes yeux un acte coupable que je tiens à ne pas commettre. Néanmoins j'aurais voulu étudier préalablement comme il le mérite, le grand problème sur la solution duquel vous voulez bien me consulter. Le temps ne m'en a permis. Pour ne pas vous faire trop attendre, je me décide à vous envoyer les quelques lignes qui suivent écrites à la hâte et qui se rattachent à chacun des points mentionnés dans votre enquête:

1^{re} Aucune civilisation n'est indifférente au progrès, non pas seulement "de l'Europe Occidentale", pour me servir des termes que vous employez, mais au progrès de l'humanité tout entière. Nous sommes arrivés, Dieu merci, à une époque où les petits intérêts de clocher, qui étaient la principale préoccupation des siècles d'obscurantisme et de servitude, sont condamnés à laisser le pas aux grands intérêts solidaires de tous les hommes considérés sans distinction de race ou de latitude.

Il ya toutefois des civilisations qui occupent ou ont occupé une place exceptionnelle dans le monde, en raison des services qu'elles ont rendus par les productions intellectuelles de leur génie national, et je n'hésite pas à dire que la civilisation polonaise est de ce nombre. Sur sa bannière, l'âge présent et les âges futurs ne cesseront pas de lire en lettres lumineuses les noms des Kopernik, des Vronski, des Chodzko, des Mijaskiewicz et de tant d'autres savants éminents dont il serait trop long de faire ici l'énumération.

2^e Je crois difficile aujourd'hui « le développement régulier du peuple polonais » mais je le crois possible et même assuré, non pas après demain, mais demain. Demain, c'est le jour solennel où va sonner pour les peuples la première heure du XX^e siècle, dont les approches opèrent déjà dans les esprits et sous tous les climats la plus encourageante des transformations. Pour qui a des yeux et ne se refuse pas à voir clair, toutes les nations sont en ce moment agitées par un besoin inéluctable de réformes qui menace d'ébranler jusque dans leurs assises fondamentales une foule de principes sur lesquels ont reposé jusqu'à ce jour les sociétés humaines. Une grande agitation de même nature, mais alors purement locale, se produisit dans les esprits en France quelques années avant 1789: elle permettait aux penseurs de prévoir, d'une façon vague mais certaine la grande Révolution Française et une partie de ses conséquences. Je ne crains pas de me poser en prophète pour soutenir que le trouble intellectuel qui se manifeste depuis ces dernières années d'une façon très extraordinaire dans toutes les contrées du globe est le prélude d'une Révolution générale sur la terre. Les nations dignes de survivre à cette tourmente des esprits sont celles qui ont déjà compris ce qui se prépare en ce moment pour l'émancipation du genre humain.

Qu'ont été les efforts de russification et de germanisation des Polonais sur lesquels vous voulez bien me demander mon avis, je n'hésite pas à les juger aussi sévèrement qu'ils le méritent. Un peuple, convaincu de sa supériorité, a sans doute le droit d'appeler l'attention des autres peuples sur la valeur de ses connaissances scientifiques et de ses institutions; il lui est en outre permis de faire des efforts pour répandre au loin ses idées morales et civilisatrices, mais à la condition expresse de ne se servir que d'arguments persuasifs et jamais d'arguments brutaux. L'emploi de la force, les interventions à main armée, pour convaincre de la prééminence d'un système quelconque, doivent être qualifiés d'actes criminels. Que les hommes éclairés de la Pologne disent très haut, — super tectum, — comme le voulait le Christ, — le rôle que leur pays entend remplir dans l'œuvre de l'émancipation universelle; et alors les gouvernements qui mettront des entraves à sa marche évolutive porteront dans l'histoire le stigmate d'honneur des malfaiteurs de l'humanité. Durant le siècle qui s'écoule, on pouvait rire impunément de cette marque honteuse ou tout au moins la dissimuler sous ces hochets infantins que Garibaldi qualifiait de « tringle à quinquaille ». Je doute fort qu'il en soit longtemps de même pendant le siècle qui va

naître, et je plains les hommes d'État qui, dans quelques années, oseront parler des possessions de leur pays au-delà de ses légitimes frontières ethniques. Non-peuple n'est pas une marchandise à exploiter à plaisir. Ceux qui s'en emparent sans vergogne, sous un prétexte et par un moyen quelconque, par ce qu'on appelle la force des armes surtout, sont purement et simplement des scélérats.

3^e — Qui certes, « l'existence d'une Pologne indépendante influerait d'une manière heureuse sur le développement de l'Europe » pourvu toutefois que cette Pologne représente une idée saine et opportune dans le programme de la transformation désormais nécessaire et inévitable de la politique actuelle.

4^e — C'est seulement en conséquence de cette idée, suivant moi, que la Pologne doit recouvrer son indépendance. Pour le triomphe de la sainte cause qu'il lui incombe de servir, il lui est licite de faire appel à tous les engins de l'idée révolutionnaire contemporaine. Nous ne sommes malheureusement pas encore parvenus à ce jour radieux où la destinée des hommes ne dépendra plus des pontons calculs de ces brigands couronnés qui ne songent qu'à assujétir les territoires proches ou lointains pour étendre le domaine de leurs folles ambitions et de leurs ignobles caprices; mais on est en droit d'espérer que ce jour ne tardera plus à illuminer le monde. Les Polonais sont au nombre de ceux qui peuvent aujourd'hui faire beaucoup pour hâter l'apparition de l'aurore émancipatrice dont nous apercevons déjà les lueurs très pâles, je le reconnais, mais suffisamment perceptibles pour toutes les intelligences clairvoyantes et dégagées des odieux crampons de la vieille routine. Que la Pologne persévère à affirmer hautement son existence à la face du monde qu'elle continue sans relâche à cultiver la science, la justice, la morale et la liberté; qu'elle reconstitue dans les conditions indispensables pour satisfaire la pensée moderne, cette fameuse Commission d'Éducation nationale que ses pères avaient fondée en 1775, et la Pologne sera sauvée! Voilà ce que je lui souhaite du fond de mon âme.

Votre tout dévoué,

Léon de Rosny



49a

(a, b, 1-35)

Andriche. Hongrie







128

U
Monsieur Louis Bruno

Directeur de la Krytyka

ul. Placowa 16.

à Cracovie

49a
(Galicie)



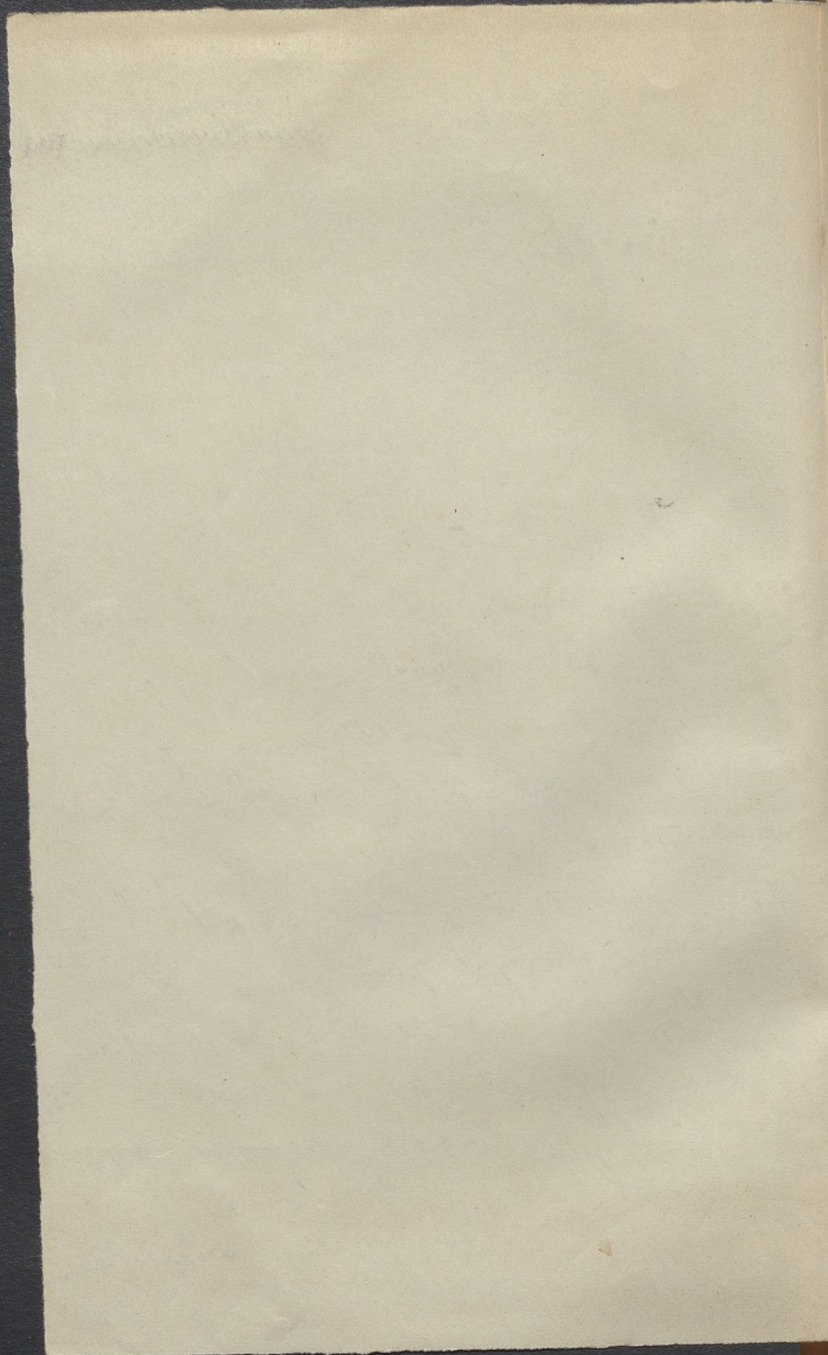
1549^b (takiel Hartek 35)

129

Réponse au ~~questionnaire~~ questionnaire envoyé
par Melle. les rédacteurs de
la "Trytyka", de Cracovie.

Messieurs,

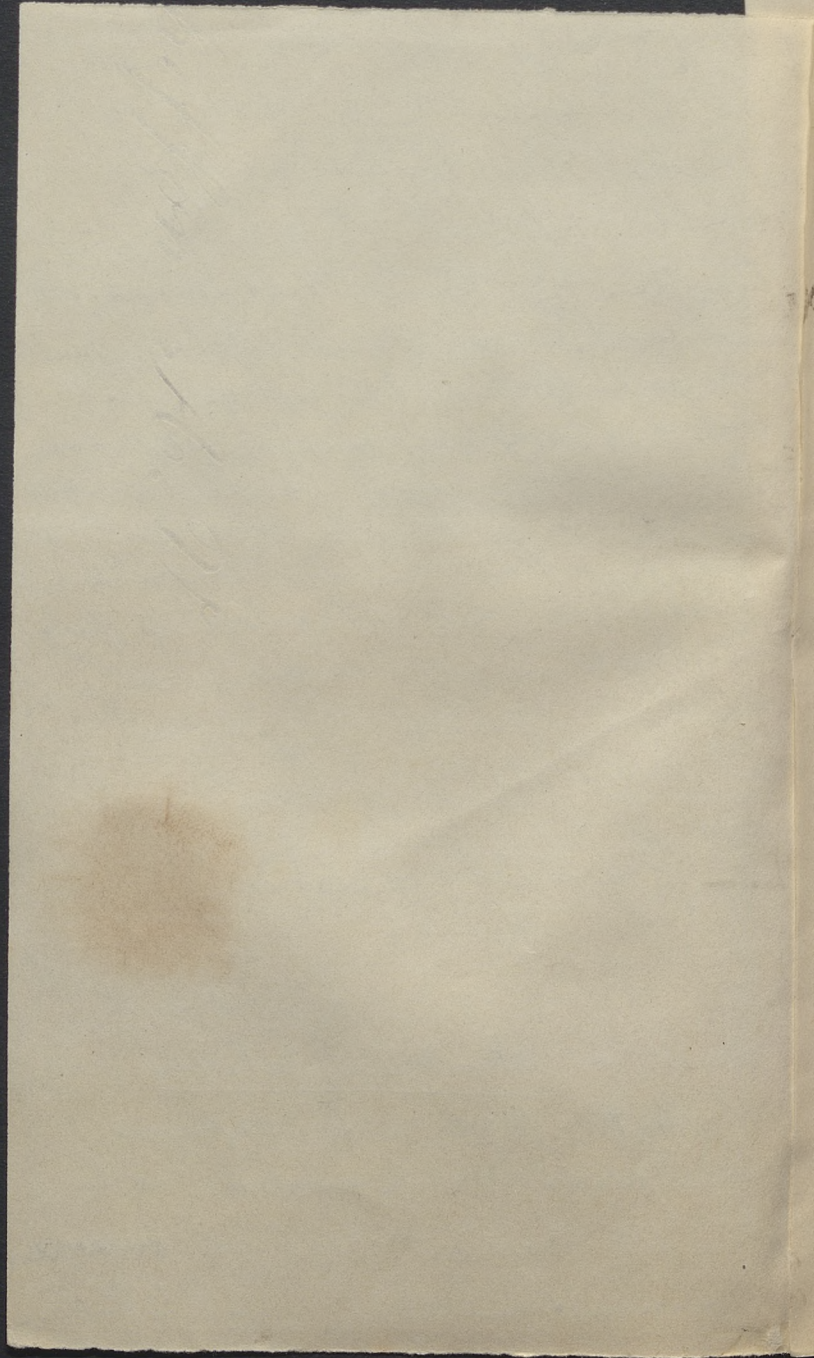
Il m'est
difficile, pour ne pas dire impossible
de répondre d'une façon précise
et sûre au questionnaire que
vous m'avez fait l'honneur de
m'adresser. Je ne me crois pas
assez compétent pour émettre sur
les divers points que vous me
soumettez, des vues vraiment intéressantes.
S'il s'agissait de la poésie
polonaise, peut-être pourrais-je
vous satisfaire car je l'étudie
passionnément depuis ^{une année} ~~deux années~~ mais
il s'agit ici de bien plus: c'est



le rôle entier d'un peuple,
 son existence parmi les autres
 peuples, son caractère, sa
 nécessité, qu'il faut mettre en
 lumière. Je serai certainement
 au dessus de ma tâche. Faute
 de clartés suffisantes, je prendrai
 souvent mes réponses dans mon
 cœur. Fidèle ami de la Pologne,
 je suis sûr tout au moins que la
 présente lettre ne la contristera
 point: je me trouverais fort
 présomptueux, en revanche, de penser
 que je puisse l'éclairer.

I. — Première question.

J'ai trouvé
 dans le Bulletin polonais du
 15 août 1898 une réponse
 péremptoire de Gagne à votre
 première question. Voici ce ~~manuscrit~~
 qu'il écrivait, en 1878, mon illustre

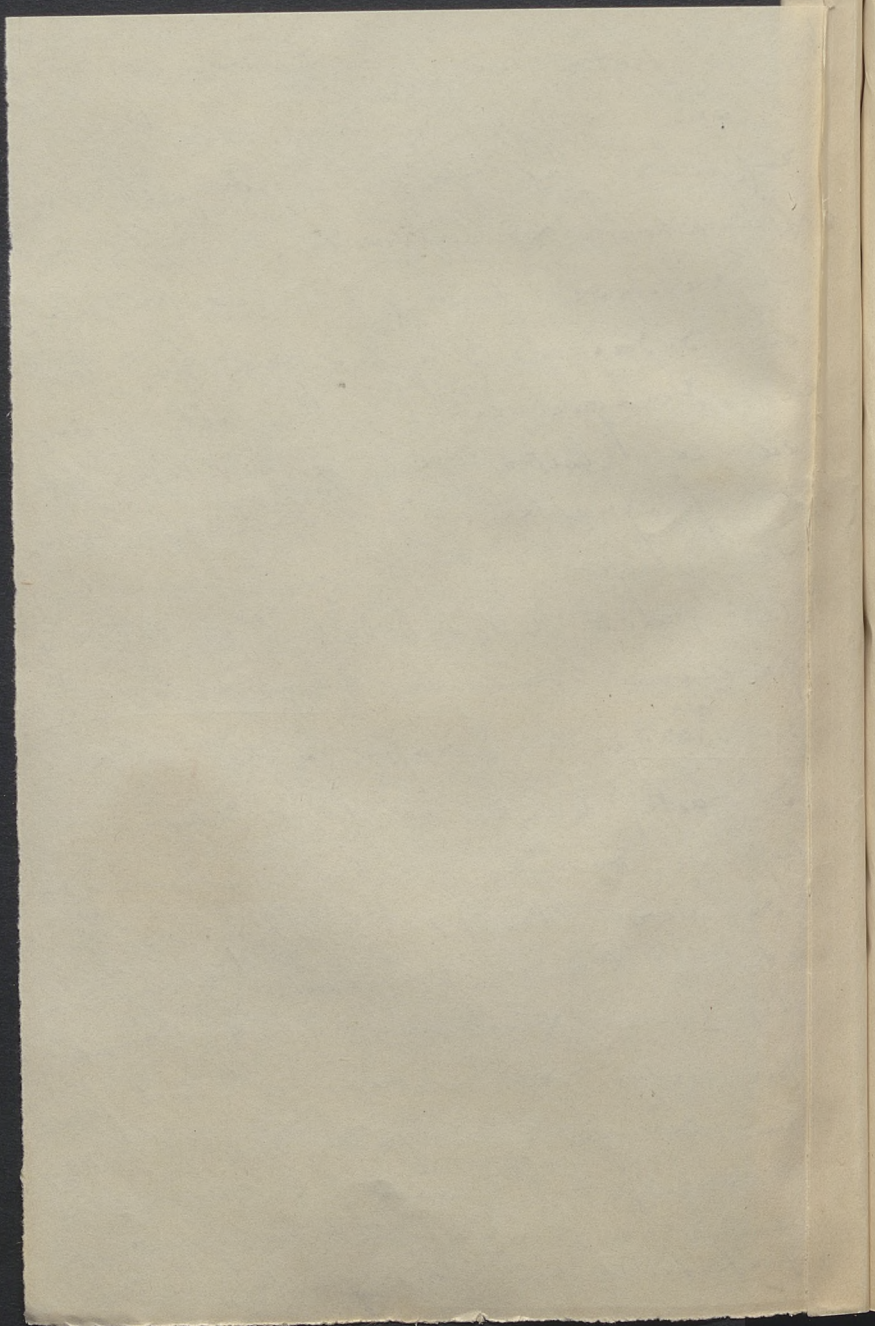


139

Ces paroles me semblent
définitives. La dernière ligne est,
en outre, une intuition de poète : le
philosophe y prophétise à nos voiles
la résurrection d'une ~~Pologne~~
~~libre et indépendante~~
~~Pologne~~
~~indépendante~~
~~Pologne~~
~~indépendante~~
Pologne indépendante.
Il est bon toutefois de

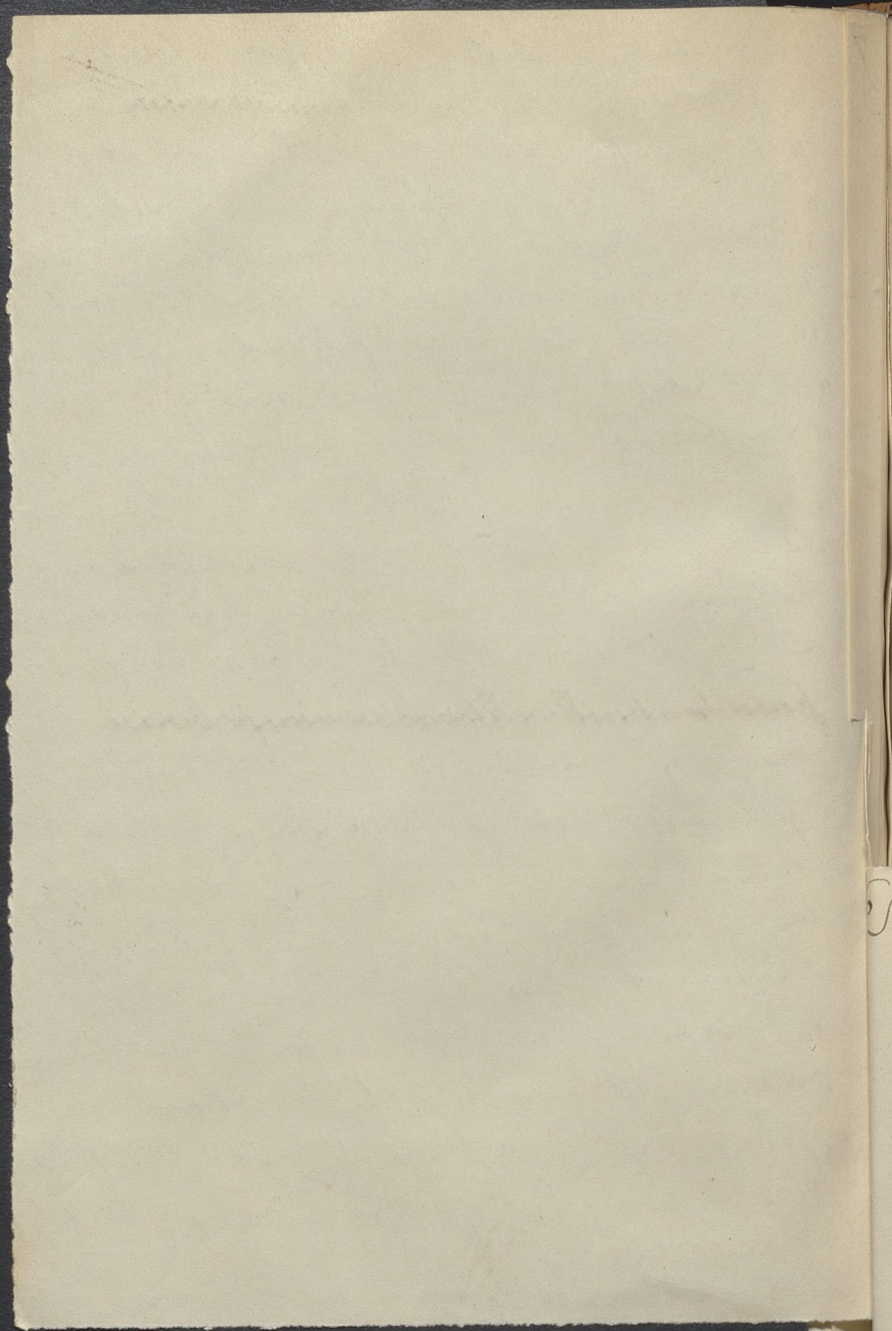
132

4) s'étendre un peu. Pour renforcer
l'avis de M. Laine, je tiens à
rappeler les faits historiques et les
affirmations des historiens. Avec une
ingratitude naïve, l'Europe oublie
ou dédaigne d'apprendre que, sans
la Pologne, elle n'aurait jamais
eu le loisir de se civiliser et
de progresser. La Pologne sauva
l'Europe au quinzième siècle;
le grand Michellet l'a vu, l'a
proclamé sous ses hégémonies démocratiques
du Nord: « l'Europe oublieuse,
« distraite, semble ne plus savoir le
« suprême danger qu'elle court aux
« derniers temps du Moyen-Âge
« et qui l'en préserve. L'invasion
« des Turcs, bien autrement sérieuse
« que celle des Tartares, n'était point
« un déluge & un poir, qui inonde
« ravage, et s'écoule. Ces barbares
« nullement barbares à la guerre, se
« présentaient en masses fortes, solides: leur



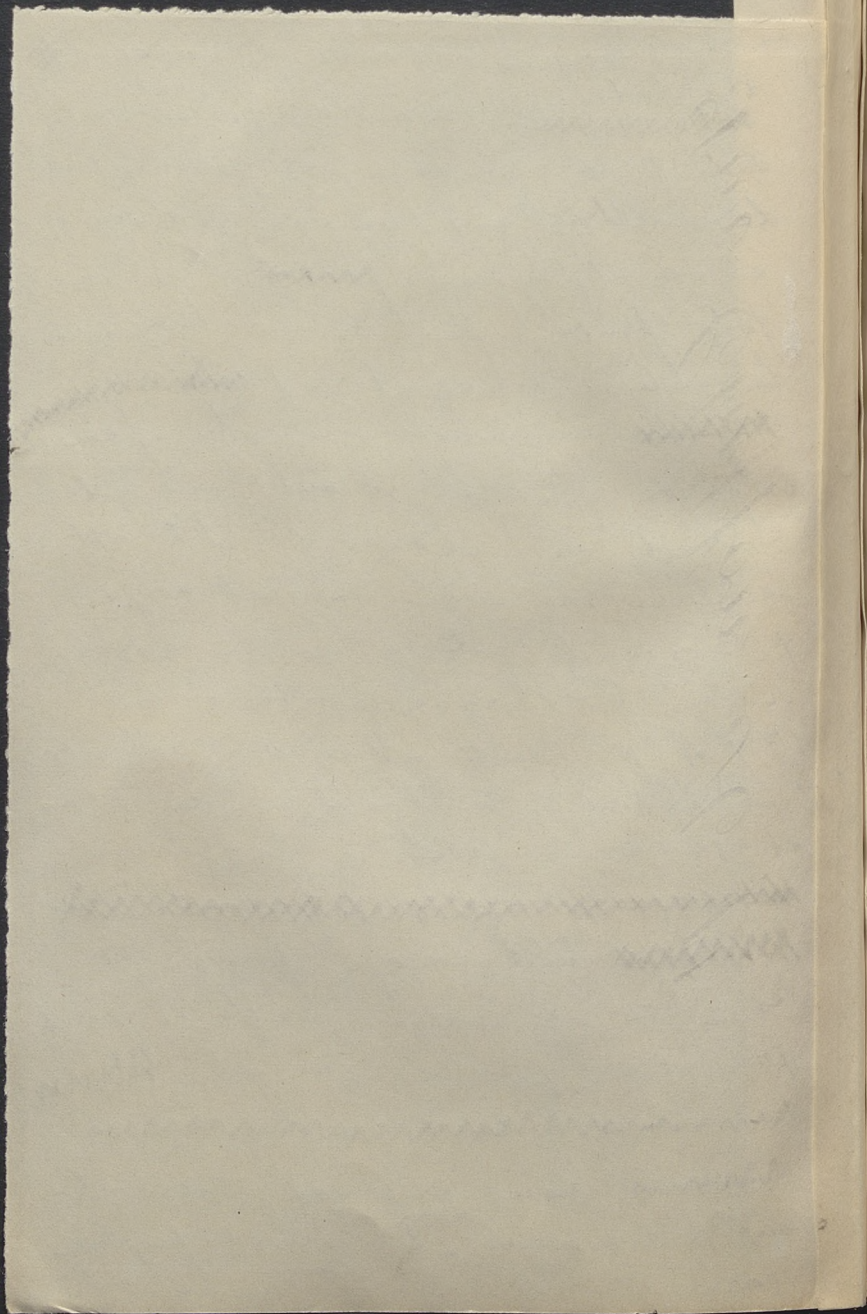
5 " victoire était très probable. ¹³³
" Pologne se mit ~~immédiatement~~ devant
" l'Europe avec la Hongrie et les
" Slaves, les Roumains du Danube;
" elle sauva l'humanité. Pendant
" que l'Europe oisive faisait, disputait
" sur la grâce, se perdait en
" subtilités, ces gardiens héroïques la
" couvraient de leurs lances.)

Voilà le premier
service rendu par la civilisation
polonaise à l'Europe occidentale:
et quel service! Mais ce ne fut
~~pas le dernier~~
pas le dernier: l'héroïsme
polonais est inlassable. Sobieski
sauva de nouveau l'Autriche sous
les murs de Vienne, au dix-septième
siècle, et préserva par là même
le reste de l'Europe d'un grand
danger: il contint le retour
offensif des Turcs et brisa le plus
vigoureux effort qu'il y eût tenté
depuis Soliman.
L'exploit de Sobieski demeura



134

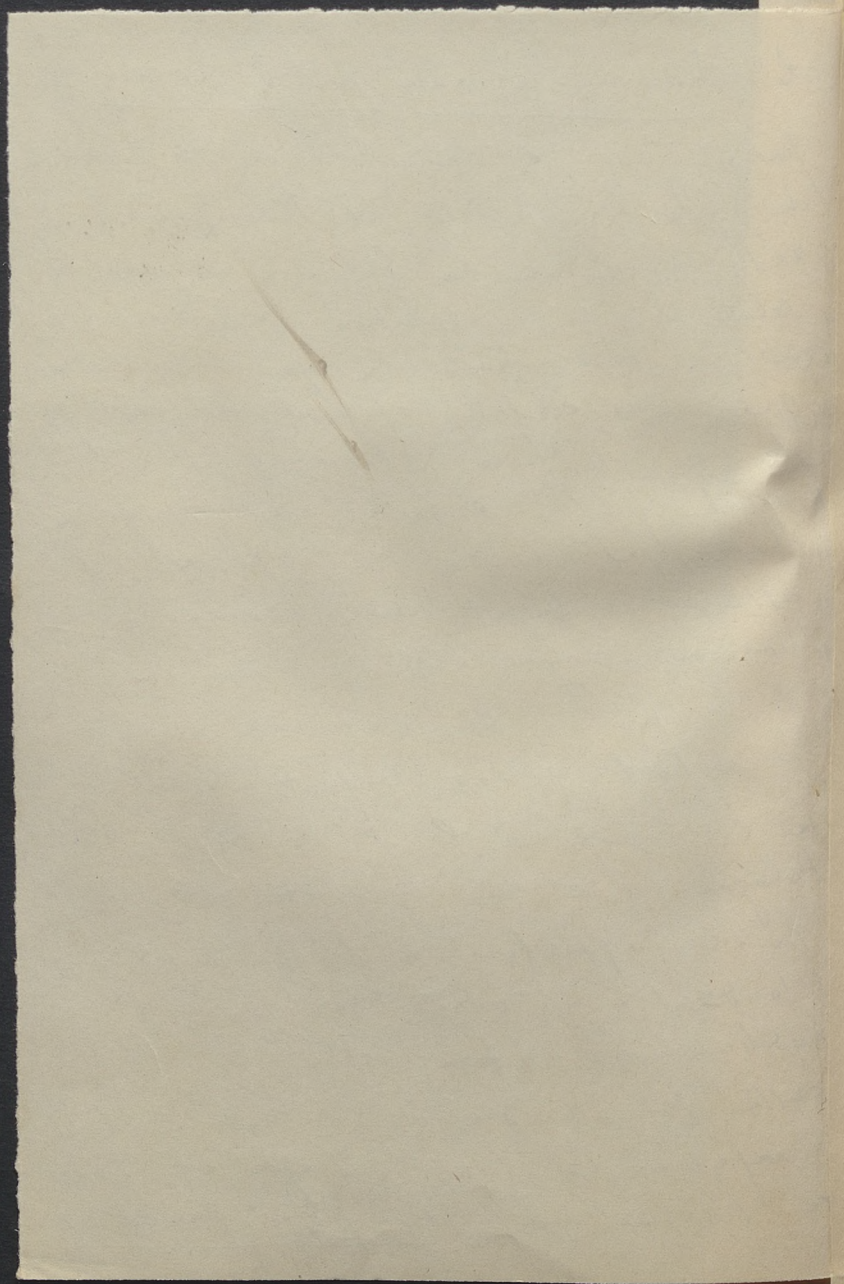
légendaire : Toute l'Europe ~~l'a~~
~~l'a~~ ~~pretenu~~ ~~l'a~~ ~~pretenu~~. Mais ce que l'on ne
sait plus du tout, ce que une foule
de lettrés eux-mêmes ignorent,
c'est l'appui ~~prêté~~ plusieurs
fois prêté par la Pologne à
la cause libérale et ~~révolutionnaire~~
~~révolutionnaire~~ révolutionnaire. Et peu
importe que le secours ait été
direct ou indirect. Il est
extraordinairement étrange
que l'on ait oublié en France que
si la Pologne soulevée en
1794 n'avait attiré sur elle les
armées de la Russie, de la Prusse,
et de l'Autriche, Catherine
~~aurait~~ ~~aurait~~ ~~aurait~~ ~~aurait~~ ~~aurait~~ ~~aurait~~ ~~aurait~~ ~~aurait~~ ~~aurait~~ ~~aurait~~
~~aurait~~ ~~aurait~~ ~~aurait~~ ~~aurait~~ ~~aurait~~ ~~aurait~~ ~~aurait~~ ~~aurait~~ ~~aurait~~ ~~aurait~~
eût envoyé plus tôt
les Cosaques contre cette révolution
française qu'elle exerçait. ~~Mais~~ ~~Mais~~ ~~Mais~~ ~~Mais~~ ~~Mais~~ ~~Mais~~ ~~Mais~~ ~~Mais~~ ~~Mais~~ ~~Mais~~
~~Mais~~ ~~Mais~~ ~~Mais~~ ~~Mais~~ ~~Mais~~ ~~Mais~~ ~~Mais~~ ~~Mais~~ ~~Mais~~ ~~Mais~~
~~Mais~~ nous eussions succombé
sous le nombre. Il n'est pas moins
curieux que l'on ne se souvienne guère



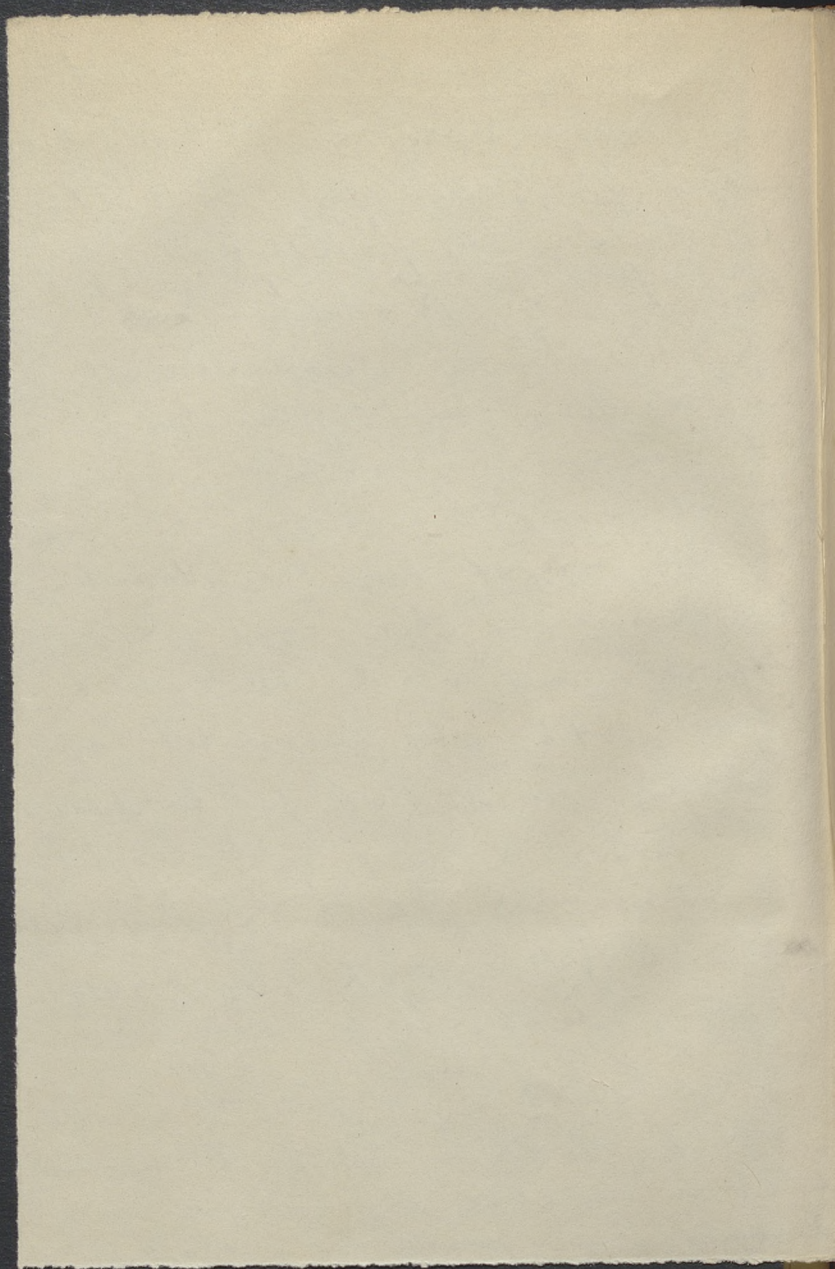
davantage chez nous des fameuses
 légions de Dombrowski et de
 tout le sang polonais versé pour
 la France sur les champs de
 bataille de la République et
 de l'Empire. Enfin l'on n'a plus
 la moindre idée de l'attitude
 menaçante de Nicolas I^{er} à
 l'égard de la révolution belge
~~et de la révolution française de 1830~~
 et de la révolution française de
 1830: l'on serait donc fort étonné
 de s'entendre dire que la grande
 levée de boucliers de Novembre
 de la même année en Pologne
~~empêcha~~ empêcha l'odieux
 autocrate d'intervenir, les armes
 à la main, dans les affaires
 intérieures des nations de l'Europe
 occidentale. Au reste, et à l'effet
 de rafraîchir ou de renseigner
 la mémoire des démocrates et
 des républicains d'aujourd'hui, citons

l' Histoire générale de l'Europe qui
paraît en ce moment sous la direction
de Meck. Larille et Hampeud: « la
« résistance de la Pologne assura le
« salut de la révolution de Paris et
« de la révolution belge, car, pendant
« que Dosthéwitch opérant le passage
« de la Vistule, l'armée française
« avait pu entrer en Belgique,
« chasser les troupes hollandaises, et
« assurer ainsi l'indépendance du
« nouveau royaume. »

De tout ce qui précède
il appert, qu'en répit de l'ingratitude
de l'Europe à l'égard de la Pologne, de la navrante indifférence
qu'elle affecte de plus en plus à
l'endroit de votre héroïque et
malheureuse nation, celle-ci n'a
cessé de rendre à la civilisation
européenne, et dans le passé et dans
ce siècle même, les plus précieux,

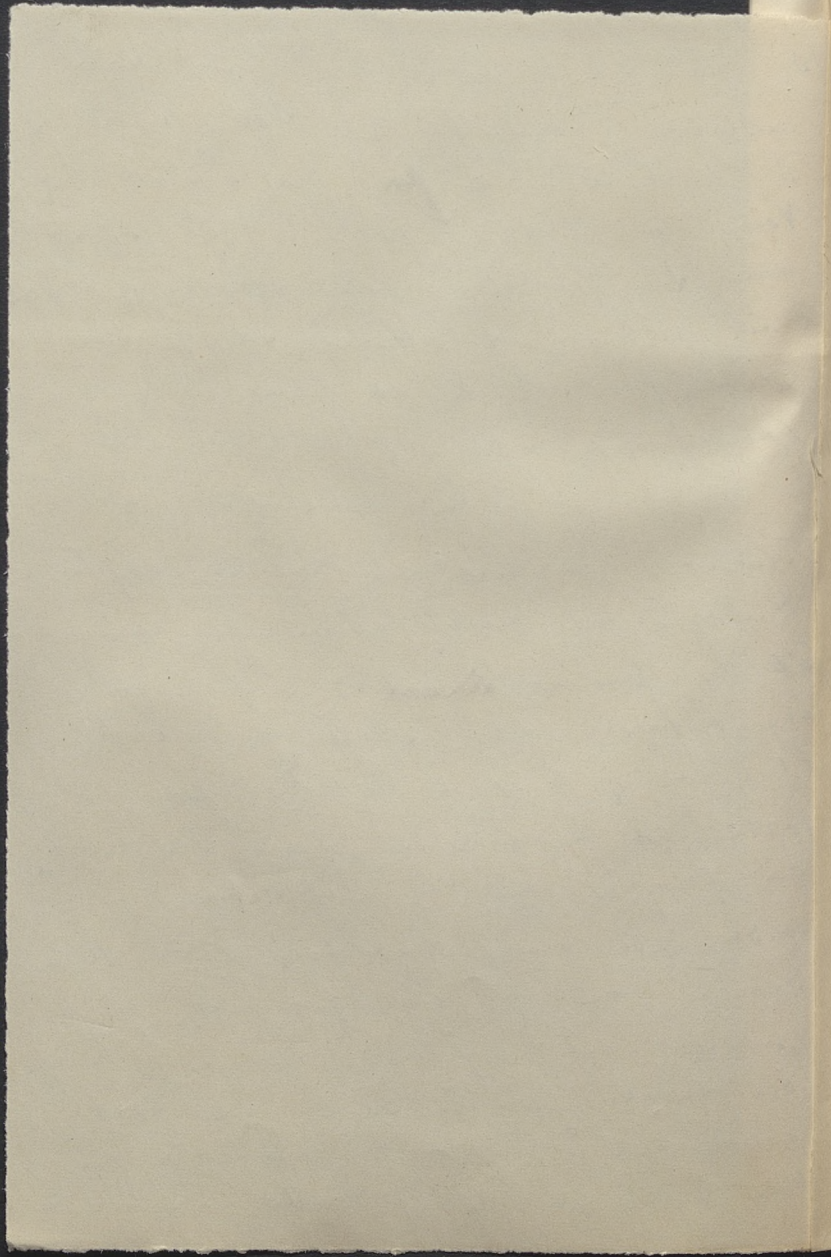


137
9 les plus inestimables services. Et
cela, sans l'ordre et la pensée tout
autant que sans celui de l'action.
La poésie de Mickiewicz et
Slowacki, et Krasiński, ~~et~~ d'Ujejski
est sublime. Henri Sienkiewicz est
un des plus grands romanciers du
19^e-me siècle. Je n'en
finirais point s'il me fallait nommer
tous les poètes et tous les littérateurs
qui entourèrent chez vous les
chefs de choeur de l'école romantique.
Depuis 1848, votre ardeur littéraire
n'a pas diminué; et je mentionne
au hasard les noms de Théophile
Lenartowicz, d'Asnyk et Krasiński
~~et~~ d'Orzeszko, et Boleslas Prus, de
Maria Konopnicka, de Ladislas Heymont,
de Getnager. J'en passe, et des meilleurs
car je dois me hâter. Mais je constate
avec M. Frédéric Solié (Dictionnaire
des littératures et des écrivains) que la
Pologne captive donne aux nations libres



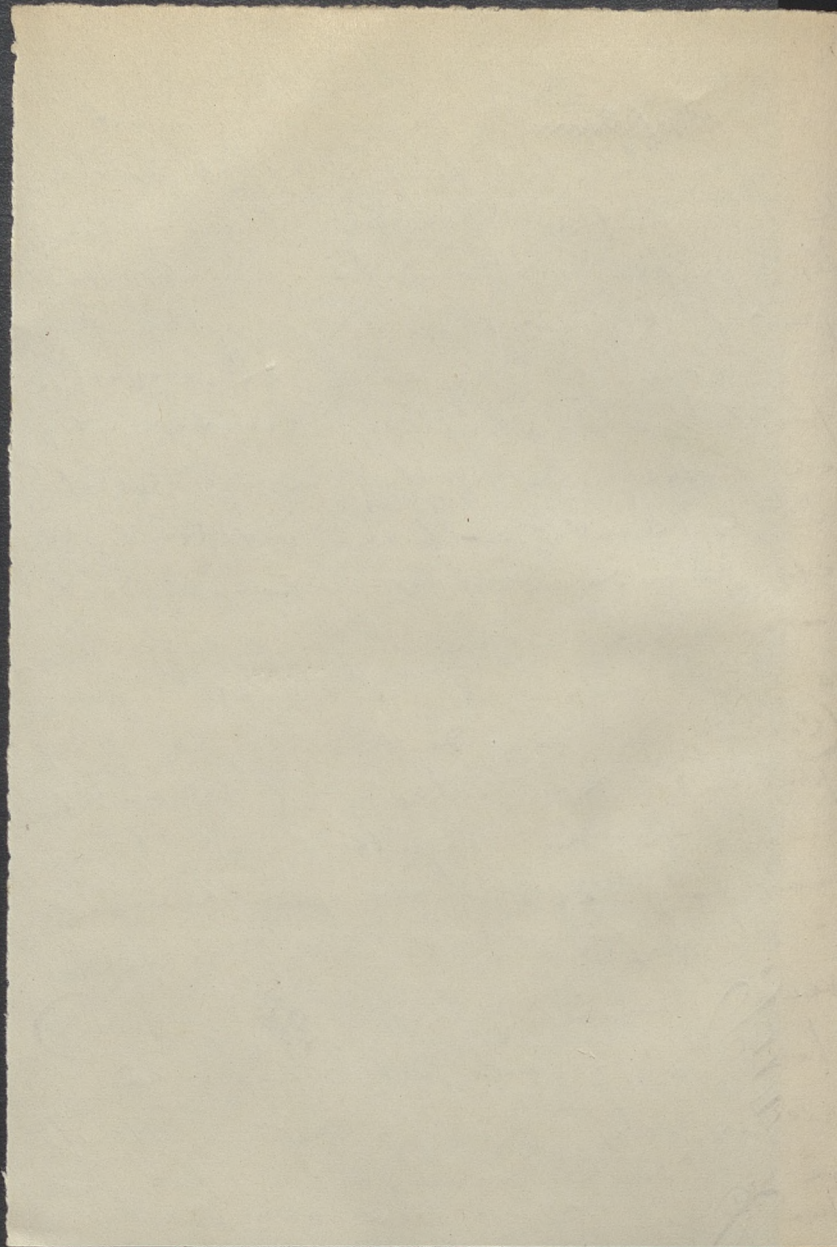
105 le bel exemple d'une rare
 activité intellectuelle. Non seulement
 le malheur n'a ~~pas~~ pas éteint chez
 vous la noble flamme de l'esprit,
 mais il semble au contraire qu'il
 l'ait violemment allumée et qu'elle
 brûle plus haute et plus vive que
 jamais sous votre ciel.

La conclusion de ces
 diverses remarques est bien simple.
 Puisque la civilisation polonaise a
 fait ses preuves, ~~avant~~ d'une façon
 incontestable, et qu'elle a servi
 l'Europe; puisque la Pologne a
 fortement contribué pour sa part,
 au progrès de la partie du
 monde que nous habitons, elle sera
 demain ce qu'elle fut hier, et
 qu'elle est aujourd'hui. L'Europe
 occidentale ferait donc une perte
 énorme si la note spéciale que
 vous représentez dans cette gamme de

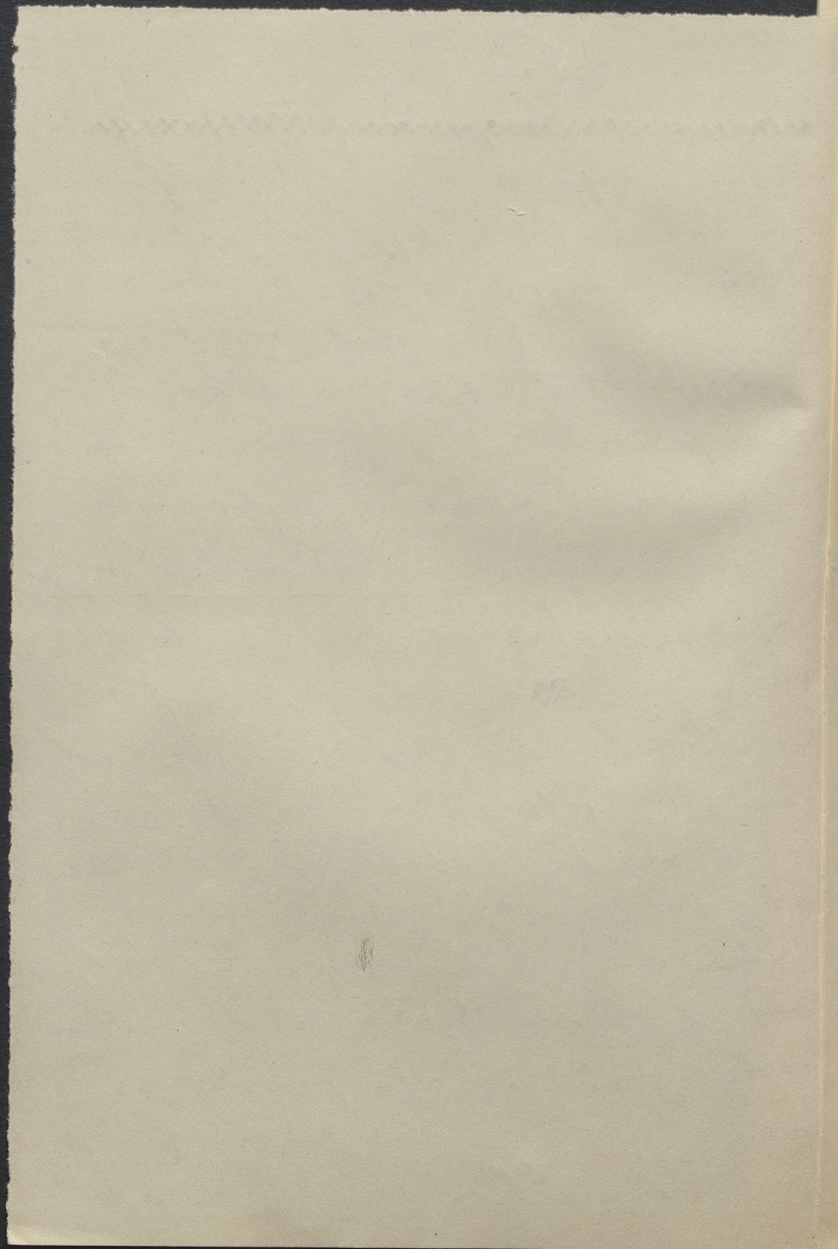


139

11 Nations dont parlait Gaius venait
à ~~se faire~~ ~~se faire~~. Rien ne pourrait
remplacer le tour d'esprit polonais,
le caractère polonais, l'âme polonaise.
Un peuple ne modifie jamais ses
grandes lignes: vous avez représenté
en Europe le courage chevaleresque
poussé aux dernières limites, et,
en outre, la honte, la sociabilité,
la brillante culture intellectuelle
et mondaine, l'aspiration ardente,
- exaltée même, il faut en convenir
à un maximum de liberté individuelle.
(Celle-ci sans doute est la plus
précieuse des richesses et la condition
même de la dignité de l'homme;
mais pour être vraiment bienfaisante
à l'état et à l'individu, elle
veut toujours quelque ~~frein~~ frein.)
Vous avez manifesté par là
quelques-uns des principaux traits
de l'idéal moral. S'il fut jamais
une époque où il soit nécessaire qu'ils



12) ne se perdent point, c'est la
~~notre. Aujourd'hui, l'Europe a~~
 notre. Aujourd'hui, l'Europe a
 spécialement besoin de ces vertus.
 Elle n'a que trop de tendance
 à devenir purement utilitaire,
 industrielle et mercantile; à se
 transformer en « grande usine »,
 ainsi que l'écrivait hier Emile
 Faquet, dans les Questions politiques.
 Elle pencherait de la sorte
 vers une ~~des~~ ^{des} faune des plus
 laides et les plus dures qu'ait
 encore vues la civilisation.
 S'il ne se trouvait des individus
 et des peuples pour essayer de
 rétablir l'équilibre en jetant
 dans l'œuvre l'équilibre le puissant
 contre-poids de la noblesse
 morale et de l'art, c'est-à-
 dire de la « Bonté »



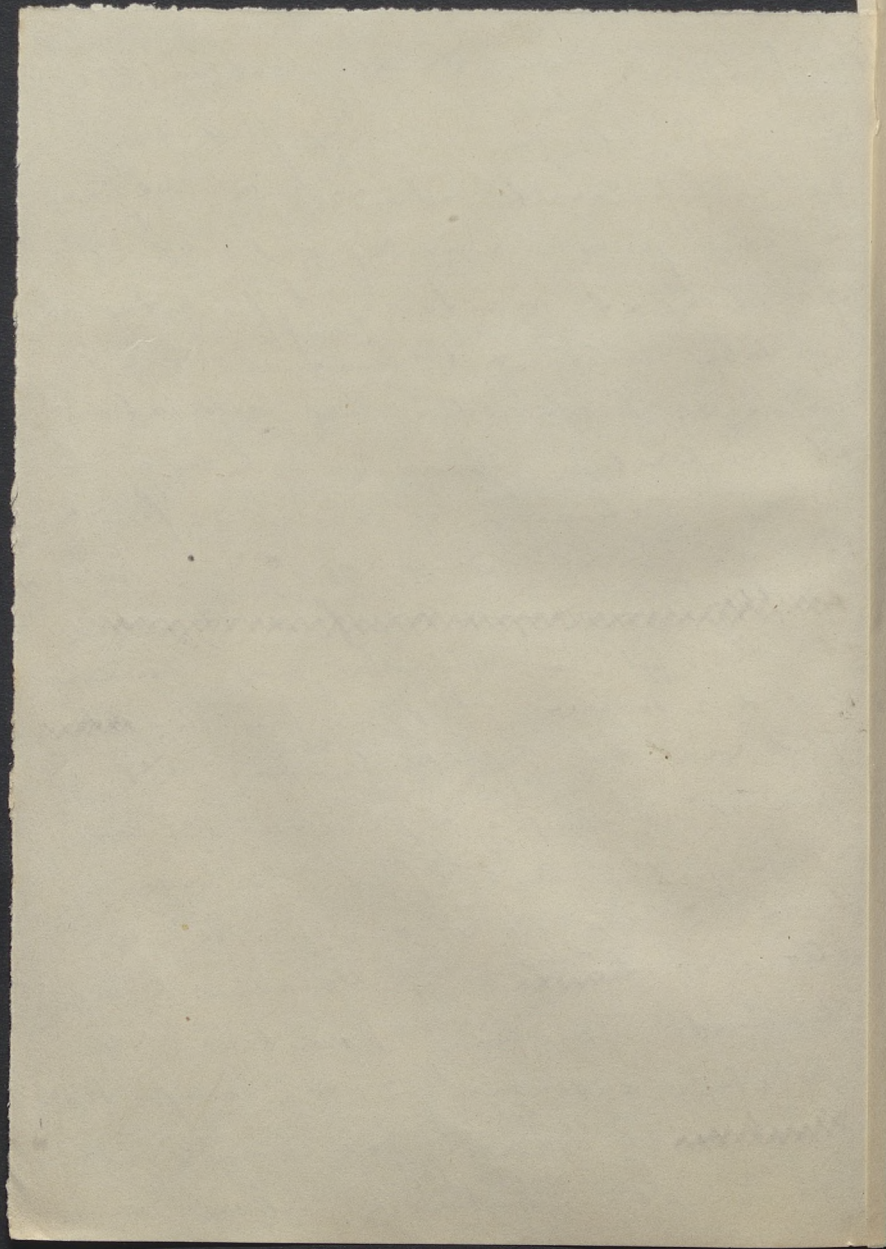
II. - Seconde question.

Il est clair, qu'en présence des circonstances actuelles le développement régulier du peuple polonais devient impossible, puisque les essais de germanisation et de russification entravent son développement économique, gênent sa culture, blessent ses sentiments catholiques. Les actes des habitatistes dans le grand-duché de Posen, et du gouvernement russe dans les provinces de la Vistule et en Lithuanie, sont des attentats qu'on ne saurait assez flétrir et dont, pourtant, il n'y a point à s'étonner de la part du législateur et de l'Etat

18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

142

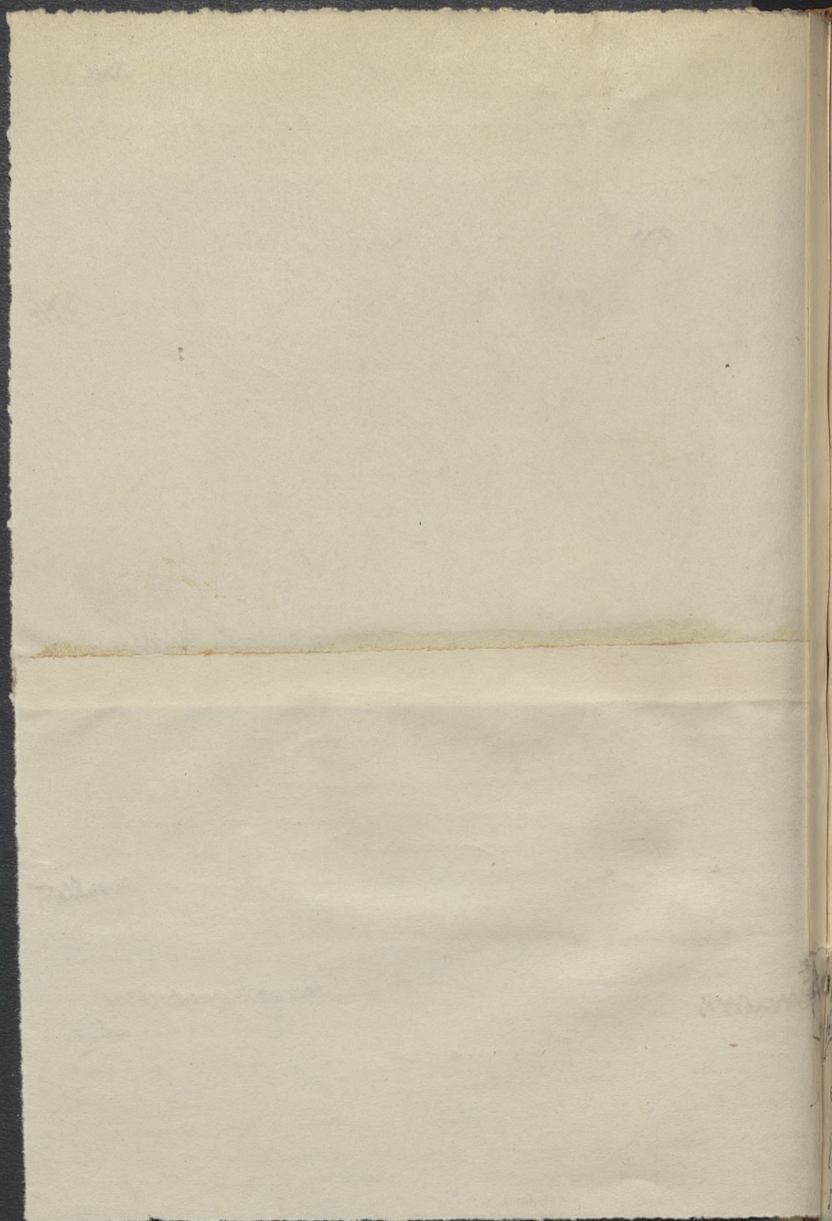
14) prussien. Nous deux. sont sans
leur rôle, et je ne vois pas ce
qu'on pourrait attendre de régimes
de ce genre, sinon des mesures
oppressives et vexatoires, hypocrites ou
brutales, suivant l'humeur du
moment. Dérégenter les associations
et corporations polonaises, leur en-
seigner la langue nationale des écoles, défendre
de la parler dans les lieux publics
~~et aller jusqu'à reprocher aux parents~~
et aller jusqu'à reprocher aux parents
ce de tolérer dans la famille, ~~inter-~~
prohiber la représentation des
pièces polonaises, organiser des commissions
de colonisation à l'effet d'acheter les
terres à bas prix au profit des
Allemands ^{à former} ~~donner~~ aux Polonais l'accès
de toute fonction honorer les
Uniates, interdire à vos compatriotes
~~l'acquisition~~ d'acquies des immeubles en
Lituanie et en Ruthénie, les obliger à



193
Vendre s'ils veulent ces ~~xxx~~
être sujets russes, etc, etc, c'est
le train ordinaire des gouvernements
absolus ~~et~~ mi-absolus, et leur
façon d'entendre le bonheur ~~xxx~~
est que l'ils gouvernent.

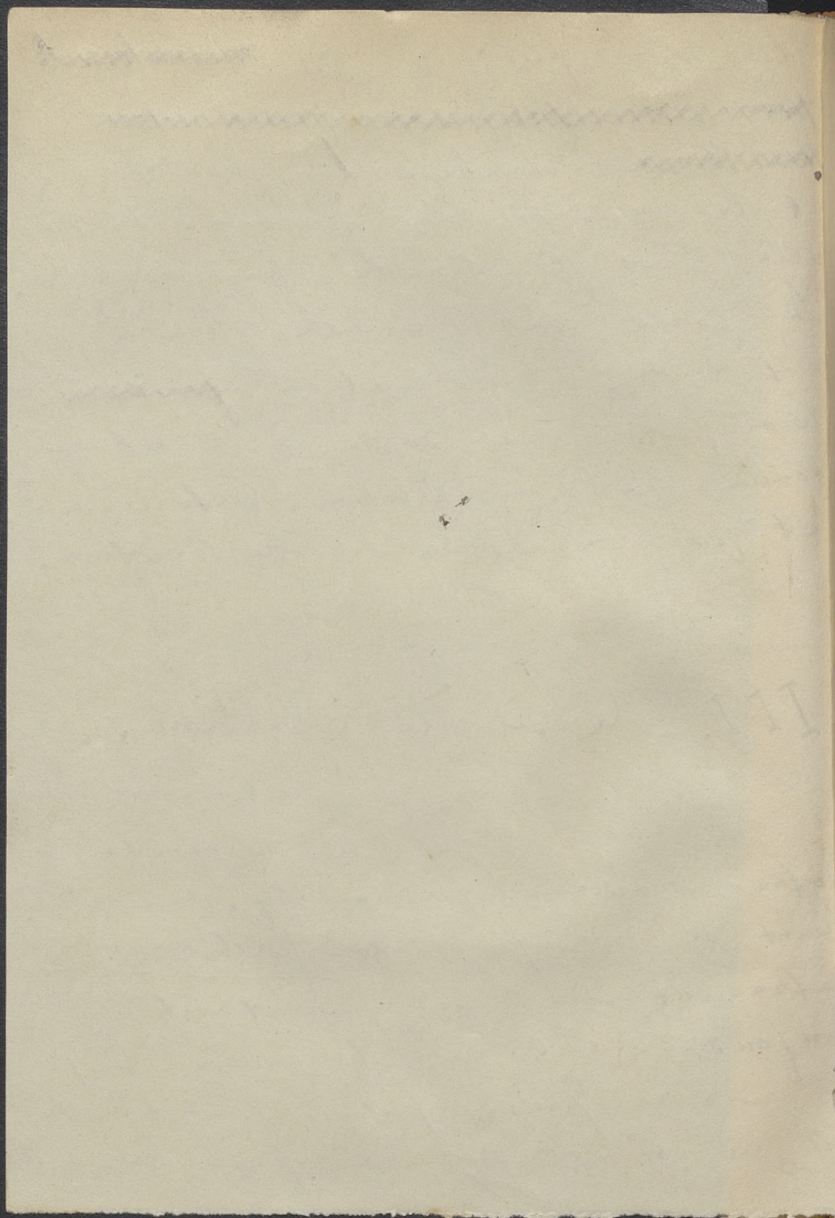
De tels excès,
sans doute, jettent la perturbation
dans la vie d'un peuple, tendent
à le ruiner ou du moins à
l'affaiblir, l'indignent et

l'assombrissent mais ne le matent pas, s'il a
l'âme résistante. Au contraire, ils avivent
sa personnalité, aiguissent la conscience, le
drescent et le conservent dans la haine devenue
ici légitime et sainte. Le joug turc a ~~donné~~
suscité à la fin la guerre de l'indépendance et les
diverses insurrections des Balkans, c'est-à-dire
l'affranchissement successif de ~~l'empire ottoman~~
~~l'empire ottoman~~ la Grèce de la plupart des nationalités
chrétiennes de la Turquie d'Europe, et de la Grèce,
la Macédoine tout toujours à l'idée d'avoir
été oubliée: on l'entend secouer sa chaîne avec
fureur et jusqu'à ce qu'elle la brise; et les
Arméniens chaufferont l'espoir de leur vengeance
future au souvenir du massacre de leurs



trois cent mille martyrs. L'iniquité
anglaise n'a pu réduire
l'Irlande, restée plus indépendante
qu'un jamais; les Boërs ont juré
leur colère contre les forçats
d'outre-Mer. Mais cet indomptable
Géant qui nous console un peu de
nos hontes de cette fin de siècle. De même,
~~la~~ Pologne persécutée sera

~~la Pologne persécutée sera~~
~~la Pologne persécutée sera~~
~~la Pologne persécutée sera~~
plus polonaise
encore, en attendant son heure. Puisque
son développement ne peut être
régulier, il se poursuivra sous
le trouble et l'irrégularité; et il ne
s'en suit point qu'il avorte ni même
qu'il ne soit fructueux à sa
manière. On ne sait ce qui se
~~prépare sous~~ l'écume, au fond des
flots du temps, et, de la plus
mauvaise situation historique
~~sortira~~ un jour la plus inattendue et



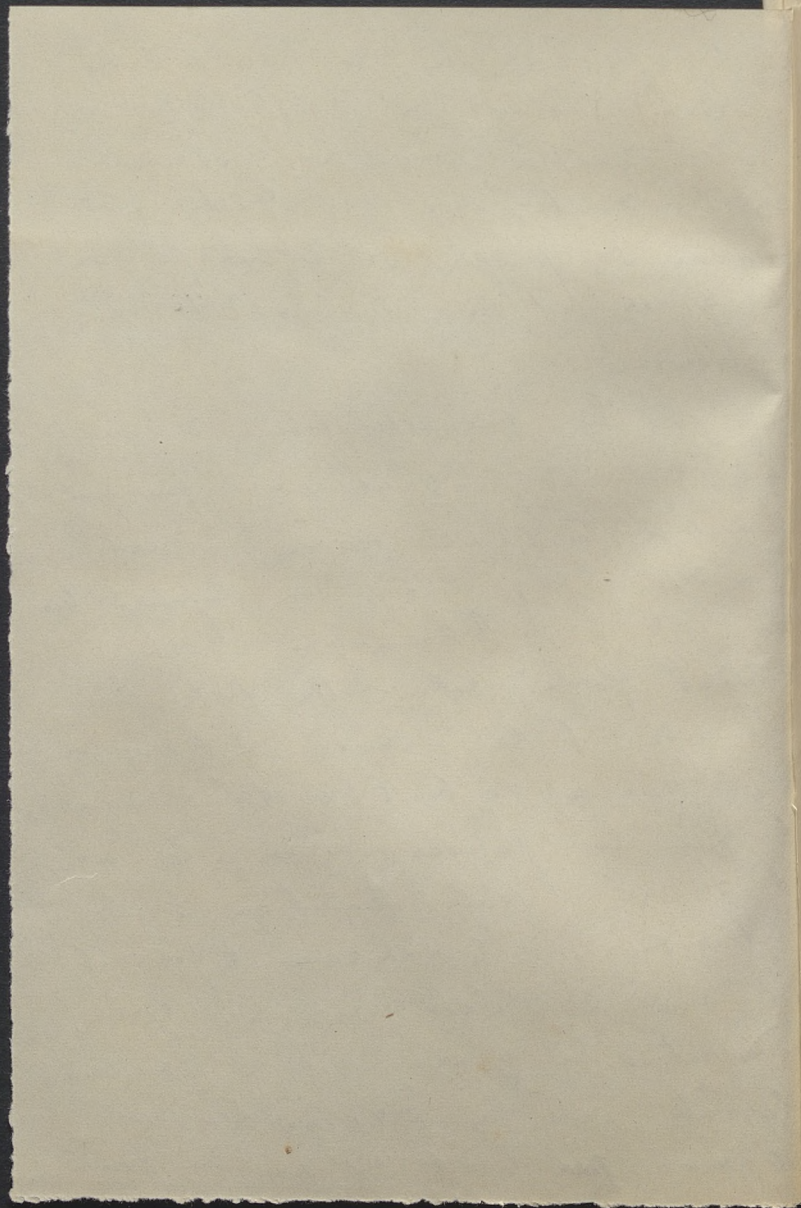
la plus splendide des ~~manifestations~~
~~manifestations~~ ~~manifestations~~ ~~manifestations~~ ~~manifestations~~
~~manifestations~~ ~~manifestations~~ ~~manifestations~~ ~~manifestations~~ ~~manifestations~~
~~manifestations~~ ~~manifestations~~ ~~manifestations~~ ~~manifestations~~ ~~manifestations~~
resanches. Les grandes causes
et les grandes idées peuvent attendre;
elles ont l'éternité pour complice.
La force se s'amasser peu à peu
sans terre, l'indignation ~~manifestation~~
provoquera sans doute à l'époque
venue quelque explosion victorieuse
et qui recouvrira le persécuteur.

III. - Troisième question.

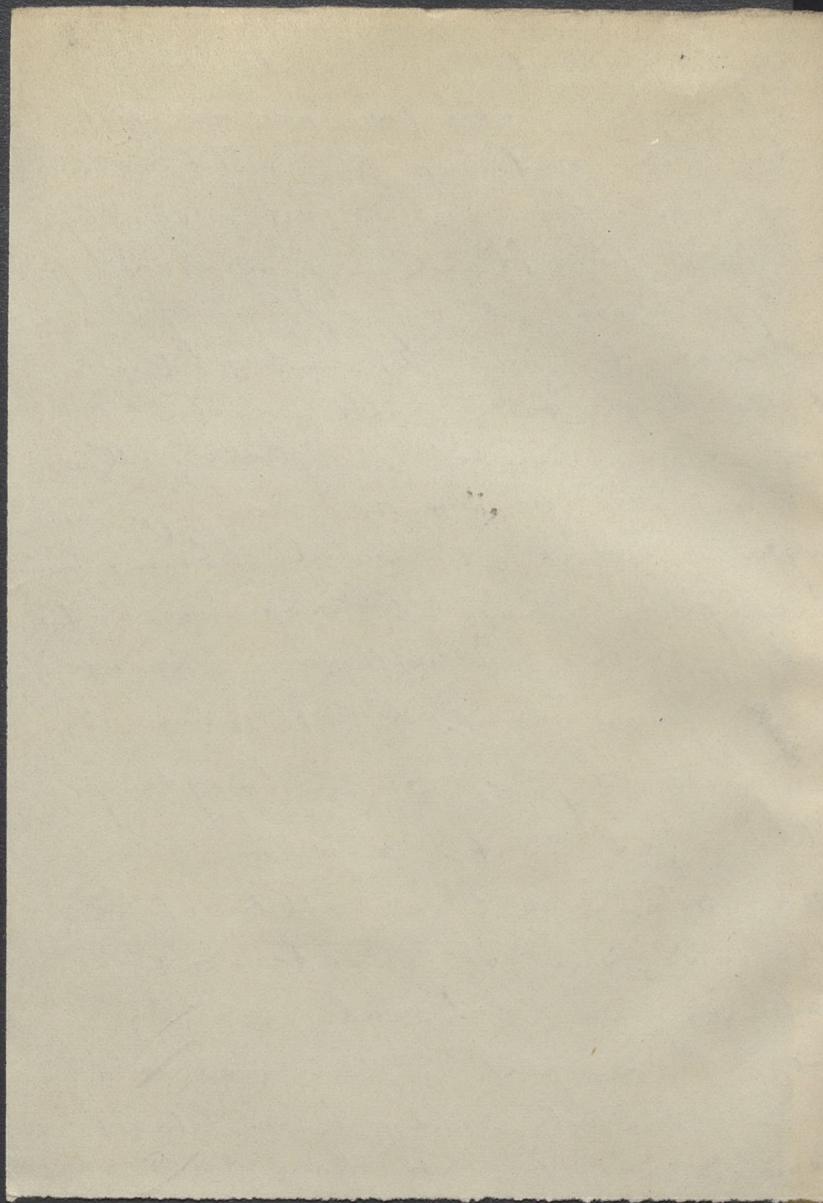
Je n'interprète
votre troisième question qu'en un
point de vue purement politique;
autrement, elle me paraîtrait se
confondre avec la première. Si je
ne me méprends pas, il s'agit cette
fois, n'est-ce pas, non point de

l'influence de la civilisation
polonaise, mais de l'influence de
votre patrie, une fois redevenue
indépendante, sur la destinée de
chacun des peuples de l'Europe de
l'Est et sur leur existence
nationale ?

La reconstitution d'une
Pologne indépendante me paraît
tout à fait nécessaire, à cet
égard. L'équilibre est aujourd'hui
rompu. L'Allemagne est
devenue formidable; elle pèse sur
l'Europe et la menace. C'est la
Prusse qui a fait l'unité allemande
et qui la gouverne; or, la Prusse
vit d'une seule tradition: la
militarisme. Mirabeau l'avait
déjà vu au siècle dernier, lorsqu'il
écrivait: « la guerre est l'industrie
nationale de la Prusse. » On ne
~~peut~~ nier ~~pas~~ toutefois que la grandeur



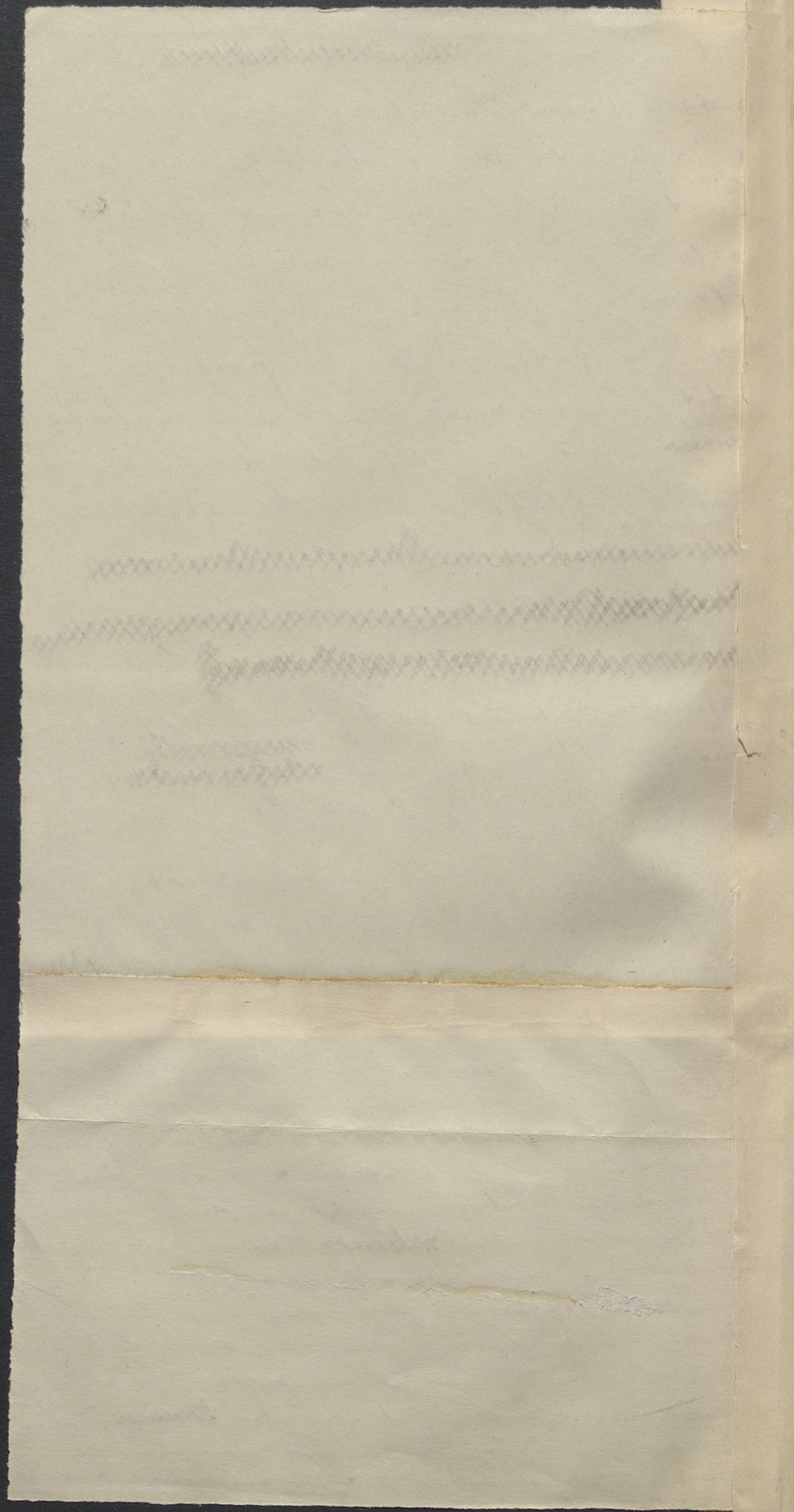
19 Industrielle et commerciale 147
et l'Allemagne contemporaine ne soit
sortie des victoires du militarisme
prussien. Sans nos défaites de 1870,
le port de Hambourg ne serait pas
ce qu'il est, et l'Allemagne ne
menacerait pas les autres puissances,
et l'Angleterre elle-même sur
tous les marchés du globe. Mais
il n'en est pas moins vrai qu'aucun
progrès moral et social sérieux ne
s'accomplira dans l'Europe occidentale
tant que les Prussiens en seront
les gendarmes. C'est une idée
que j'ai depuis bien longtemps,
celle-ci, et dont rien ne me
fera démentir: le militarisme
allemand, qui est exactement le
contraire de l'idéal moral,
puisque il a pris comme devise: «la
force prime le droit», le militarisme
allemand, dis-je, est pour le moment



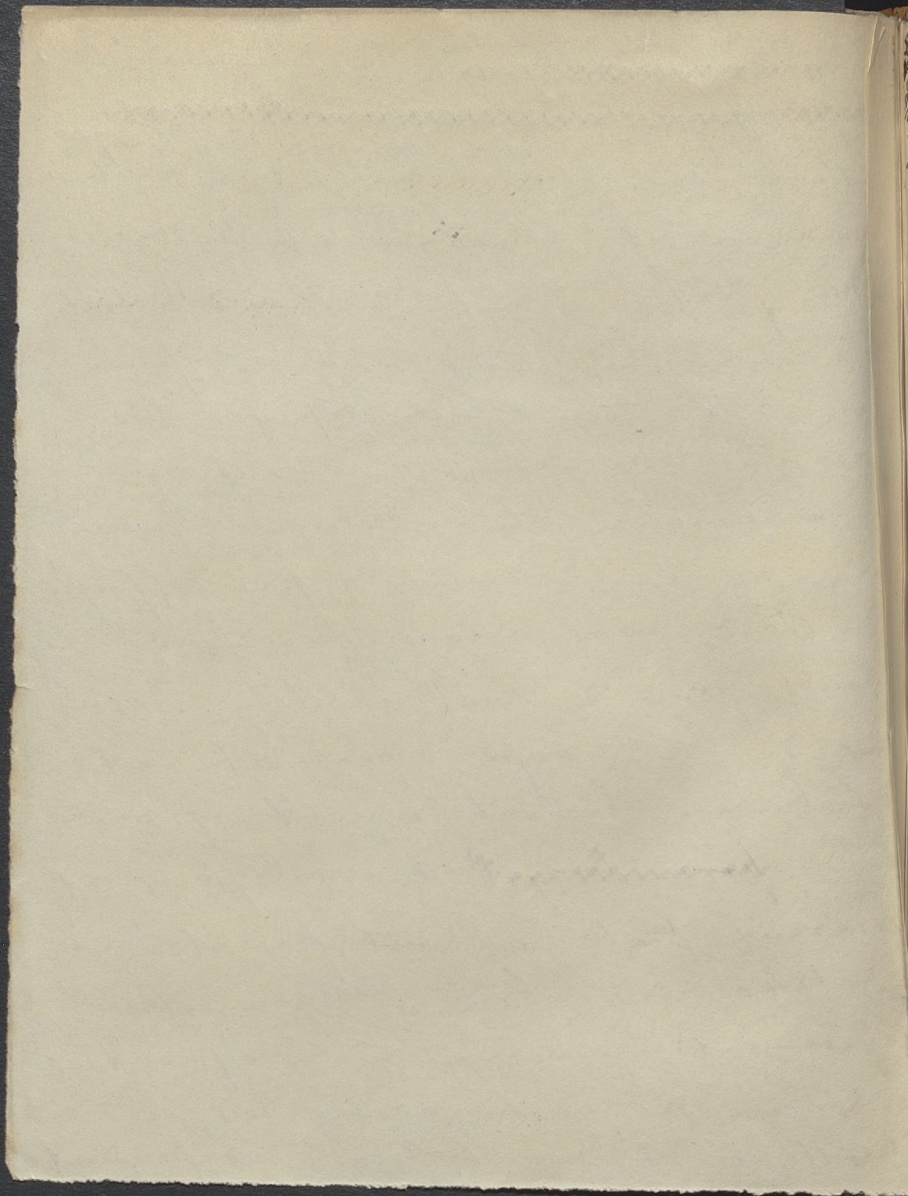
227 par excellence à 148
l'obstacle ~~transformer~~ à
toute transformation morale de
l'Europe et de la politique européenne.
C'est qu'il sera debout et prêt à
entrer en lice au nom de son
inextinguible principe, on s'amusera
aux bagatelles de la porte, aux
petites réformes, mais on n'entreprendra
~~pas~~ sans le vif des choses: ce
troisième état de l'humanité
qu'il attendait Carlyle ne se
~~trouvait pas~~
~~ne se~~
~~constituera point; et la~~
constituera point; et la rénovation
humaine ne pourra ~~se faire~~ fleurir.

Et bien! ce militarisme
sinistre n'aurait jamais atteint le
développement que nous lui voyons, si la
Pologne était restée indépendante, ~~et~~
~~et~~

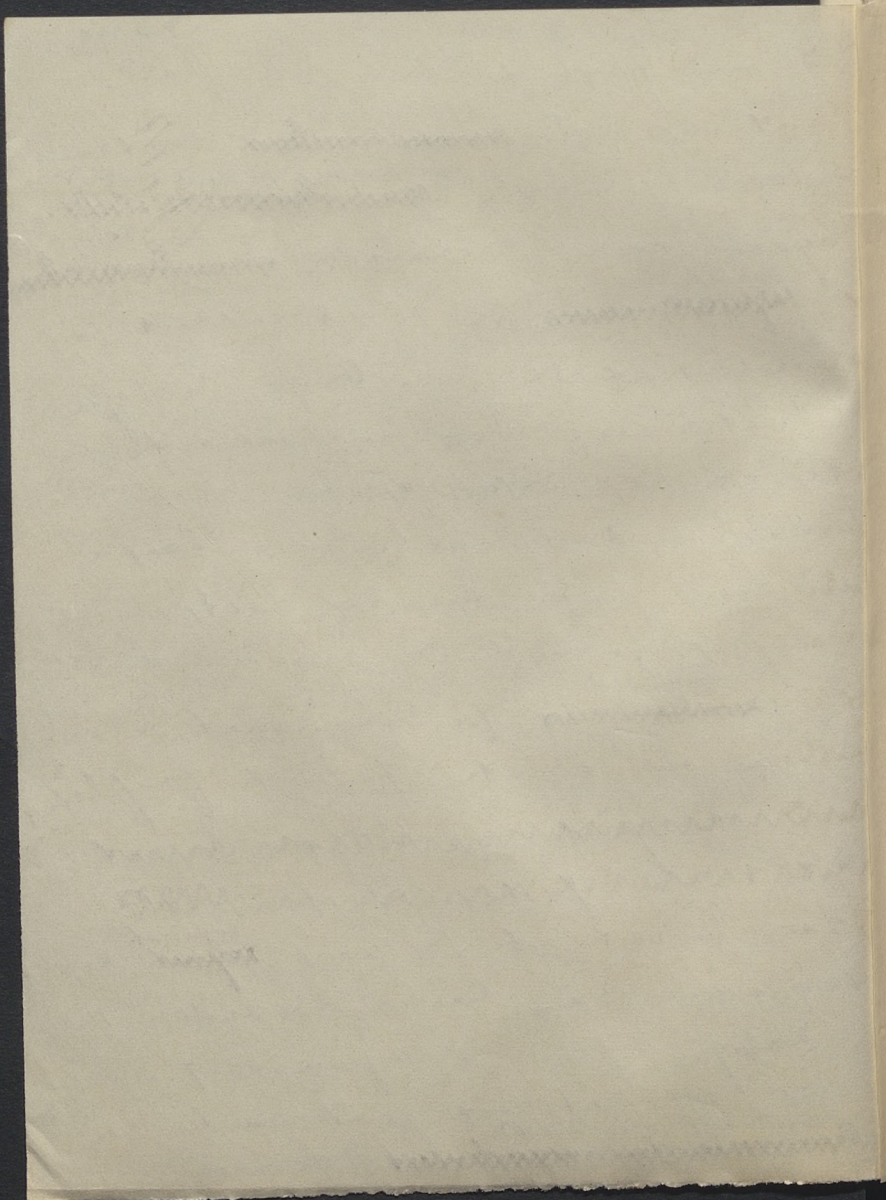
ou le fût redevenue. Une Pologne libre eût
été flattée dans son héroïsme atavique de
garder en ce siècle son rôle traditionnel: cette
nation amoureuse de liberté et qui s'était
constituée en véritable République alors que presque
tous les autres peuples ~~étaient~~ étaient esclaves, se
fût réjouie non seulement d'adopter les idées
de la Révolution française, mais de les
couvrir de son épée comme elle avait fait pour
les frontières d'Europe au Moyen-Âge et à la
Renaissance; elle se fût empressée ~~de~~ d'aider
la France à faire échec aux gouvernements
tyranniques. Nous eussions donc eu, nous autres Français,



reprennent sans inquiétude les joug les 149
~~monarchistes~~
~~monarchistes~~ par notre première République
essayer de leur donner une solution
généreuse et libérale, et rester
ainsi fidèles à notre mission d'initiateurs.
Loin de là, nous n'avons pour
ainsi dire rien fait depuis 1830,
c'est-à-dire depuis que nous avons
laissé s'écraser la Doloque, parce
que, ne nous sentant pas appuyés
au Nord, nous avions, au fond,
toujours peur d'une coalition contre
nous de l'Europe monarchiste et
rétrograde. Lamartine, ce grand
âme, ~~primat~~ ce religieux et
généreux poète, n'eût pas été obligé
en 1848, de lancer le manifeste
légèrement trembleur où il exprimait
le besoin de rassurer les rois, si
l'existence d'une Doloque indépendante,

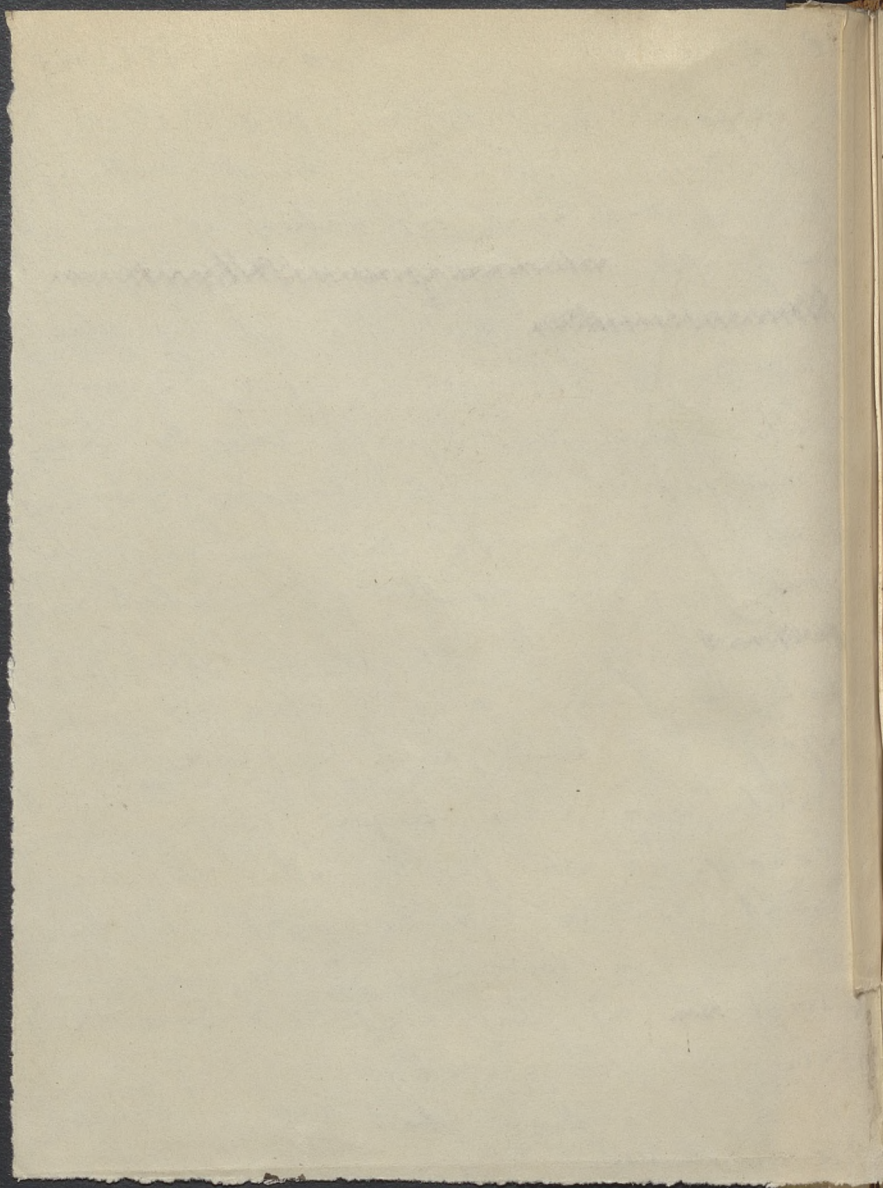


d'une puissante loeur du Nord,
 l'eut rassuré ^{lui-même} ~~contre~~
 la levée générale ^{de bouilliers qu'il redoutait} ~~de~~.
 n'ayant rien à craindre ^{au} ~~dehors~~
 les braves républicains de 1848 eussent fait
 probablement de meilleure besogne à
 l'intérieur. Nous eussions évité les
 hontes et les désastres du second
 Empire. Tout s'enchaîne. Mais à
 quoi bon gémir sur les faits
 accomplis ? Tout se même, il est
 aussi pénible ~~qu'écoeurant~~ de voir
 combien on écoute peu les prophètes !
 Les vaincus ont été vaincus
 par eux-mêmes et leurs amis voyaient
 les conséquences de la lâche abandon de
 la Doloque par le régime de Juillet ;
 ils ne voulaient rien entendre
 de ce qui leur était proposé, de même ces



157
Ligue écrite par lui-même en 1831 et
que aujourd'hui je ne puis relire
sans douleur: « Il y avait autrefois,
« sur les dernières des nations germaniques,
« un peuple ~~indompté, sauvage, et cruel~~
« ~~qui~~ qui poursuivait les entraves,
« un peuple étranger, en effet, et un
« hôte incommode. Egorgé tous les siècles
« une fois, il recèle toujours, en tombant,
« un peu de vie dans un coin de
« son cœur. Ce peuple qui s'était remis
« ~~sur~~ sur son séant au bruit qu'il avait
« fait la France vient d'être de nouveau
« égorgé en plein jour. Ses plaies, en
« vérité, ont bien saigné, nous en sommes
« témoins. Il est permis, cette fois, en
« sûreté, de le croire mort. Et la
« France, qui voit ce cadavre, met son
« doigt ~~dans~~ dans ses plaies et s'endort après
« cela sur son chevet. »

Cel était « l'Avertissement »
que l'illustre historien envoyait « à la »



Monarchie de 1830; mais que ~~l'on~~
 sert d'adresser ses obligations à
 un Casimir-Dérivier? Celui répondait
 cyniquement: « Pas d'aide pour la
 Pologne! le sang des Français n'appartient
 qu'à la France. » La mémoire de
 Casimir-Dérivier est une de celles
 qui méritent d'être ^{entre toutes} ~~mentionnées~~
 maudites ~~par~~ ^{et aussi bien par} les Français
~~comme~~ patriotes que par les
 Polonais. Écarter à l'idée traditionnelle
 de générosité qui a fait le renom de
 la France dans le monde, adversaire
 de l'idéal intime de notre race, il
~~se présente à l'esprit~~
 à tenu à ^{afficher} ~~montrer~~ l'un de ses premiers
 la parfaite ^{castelle} ~~castelle~~ d'âme de la
 ploutocratie. Cet homme est un
 type; et Guinet fut l'autre, à la
 même date. Ils représentent les
~~deux~~ deux aspects du siècle, la face
 lumineuse et la ~~face~~

UNIVERSITY OF



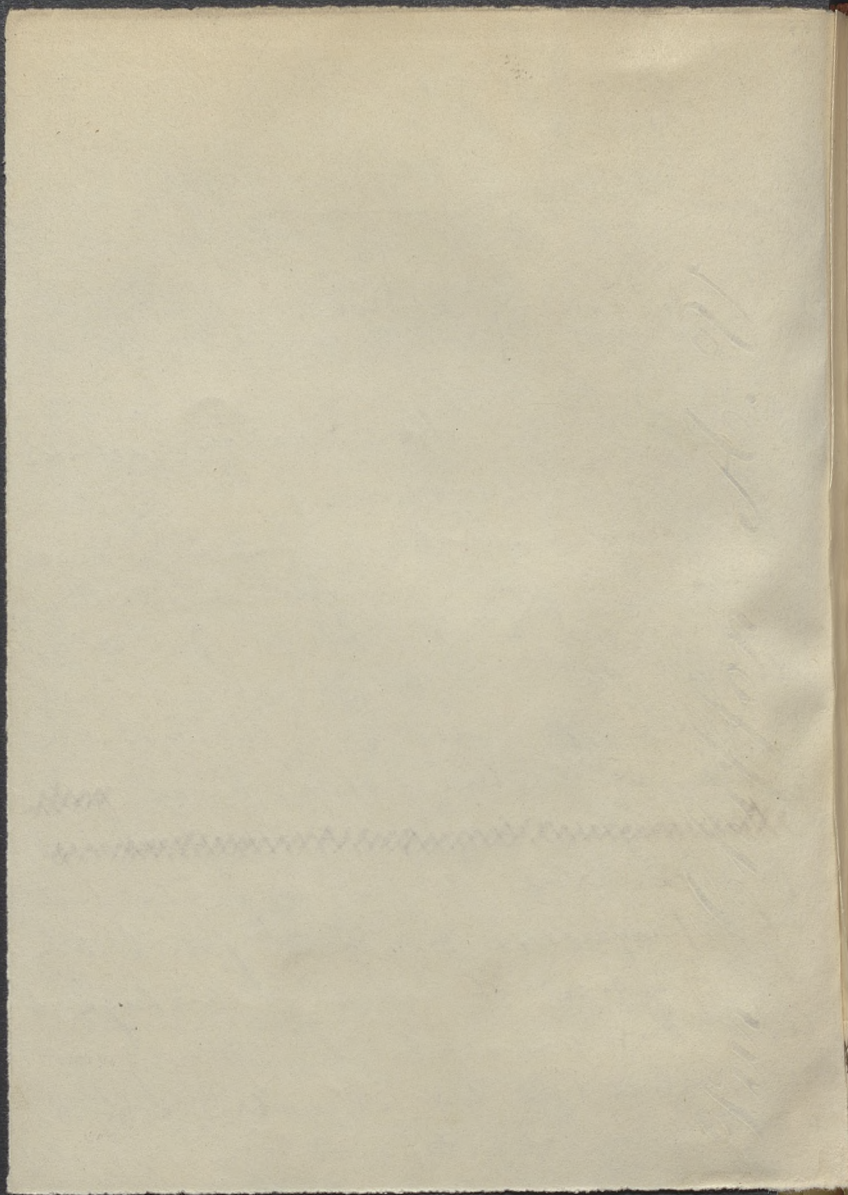
OF EDINBURGH

masque vil.

153

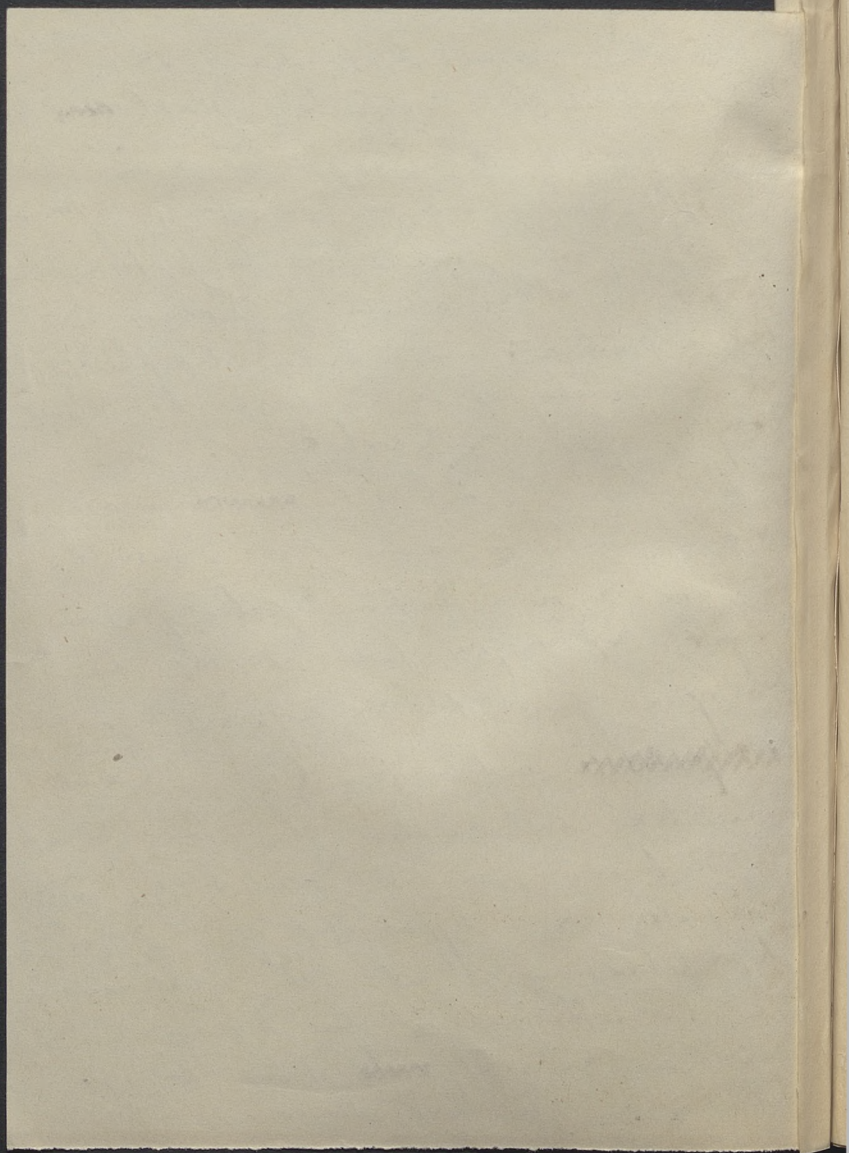
Quatrième question.

Votre dernière question est très embarrassante. j'ai bien la ferme conviction que la Pologne saura un jour recouvrer son indépendance; mais ceci, c'est la foi du croyant. Et la foi ne se démontre pas elle s'affirme. Je crois à l'indépendance future de votre patrie, parce ~~que~~ ~~que je crois à la conquête lente et progressive du monde par l'idée de justice. Et comme le partage de la Pologne a été le plus grand crime commis en Europe contre cette idée un des premiers actes du règne de justice~~



à son avènement, sera de 154
réparer cette iniquité. Quant aux
autres raisons et aux faits qui
militent en faveur de la croyance
au triomphe futur de la justice, il
serait aussi impossible qu'on oisive de
les énumérer : aussi bien les philosophes
et les sociologues de ce siècle en ont
empli les bibliothèques.

Il est ~~encore~~ encore
moins facile, à mon avis, d'arriver
à une démonstration quelconque au
sujet des moyens par lesquels la
Dolologie pourrait recouvrer son
~~indépendance~~ autonomie. Qu'on a beau
méditer la question, la tourner et
la retourner, on ne réussit qu'à
formuler des hypothèses, qu'à prévoir
des situations et des combinaisons
qui permettraient à la Dolologie de
redevenir libre, ~~mais~~ ^{et} sans jamais
être sûr que ces situations se présenteront.

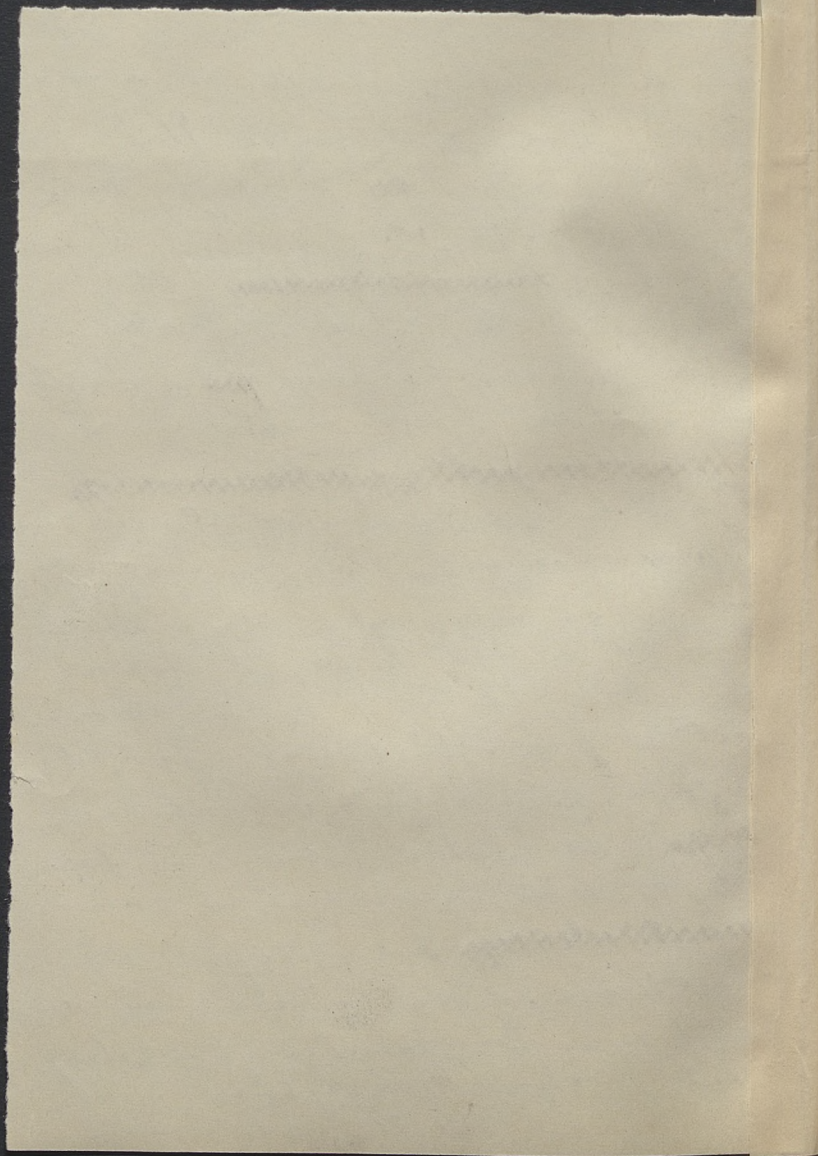


155
Surtout à bref de l'air. Tous les
raisonnements favorables à la
délivrance de la nation polonaise
ne sont que des produits de la
logique abstraite : et l'on ne peut
s'y fier, car il suffit d'avoir
l'écrit pour savoir à quel point
l'illogique et l'intraçable
font constamment irruption dans
l'histoire et dans la vie
de par cette mystérieuse
~~prophétie~~
~~loi~~ loi d'ironie que l'Amiel a
si bien vue ?

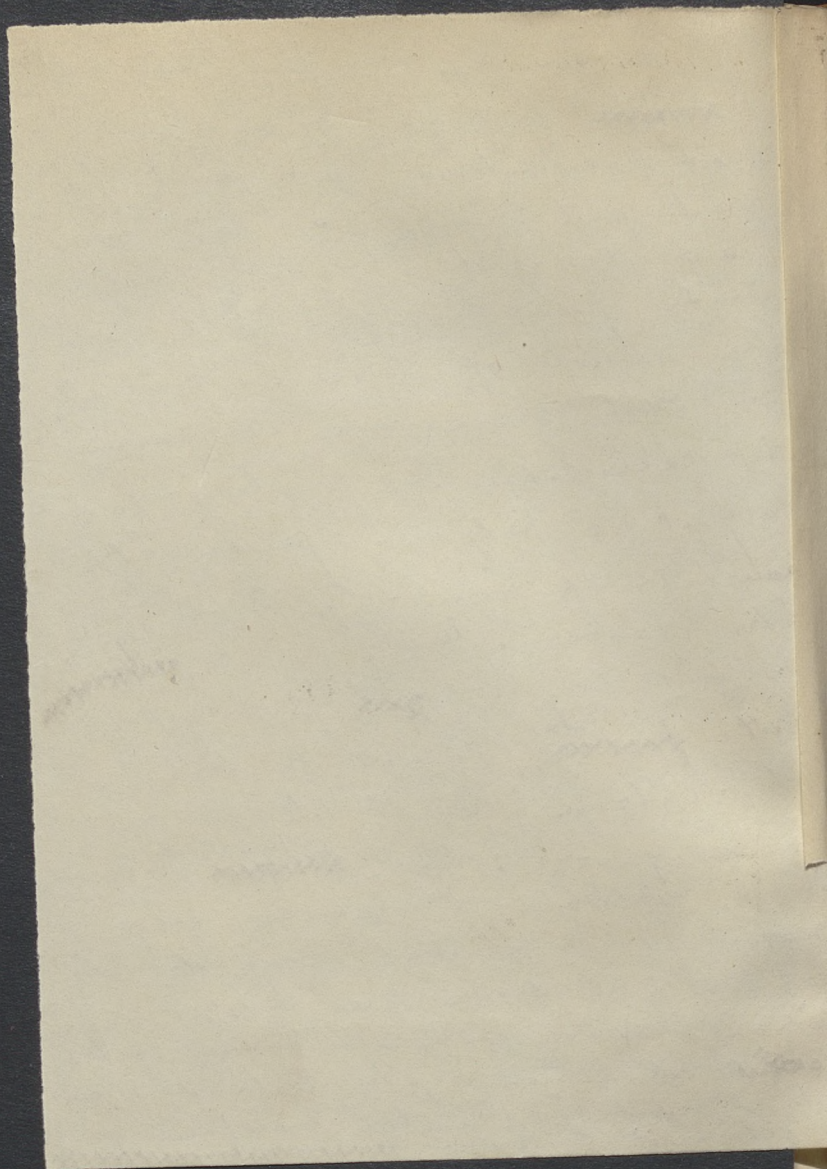
Cependant, il semble
probable que, tôt ou tard, les
nations s'entendront pour abolir la
guerre. L'initiative de désarmement prise par le chef
de l'Empire le plus arriéré de l'Europe
est à cet égard un fait significatif
~~maintenant~~
puisque le problème
n'est plus simplement de battre

156

28) entre philosophes, mais que 'il a été
posé par des hommes d'Etat
c'est-à-dire par ~~des~~ d'égoïstes manières
de réalité. Je veux qu'il y ait eu
beaucoup ~~de conséquences~~ et
d'hypocrisie à ne réclamer cette
mesure qu'entre puissances ~~qui~~ officielles,
qui nient les revendications ~~de~~
~~nationalités~~ qu'elles savent plus vieilles
et plus illustres qu'elles-mêmes et
alors qu'on écraserait chez soi par
le fer et le feu toute tentative
de révolte de ceux qu'on amènera
par la force; tout de même, il
a fallu que des diplomates étudiassent
~~la~~ la question autour d'un tapis
vert, qu'ils le déclarassent en faveur
~~du principe~~ du principe de
l'arbitrage. Cela mènera loin avec
le temps. De facultatif l'arbitrage
peut devenir obligatoire; ainsi
l'imposera peut-être une nouvelle

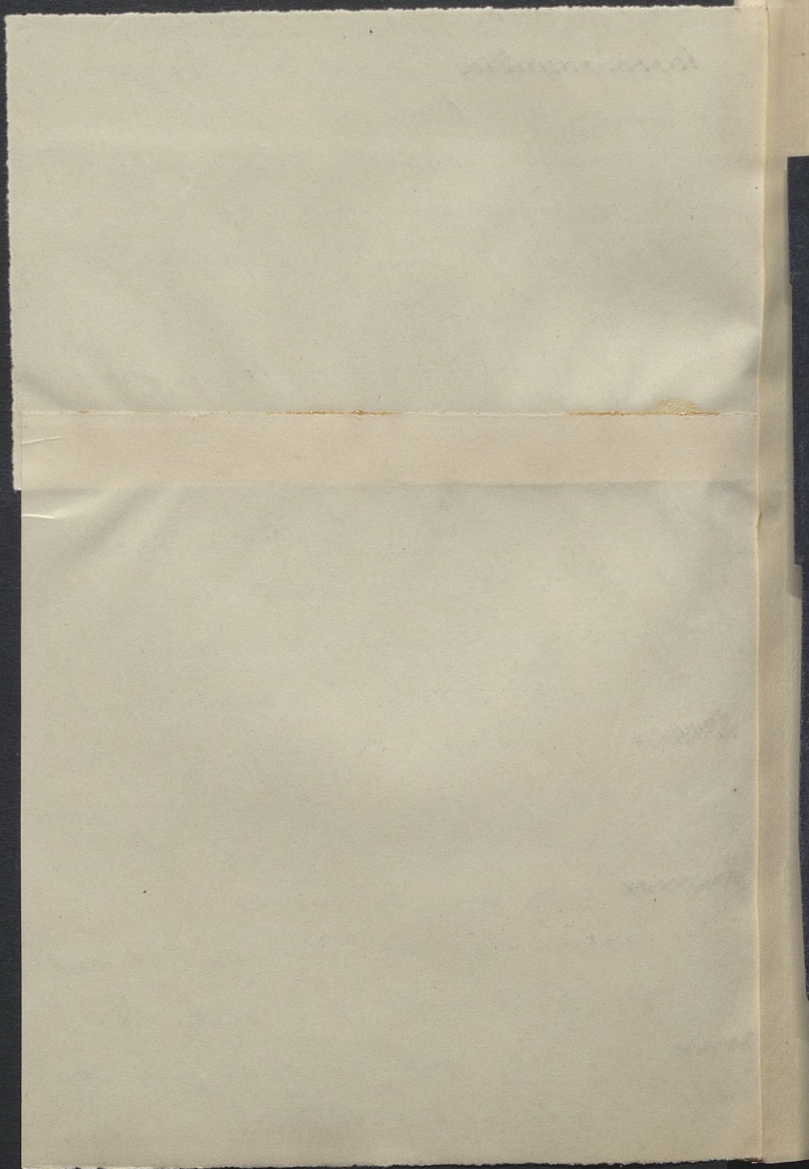


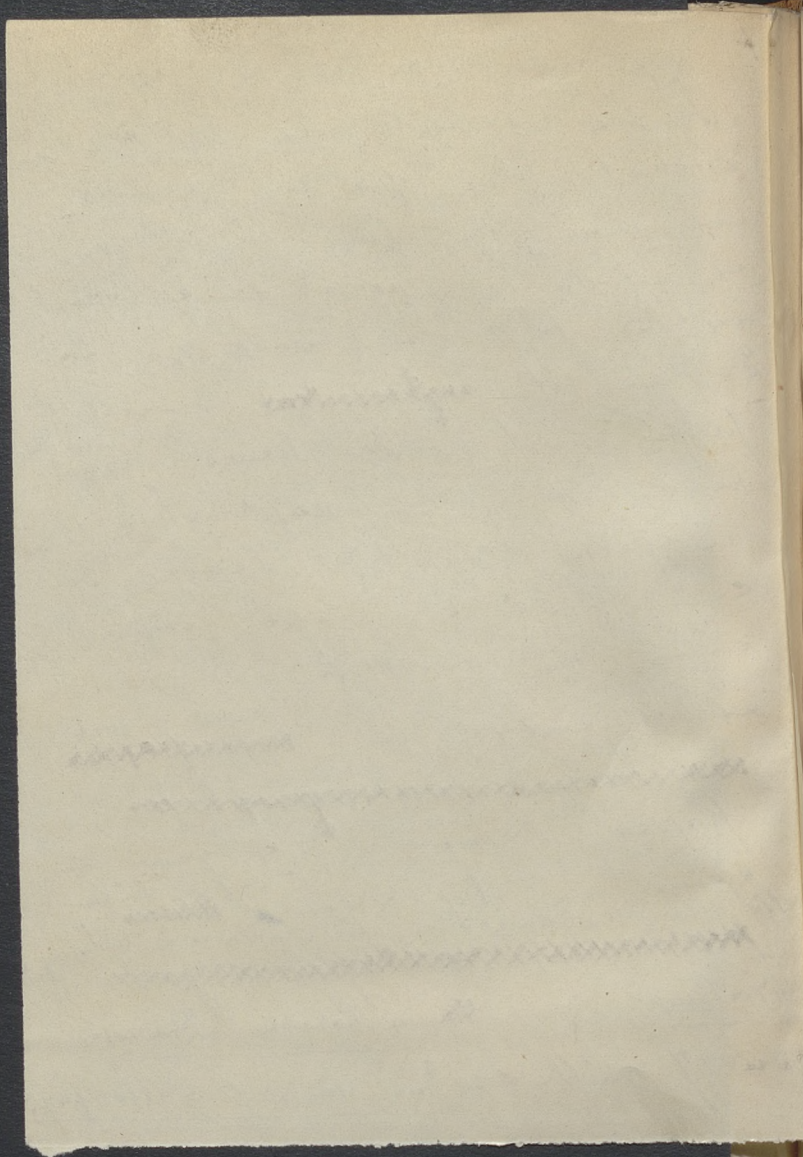
154
29^e conférence. Le jour où ce
~~dernier~~ principe descendrait de
droit international, un grand pas
serait fait: un pas non moins
grand resterait à faire, sans
doute, pour arracher à l'égoïsme
des nations officielles la reconnaissance
du droit d'arbitrage en faveur
des réclamations des peuples iniquement
conquis et détenus; peut-être
pourtant pourrait-il, à la fin,
être franchi. Une fois les ~~griefs~~
de tout peuple, ~~par~~ quel qu'il
fut, ~~présenté~~ ^{porté} devant le tribunal
d'arbitrage, ce serait la fin
de la guerre: car, ~~que~~ ^{que} servirait-il
d'instituer l'arbitrage entre
nations, s'il n'était parfaitement
entendu à l'avance que tous se
lèveront comme un seul homme contre
~~celui~~ celui qui rejeterait la décision
de l'arbitre? Un tel aréopage
inclinerait forcément ~~à la décision~~



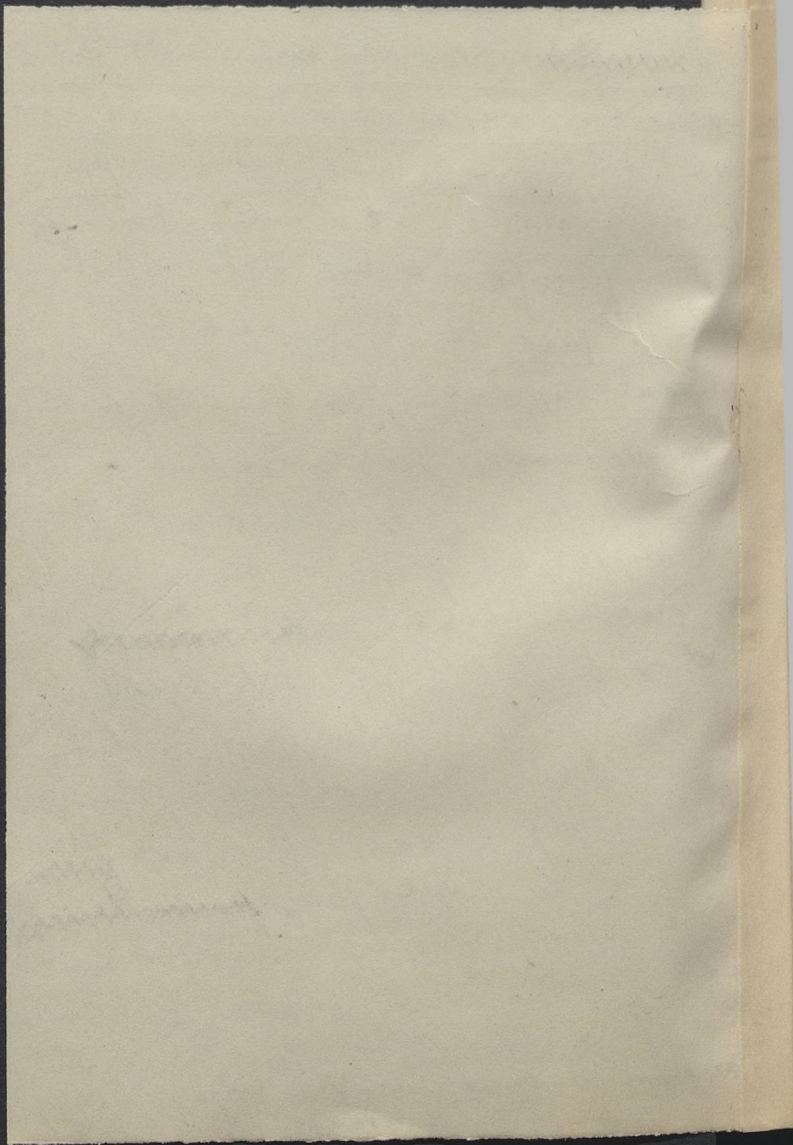
à protéger les justes causes: et donc, grâce
~~à son intervention~~ à son arrêt, la 158
 Pologne, l'Irlande, la Macédoine,
 l'Arménie ne deviendraient libres.
 Je le répète, ce ne sont là
 que hypothèses, mais infiniment
 probables, avec l'aide du temps;
 cela se réalisera un jour, mais
 quand? Bien téméraire celui qui
 fixerait une date....

La solution que je
 viens d'indiquer serait la meilleure
 puisqu'elle serait la solution
 pacifique et qu'elle empêcherait
~~une~~ effusion de sang. En tout
 cas, votre patrie ne le relâchera
 jamais et, aura raison de ne
~~jamais se~~ relâcher à accepter
 l'infamie de son démembrement,
 la plus grande qui ait été
~~commise~~ commise en Europe par des
 Etats soi-disant civilisés. Si votre

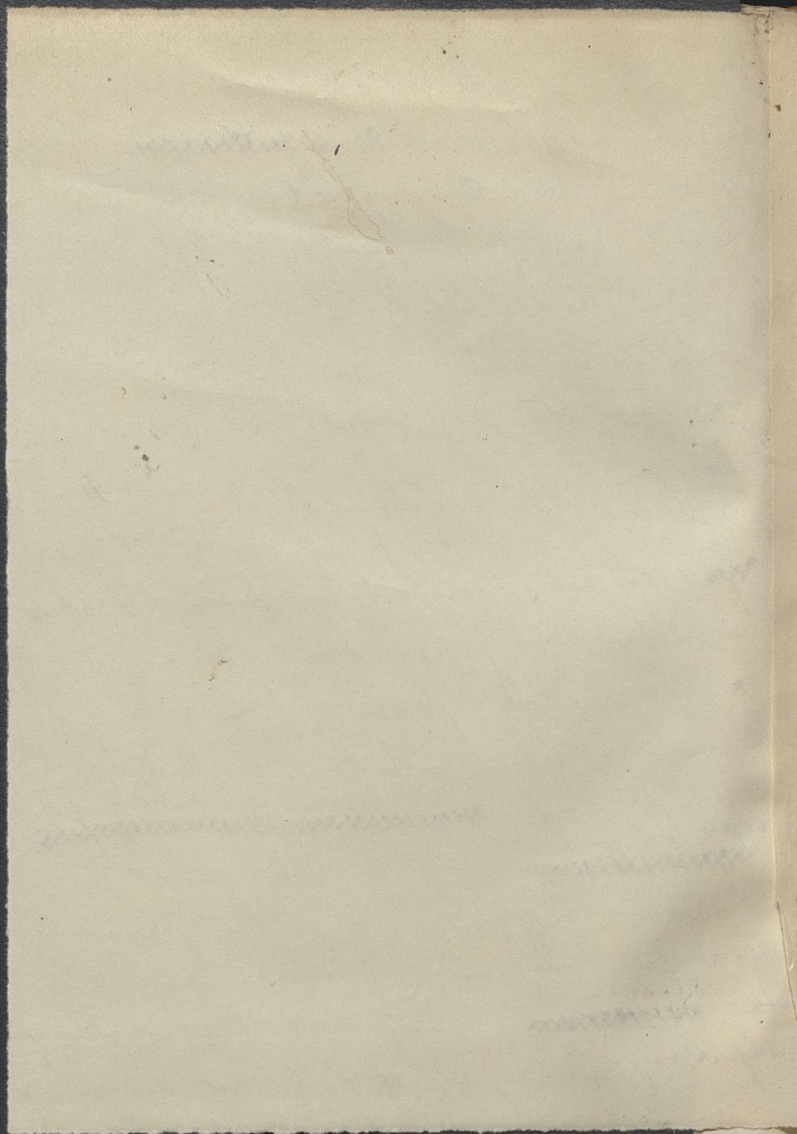




32 ~~«^{l'idée} ~~l'idée~~ dans les Cronillards de 160~~
« l'avenir, entre la Russie et
« l'Allemagne, une vaste confédération
« antigermanique et antitartare où
« se grouperont les Polonais, les
« Tchèques, les Serbes et les
« Croates? » Il appartient à vos
compatriotes de s'entendre avec
les autres nations slaves de
l'Autriche pour arriver à
mettre en pratique ~~l'idée~~
~~contenue~~ sans cette citation;
il en peut sortir une action
des plus fécondes; et parmi
les moyens entre lesquels ^{devra} ~~choisir~~
choisir la Pologne, ~~l'idée~~
à l'effet de toucher le bout
et de redevenir libre, il n'en
est peut-être pas qui mérite
~~autant~~ autant d'être examiné.
Il est également utile



33) que les Polonais ne cessent
 de se rappeler ~~aux Polonais~~ au
 souvenir de l'ingrate Europe.
 Voilà pourquoi vous avez bien
 fait, Messieurs, d'adresser ce
 questionnaire à nombre de
 personnalités. L'élite sans revindra
 peu à peu; elle réveillera * à
 son tour les peuples à votre
 sujet, sollicitera leur attention,
 remettra la question polonaise sur
 le tapis. A force de la
 reprendre, il faudra bien que
 les peuples et ^{monarques} ~~monarques~~ s'en préoccupent de
 nouveau. L'on sera ~~même~~ même très près de
 la voir résolue dans le con-
 sens, le faire au il n'y aura plus
 de ^{rois} ~~monarques~~ mais seulement des
 républiques. Or, les * jours des monarchies

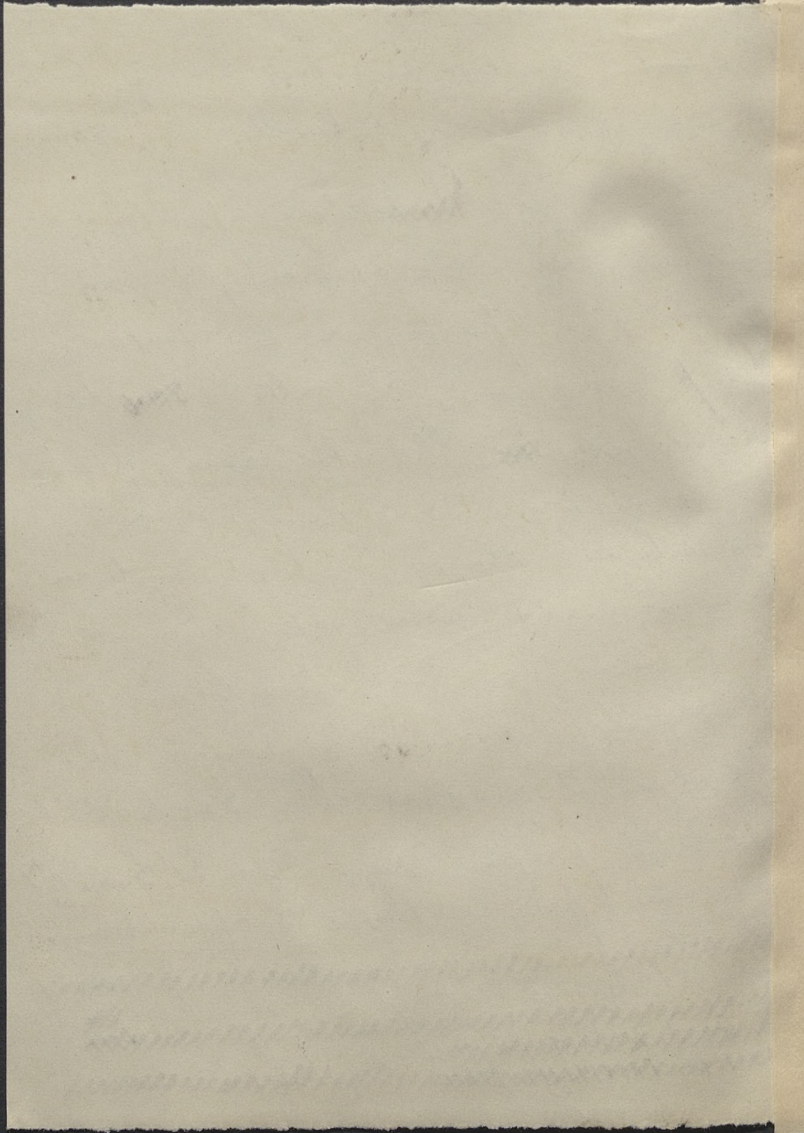


162

34) Sont comptés, l'avenir est à la
Républicaine des États-Unis d'Europe.

~~Monsieur~~ Vous pourriez
même remuer l'opinion jusqu'en
Russie, je parle de la Russie
des penseurs, de celle ~~de~~
Goltschik et ~~de~~ Echitscherine. j'ai
eu connaissance du congrès de
journalistes slaves qui s'est tenu
dernièrement dans votre ville et de
la motion par laquelle l'un de
vos efforts supérieurs, mon ami M.
Morgan Tzviechowski, demandait
que la presse slave se solidarise
avec la presse russe d'opposition. Si
~~la presse slave se solidarise avec la presse russe d'opposition. Si~~

~~la presse slave se solidarise avec la presse russe d'opposition. Si~~
~~la presse slave se solidarise avec la presse russe d'opposition. Si~~
~~la presse slave se solidarise avec la presse russe d'opposition. Si~~



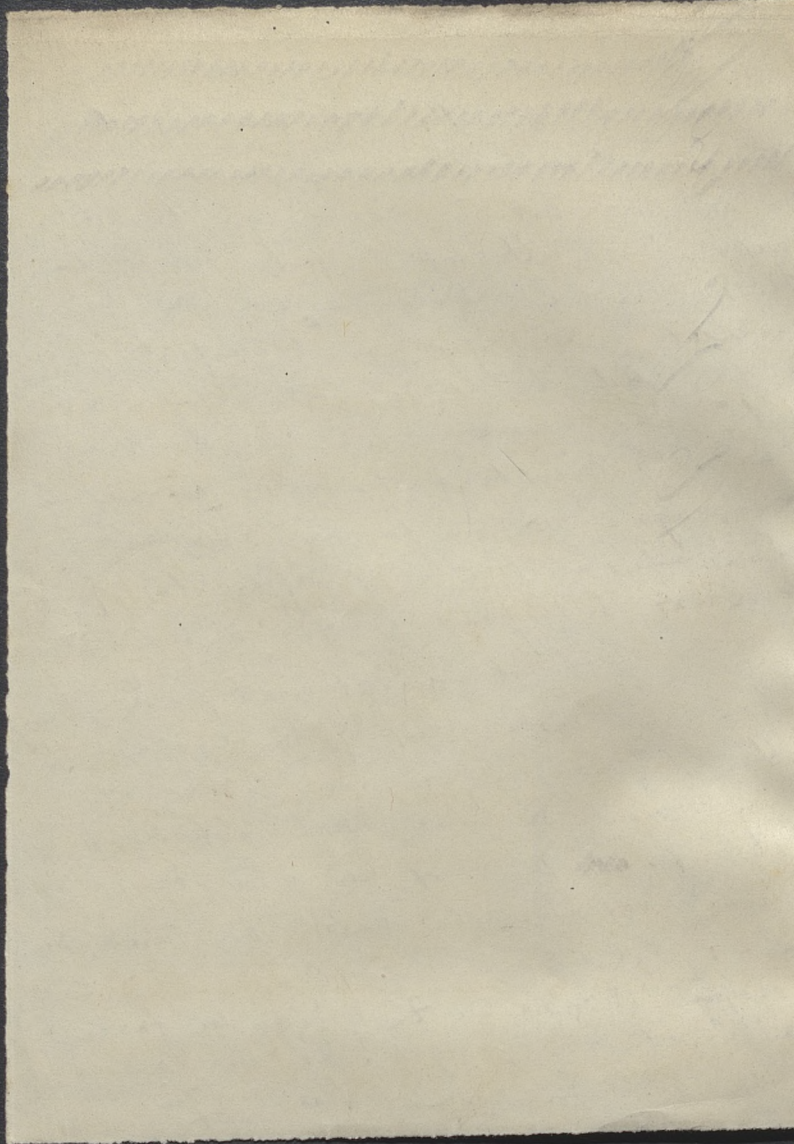
35

Polymier

Polymier

l'on parvient à convaincre l'élite
russe de l'attentat perpétré par la
Russie sur la Pologne et de la
nécessité de réparer l'iniquité, l'on
aura fait de la bonne besogne et
jeté une semence qui lèvera plus
tard. l'important est de ne jamais se
décourager, de ne jamais désespérer
même au milieu des difficultés qui
semblent le plus inextricable.

Et maintenant, Messieurs,
il ne me reste plus qu'à clore cette
lettre si longue, en vous adressant
l'expression de mes sentiments les plus
cordiaux; ^{mais} ~~et~~ je veux en même temps
saluer votre noble patrie du fond du
cœur: Salut donc dans l'avenir à la
Pologne indépendante! Vive la terre des
exilés et des martyrs! Vive la Pologne!
Euliel Larrazin



50a (a-b)

Masdenburg Neuenweg 18 T. J. 5/XI. 164

Ihre gnädigste Güte

Erfolgend meinen Vortrag zu
Ihre Güte über die Polauftrag,
mit dem ich all der Marming,
Erklärung und Goldschmied Linn
für die zu nehmen bitte.

Verfasserin

in. erzabner

Johannes Schilaf

Ich würde mich interessieren, ein Exemplar
des vorstehenden Protokolls zu erhalten. Bitte um
Beitrag zu bekommen.

S.



Ihr Hofen frucht in der Zeit immer
 neuen Rekonstruktionen; diese Zu-
 wägung löst mich von Gedanken der
 Polen nach nationalem Selbständigkeits-
 nachstreben nicht ab. Ob aber die
 Polen wirklich fähig sind, Gedanken von
 Selbst zu lösen zu können, weiß ich nicht
 für incompetent zu betrachten. Ich
 bin auch nicht gläubig, daß die polnische
 Kultur auf dem Gebiet der Kunst und
 Literatur, beeinflusst worden ist von
 französischen Einrichtungen wie bei uns
 jetzt, und nicht und selbstständig Kraft
 zu kommen hat, so wenig wie anders aber
 in anderen Hinsicht ein unabhängiges Polen
 zwischen Rußland und den europäischen
 Mächten von einem günstigen Einfluß
 auf die politische Constellation sein; falls
 es den Polen gelingen sollte, sich zu
 neuen nationalen Zusammenfassung zu
 vereinigen. —

Magdeburg.

Johannes Schlegel.

M. J. J. J.

ist es barmherziger Nationalismus mit einseitiger Selbstlosigkeit handeln, wie sie in Europa immer mehr zu Hause gewonnen,
so sage ich ganz bestimmt: Nein! Dieser egoistische Nationalismus haben wir gerade genug. Voll aber die Selbstlosigkeit dem jüdischen
Volke die natürlichen Bedingungen zur Entwicklung seiner Kraft aus mit Auslagen vorzulegen, so sage ich Ja! Denn wir des, was eines für sich
ist, ist es auch für andere.

J. H. Kann Polen seine Selbstlosigkeit erbringen und in welcher Weise? - Ja! So kann sie erbringen und zwar: durch die Selbstlosigkeit
des Jüdischen. Ist es der einzige Weg für Polen nicht nur, sondern für uns alle. Denn wir alle erbringen nach und nach dieser Selbstlosigkeit und nicht
dies formalen Selbstlosigkeit. Wir anderen erbringen durch unsere Stellung in einem besseren Zustand, als Polen. Aber diese besseren Positionen
wird man nicht gütlich. Es ist nicht der Zustand der Arbeit und der Arbeit. Denn es braucht der jüdische Volk der Arbeit nicht zu verlieren.
Sondern fortsetzen, seine Kräfte zu entwickeln, so sehr es sein kann. Und es muß von uns jedem jeden Gedanken
an gewaltsame Entfremdung von der augenblicklich nach bestehenden Freundschaft bannen. Hier muß die eigene Aufgabe seine
Aufmerksamkeit sein, welche klar und deutlich genug spricht: Die Selbstentwicklung und der Kampf der jüdischen Nation ist ein ganz
fruchtbares, da es in Laufe der Jahrhunderte in Polen zur Herrschaft zu kommen pflegt, gelang niemals. Wohl aber gelang es
nicht, unsere Kulturformen und Zivilisationselemente in die ständige Zivilisationswelt Polen einzuführen. Die einseitige Arbeit
und Pfaffenhaftigkeit ficht, da der größte Hindernis für die eigene Entwicklung nicht nur, sondern für die gesamte Entwicklung der

Einheitsprinzip von dem Augenblicke an ist, wo sie sich vom Gesamteleben eines Volkes trennt und sich auf Grund eines ausserordentlichen und unbestimmten Casusmodi nur noch zu beschränken sucht. Demnach muß, um die politische Entwicklung über diesen hohen Punkt hinauszutreiben, die Fortsetzung des Einheitsprinzips, des Nationalitäten, menschlichen Einheitsprinzips in den weitesten Volkstypen das einzige Ziel bleiben. Demnach ist in Deutschland oder Preussen die Fortsetzung des Polens für den Bayern, Preussen zunächst einmal in der eigenen, von der Natur ihrer Ausdehnungen Lage. Das Polensatz ist kein großer Volk; seine Sprache reicht über seine Grenzen nicht hinaus. Und es wäre uns Albernheit zu glauben, das könne es anders werden. Was also an spezifisch polnischer Kultur aufsteht, das ist in der politischen Bewegung zu sich selbst ein Hindernis. Die außereuropäische Welt wendet nur das Volk aus der Kultur, die es übersteigt. Demnach muß die Polens Welt durch den Einheitsprinzip von seiner Höhe und Größe zu schaffen, das man von ihnen nicht wissen muß. Der Kampf zwischen den auf das Gebiet der Kultur im weitesten Sinne, alle Weltkulturen mobilisieren und entwickeln in freier Gegenständlichkeit: das ist es, was ich für die beste und sicherste Art halte, die Ausdehnung des Polensatzes zu erzwingen. Man sieht in der europäischen Welt des Einheitsprinzips, das internationale Einheitsprinzip auf freierem Wege zu bezeugen kann, so wird uns nicht aus dem Einheitsprinzip weichen, das Gewalt und Herrschaft den fortgeschrittenen Völkern übersteigt eines Angelegenheit ist. Das Ausland ist in der Lage begriffen, die andere der nationalen oder der politischen Freiheit,

der gewaltthamen Unterdrückung, Antiklerikalismus und Antikatholikismus steht. Und das ist es auch, was indirekt die geliebte Sache des Geistes.
Kaiser Kaiserzogtum immer nützlich. In allen Revolutionen steht, je mehr sie auch das Herz bewegt, vor der Vernunft nicht mehr stand.
Zusammenschluß, Öffnung der Grenzen nach Außen, Öffnung der Grenzen und gesellschaftlichen Beziehungen nach innen: das fordert die Zeit
heute, das gebietet die gewaltigen Aufgaben, die sie an die Nationen stellt. Diese Zeitbedingung verlangt man zu sagen, der Freund der
Welt in Polen eine gewisse natürliche Legitimation zu geben. Aber es wäre das immer nur eine Legitimation, zu unvollkommen, was
wachsen will, nicht eher zu unterdrücken und anzuknüpfen. Die Unterdrückung gelang nicht. Man sollte man fest und bestimmt der
Zeit. Diese Aufgabe bleibt erhalten und unter dem Constanten, vernünftigen System nehmen man sich vor, was immer die Ver-
bindung mit der großen Nation tiefst und tiefen Raum, der Menschheit in eigenen Lande eine bessere und besseren humani-
täten zu bewahren. Aber alle Anzeichen der ganzen Zeit sind sehr sehr sehr die Hände, und ob groß oder klein,
wie alle haben zur Freigabe dieses Menschentums auf jeden neuen Schritt zu setzen. Auf diesem Wege liegt die Unabhängigkeit
für uns allen, und heute haben wir uns schon in diesem einen großen Schritt, die zur Zukunft der Menschheit und Menschlichkeit
drängt. Kommt denn und immer! Mit jedem, zündenden Schritt über die schwarzen protestantischen Hügel hinüber

Hr

Matthias Schwann.

✓

52a (a-b)

168

NEUE FREIE PRESSE.

REDACTION:

WIEN

Kolowratring, Fichtegasse Nr. 11.

Wien II, Valeriestr. 54.

Gelehrte Redaktion,

Ihrer doppelten Aufforderung konnte ich unmöglich widerstehen. Freilich habe ich mich für die Beantwortung der vorgelegten Fragen für incompetent erklären müssen. Sollte Ihnen trotzdem mit dem, was ich zu Papier gebracht habe, gedient sein, so würde mich das aufrichtig freuen. Vielleicht haben Sie die Güte, mir die Nummer der „Krytyka“, die das Resultat der Umfrage bringen wird, freundlicherweise zuzustellen. In vorzüglicher Hochachtung ergebenst

24. I. 99.

Dr. Franz Seroussi

18th June 1871

My dear Mr. [Name]

I have just received your letter of the 14th inst. and am glad to hear that you are well. I am also well and hope these few lines will find you the same. I have not much news to write at present, but I thought I would write a few lines to let you know that I am still in the land of the living. I am sure you will be glad to hear from me. I am, dear Mr. [Name], very truly yours, [Signature]

Yours faithfully,
[Signature]



Es ist mir leider nicht möglich,
auf die in Ihrem Randschreiben formulirten
Fragen präcise Antworten zu geben, da ich
das polnische Land aus eigener Erfahrung fast
gar nicht kenne. Auch bin ich weder Politiker
noch Sociologe noch sonst irgendwas von dem,
was man befähigen würde, ex cathedra zu
philosophiren und zu prophezeien. Zudem noch
ein Deutscher und als solcher vielleicht ein
willkürlich in diesen Fragen national be-
fangen. Aber dennoch bin ich ein Mensch
mit entschiedenen Culturrädealen und von
ausgesprochenen culturrellen Zielen. Und als
solcher sage ich: Ich ehre jede Cultur mit
eigenen Instinkten und eigenen Formen,
weil sie die Grundlage aller schöpferischen
Leistungen bildet. Und demnach wünsche
ich nur lehre ich, dass jede derartige Cul-
tur gepflegt und mit allen Kräften erhalten
werden muss. Folglich auch die polnische.

Polen hat nur machtvolle Dichter, be-
 rühmte Musiker, berühmte Künstler,
 es hat nur keine Denker nur mit der
 klügsten Psychologen ^{geschehrt} ~~es hat~~. Es hat eine
 gesellige Cultur voller Ritterlichkeit
 nur Grazie entwickelt. Es hat dar-
 neben auch die Fehler seiner Tugenden.
 So wie das Ganze sich darstellt, wird Jeder,
 der imstande ist, einem fremden Volk
 Etwas zu verdanken, sich den Polen für
 manche jüngere Bereicherung verpflichtet
 fühlen. Und wie sollte er da nicht
 wünschen, dass die Ursache alles dessen,
 was ihm so vielen Gewinn und Vortheil
 gewährt hat, die originale polnische
 Cultur, sich auch künftighin kräftig
 entfalte?!

Wien.

Franz Servaes.

WHEELER

小

Montieur,

J'ai bien reçu, en son temps, le questionnaire que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser.

Si je n'y ai pas répondu, je pourrais vous dire que c'est parce que, dans la saison des vacances, étant loin de ma bibliothèque, je suis peu en mesure de travailler avec d'autres livres que ceux que j'ai emportés pour la préparation de mes cours, et ce serait la vérité. Mais la meilleure raison de mon silence est que je suis tout à fait incompetent pour répondre à des questions qui sont d'ordre presque exclusivement politique.

Instinctivement, j'éprouve une profonde sympathie pour la Pologne, parce que votre peuple a lutté héroïquement pour son indépendance contre ses oppresseurs ;

peux que les souffrances n'aient pu que servir la
cause de la liberté et de l'humanité, et pense
que son âme et celle de la France ont toujours
été unies comme deux sœurs dans un commun
amour pour tout ce qui est noble et
généreux.

Instinctivement aussi j'estime que les
libres manifestations de la civilisation polonaise,
de la pensée, de la littérature et de l'art
polonais doivent être fort utiles et fort
précieuses à l'harmonie du concert
européen.

Mais ce sont là des opinions beaucoup
trop banales pour valoir l'honneur d'une
insertion dans vos colonnes. Je ne les ai point
soumises à la critique. Je ne saurais les
revêtir par rien de ce qui les rendrait
personnelles, fondus, vraiment intéressantes,

et surtout j'en suis profondément
incapable d. traiter les points précis
et pratiques d. votre très sérieux
questionnaire.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de mes sentiments les
plus distingués

Paul Stapfer

professeur à l'Université de Bordeaux
Doyen de la Faculté des Lettres.

Paris 3 Janvier 1890

7a (6-6)

174

Paris 5 janvier 1890

Monsieur le Directeur

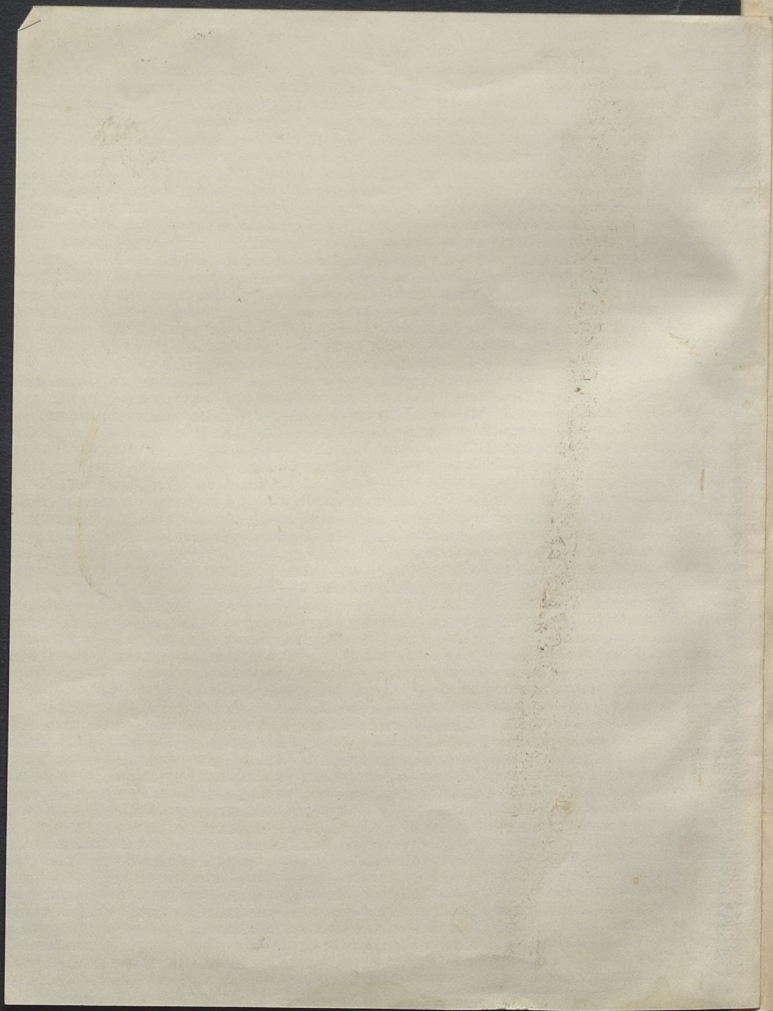
Pardonnez-moi le retard
de ma réponse aux appels
répétés qui m'ont été adressés
par la Krytyka. J'ai
été d'abord entièrement
occupé par la composition
d'un difficile discours acadé-
micien, puis je viens
d'être très souffrant de la
grippe pendant près d'un
mois. Je vous envoie quelques
réflexions sur les questions

qui me sont posées; ces
reflexions sont très générales
et bien peu encourageantes,
mais vous y sentirez mon
attachement à la cause
de la Pologne.

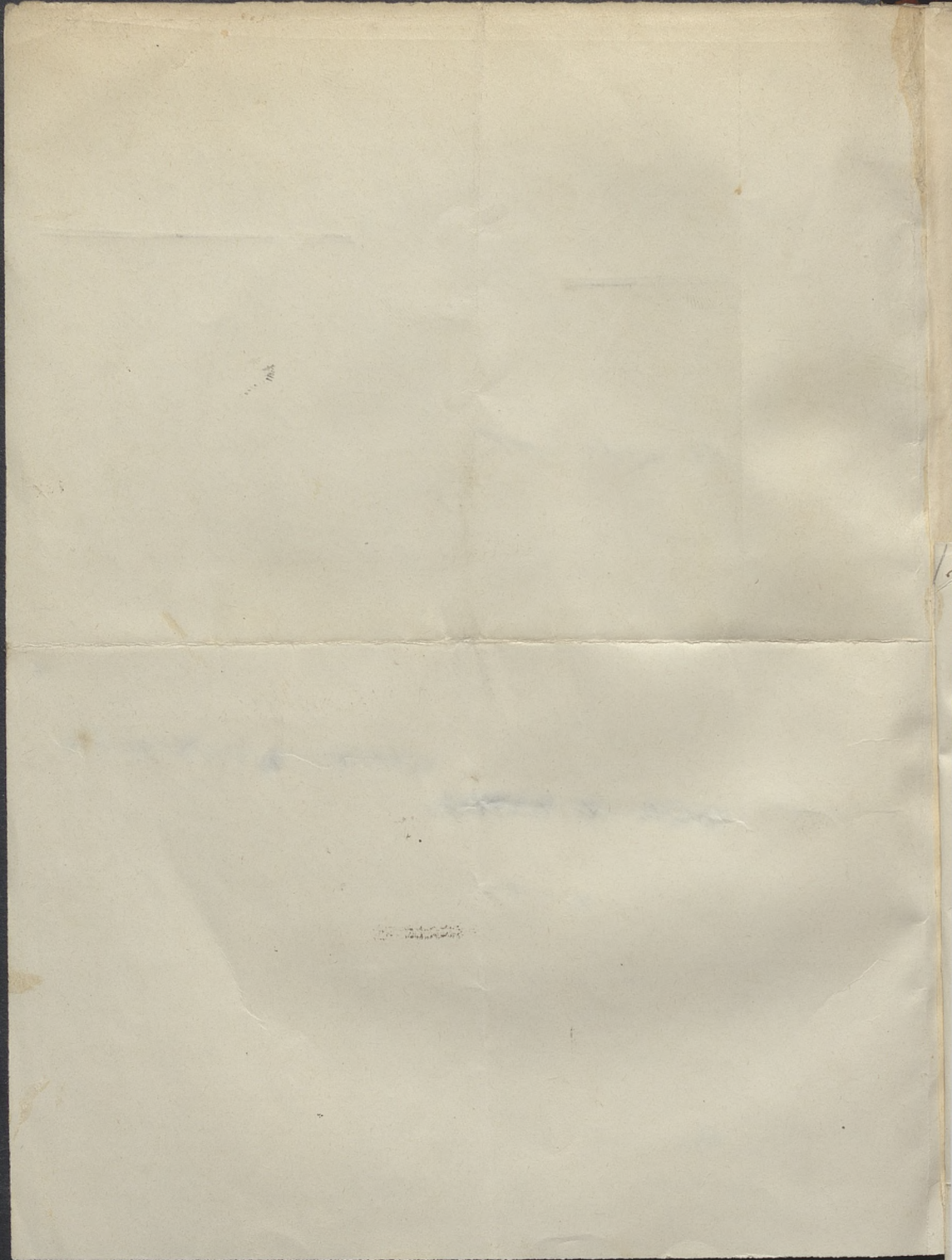
Very truly yours, Monsieur
le Directeur, d'assurance
de ma considération la plus
distinguée

Sully Prudhomme

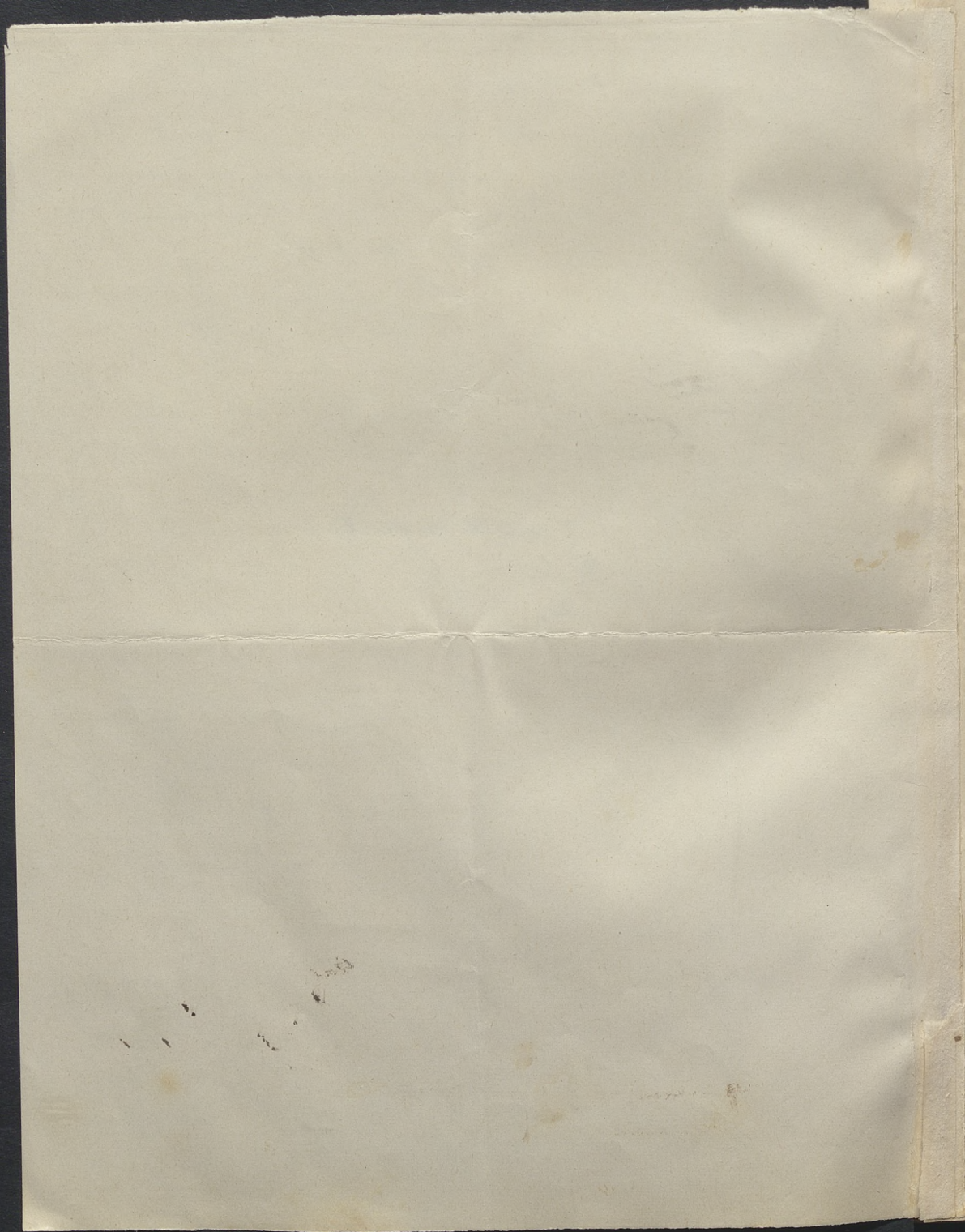
175



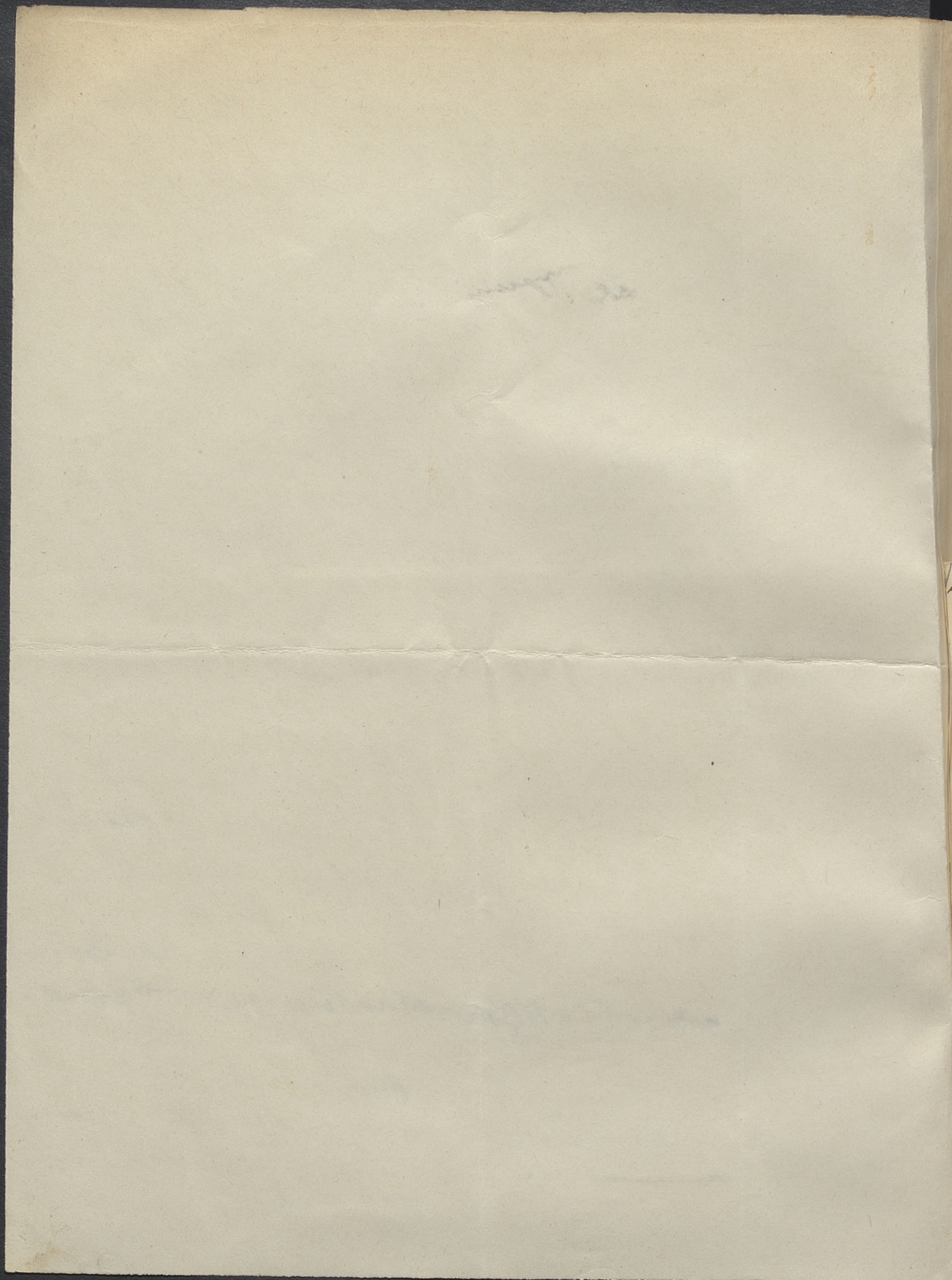
La question polonaise est peut-être morte pour le conquérant et le diplomate habitués à considérer ~~l'histoire~~ ~~l'histoire~~ l'histoire des nations comme un chapitre de l'histoire naturelle où les espèces luttent pour l'existence par la force et la ruse aux dépens les unes des autres. Dès lors tant pis pour les moins aptes à l'attaque et à la défense, elles sont condamnées à disparaître en cédant leur substance aux mieux douées qui les absorbent. Mais ce point de vue ne saurait être celui du poète et du philosophe. Dépositaires des aspirations morales et intellectuelles du genre humain, c'est-à-dire de ses caractères éminemment distinctifs, ils ne satisfont pas leur conscience à si bon marché. Ils sont inquiétés par les idées de fraternité et de justice. Pour eux-là cette question polonaise est toujours vivante, elle symbolise en quelque sorte le problème du droit des gens dans tous les âges et spécialement à la fin du XIX^e siècle. Sans doute, dans l'état de nature, le fort sacrifie le faible à son droit de



subsister écrit dans son organisme
 même; mais encore faut-il que l'assi-
 milation du second par le premier
 soit possible, soit effective pour que
 la violence soit légitimée. Si la nation
 vaincue et spoliée demeure une conquête
 illusoire en ce sens qu'elle se refuse
 obstinément à se fondre dans la nation
 usurpatrice, si elle proteste, non pas
 seulement en paroles, mais bien par
 la persévérance de ses caractères originaux,
 par son rebelle attachement à sa
 langue, à ses mœurs, à son génie
 national, l'usurpation n'a plus l'ombre
 d'excuse. Elle ne peut invoquer même
 le droit naturel qui livre au loup
 affamé la brebis pour qu'il en fasse
 sa chair. Or la Pologne, en dépit
 des puissantes mâchoires qui l'ont broyée,
 n'est encore ni russifiée ni germani-
 sée. Elle témoigne assez par là que
 le droit naturel ~~est~~ est de son côté.
 Elle résiste à l'absorption et subsiste
 par des qualités propres, irréductibles;
 il est dès lors intéressant pour le monde
 que ces qualités se développent libre-
 ment, car la civilisation est l'œuvre



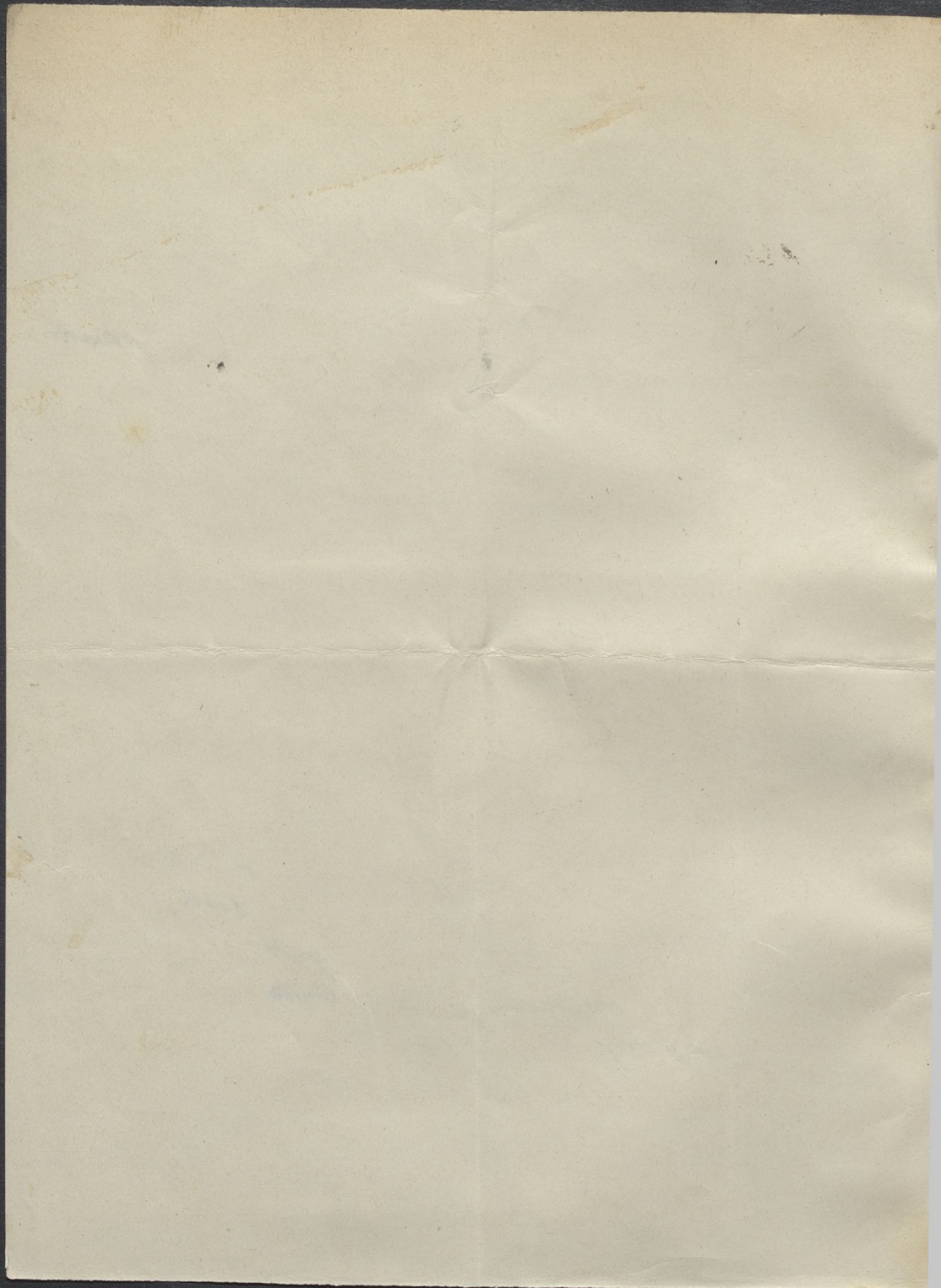
commune des peuples en faisant
 bénéficier chacun du progrès de tous
 les autres. Assurément la civilisation
 tend à faire prévaloir indistinctement
 sous les différents climats et chez les races
 les plus diverses, soit dans la morale,
 soit dans la science, la vérité qui est
 une; mais il s'en faut bien qu'entre
 nations avancées ce niveau sublime
 soit confié par la nature à la conquête
 matérielle et violente, qu'il soit un
 joug imposé par la plus populeuse et
 la plus forte aux autres. L'uniformité
 dont il s'agit ici ne s'obtient nullement
 par annexion territoriale en ajoutant
 à un empire un pays voisin, ni par
 compression en substituant le génie d'un
 seul peuple à celui de plusieurs, entre-
 prise monstrueuse, attentatoire à la
 variété foncière des tempéraments ethniques.
 La Suisse, par exemple, peu étendue,
 mais indépendante, est capable de
 donner à de grands peuples des leçons de dignité,
 comme aussi de leur offrir une école
 supérieure d'électricité. Quelles qu'aient
~~été~~ été l'origine multiple et la



4
179
formation laborieuse de chaque élément
ethnique présent, il existe désormais
achevé par les siècles avec sa physionomie
particulière qui lui confère un droit
imprescriptible à la vie indépendante.
Aussi la tendance des empires
vastes et puissants à s'agrandir
de plus en plus n'est-elle point,
malgré leur apparente prospérité,
réellement favorable au bonheur
de l'humanité. Les accroissements
non spontanés, tout artificiels pré-
parent entre ces empires des collisions
formidables qui pourront troubler
tous les foyers. Mais, si funeste qu'il
puisse être, ce mouvement ne semble
pas près de cesser; les considérations
philosophiques ne suffisent certes pas
à l'enrayer, et tant qu'il durera,
aucun de ces colosses ne saurait con-
-sentir à rendre l'autonomie à quel-
-qu'une de ses conquêtes, même incom-
-plètement assimilée par lui, car
il y recrute une augmentation de ses
forces militaires, qui contribue à le
faire respecter de ses rivaux. Pour
que la Russie consentit à abandonner



sa mainmise sur la Pologne, il lui
faudrait une compensation territoriale
ou pécuniaire, et ce ne pourrait être
qu'aux dépens de quelque autre na-
tionalité. Du moins je n'aperçois
pas comment on pourrait la dédom-
mager d'une autre manière. Quant
à lui reprendre malgré elle cette
province, je ne vois pas non plus
qui s'en chargerait. L'hypothèse d'une
guerre générale où elle serait vaincue
et obligée par un traité final d'af-
franchir la Pologne est trop aléa-
toire pour que je m'y arrête, et
provoker une pareille guerre serait
d'ailleurs assumer une responsabilité effrayante.
Je me hâte d'ajouter que, en matière
de politique internationale je n'ai pas
la moindre compétence : au milieu
d'intérêts si nombreux, si complexes,
surveillés et défendus avec tant d'âpreté
et d'astuce, je me trouve comme au
sein d'une forêt vierge où se croi-
sent des tigres et des renards et
mon sens moral est entièrement
dépaycé. Je reconnais ma sympathie



Koniec N^o 54-go

187

stérile, et je me borne à la conserver intacte,
aussi douloureuse aujourd'hui que dans
ma jeunesse aux opprimés qu'elle ne peut
Aïlas! utilement servir.

Velly Rudkowsky



INTERPRETANCE

55

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 11th inst. in relation to the above named matter. I am sorry that I cannot give you a more satisfactory answer at this time, but I am sure that you will understand the reasons for this. I am, however, sure that you will be satisfied with the result. I am, Sir, very respectfully,
 Yours very truly,
 J. H. [Name]
 [Address]

Administrations
RUE DES SABLES, 17
BRUXELLES
Abonnement :
BRUXELLES, 10 fr. 50, 6 mois, 12 fr. 50, 1 an, 20 fr.
PROVINCE, » 14 fr. » 22 fr. » 30 fr.
ETRANGER, » 16 fr. » 24 fr. » 32 fr.

LES ANNONCES sont reçues à l'Administration
du journal et dans ses succursales à l'étranger.

BELGE

2^e Edition du matin[illegible]

Bruxelles, le

17, RUE DES SABLES

TÉLÉPHONE N° 75
Adresse Télégraphique:
LINDEBEL-BRUXELLES

Monsieur et honore confrere

Vous me rappelez le
 questionnaire que vous m'avez
 adressé il y a deux mois et
 me priez instamment d'y
 répondre. Si je n'en ai rien
 fait, ce n'est pas que je
 méconnaisse l'intérêt de
 votre enquête. Mais, pour
 être rédacteur en chef de
l'Indépendance belge, je
 n'y suis pas spécialement

à Monsieur le rédacteur en chef
de la Kurytyka à Cracovie

chargé des questions de politique
étrangère. C'est aux questions
belles que je me consacre
essentiellement et aussi
aux chocs des arts et
des lettres. N'ayant jamais
visité votre pays, n'ayant
de ses affaires et de ses
intérêts (sauf pour la
musique et la peinture) qu'une
initiation livresque, c'est-à-
dire de seconde main,
je ne me reconnais pas
la compétence nécessaire
pour émettre un avis
sérieusement motivé sur
les graves problèmes que
vous me faites l'honneur
de me soumettre.

Veilley

Veuillez donc m'excuser,
et après, je vous prie,
Monsieur et honoré
Confrère, l'expression de
mes sentiments les plus
distingués

Charles Tardieu

Vice-Président de l'Indépendance belge
Membre de l'Académie royale de Belgique
(classe des Beaux-Arts)

V
odpowiedź niemożliwa



wird uns bis in ferner Zukunft ein höchst bedeutendes Kulturtreger bleiben darf.
Ihre hohe kulturpolitischen Ansprüche, und darf die für die von christlichen, politischen und
gesellschaftlichen Fortschritt, die sie in sich verkörpert. Sie ist volkstümlich und volkshilfs-
lieber als der moderne Staat. Und darf werden - auf der Selbstlosigkeit ihrer Fortschritt-
liebe - aus die Völker zu führen können. Die sie uns zu lösen wissen, und es notwendig-
weise, darf ihnen Umgestaltung und Angliederung des modernen Staates zeigen zu
einer christlichen Staatsauffassung zu führen. Daraus würde gerade für die deutsche
Nation eine Kirchen-Reformation, die ohne sich an irgendwelche Dogmen und
Formen der sogenannten Protestantismus zu binden. der Freiheit der Gemeinde-
Autonomie von einem für Geltung bräufte, und in dieser Entwicklung zeigen
würde, was sich aus den Willenskraften eines innerlich auf Eingeborenen
Volkespaar, aus der mit Leidenschaft geliebten Kulturüberlieferung einer
Jahreszeit zu fruchtigen und fruchtbareren Leben. So sehr als möglich in der
Abhängigkeit von der Staatsgewalt, entwickeln lassen - eine solche Kirchen-Re-
formation, trotz ist, würde den ersten Schritt zur Wiedergeburt der deutschen
Nation bedeuten.

3. Die zwanzigste Forderung, das sie auf geistlich nur an die germanischen Nationen au-
spricht, und zugleich, vermöge ihrer Traditionen, ein Bindungsband dieser mit den roma-
nischen Nationen, besonders mit Frankreich, abgibt, würde nicht allein von geistigen
Fortschritt auf die Entwicklung West-Europas sein, sondern gehört wesentlich zu dem

äußerlichen Bedingungen der sozialen und moralischen Gestaltung der europäischen Gesellschaft über-
siegt.

4. Ob Polen seine Unabhängigkeit erlangen können und in welcher Weise? Darüber gebietet es
uns kein Urtheil. Auf jeden Fall wird es sein nicht durch irgendwelches Verbrechen, nicht durch die Ver-
schwörung, nicht durch Rebellion erlangen. Aber es ist nicht anzunehmen, daß im 1. u. 2. Hauptsatz
für Europa so weit in der Selbstbestimmung gestanden sein, u. a. d. aus der moralischen Verantwortung,
wenn es handelt, so weit sie erheben haben wird, um als seine Pflicht zu erkennen, das Angehörige
Menschen, der durch die Forderungen Polen gegeben ist, der Prototyp eines völkerrassistischen oder
völkerrassistischen Mordat. So weit es möglich ist, aus seiner Rücken, in reinen
Friede, wieder gut zu machen. —

Vorstellungskraft erhebt

Friedrich Tönnies.



Glavná redakce Kritiky

K landavému vyprávění je dne 24. listu
pádu t. r. třeba si za každé druhé
dítě a položku, obáje:

- ad 1. Myslím, že každá polská jest pro
západní Evropu právě důležitější
eminentně jako prostřednice mezi
autorem její a obyvateli a je se Poláci
a tímto prostřednictvím úbohé
když jednou svou geografickou ^{polskou} ~~polskou~~
a též svým vzájemným asimilacím
dávám, který přijímá leccos od
západu, dovleče při tom zachovat
zabývání.

přirodní ~~průběh~~ národní sčítání.

Ad 2. Vyvoj Polny za pomoci Tarjž

musí být drám jen relativní, právě

část vyvoj naší v celá; ^{část} když jako

^{výsledek} sledovat ješitné poměry, je tak budo

^{vždy} - vždy postihl. ^{Snahy} Snahy poměřovací jako

poměrování porovnání je nemravnost,

za která proti další budoucí činnosti

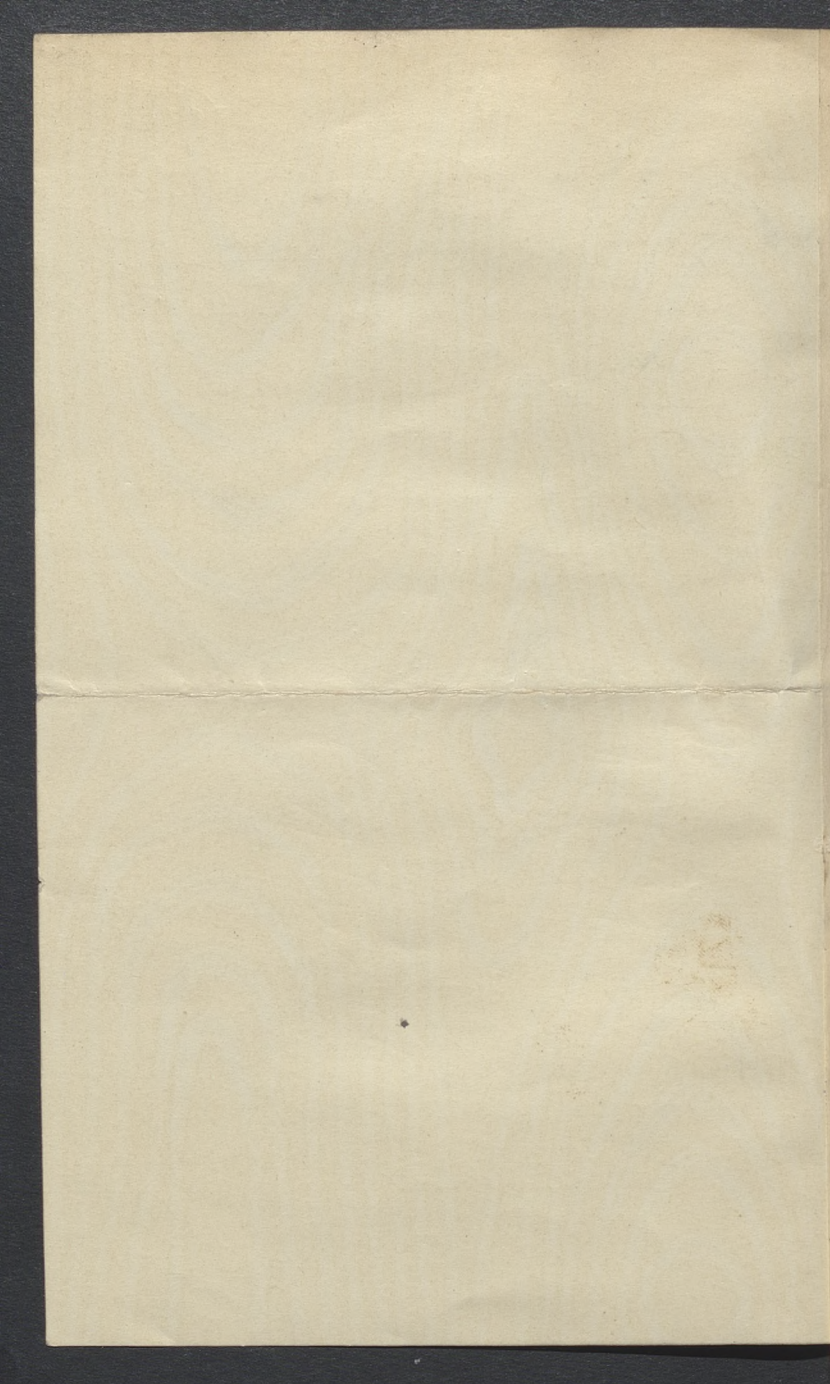
^{celkov} jednání naší vyvoj přirozený a ^{umělé} umělé

^{vnašejí} vnáší se do organismu ^{národní} národní živly

čije.

Ad 3. Otázkou tuto lze ^{kladně} snadno zodpovědět;

vychází z odpovědi ot. sama.

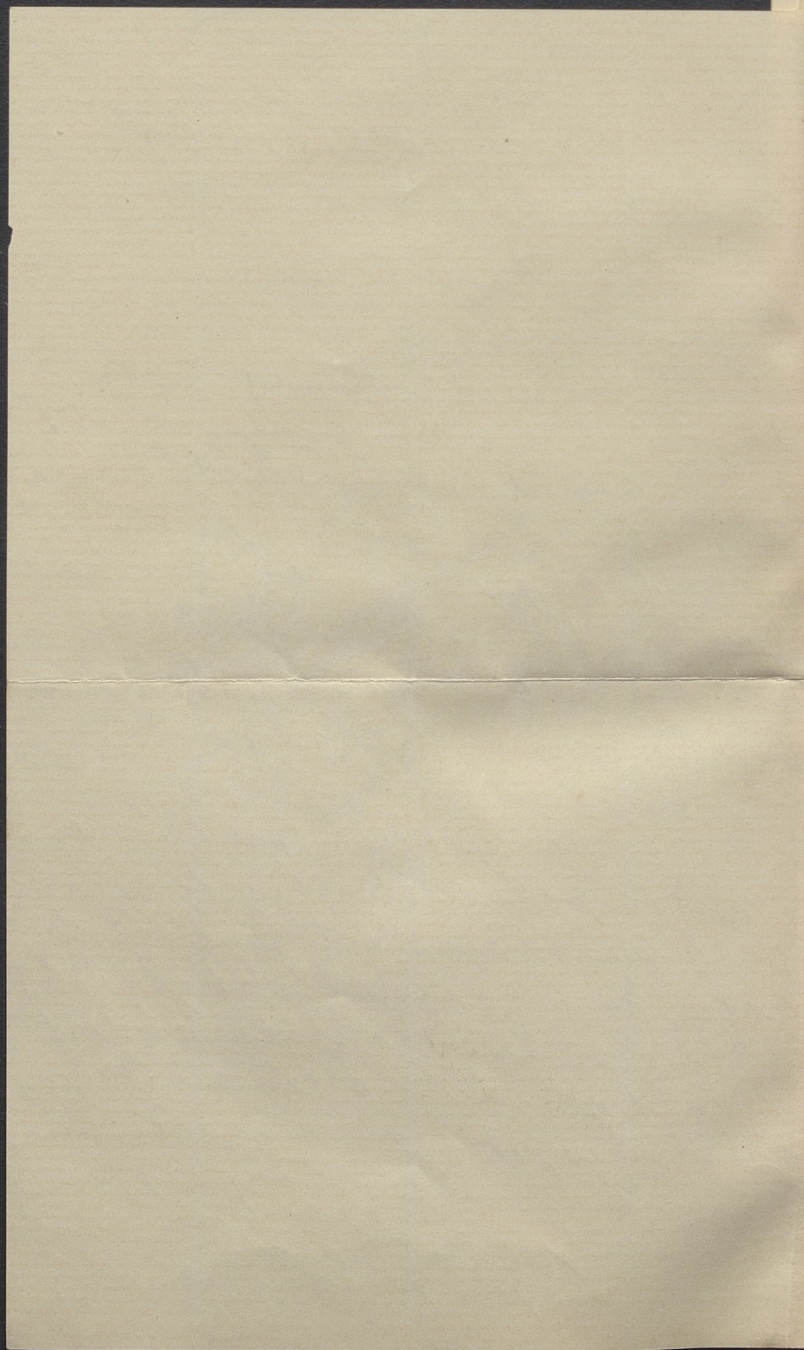


Berlin-Friedrichshagen,
22. Oktober 99.

Sehr geehrter Herr,

Ihre Frage liegt meinen Kenntnissen und Sonderinteressen so wenig nah, dass ich sie anfangs nicht zu beantworten wagte. Erst Ihr neues Ersuchen bringt mich dazu, einige Zeilen der Erwiderung zu schreiben, nicht als ob mir jetzt die Sache deutlicher geworden wäre, sondern nur, um nicht unhöflich zu erscheinen.

1. Die polnische Kultur kann selbstverständlich für Westeuropa durchaus nicht gleichgiltig sein. Die Menschheit bildet genau so einen Organismus, wie die engeren Einheiten unseres Körpers, unsere Zellen und Glieder, sich zum Ganzen zusammenschließen.



Die Gesamtkultur wird mit dem Fortschritte des Verkehrs und aller sozialen Verbindung immer inniger auf die Mitwirkung aller Glieder angewiesen. Geschichtlich liess sich ja auch unwiderleglich nachweisen, dass Polen sonst und jetzt genug hervorragende Kräfte erzeugt hat, die zu Faktoren der Gesamtkultur geworden sind.

2. Was verstehen Sie unter normaler Entwicklung? Ich weiss nicht, was ich mit einem so vieldeutigen Begriffe anfangen soll.

Ich bin ein Gegner jeder nationalen Vergewaltigung. Nicht brutale Macht, sondern innere Trüchtigkeit der Rede, Sprache, Sitte, Überlieferung, Kurz der Nationalität ist die einzig aushändige, gerechte Waffe, mit der die Nationen

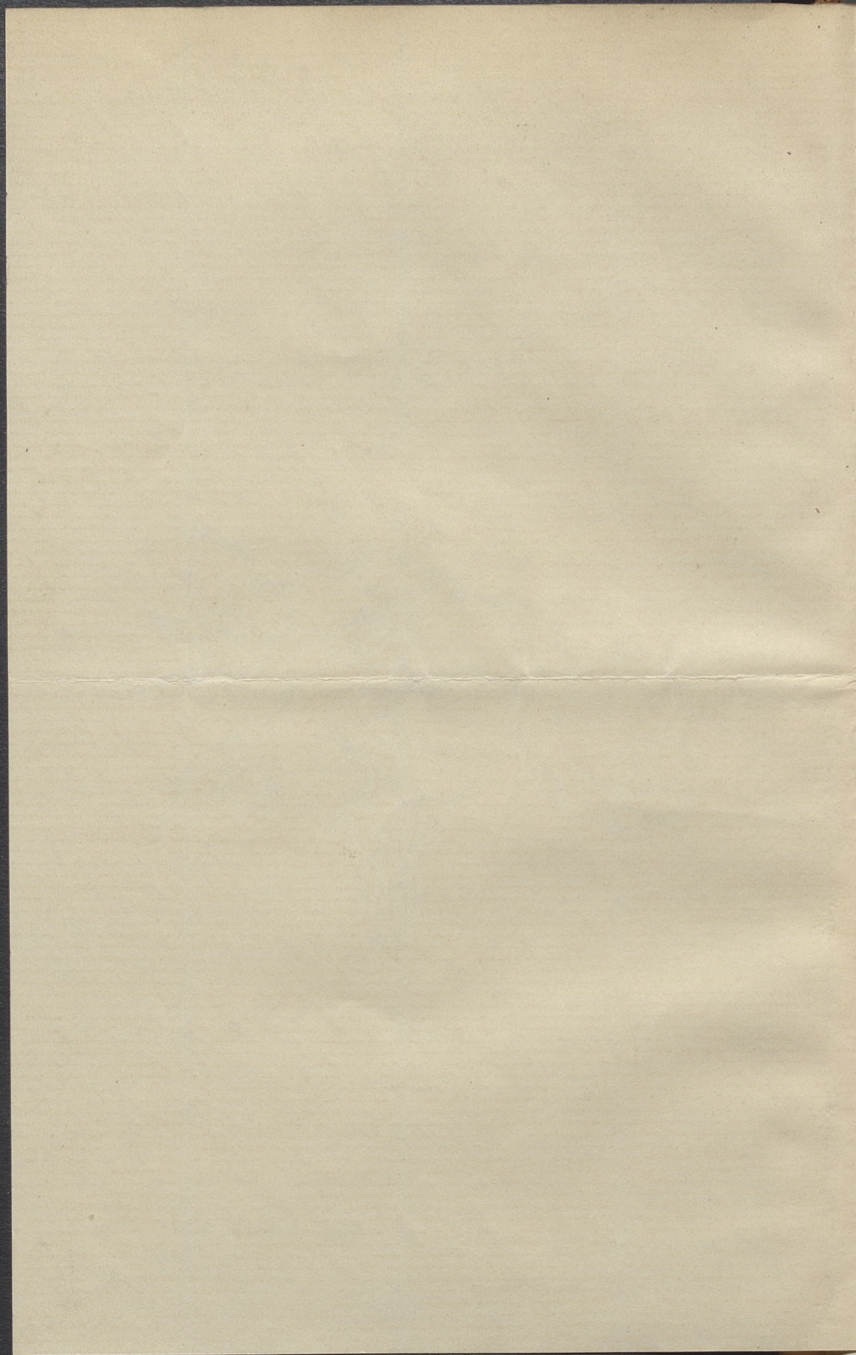


den unvermeidlichen und für das Ganze förderlichen Wettbewerb unter einander auszufechten haben.

3. Hieraus folgt, dass im Interesse des Ganzen einer jeden Nation Unabhängigkeit zu wünschen ist. Polen mag aber sehen, dass es nicht bloss von äusserer Vergeßlichkeit, sondern auch von der inneren, von Klassen- und Parteiherrschaft, unabhängig werde.

4. Diese Unabhängigkeit im ~~höchsten~~ edelsten Sinne wird wie jedes grosse Ideal nur langsam, in vielen Jahrhunderten und Jahrtausenden, und nur annähernd erreicht.

Ihre Wurzel hat sie nicht bloss in politischen Maschinen, Sitten und sozialen Gebräuchen, sondern auch in der Beschaffenheit aller einzelnen Individuen, im Menschenmaterial.



Jedenfalls halte ich das Streben nach Unabhängigkeit im äusserlichen Sinne für aussichtslos und thöricht, wenn es nicht hervorrückt aus der idealsten Gesinnung, aus dem ehrlichen Streben nach innerer Freiheit. ~~Nach~~ ~~W~~ ~~ich~~ ~~meine~~ ~~nach~~ ~~Freiheit~~ ~~mit~~ ~~derjenigen~~ Triebe, die uns zum Höchsten berufen. Polen, die so nach Unabhängigkeit ringen, gehören zu meinem besten Vaterlande und stehen mir viel näher, als ~~die deutsche~~ ~~und~~ Unterdrückten, die meinem ~~Staate~~ ~~angehören~~ ~~und~~ ~~die~~ ~~deutsche~~ ~~Sprache~~ ~~sprechen~~.

Entschuldigen Sie gütigst die Flüchtigkeit und Allgemeinheit, mit der ich Ihre Fragen beantworten muss.

Respektvoll

Dr. Bruno Wille



9 Avec le regret de ne pouvoir
répondre aux questions posées, étant
dans une incapacité absolue, et
ayant malheureusement par le
manque d'étudier la question.

Cordialement.

Emile Zola
Rue de Bruxelles, 21 bis

